FONDATION NICOLAS NEGIB SURSOCK

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle.
Transcriptions en notation moderne.

PASCHAL DE L'ESTOCART

Premier livre
des Octonaires de la vanité du Monde.



EDITIONS SALABERT
22, rue Chauchat - PARIS
575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France

M DCC CC XXIX

FONDATION NICOLAS NEGIB SURSOCK

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle.
Transcriptions en notation moderne.

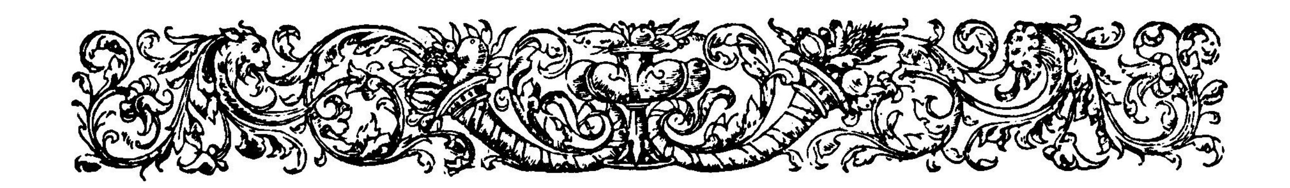
PASCHAL DE L'ESTOCART

Premier livre
des Octonaires de la vanité du Monde.



EDITIONS SALABERT
22, rue Chauchat - PARIS
575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK
Printed in France
M DCC CC XXIX

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance



AVERTISSEMENT

PASCHAL DE L'ESTOCART est né à Noyon, en Picardie. Si nous en croyons le portrait qui figure aux Octonaires, et qui le dit âgé de quarante-deux ans, sa naissance peut être située vers 1540.

On sait fort peu de chose sur ce maître.

Rentré en France après un séjour en Italie où, durant plusieurs années, il s'était adonné à d'autres affaires qu'à la musique, il se reprit à composer. De là les Octonaires de la vanité du Monde, dont, en novembre 1581, il dédie le premier livre à Guillaume-Robert de la Marck, duc de Bouillon. Ce prince, qui devait mourir jeune, en 1588, était alors en sa dix-neuvième année; il se distinguait par des connaissances étendues, et tenait de son père Henry-Robert de la Marck, et de sa mère Françoise de Bourbon-Montpensier, en même temps que de fermes convictions huguenotes, un grand sens de sagesse politique, et l'amour passionné des sciences, des lettres et des arts. Un second livre d'Octonaires, paru la même année que le premier, est dédié au frère du duc de Bouillon, le comte Jean.

Les termes des dédicaces de ces ouvrages, les pièces liminaires qui les accompagnent, le texte, dû au célèbre pasteur Antoine de la Roche Chandieu, tout annonce les convictions religieuses du musicien. D'ailleurs, en 1583, il va donner à son éditeur lyonnais les Cent-cinquante Psaumes de Marot et de Théodore de Bèze : à n'en pas douter, nous sommes devant un calviniste fervent, dont l'art traduira l'ardente foi.

Cependant les archives du Puy de musique d'Evreux nous le montrent, en 1584, faisant partie de la chapelle de Nicolas de Braban (ou de Bréban), abbé de Vallemont. Il obtient alors au concours de ce Puy, pour la composition d'un motet à 5 voix, sur le texte du psaume *Ecce quam bonum et quam jucundum*, le prix de la Harpe d'argent.

Deux années auparavant, Nicolas de Braban avait été nommé Prince de cette association, fondée par Guillaume Costeley; il y pouvait rencontrer son Abbé commendataire

de Vallemont, Charles II, cardinal de Bourbon, archevêque de Rouen — le futur roi de la Ligue, — et le prince-cardinal de Guyse, et le prince Charles de Lorraine, duc d'Aumale, et d'autres hauts et puissants seigneurs, qui n'avaient rien des Réformés.

Faut-il penser qu'en ce milieu ultra-catholique, Paschal de l'Estocart, un huguenot, répondait à la pacifiante modération de l'ancien gouverneur de Normandie, Henry-Robert de la Marck? Mais, du reste, ce n'est point là un exemple unique, en ce temps d'affreuses luttes civiles, que de voir les arts imposer l'union sacrée des esprits et des cœurs.

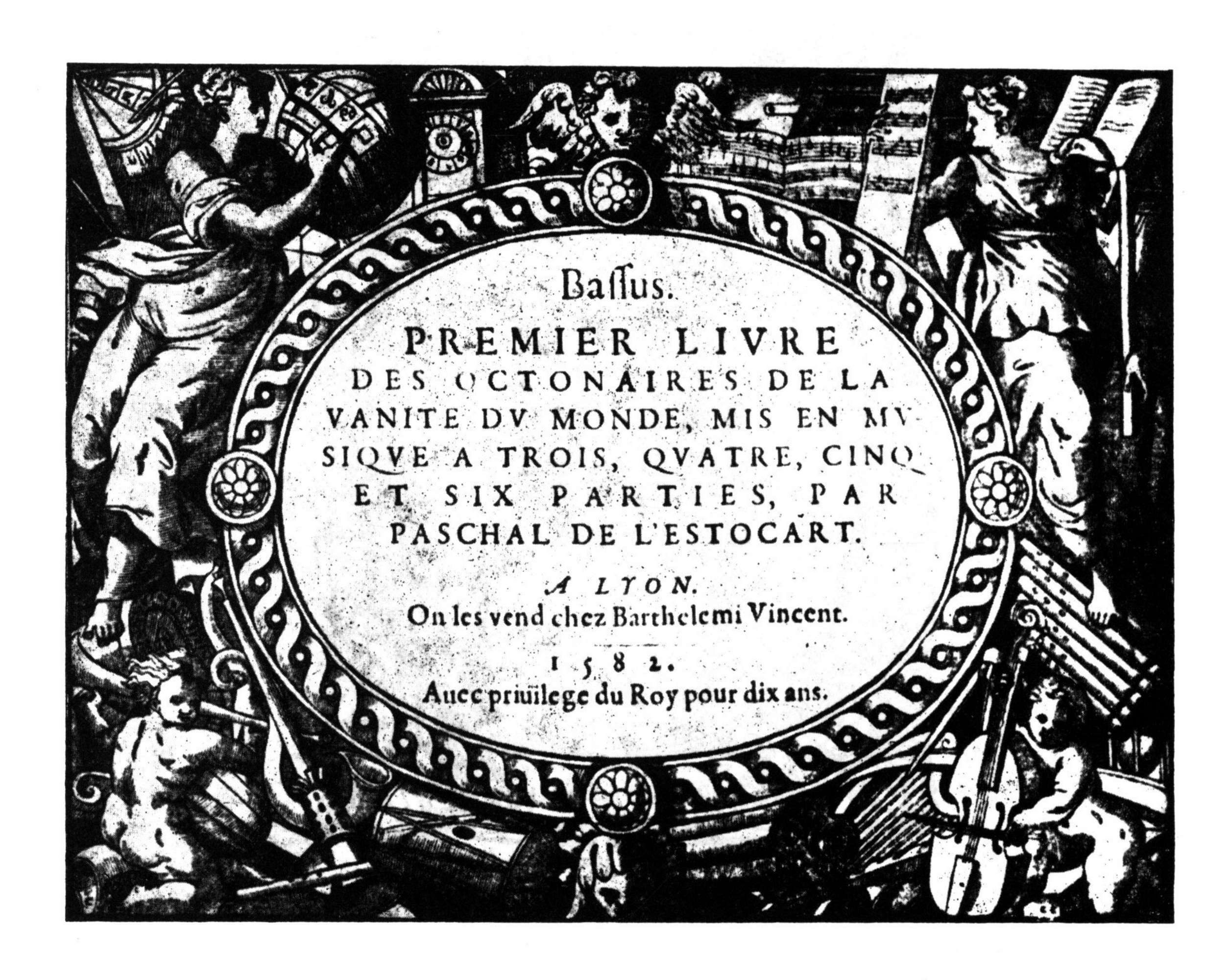
Après 1584, nous ne savons plus rien de Paschal de l'Estocart : il doit être cependant en la pleine puissance de l'âge et du génie.

Nous aimons à croire que les archives lyonnaises, celles de Normandie et de Picardie nous mettront sur les traces de cet artiste, l'un des plus curieux, des plus personnels de son temps, et, assurément, l'un des plus admirables, encore que de nos jours il soit complètement inconnu.

L'extrait du Privilège de 1581 mentionne comme œuvres de l'Estocart déjà composées : les Quatrains de Pibrac, les Octonaires de la vanité du Monde, les Pseaumes en vers Latins et François distinguez en plusieurs livres en forme de Motets, les Meslanges de chansons Latines et Françoises. Nous possédons les Cent-vingt et six quatrains du Sieur de Pibrac... mis en musique à 2, 3, 4, 5 et 6 parties... — *Lyon, Barthélemy Vincent*, 1582; Cent-cinquante Pseaumes de David, mis en rime françoise par Cl. Marot et Th. de Besze, et mis en musique à 4, 5, 6, 7 et 8 parties... — *Lyon, B. Vincent*, 1583. Avec l'espoir de retrouver et de publier l'œuvre complet du maître Picard, nous présentons, cette année, ses deux livres d'Octonaires. Nous en avons établi l'édition sur les imprimés conservés à la Staats-Bibliothek de Munich.

Nous ne saurions assez remercier le Directeur-Général de cette admirable Bibliothèque, M. le docteur Schnorr von Carolsfeld, qui, avec la plus exquise obligeance, nous a communiqué ces précieux volumes.

HENRY EXPERT.



Bassus.

PREMIER LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.
On les vend chez Barthelemi Vincent.

1582.
Auec priuilege du Roy pour dix ans.


·PASCHAL·DE·L'ESTOCART·AAGE·DE·XLII·ANS·
Prõpté & suauiter.



SONET
A PASCHAL DE L'ESTOCART EXCELLENT
MVSICIEN, SVR SA DEVISE.
PROMPTE ET SVAVITER.

C'est beaucoup, mon PASCHAL, de se monstrer habile
En vn ouurage long, difficile, diuers.
Mais, c'est encores plus, bien animer vn vers,
Et dans l'ame loger la Musique gentile.
L'vn & l'autre tu sais d'vne adresse subtile,
Ayant en peu de iours d'vne infinité d'airs,
De motets, de chansons rempli nostre vniuers,
Qui reuere ioyeux ton trauail doux-vtile.
Se vante l'enuieux d'en pouuoir faire autant.
Tandis que sur sa table il ira se grattant,
Sans rien faire en dix ans que brouiller sa ceruelle,
Ou maints chantres fascher de ses ineptes sons:
Nous, portez par les airs de tes braues chansons,
Volerons de ce Monde à la Vie eternelle

Th. D. S.

A PASCHAL DE L'ESTOCART
DOCTE MVSICIEN.

D. L. T.

PASCHAL, tes plaisans sons resuscitent le Monde
En ces riches tombeaux maintenant enterré.
Tu animes le vers en beaux quatrains serré
Par le docte Pibrac d'vne dextre faconde.
Tu chantes les grands biens qu'à la machine ronde
Le Messie presente, & d'vn pouce asseuré
Du grand Dauid si bien touches le luth doré,
Qu'vne harmonie en sort à nulle autre seconde.
O que tu es heureux! & plus heureux encor,
Si tu reconois bien celui qui tel thresor
T'a commis pour son los, rendant ton ame aprise
A sonner ses bontez! Poursui donc courageux,
Et puis qu'il n'a besoin de nos presens es cieux,
Par ta Musique esgaye & orne son Eglise.

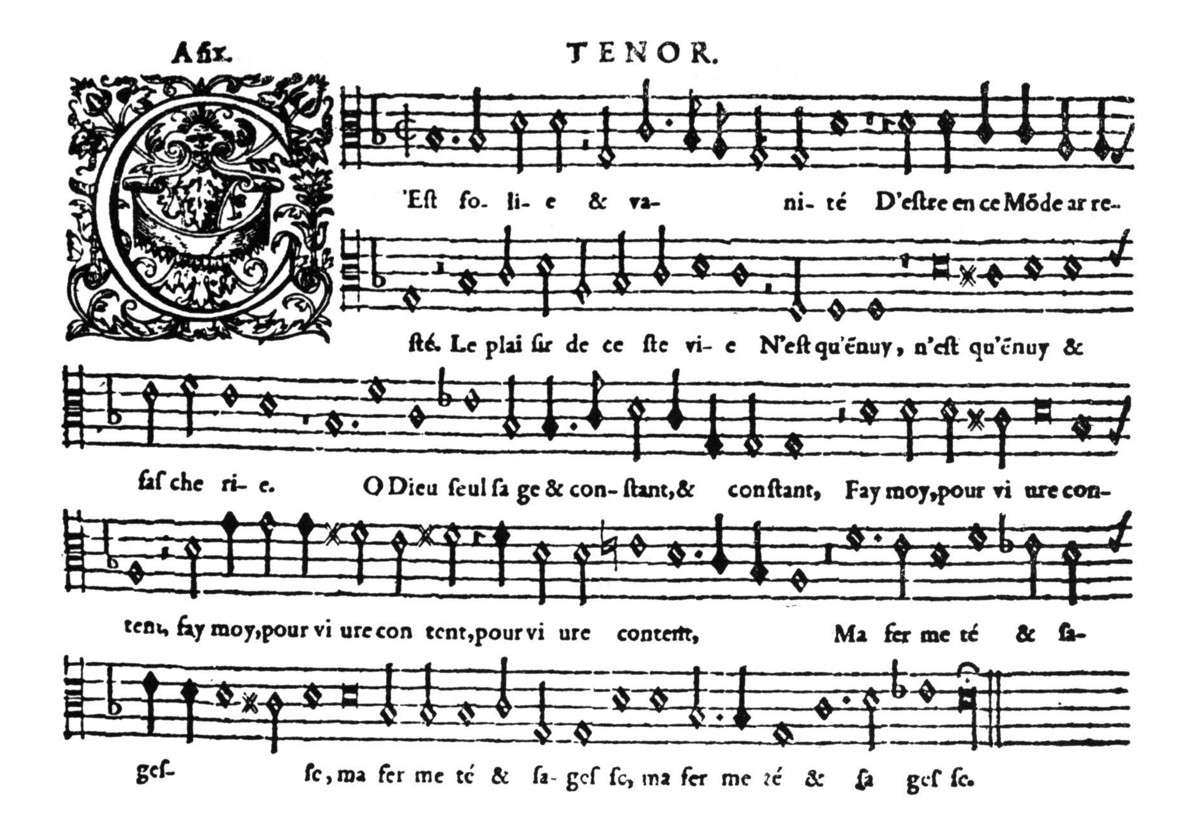
Tout par accord.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr priuilege du Roy, donné à Paris le quinziesme iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il voudra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac : les Octonaires de la vanité du Monde : les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets : les Meslanges de chansons Latines & Françoises, & autres œuures par luy mises en musique. *Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & acomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests : comme plus à plain est contenu es lettres dudit priuilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilège aux commencemens ou fins desdits liures : tout ainsi que si la notification en auoit esté particulierement faite.*

Les premier & second liures des Octonaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier iour de Nouembre 1581.



TABLE



A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE
GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.

MONSEIGNEVR, Il est auenu, par la prouidēce de Dieu, qu'à mō dernier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'vn mien ami de mettre en musique quelques Octonaires composez par le sieur de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que i'eusse discontinué vn tel exercice l'espace de plusieurs annees, ayant esté employé à autres afaires, toutesfois desirant r'entrer en grace auec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans esté esprouuez induisirēt cest ami & autres à me presser de poursuiure le reste: ce que ie fis au moins mal qu'il me fut possible, & d'assez bonne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i'ay mis la main à diuerses autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de penser, ni de dire, si i'ay bien rencontré: il me suffit d'en laisser le iugemēt à ceux qui auront bonne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon desir a esté de presenter vne musique graue-douce, & bien acōmodee à la lettre: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres en cest art, tant anciēs que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-

miere, & est permis aux gens d'esprit de discerner les meilleurs d'auec les moindres, puis se tenir à ce qui les peut vrayement contenter. On ne sauroit pas dire le mesme des anciens, l'artifice desquels est demeuré comme enseueli par la malice du temps. Car ce que Plutarque, Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerāt ce que les histoires recitent des plus excellēs d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reçonue & cherie en quelques vns (mais en petit nombre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparaison que celle de maintenāt, & qu'à peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, cōme lon estime qu'aucuns des anciens ont fait. A quoy ie respon, encor qu'ainsi soit qu'iceux ayent plus fait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vescu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposees à bien peser & priser ce qui estoit de valeur. Ie ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faites: mais les desordres suruenus en ce dernier aage ont merueilleusemēt reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, &, moyennant qu'il se trouue des Mecenats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondās en quelque sorte à la perfection des anciens. Ceste pensee, MONSEIGNEVR, m'a enhardi de laisser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en vostre Illustre nom vn protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter aussi le moyen de recreer par fois vostre esprit, & le rendre tant plus disposé à embrasser & effectuer les charges que Dieu vous a commises. Fait ce premier de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.



A PASCHAL DE L'ESTOCART, RARE ET TRESEXCELLENT MVSICIEN.

Mon PASCHAL, où prends-tu ceste belle Musique,
Dont tu rauis le cœur à tous tes auditeurs?
Aprend-on des mortels ces diuines douceurs,
Ou si lon en aprend au ciel la theorique?
Chantres, si vous n'auez le iugement inique,
Si vous ne captiuez sous l'enuie vos cœurs,
Ou sous vn fol courroux, ou sous autres fureurs,
Iugez-vous pas diuin tout cest œuure harmonique?
I'en suis là, mon Paschal, la musique des cieux
Logea dans ton esprit ses dons plus precieux,
Puis çà bas te transmit de son seiour celeste.
Pour n'estre pas ingrat tu prens vn argument
Celeste comme l'art. C'est bien fait: mais il reste
Que telle soit la fin que le commencement.

Iean De Sponde.

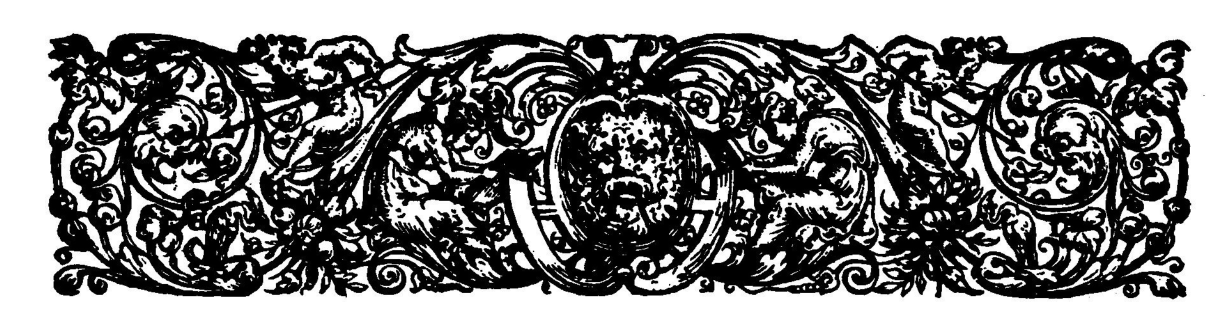
SONET

A LA MVSIQVE, sur l'Anagramme de PASCHAL DE L'ESTOCART son excellent nourrisson.

L'ART HA DOCTES PLACES.

MVSIQVE, entre tous Arts le nom d'ART ie te donne.
Tu animes les vers, & d'vn immortel son
Donnes tousiours à l'ame vne neufue façon:
Transformant, rauissant toute honneste personne.
L'indocte audacieux, qui sur ton nom bourdonne,
Te brouille & faict pleurer par sa rude chanson.
Mais ceux que tu cheris, comprenans ta leçon,
Te font ouir & voir sublime-belle-bonne.
En l'esprit de PASCAL tu fais ferme sejour.
Son art, son air, son heur te fait paroistre au iour.
Toy par tes sons en luy nos tristesses effaces.
L'Enuie le confesse, & tous à ceste fois
Te voyans en PASCHAL, oyans en luy ta voix,
Disent, en s'esgayant, que L'ART HA DOCTES PLACES.

S. G. S.

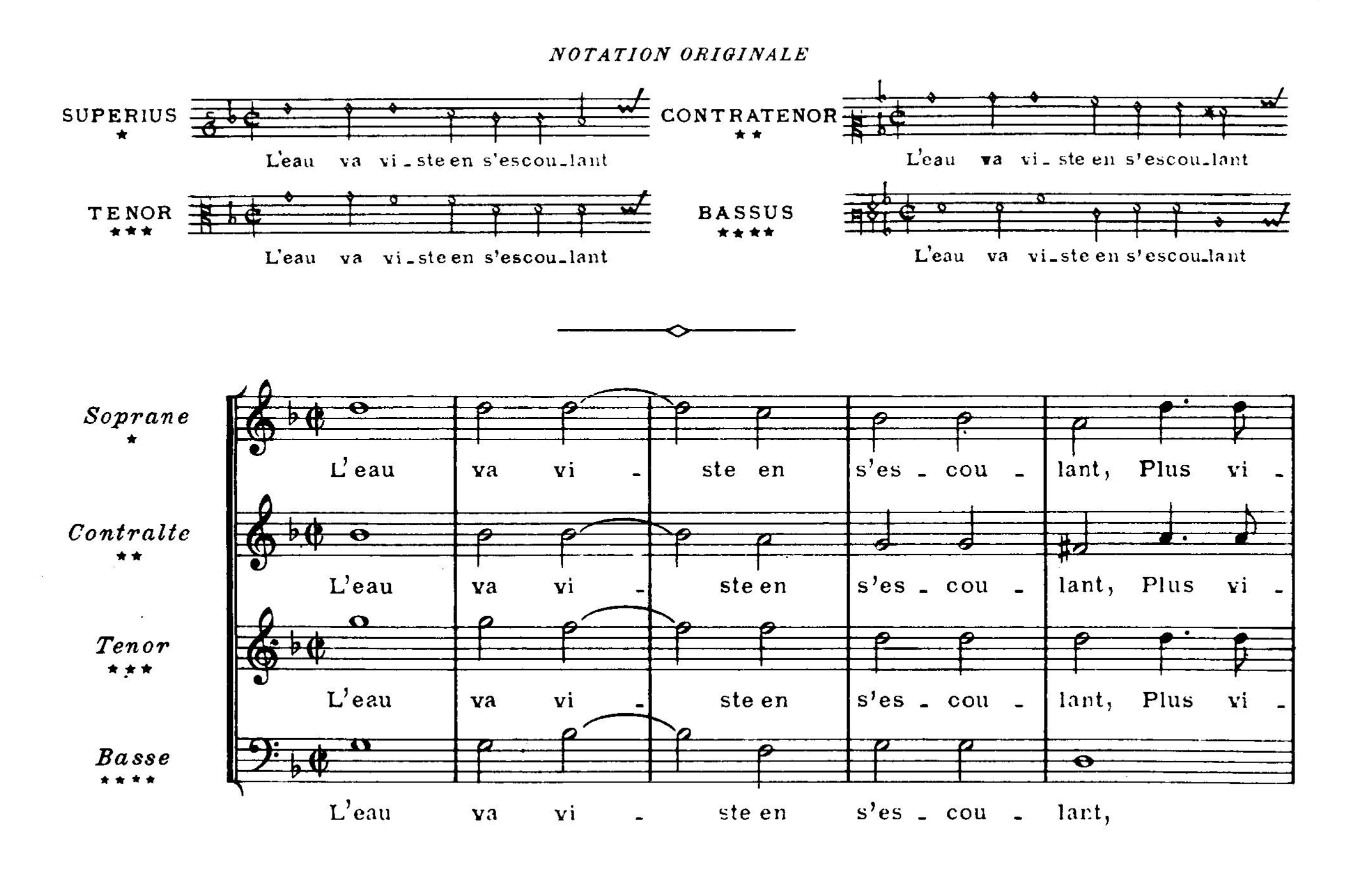


MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE
AU TEMPS DE LA RENAISSANCE
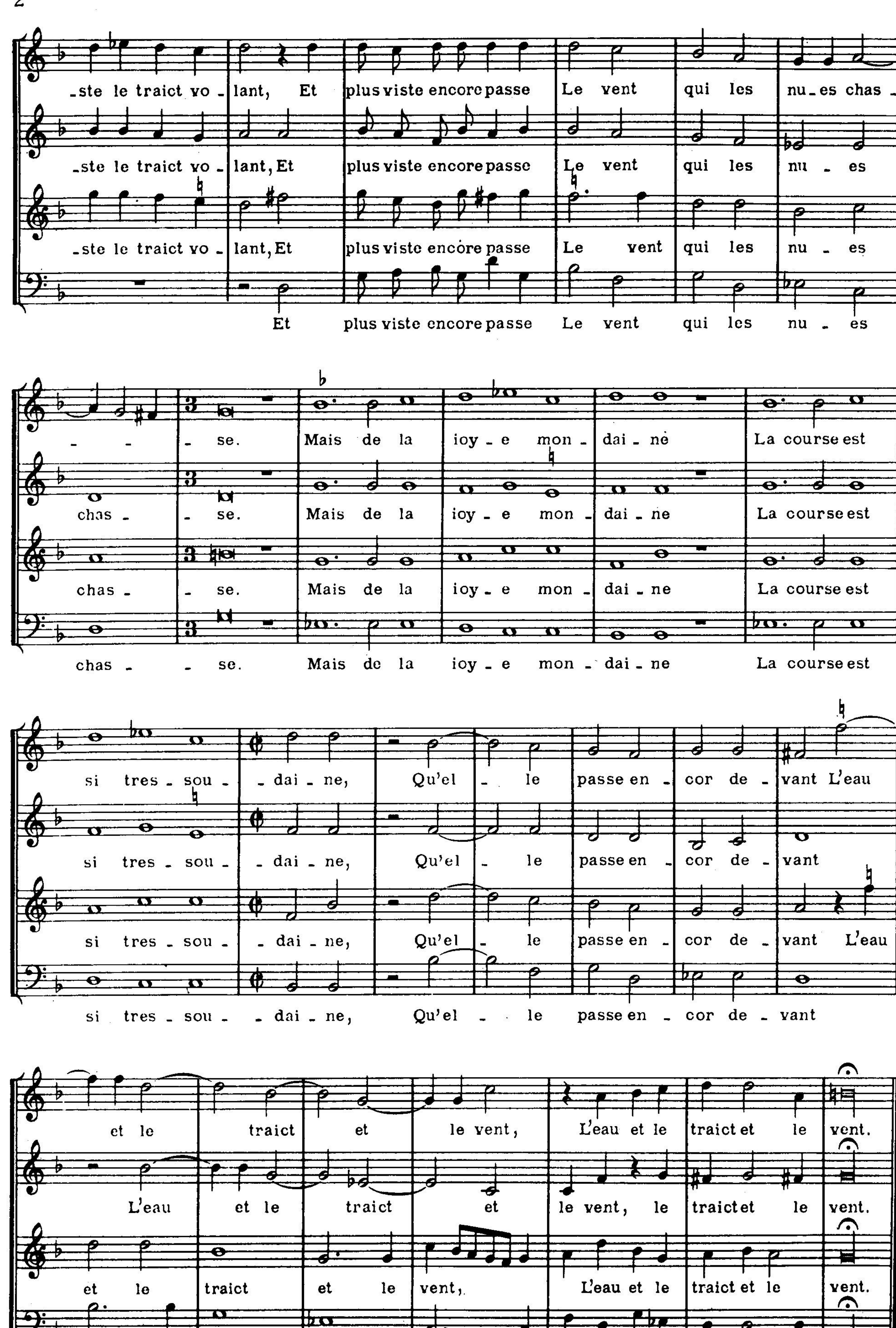
PASCHAL DE L'ESTOCART

PREMIER LIVRE DES OCTONAIRES DE LA VANITÉ DU MONDE

I
L'eau va viste en s'escoulant

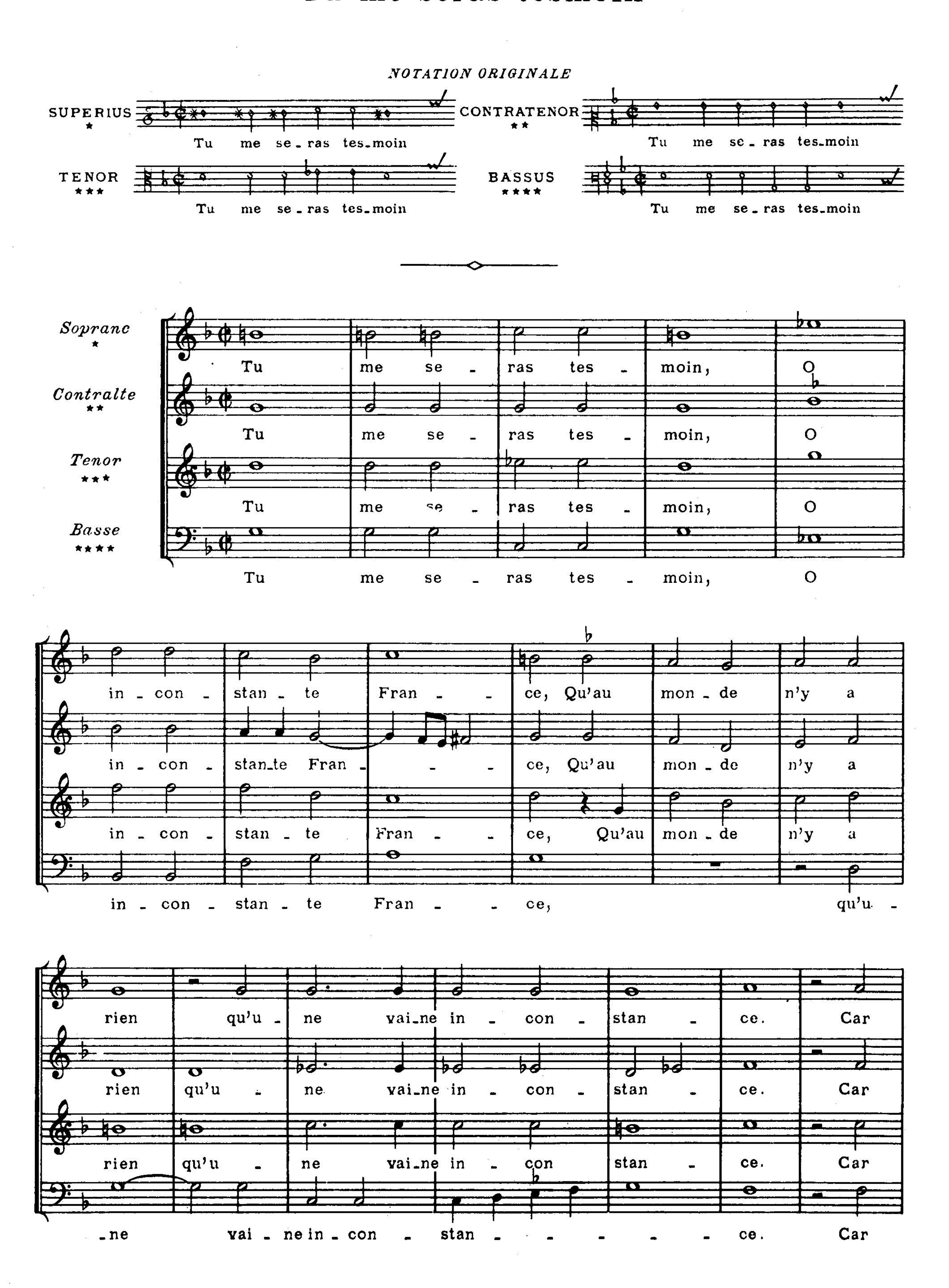


EDITIONS SALABERT, S.A. 22 rue Chauchat, Paris
575 Madison avenue and 57th Street New York E. M. S. 7930


-ste le traict vo - lant, Et plus viste encore passe Le vent qui les nu-es chas - - - - se. Mais de la ioy - e mon - dai - ne La course est si tres - sou - - dai - ne, Qu'el - le passe en - cor de - vant L'eau et le traict et le vent, L'eau et le traict et le vent.
-ste le traict vo - lant, Et plus viste encore passe Le vent qui les nu - es chas - - se. Mais de la ioy - e mon - dai - ne La course est si tres - sou - - dai - ne, Qu'el - le passe en - cor de - vant L'eau et le traict et le vent, le traict et le vent.
-ste le traict vo - lant, Et plus viste encore passe Le vent qui les nu - es chas - - se. Mais de la ioy - e mon - dai - ne La course est si tres - sou - - dai - ne, Qu'el - le passe en - cor de - vant L'eau et le traict et le vent, L'eau et le traict et le vent.
Et plus viste encore passe Le vent qui les nu - es chas - - se. Mais de la ioy - e mon - dai - ne La course est si tres - sou - - dai - ne, Qu'el - le passe en - cor de - vant L'eau et le traiot et le vent, L'eau et le traict et le vent.

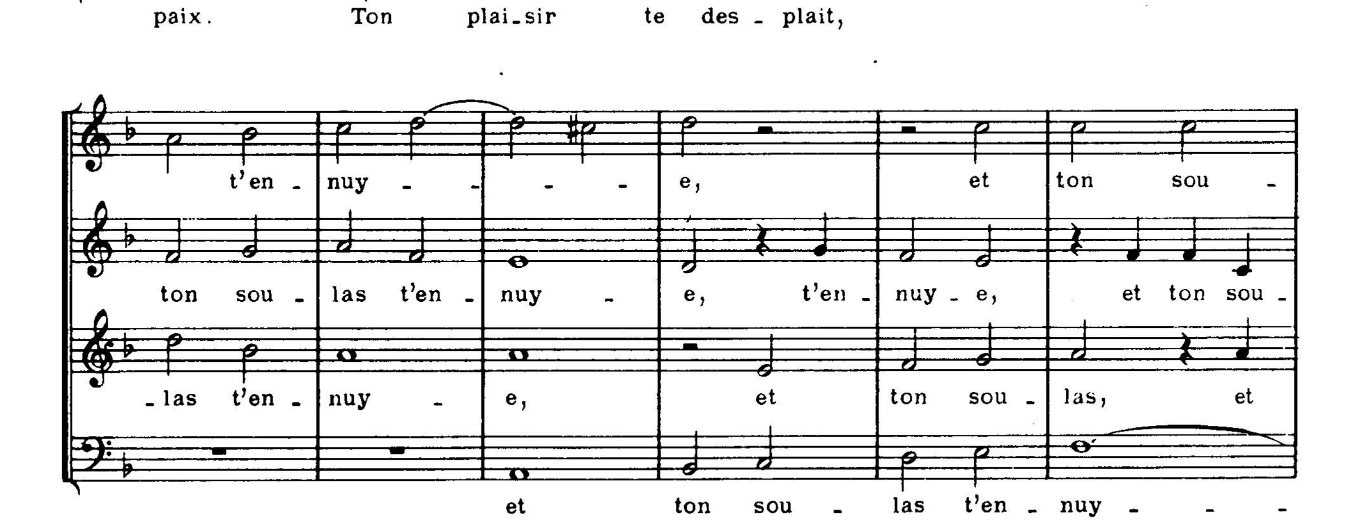
II

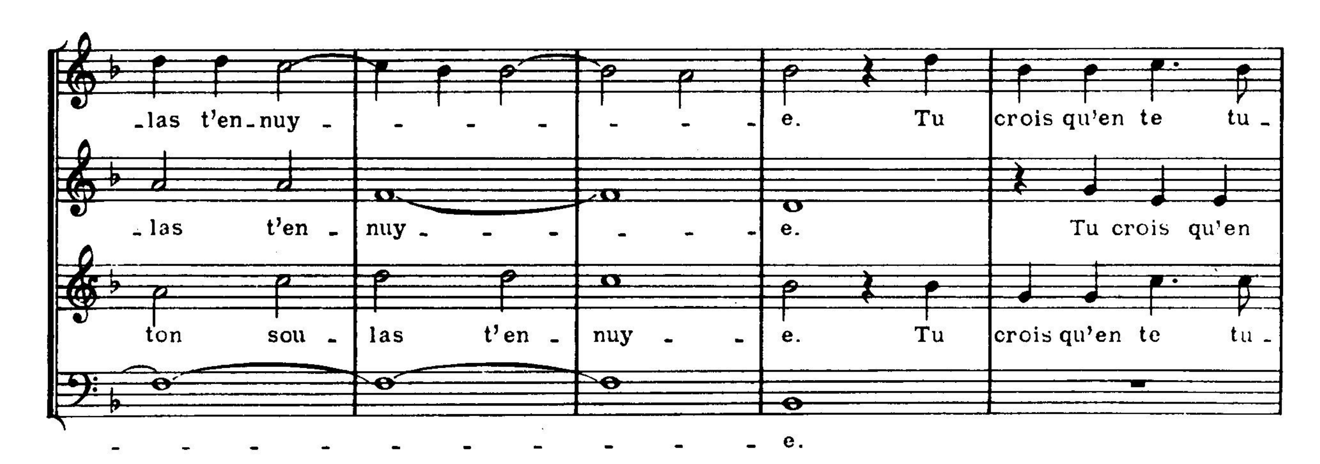
Tu me seras tesmoin
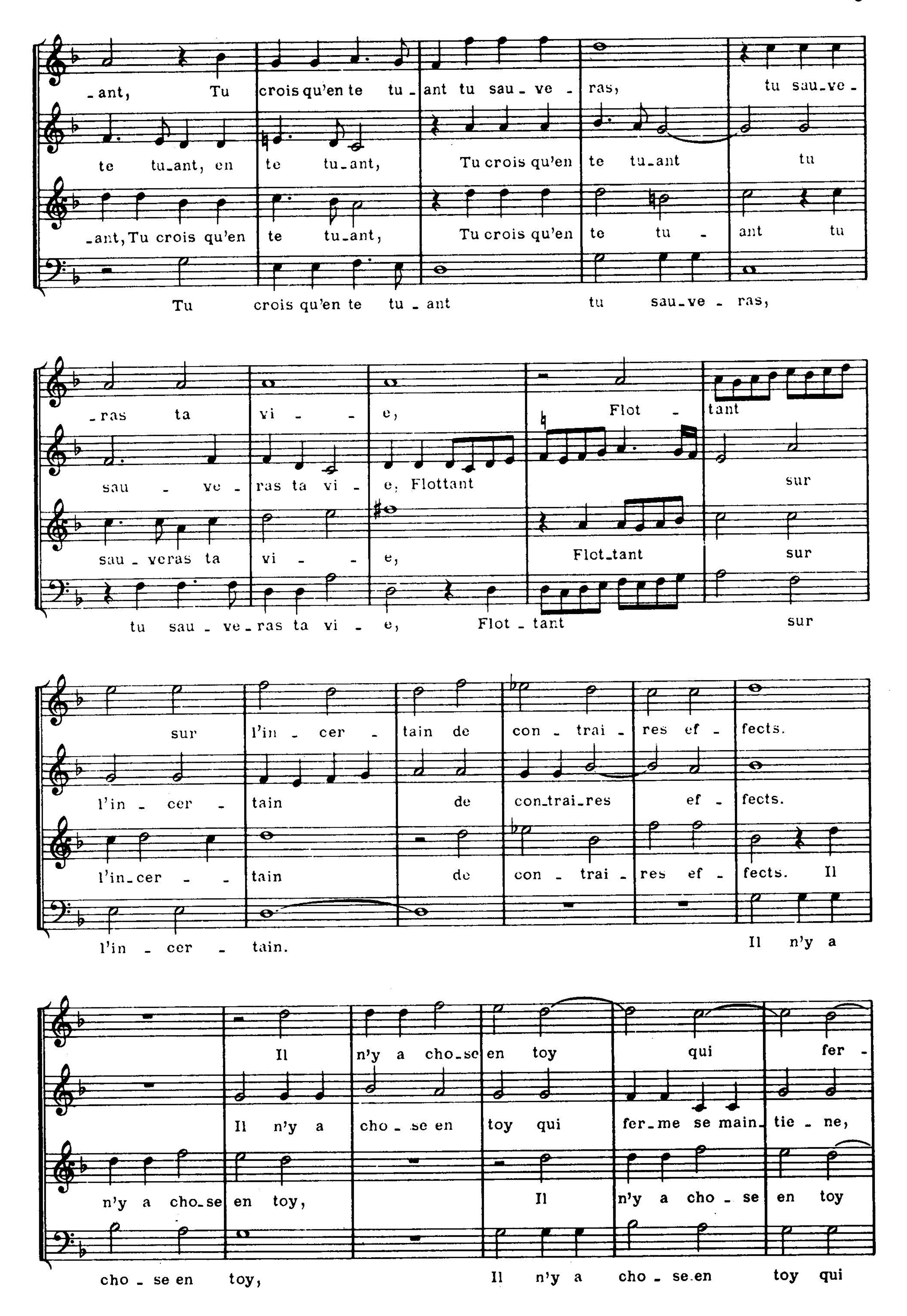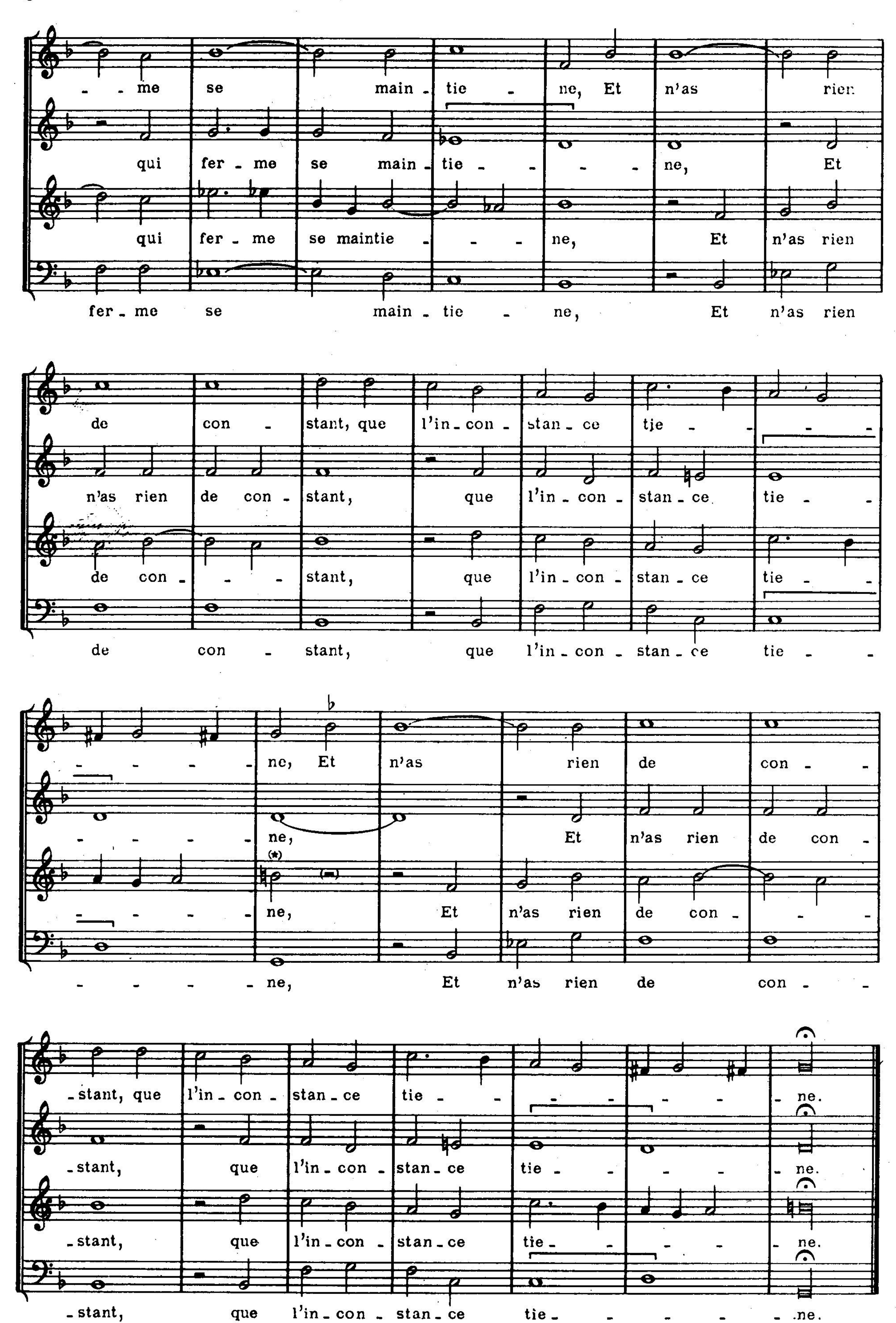


ta paix est ta guer - - re, et ta guerre est
ta paix est ta guer - - re, et ta guerre est ta
ta paix est ta guer - - re, et ta guerre
ta paix est ta guer - - re, et ta guerre est ta

ta paix. Ton plai - sir te des - plait, et ton sou - las
paix. Ton plai - - sir te des - plait, et
est ta paix. Ton plai - sir te des - plait, et ton sou -
paix. Ton plai - sir te des - plait,
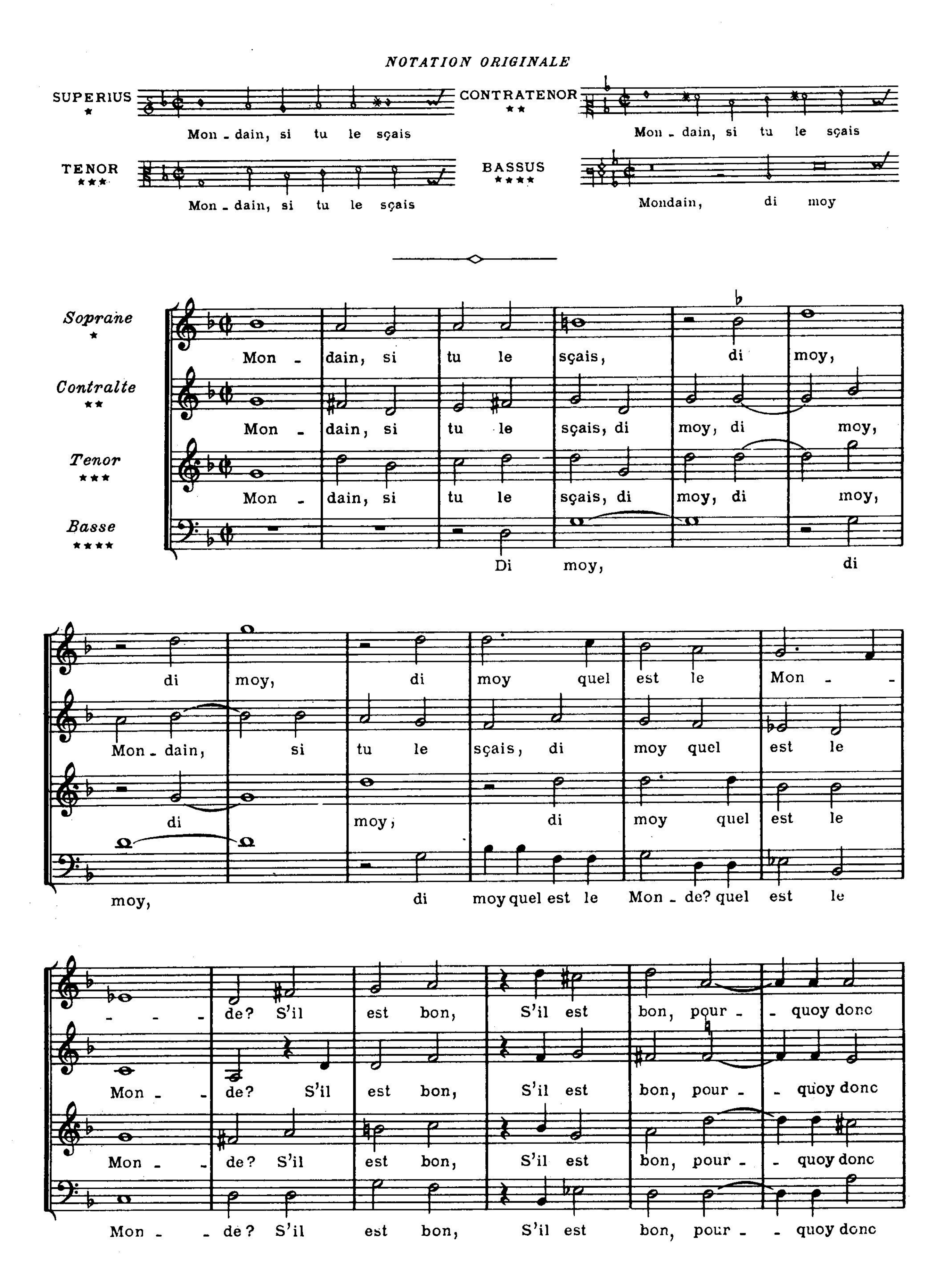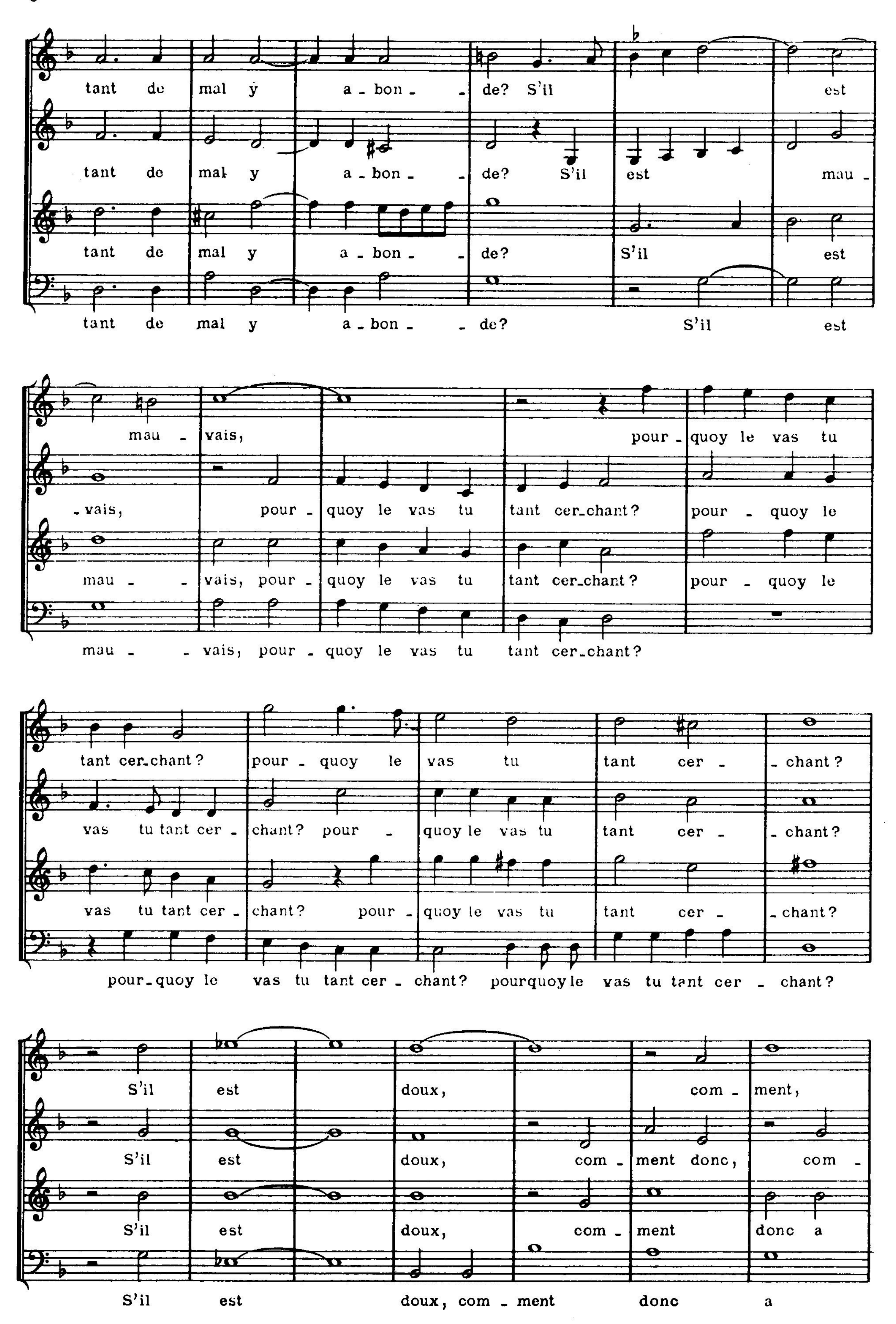





ant, Tu crois qu'en te tu ant tu sau_ ve _ ras, tu sau_ve_
te tu_ant, en te tu_ant, Tu crois qu'en te tu_ant tu
_ant, Tu crois qu'en te tu_ant, Tu crois qu'en te tu _ ant tu
Tu crois qu'en te tu _ ant tu sau_ve _ ras,
_ras ta vi _ _ e, Flot _ tant
sau _ ve _ ras ta vi _ e, Flottant sur
sau _ veras ta vi _ _ e, Flot_tant sur
tu sau _ ve_ras ta vi _ e, Flot _ tant sur
sur l'in _ cer _ tain de con _ trai _ res ef _ fects.
l'in _ cer _ tain de con_trai_res ef _ fects.
l'in_cer _ _ tain de con _ trai _ res ef _ fects. Il
l'in _ cer _ tain. Il n'y a
Il n'y a cho_se en toy qui fer _
Il n'y a cho _ se en toy qui fer_me se main_ tie _ ne,
n'y a cho_se en toy, Il n'y a cho _ se en toy
cho _ se en toy, Il n'y a cho _ se.en toy qui

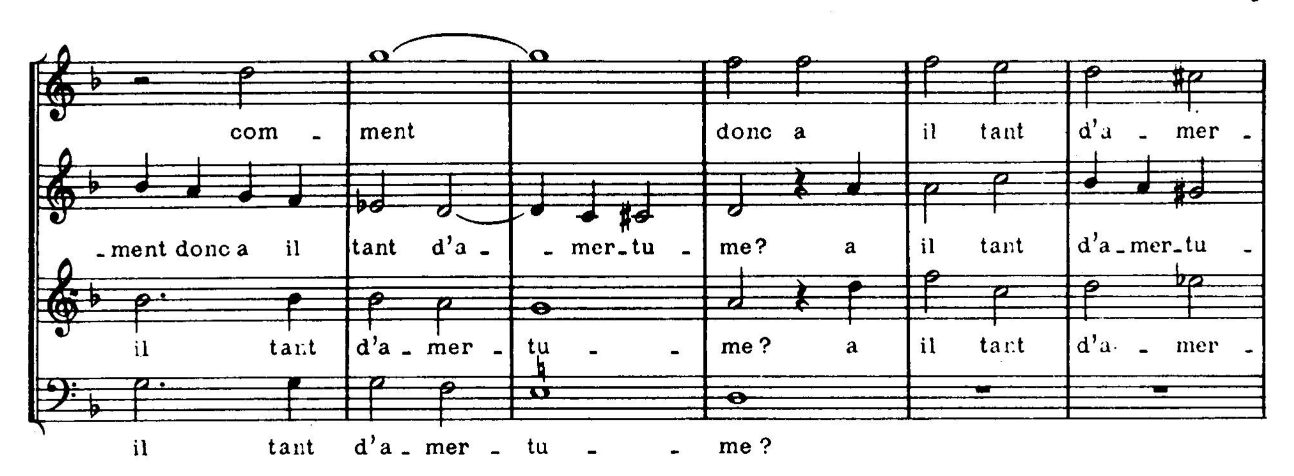

- - me se main - tie - ne, Et n'as rien
qui fer - me se main - tie - - - - ne, Et
qui fer - me se maintie - - - ne, Et n'as rien
fer - me se main - tie - ne, Et n'as rien
de con - stant, que l'in - con - stan - ce tie - - - -
n'as rien de con - stant, que l'in - con - stan - ce tie - -
de con - - - stant, que l'in - con - stan - ce tie - -
de con - stant, que l'in - con - stan - ce tie - -
- - - - ne, Et n'as rien de con - -
- - - - ne, Et n'as rien de con -
- - - - ne, Et n'as rien de con - - -
- - - - ne, Et n'as rien de con - -
(*)
- stant, que l'in - con - stan - ce tie - - - - - ne.
- stant, que l'in - con - stan - ce tie - - - - - ne.
- stant, que l'in - con - stan - ce tie - - - - - ne.
- stant, que l'in - con - stan - ce tie - - - - - ne.

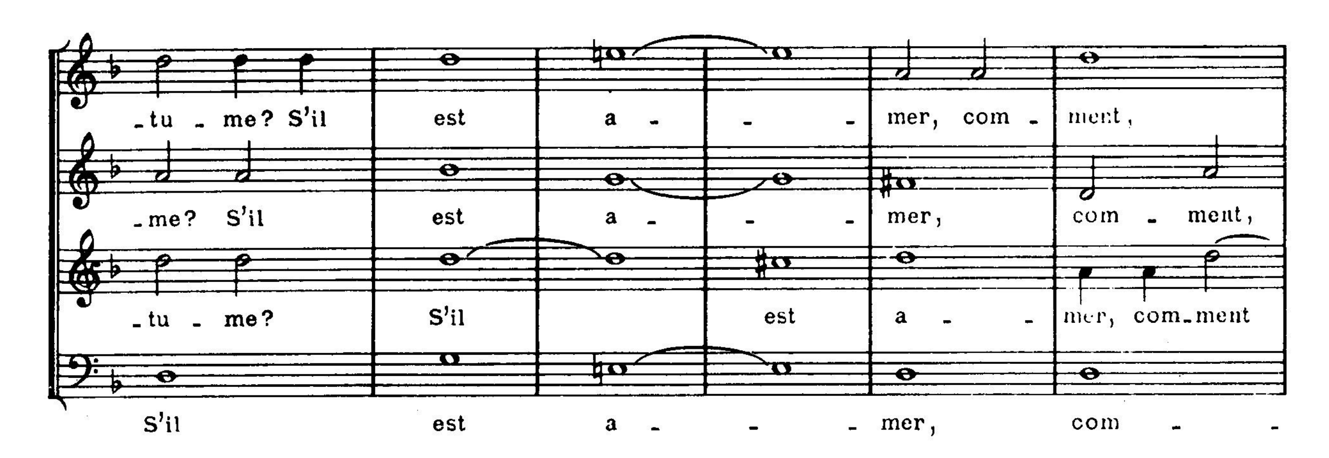
(*) Orig. *ronde*.

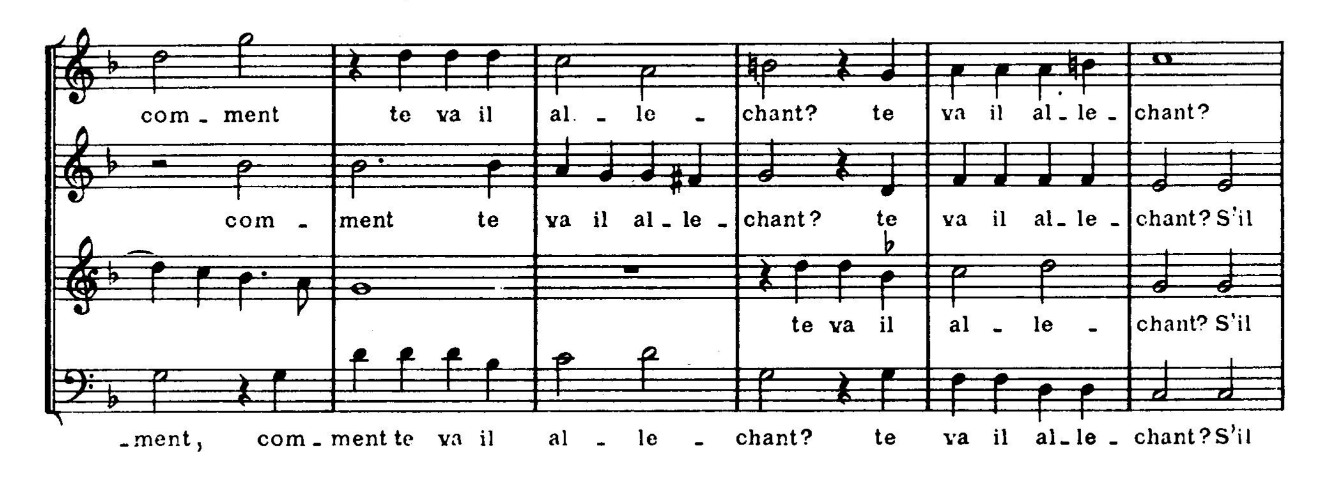
III
Mondain, si tu le sçais, di moy

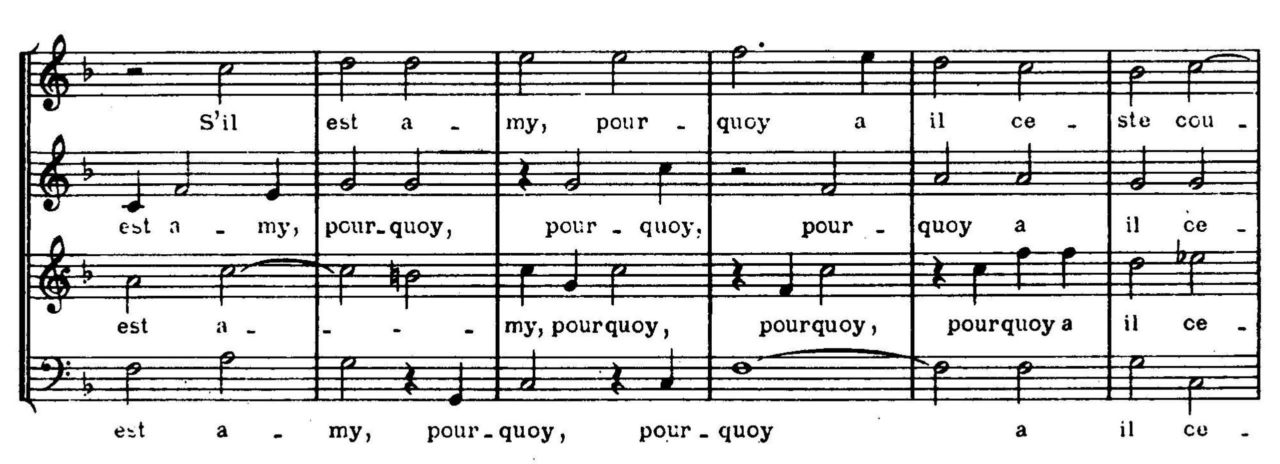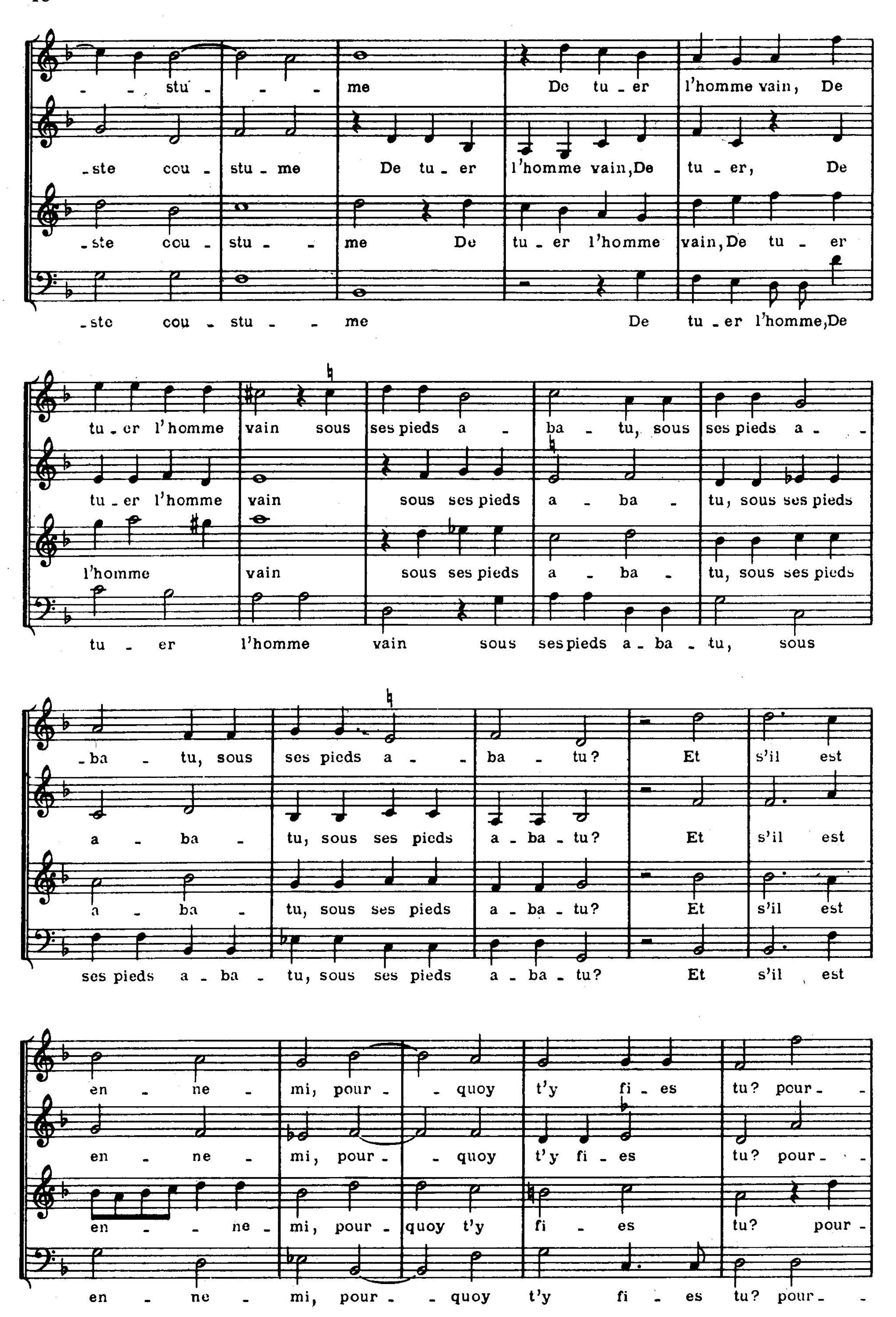



tant de mal y a - bon - - de? S'il est
tant de mal y a - bon - - de? S'il est mau -
tant de mal y a - bon - - de? S'il est
tant de mal y a - bon - - de? S'il est
mau - vais, pour - quoy le vas tu
- vais, pour - quoy le vas tu tant cer - chant? pour - quoy le
mau - - vais, pour - quoy le vas tu tant cer - chant? pour - quoy le
mau - - vais, pour - quoy le vas tu tant cer - chant?
tant cer - chant? pour - quoy le vas tu tant cer - - chant?
vas tu tant cer - chant? pour - quoy le vas tu tant cer - - chant?
vas tu tant cer - chant? pour - quoy le vas tu tant cer - - chant?
pour - quoy le vas tu tant cer - chant? pourquoy le vas tu tant cer - chant?
S'il est doux, com - ment,
S'il est doux, com - ment donc, com -
S'il est doux, com - ment donc a
S'il est doux, com - ment donc a

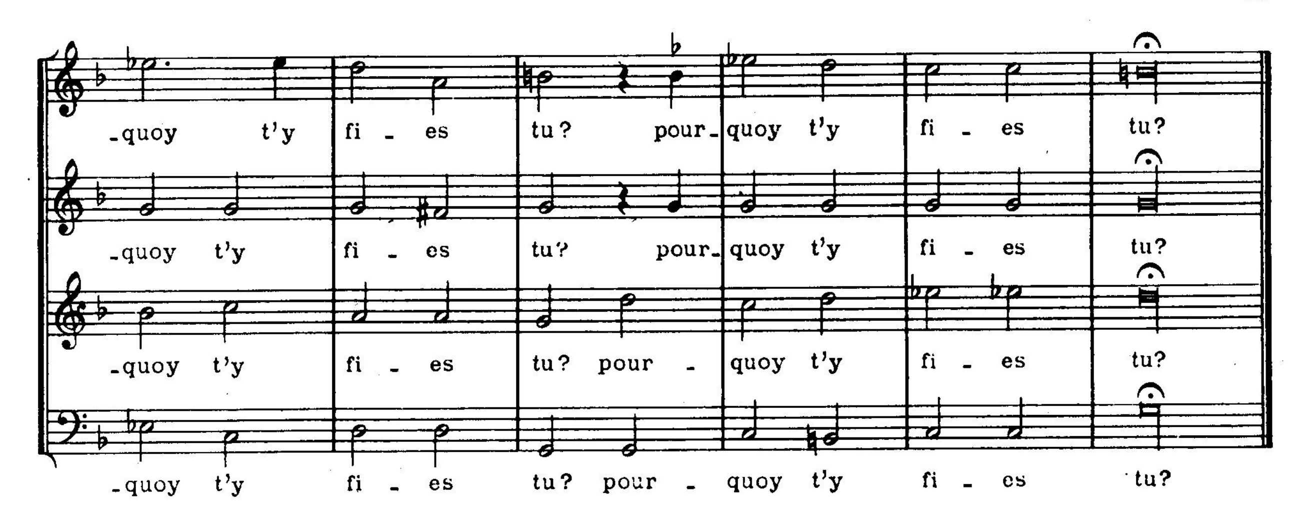

com - ment donc a il tant d'a - mer -
- ment donc a il tant d'a - - mer - tu - me? a il tant d'a - mer - tu -
il tant d'a - mer - tu - - me? a il tant d'a - mer -
il tant d'a - mer - tu - - me?


- tu - me? S'il est a - - - mer, com - ment,
- me? S'il est a - - - mer, com - ment,
- tu - me? S'il est a - - mer, com - ment
S'il est a - - - mer, com - -


com - ment te va il al - le - chant? te va il al - le - chant?
com - ment te va il al - le - chant? te va il al - le - chant? S'il
te va il al - le - chant? S'il
- ment, com - ment te va il al - le - chant? te va il al - le - chant? S'il


S'il est a - my, pour - quoy a il ce - ste cou -
est a - my, pour - quoy, pour - quoy, pour - quoy a il ce -
est a - - - - my, pourquoy, pourquoy, pourquoy a il ce -
est a - my, pour - quoy, pour - quoy a il ce -

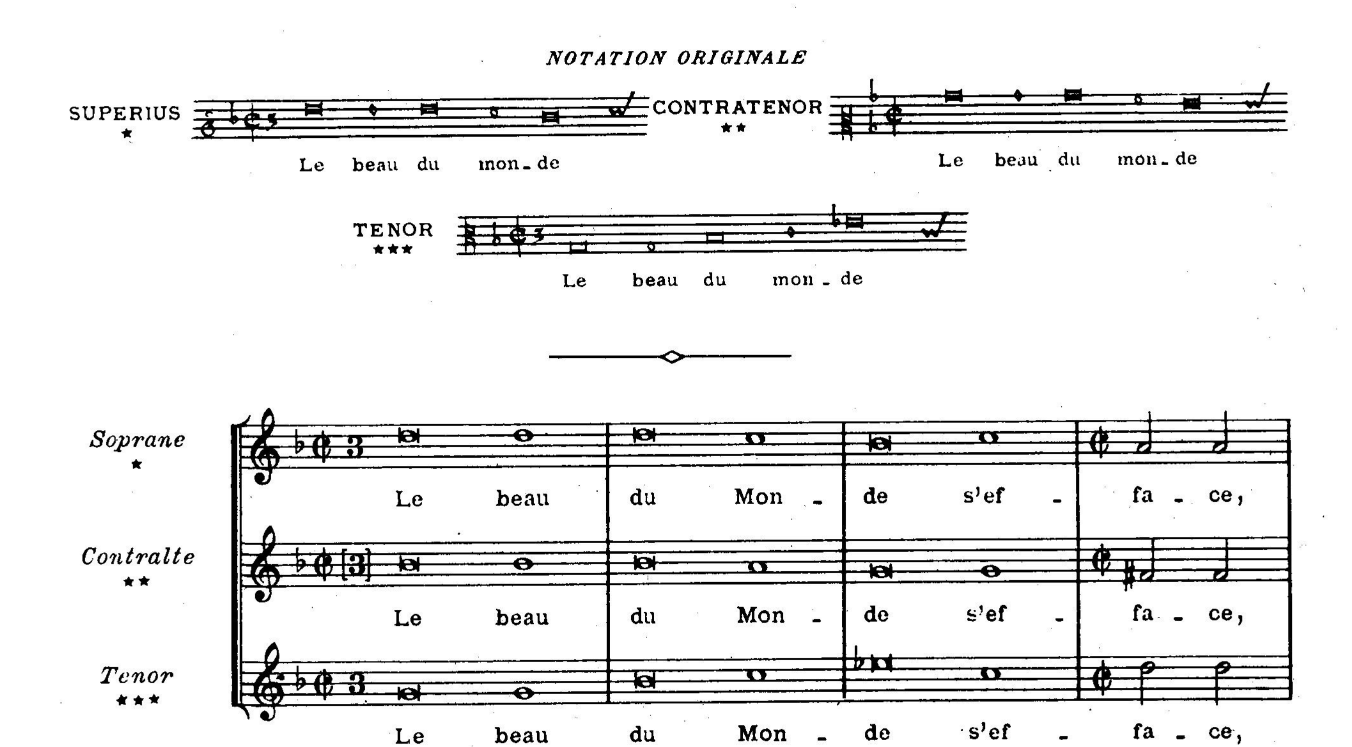

- - stu - - - me De tu - er l'homme vain, De
-ste cou - stu - me De tu - er l'homme vain, De tu - er, De
-ste cou - stu - - me De tu - er l'homme vain, De tu - er
-ste cou - stu - - me De tu - er l'homme, De
tu - er l'homme vain sous ses pieds a - ba - tu, sous ses pieds a - -
tu - er l'homme vain sous ses pieds a - ba - tu, sous ses pieds
l'homme vain sous ses pieds a - ba - tu, sous ses pieds
tu - er l'homme vain sous ses pieds a - ba - tu, sous
-ba - tu, sous ses pieds a - - ba - tu? Et s'il est
a - ba - tu, sous ses pieds a - ba - tu? Et s'il est
a - ba - tu, sous ses pieds a - ba - tu? Et s'il est
ses pieds a - ba - tu, sous ses pieds a - ba - tu? Et s'il est
en - ne - mi, pour - - quoy t'y fi - es tu? pour- -
en - ne - mi, pour - - quoy t'y fi - es tu? pour- -
en - - ne - mi, pour - quoy t'y fi - es tu? pour -
en - ne - mi, pour - - quoy t'y fi - es tu? pour- -
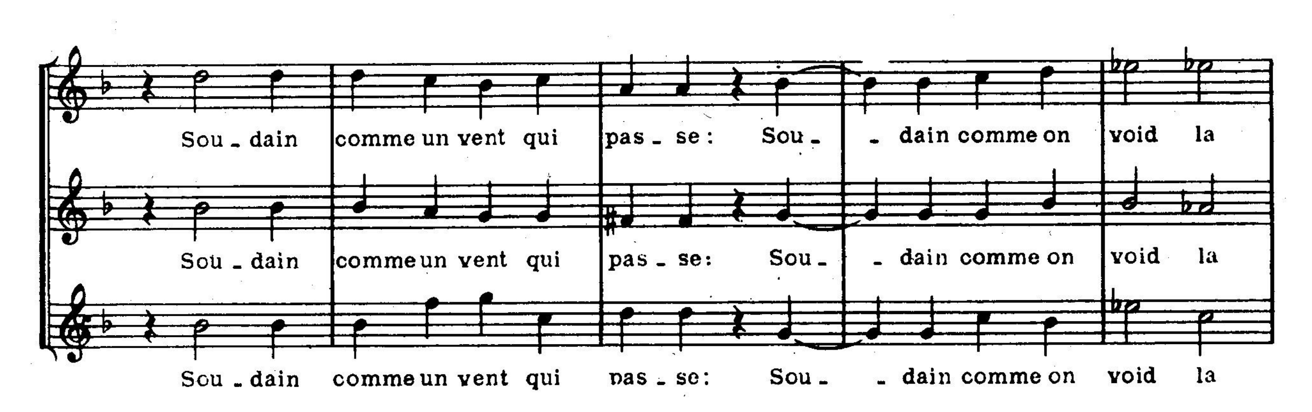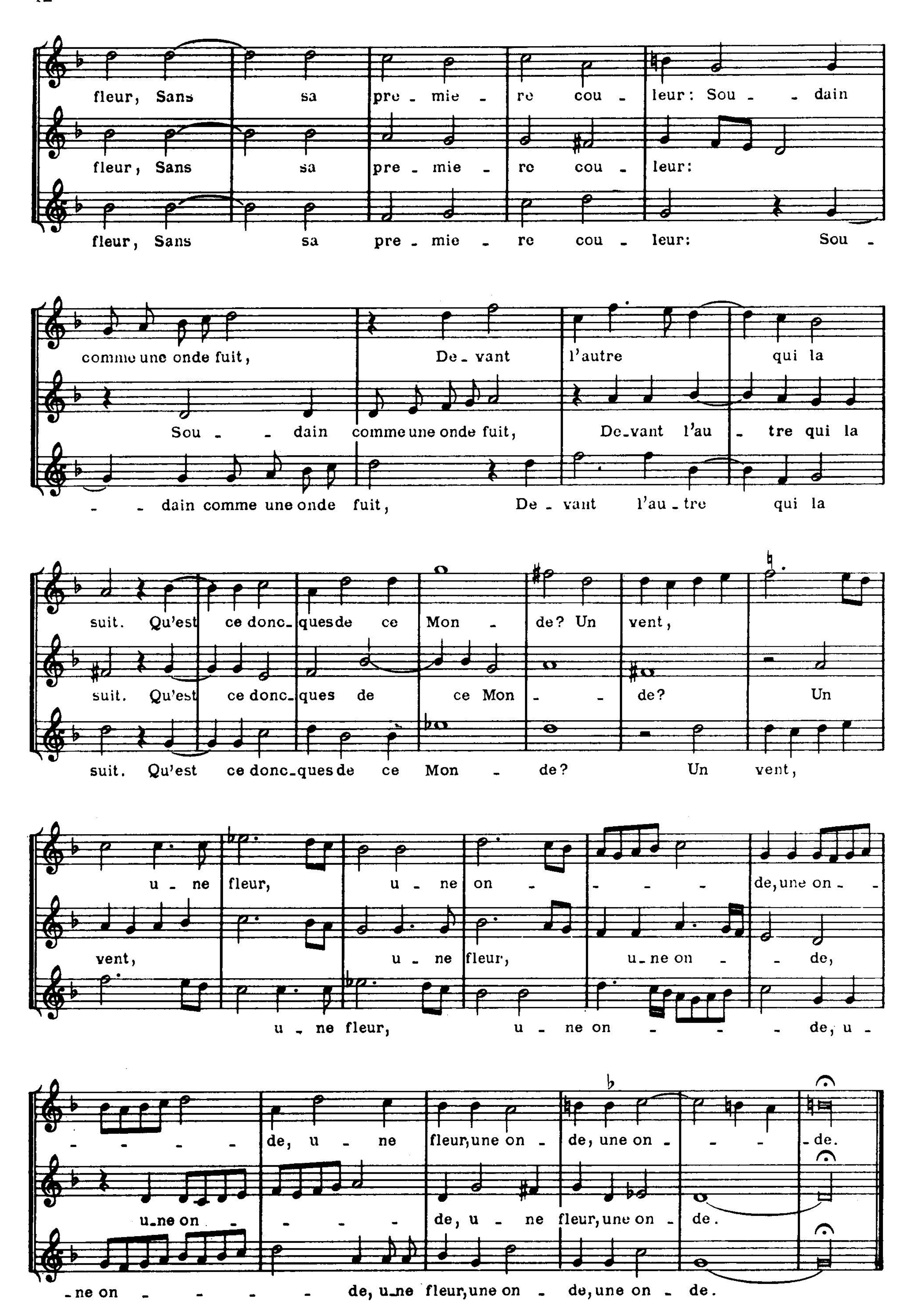


IV

Le beau du Monde s'efface
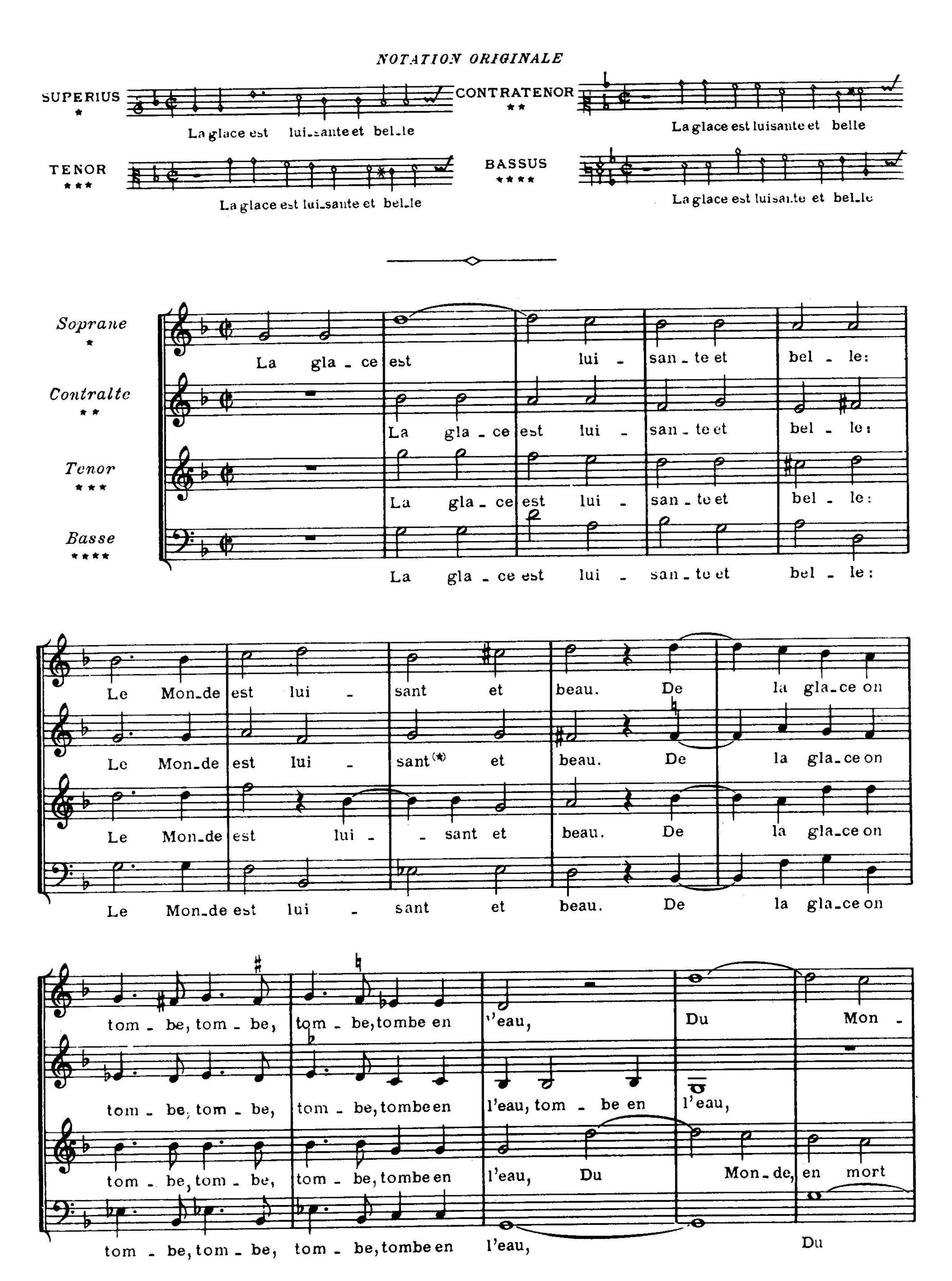
Trio
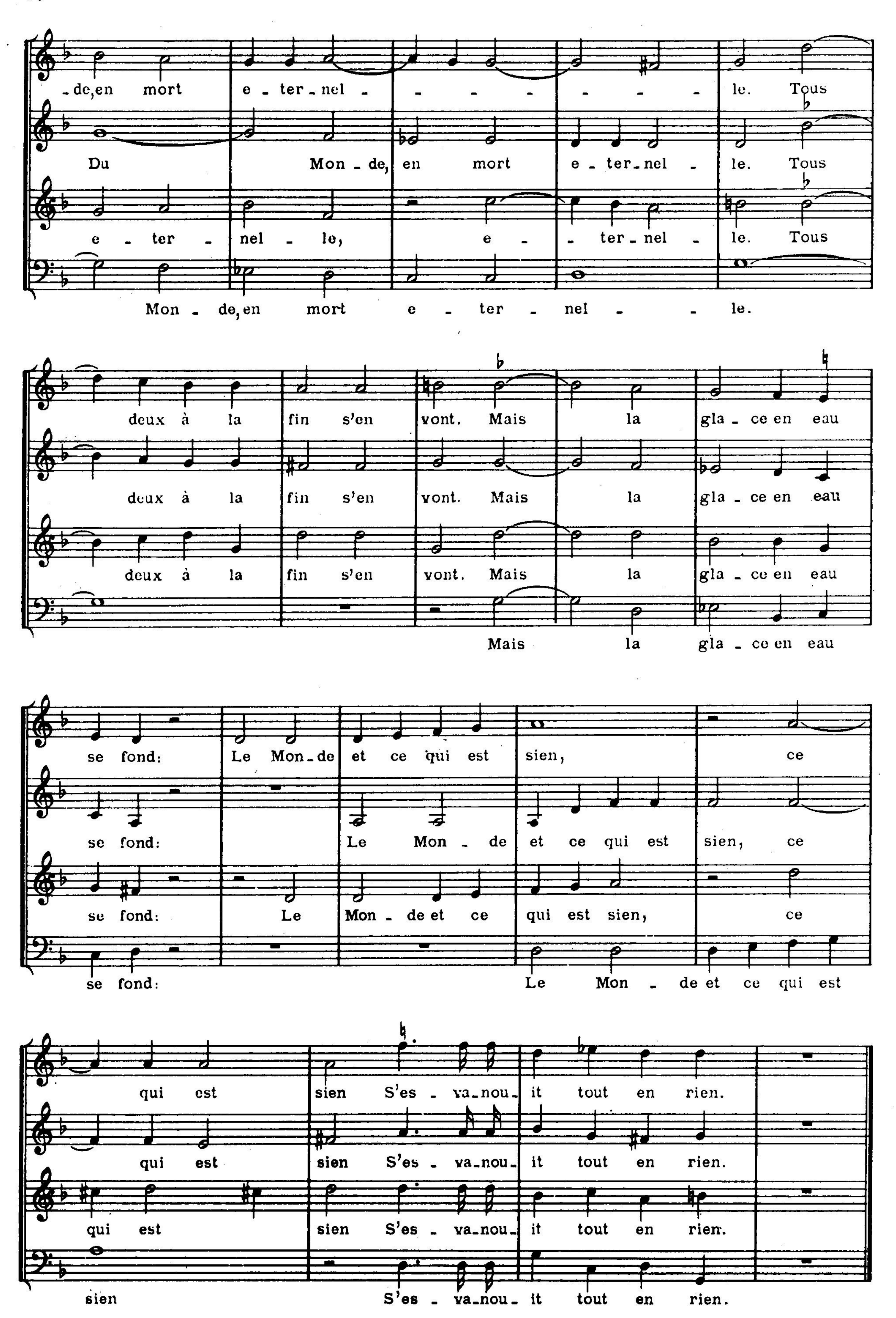





fleur, Sans sa pre - mie - re cou - leur: Sou - - dain
fleur, Sans sa pre - mie - re cou - leur:
fleur, Sans sa pre - mie - re cou - leur: Sou -
comme une onde fuit, De - vant l'autre qui la
Sou - - dain comme une onde fuit, De - vant l'au - tre qui la
- - dain comme une onde fuit, De - vant l'au - tre qui la
suit. Qu'est ce donc - ques de ce Mon - de? Un vent,
suit. Qu'est ce donc - ques de ce Mon - - de? Un
suit. Qu'est ce donc - ques de ce Mon - de? Un vent,
u - ne fleur, u - ne on - - - - de, une on -
vent, u - ne fleur, u - ne on - - de,
u - ne fleur, u - ne on - - - de, u -
- - - - de, u - ne fleur, une on - de, une on - - - de.
u - ne on - - - - de, u - ne fleur, une on - de.
- ne on - - - - de, u - ne fleur, une on - de, une on - de.

V
La glace est luisante et belle
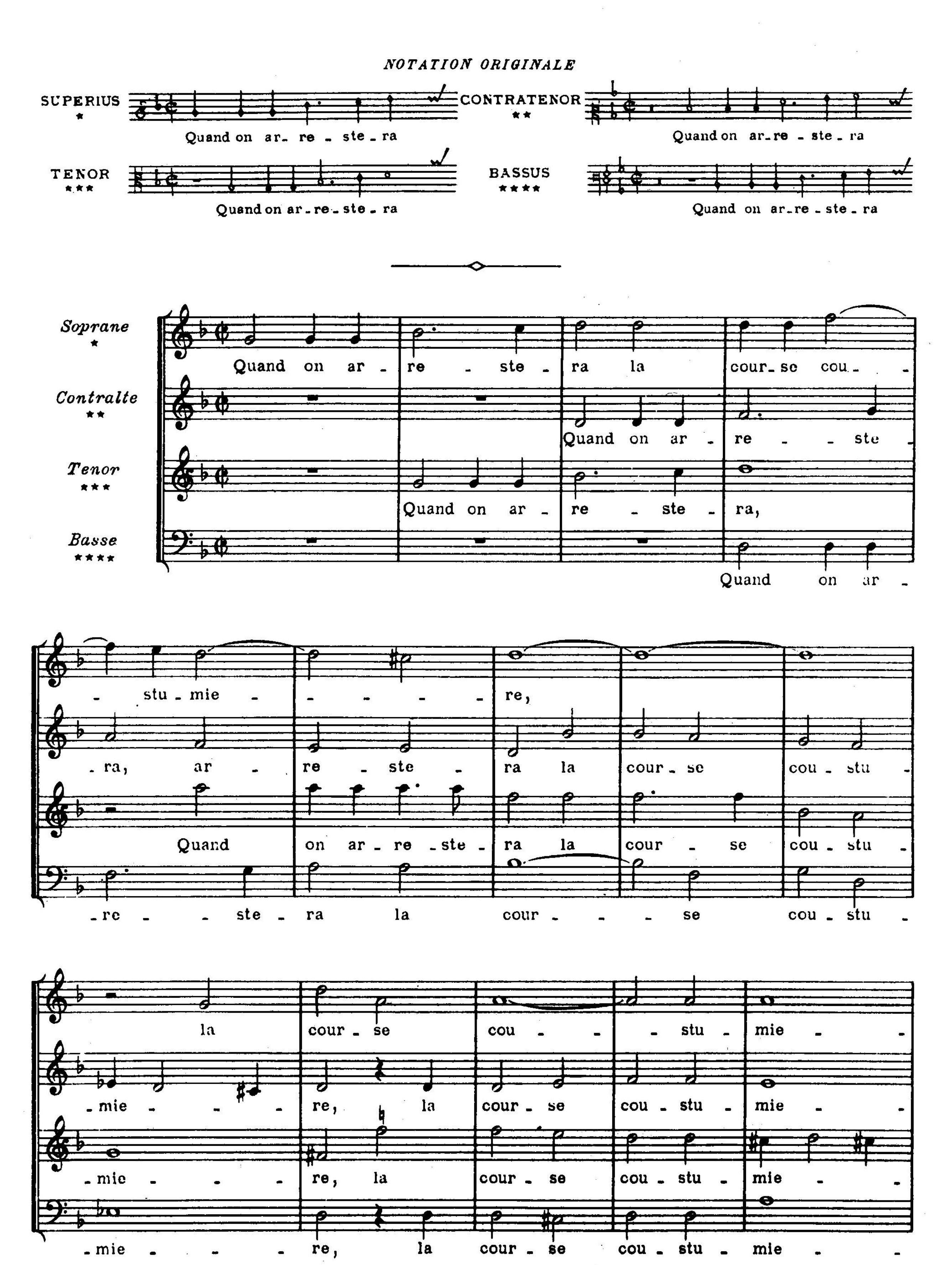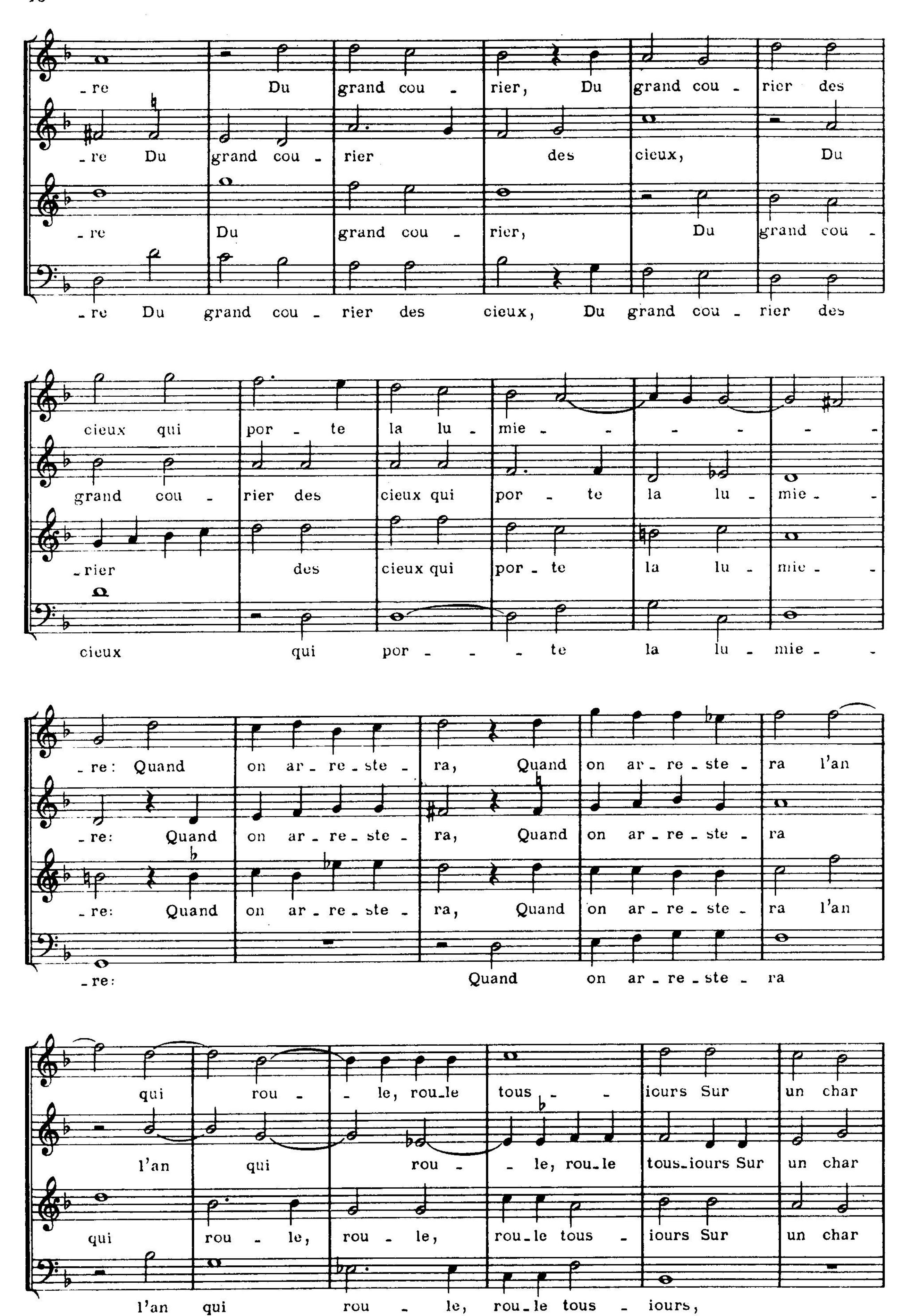


(*) Orig. *plaisant*


-de, en mort e - ter - nel - - - - - - - - le. Tous
Du Mon - de, en mort e - ter - nel - le. Tous
e - ter - nel - le, e - - ter - nel - le. Tous
Mon - de, en mort e - ter - nel - - le.
deux à la fin s'en vont. Mais la gla - ce en eau
deux à la fin s'en vont. Mais la gla - ce en eau
deux à la fin s'en vont. Mais la gla - ce en eau
Mais la gla - ce en eau
se fond: Le Mon - de et ce qui est sien, ce
se fond: Le Mon - de et ce qui est sien, ce
se fond: Le Mon - de et ce qui est sien, ce
se fond: Le Mon - de et ce qui est
qui est sien S'es - va - nou - it tout en rien.
qui est sien S'es - va - nou - it tout en rien.
qui est sien S'es - va - nou - it tout en rien.
sien S'es - va - nou - it tout en rien.
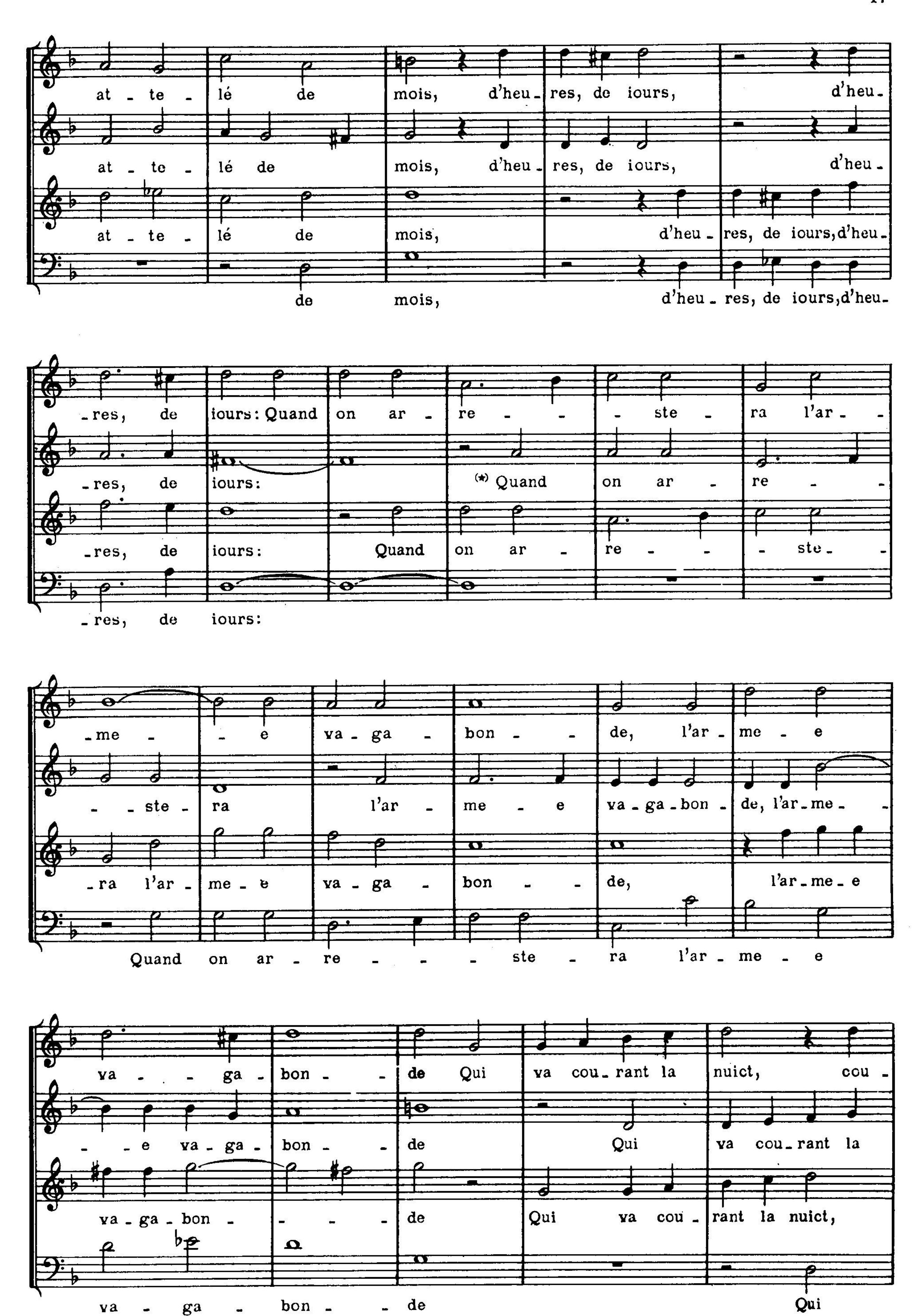
VI

Quand on arrestera
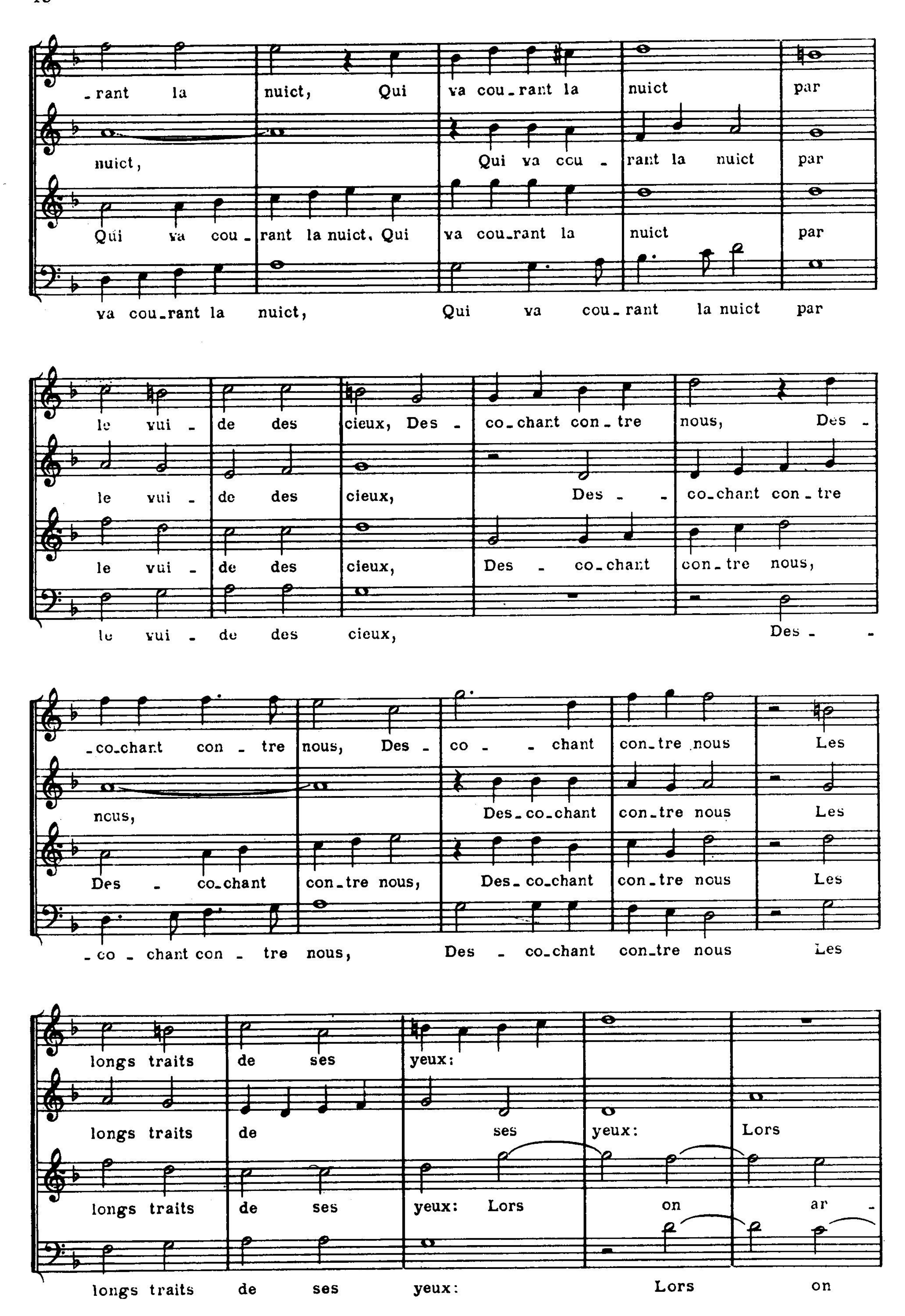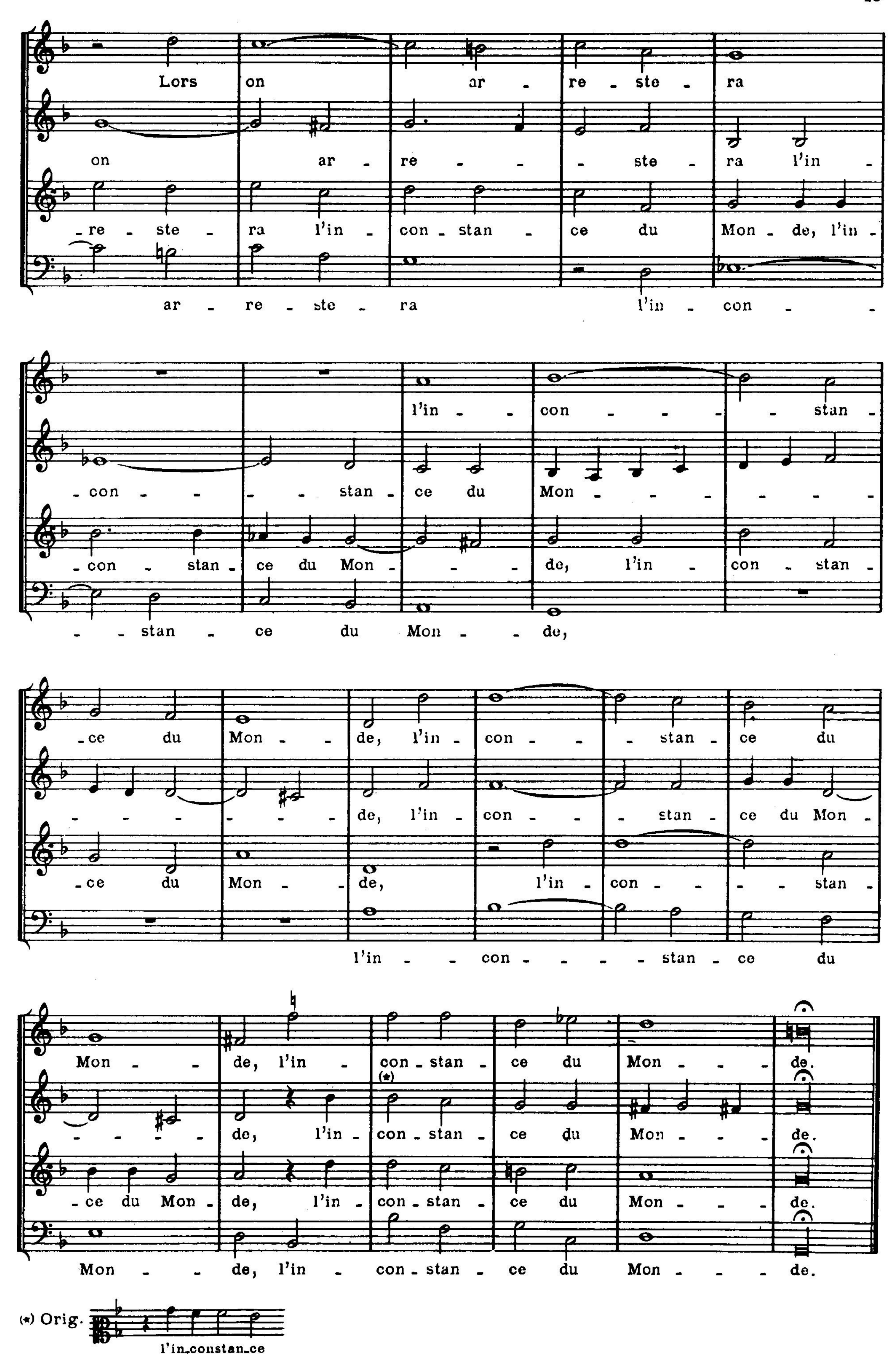




_re Du grand cou _ rier, Du grand cou _ rier des
_re Du grand cou _ rier des cieux, Du
_re Du grand cou _ rier, Du grand cou _
_re Du grand cou _ rier des cieux, Du grand cou _ rier des
cieux qui por _ te la lu _ mie _ - - - - -
grand cou _ rier des cieux qui por _ te la lu _ mie _ -
_rier des cieux qui por _ te la lu _ mie _ -
cieux qui por - - - te la lu _ mie _ -
_re: Quand on ar _ re _ ste _ ra, Quand on ar _ re _ ste _ ra l'an
_re: Quand on ar _ re _ ste _ ra, Quand on ar _ re _ ste _ ra
_re: Quand on ar _ re _ ste _ ra, Quand on ar _ re _ ste _ ra l'an
_re: Quand on ar _ re _ ste _ ra
qui rou _ _ le, rou_le tous _ _ iours Sur un char
l'an qui rou _ _ le, rou_le tous_iours Sur un char
qui rou _ le, rou _ le, rou_le tous _ iours Sur un char
l'an qui rou _ le, rou_le tous _ iours,
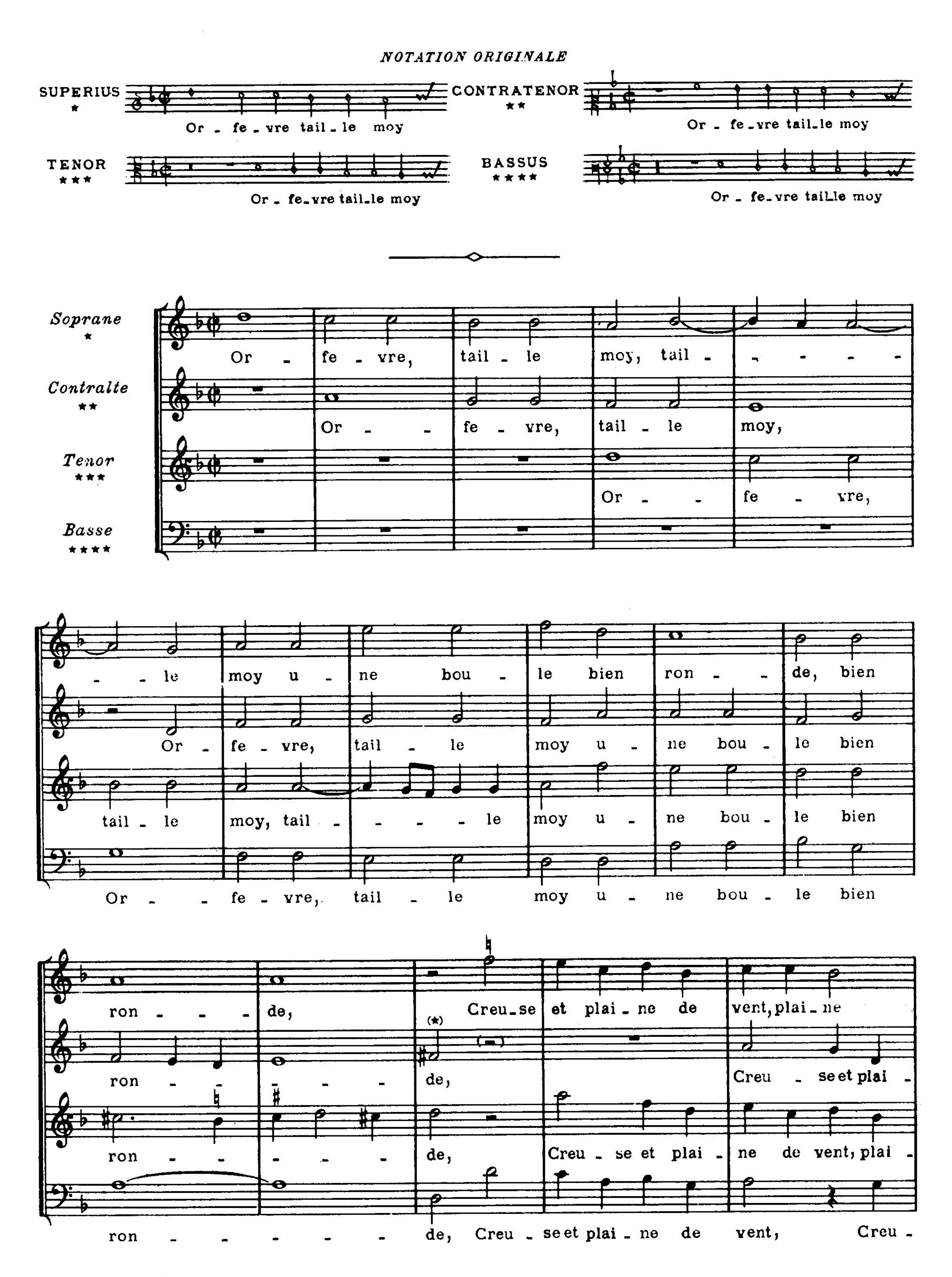


(*) Orig. *Quand pourra s'arrester.*


-rant la nuict, Qui va cou-rant la nuict par
nuict, Qui va cou - rant la nuict par
Qui va cou - rant la nuict. Qui va cou-rant la nuict par
va cou-rant la nuict, Qui va cou-rant la nuict par
le vui - de des cieux, Des - co-chant con-tre nous, Des -
le vui - de des cieux, Des - - co-chant con-tre
le vui - de des cieux, Des - co-chant con-tre nous,
le vui - de des cieux, Des - -
-co-chant con - tre nous, Des - co - - chant con-tre nous Les
nous, Des-co-chant con-tre nous Les
Des - co-chant con-tre nous, Des-co-chant con-tre nous Les
-co - chant con - tre nous, Des - co-chant con-tre nous Les
longs traits de ses yeux:
longs traits de ses yeux: Lors
longs traits de ses yeux: Lors on ar -
longs traits de ses yeux: Lors on
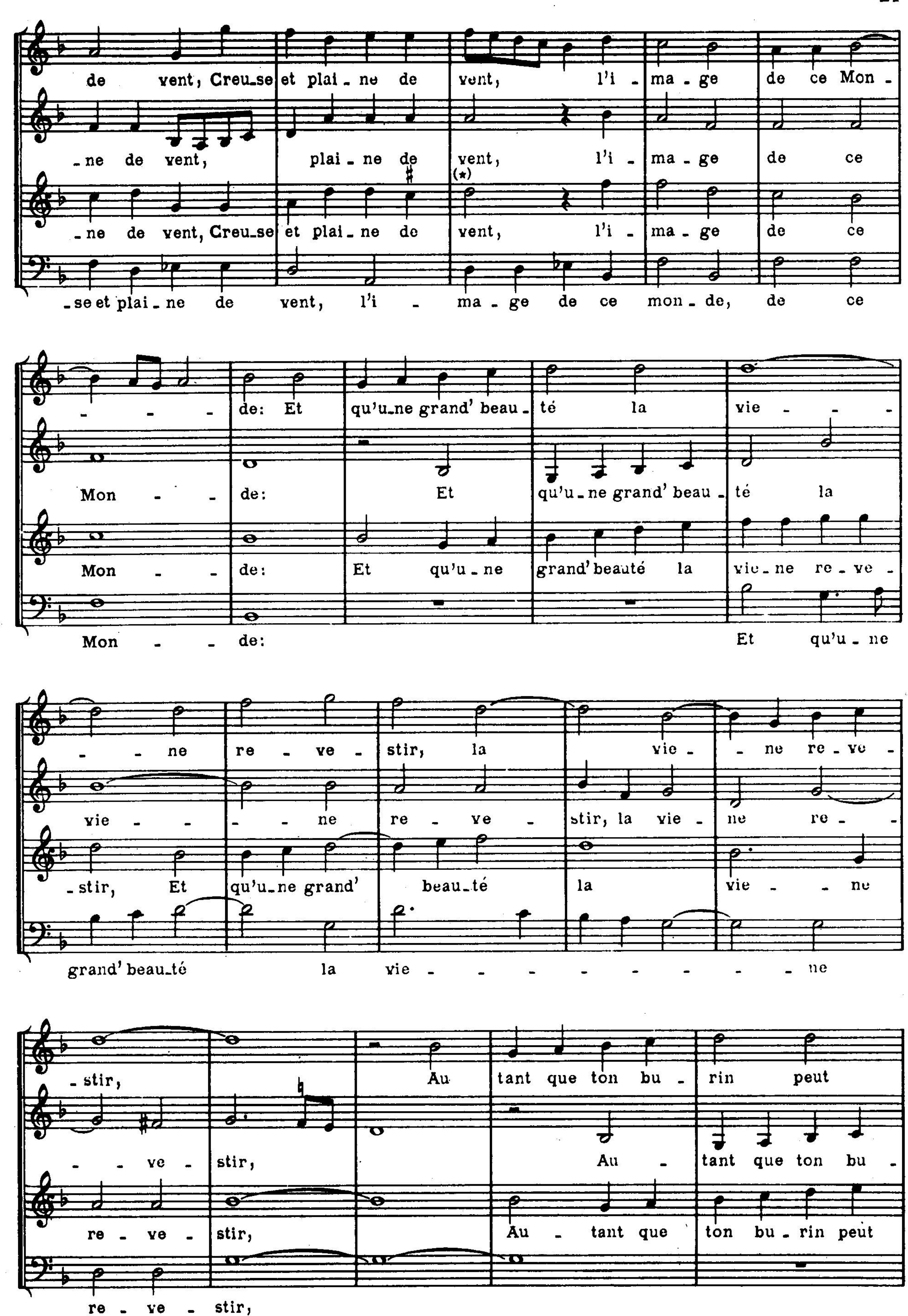

Lors on ar - re - ste - ra
on ar - re - - - ste - ra l'in -
- re - ste - ra l'in - con - stan - ce du Mon - de, l'in -
ar - re - ste - ra l'in - con - -
l'in - - con - - - - - stan -
- con - - - - stan - ce du Mon - - - - - - -
- con - stan - ce du Mon - - - de, l'in - con - stan -
- - stan - ce du Mon - - de,
- ce du Mon - - de, l'in - con - - - stan - ce du
- - - - - - de, l'in - con - - - stan - ce du Mon -
- ce du Mon - - de, l'in - con - - - - stan -
l'in - - con - - - - stan - ce du
Mon - - de, l'in - con - stan - ce du Mon - - - de.
(*)
- - - - de, l'in - con - stan - ce du Mon - - - de.
- ce du Mon - de, l'in - con - stan - ce du Mon - - - de.
Mon - - de, l'in - con - stan - ce du Mon - - - de.
(*) Orig.
l'in_constan_ce
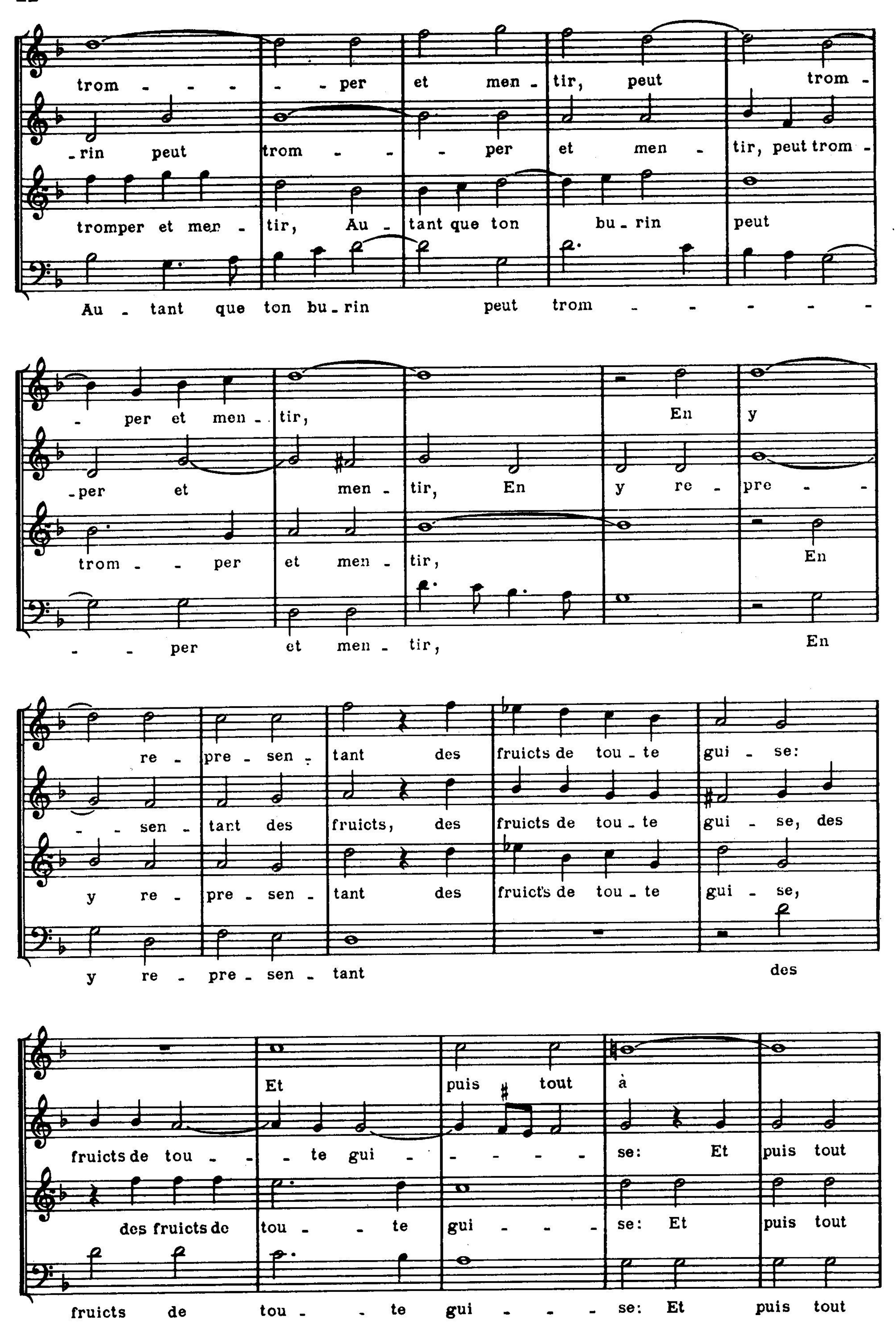
VII
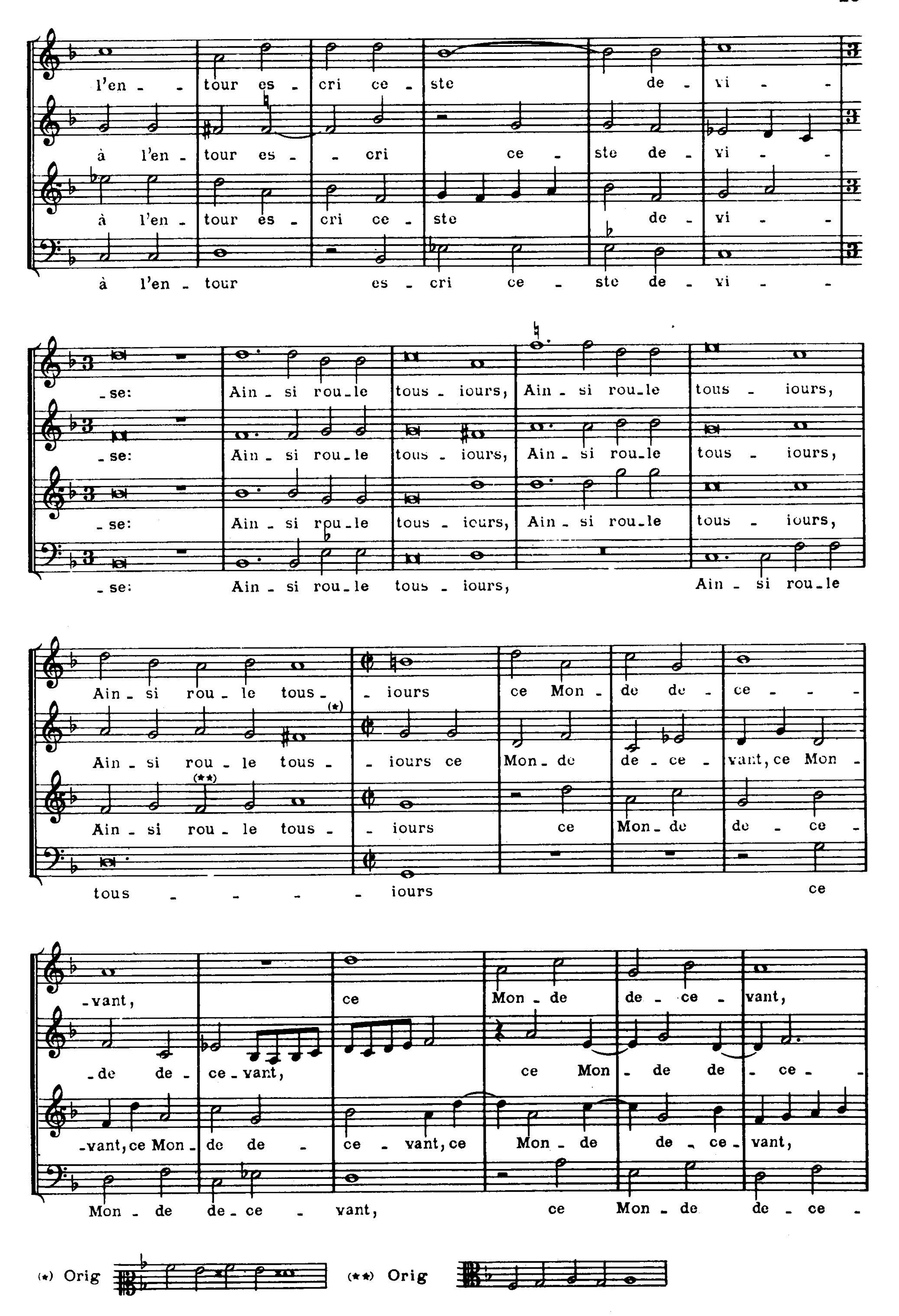
Orfevre, taille moy une boule
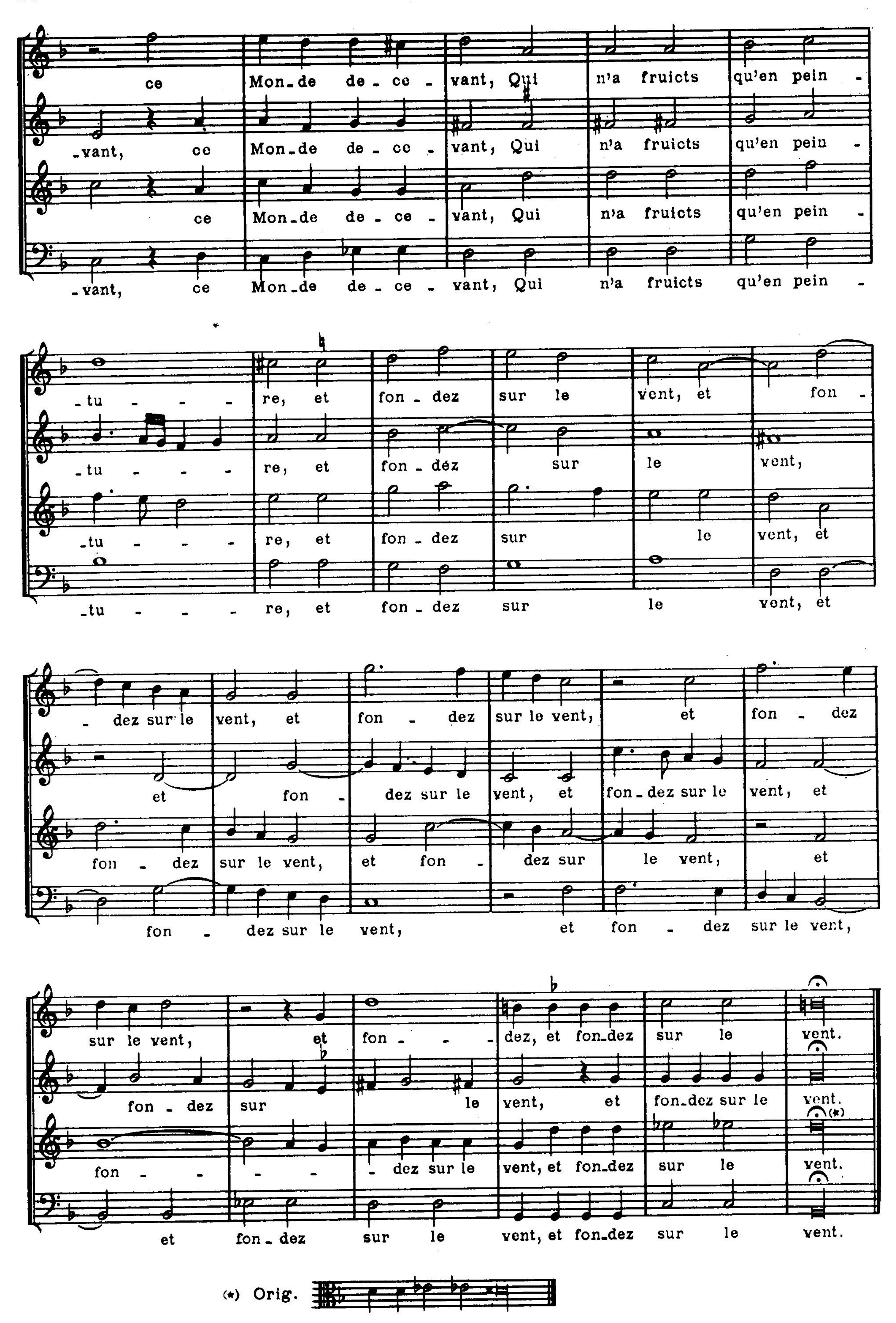


(*) Orig. *ronde.*
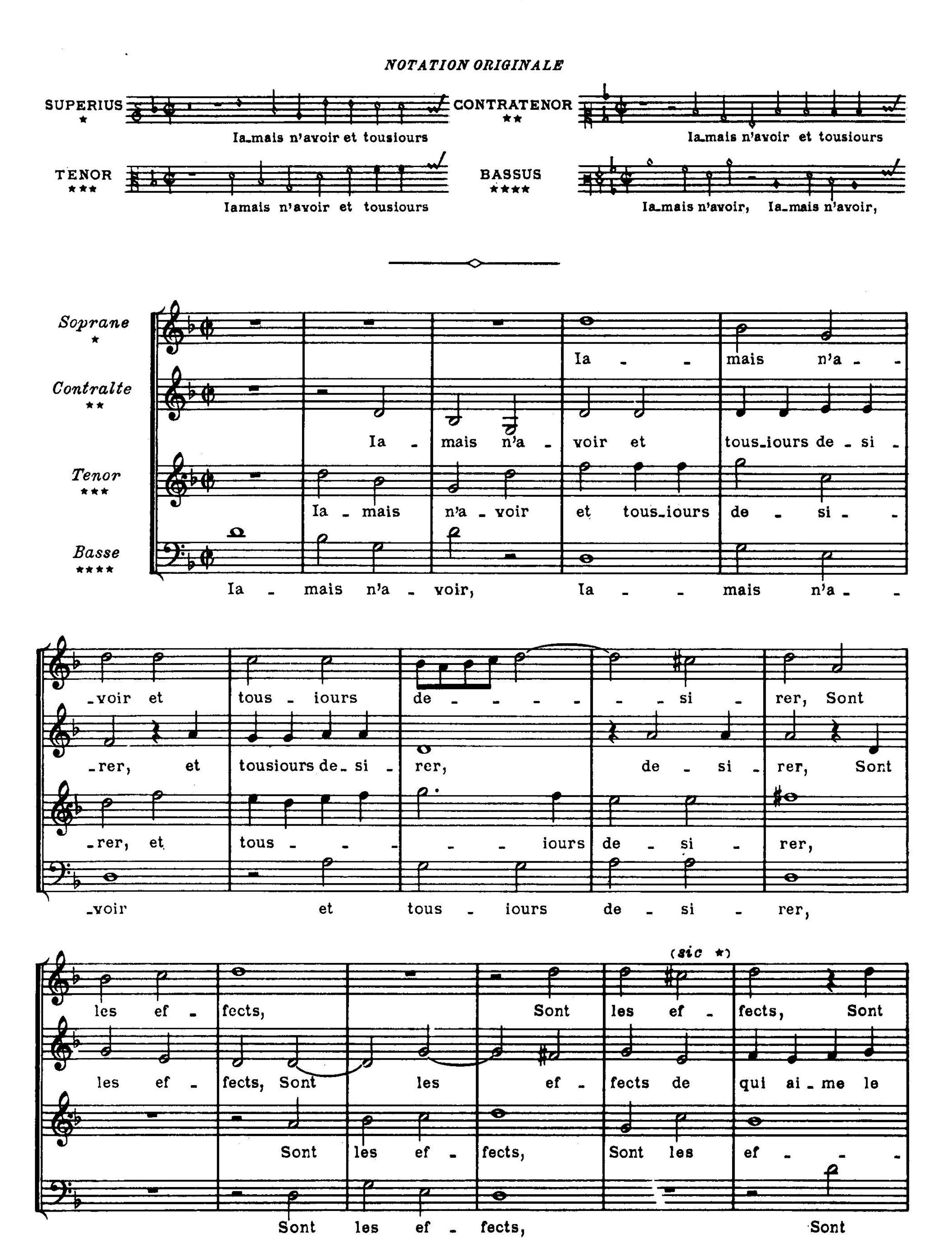

de vent, Creu_se et plai_ne de vent, l'i_ma_ge de ce Mon_
_ne de vent, plai_ne de vent, l'i_ma_ge de ce
_ne de vent, Creu_se et plai_ne de vent, l'i_ma_ge de ce
_se et plai_ne de vent, l'i_ma_ge de ce mon_de, de ce
de: Et qu'u_ne grand' beau_té la vie
Mon de: Et qu'u_ne grand' beau_té la
Mon de: Et qu'u_ne grand' beauté la vie_ne re_ve_
Mon de: Et qu'u_ne
ne re_ve_stir, la vie_ne re_ve_
vie ne re_ve_stir, la vie_ne re_
stir, Et qu'u_ne grand' beau_té la vie_ne
grand' beau_té la vie_ne
stir, Au tant que ton bu_rin peut
ve_stir, Au_tant que ton bu_
re_ve_stir, Au_tant que ton bu_rin peut
re_ve_stir,
(*)
(*) Orig.


trom - - - - - - per et men - tir, peut trom -
- rin peut trom - - - per et men - tir, peut trom -
tromper et men - tir, Au - tant que ton bu - rin peut
Au - tant que ton bu - rin peut trom - - - - -
- per et men - - tir, En y
- per et men - tir, En y re - pre - -
trom - - per et men - tir, En
- - per et men - tir, En
re - pre - sen - tant des fruicts de tou - te gui - se:
- - sen - tant des fruicts, des fruicts de tou - te gui - se, des
y re - pre - sen - tant des fruicts de tou - te gui - se,
y re - pre - sen - tant des
Et puis tout à
fruicts de tou - - te gui - - - - - se: Et puis tout
des fruicts de tou - - te gui - - - se: Et puis tout
fruicts de tou - - te gui - - - - se: Et puis tout


l'en - - tour es - cri ce - ste de - vi - -
à l'en - tour es - - cri ce - ste de - vi - -
à l'en - tour es - cri ce - ste de - vi - -
à l'en - tour es - cri ce - ste de - vi - -
- se: Ain - si rou - le tous - iours, Ain - si rou - le tous - iours,
- se: Ain - si rou - le tous - iours, Ain - si rou - le tous - iours,
- se: Ain - si rou - le tous - iours, Ain - si rou - le tous - iours,
- se: Ain - si rou - le tous - iours, Ain - si rou - le
Ain - si rou - le tous - - iours ce Mon - de de - ce - - -
Ain - si rou - le tous - (*) - iours ce Mon - de de - ce - vant, ce Mon -
Ain - si rou - (**) le tous - - iours ce Mon - de de - ce -
tous - - - - - iours ce
- vant, ce Mon - de de - ce - vant,
- de de - ce - vant, ce Mon - de de - ce - -
- vant, ce Mon - de de - ce - vant, ce Mon - de de - ce - vant,
Mon - de de - ce - vant, ce Mon - de de - ce -
(*) Orig
(**) Orig


ce Mon-de de-ce-vant, Qui n'a fruicts qu'en pein-
-vant, ce Mon-de de-ce-vant, Qui n'a fruicts qu'en pein-
ce Mon-de de-ce-vant, Qui n'a fruicts qu'en pein-
-vant, ce Mon-de de-ce-vant, Qui n'a fruicts qu'en pein-
-tu - - - re, et fon-dez sur le vent, et fon-
-tu - - - re, et fon-déz sur le vent,
-tu - - - re, et fon-dez sur le vent, et
-tu - - - re, et fon-dez sur le vent, et
- dez sur le vent, et fon - dez sur le vent, et fon - dez
et fon - dez sur le vent, et fon-dez sur le vent, et
fon - dez sur le vent, et fon - dez sur le vent, et
fon - dez sur le vent, et fon - dez sur le vent,
sur le vent, et fon - - - dez, et fon-dez sur le vent.
fon-dez sur le vent, et fon-dez sur le vent.
fon - - - - - dez sur le vent, et fon-dez sur le vent.
et fon-dez sur le vent, et fon-dez sur le vent.
(*) Orig.

VIII
Iamais n'avoir et tousiours desirer



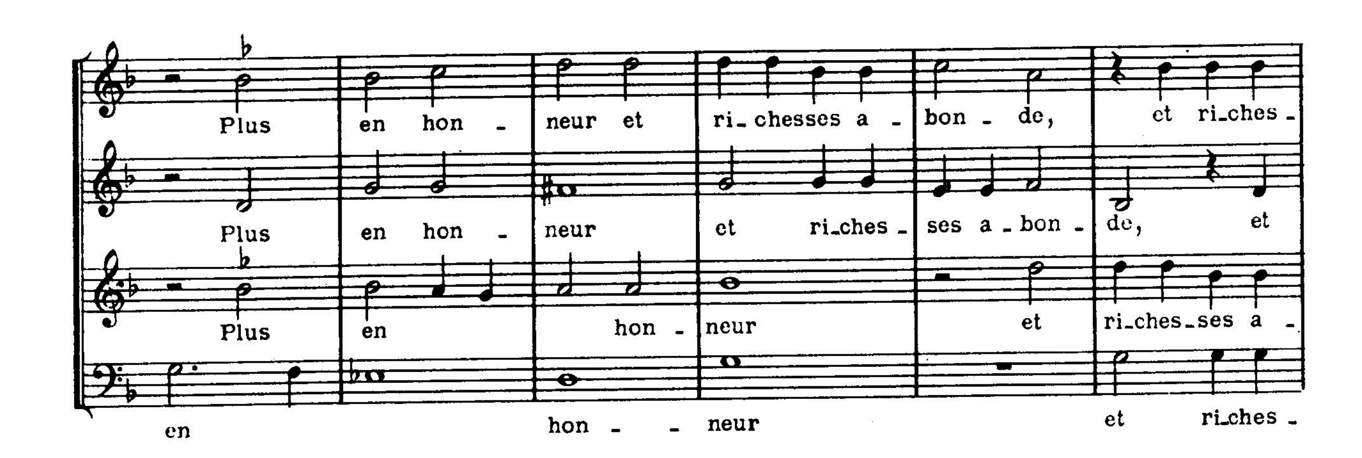
(*) Cf. l'imitation de la Basse
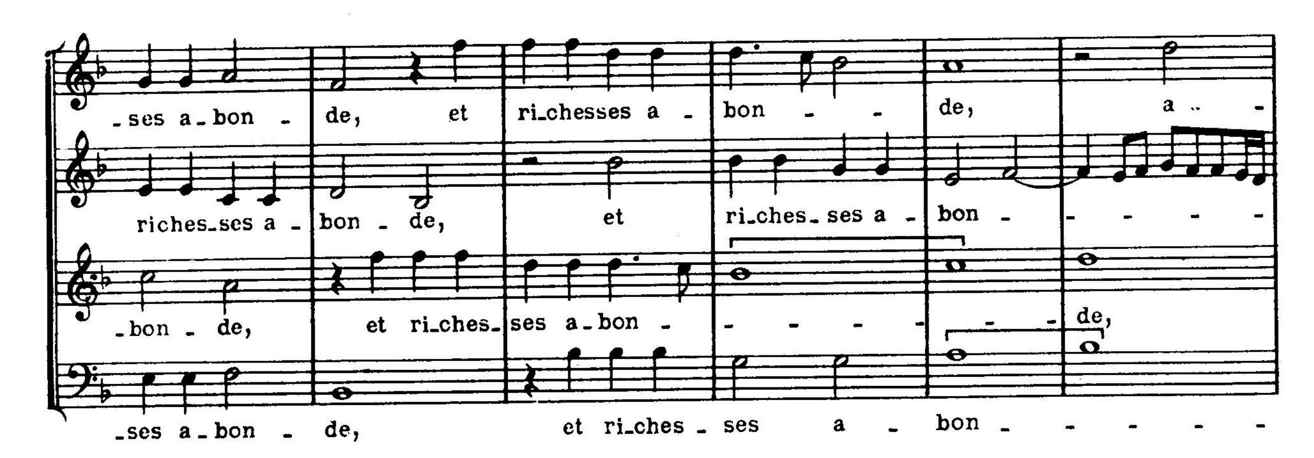
les ef - fects de qui ai - me le Mon - - - de.

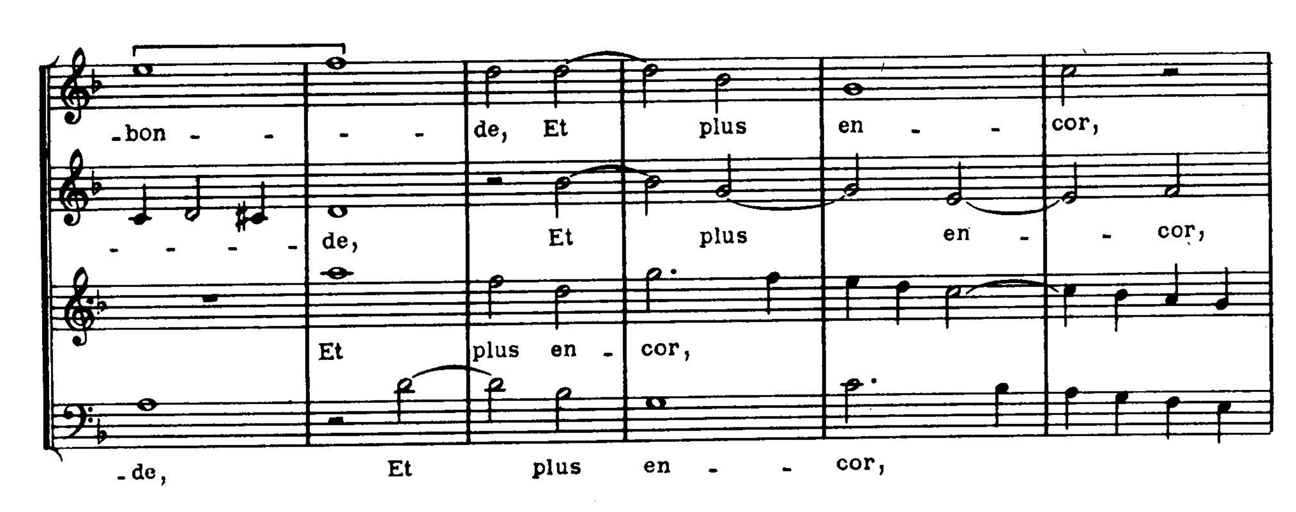
Mon - - de, de qui ai - me le Mon - - de.

-fects de qui ai - me le Mon - - de.

les ef - fects de qui ai - me le Mon - - de. Plus







Et plus en - - cor on l'y void as - - -

Et plus en - cor, Et plus en - cor on l'y void as - - -

Et plus en - cor on l'y void as - - -

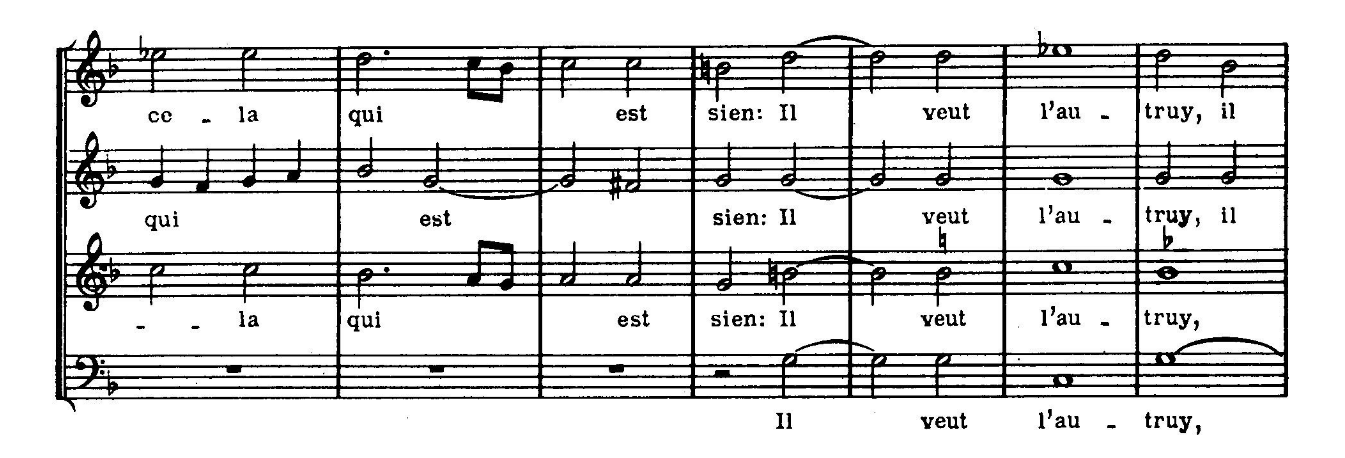
Et plus en - cor on l'y void as - - -
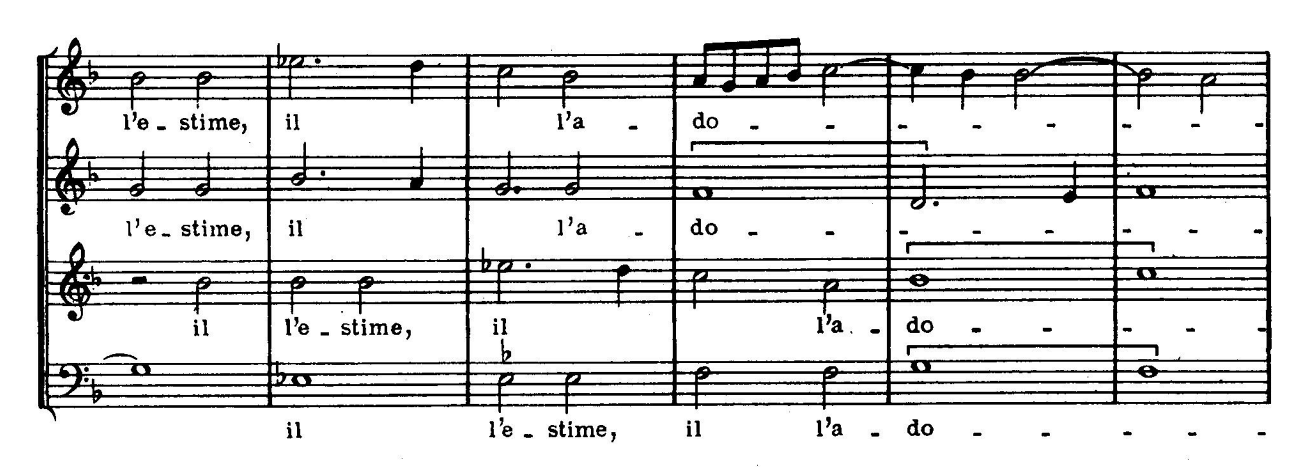
- pi - rer. Il ne iou - it de
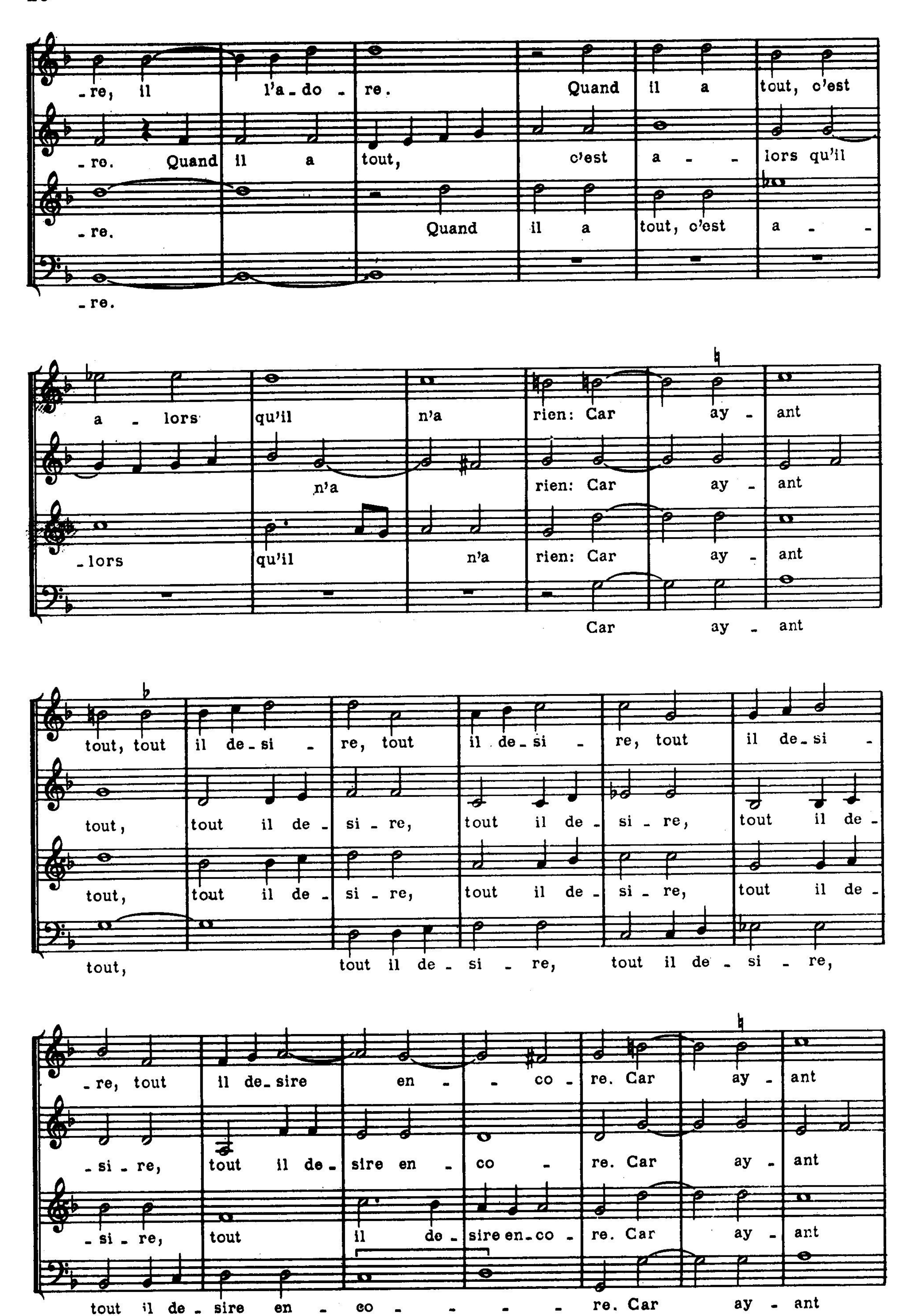
- pi - rer. Il ne iou - it de ce - - - - la
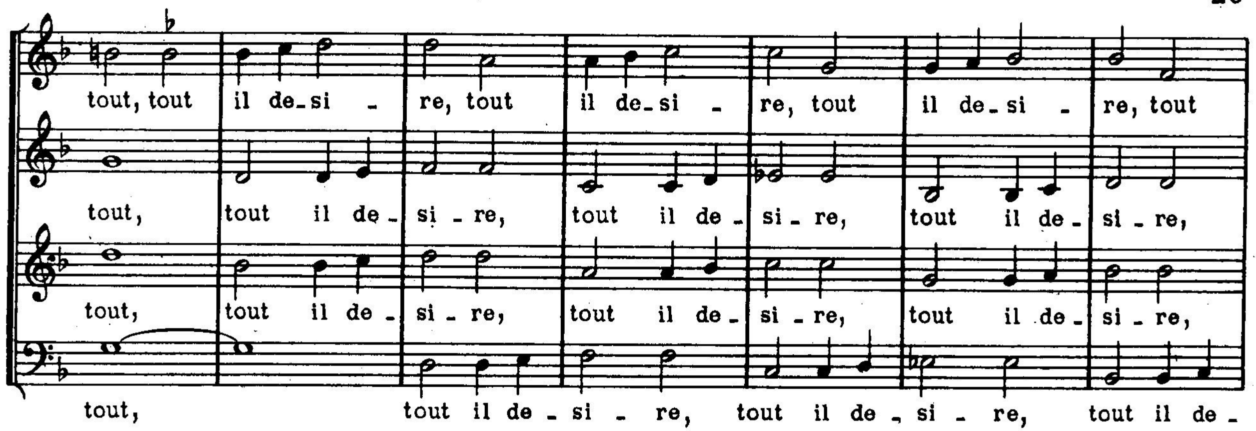
- pi - rer. Il ne iou - it de ce - - -

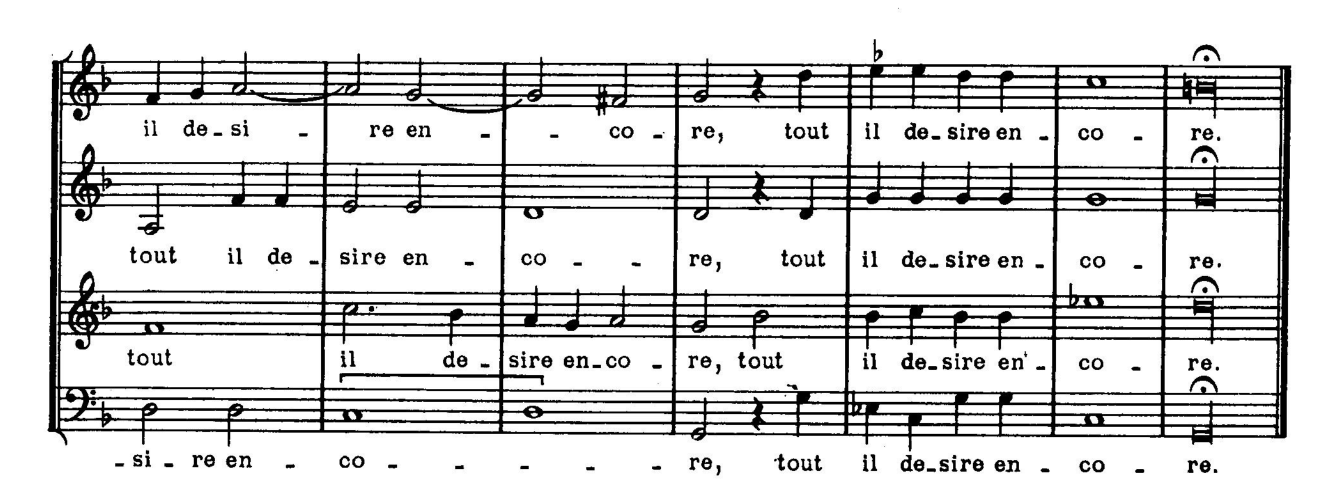






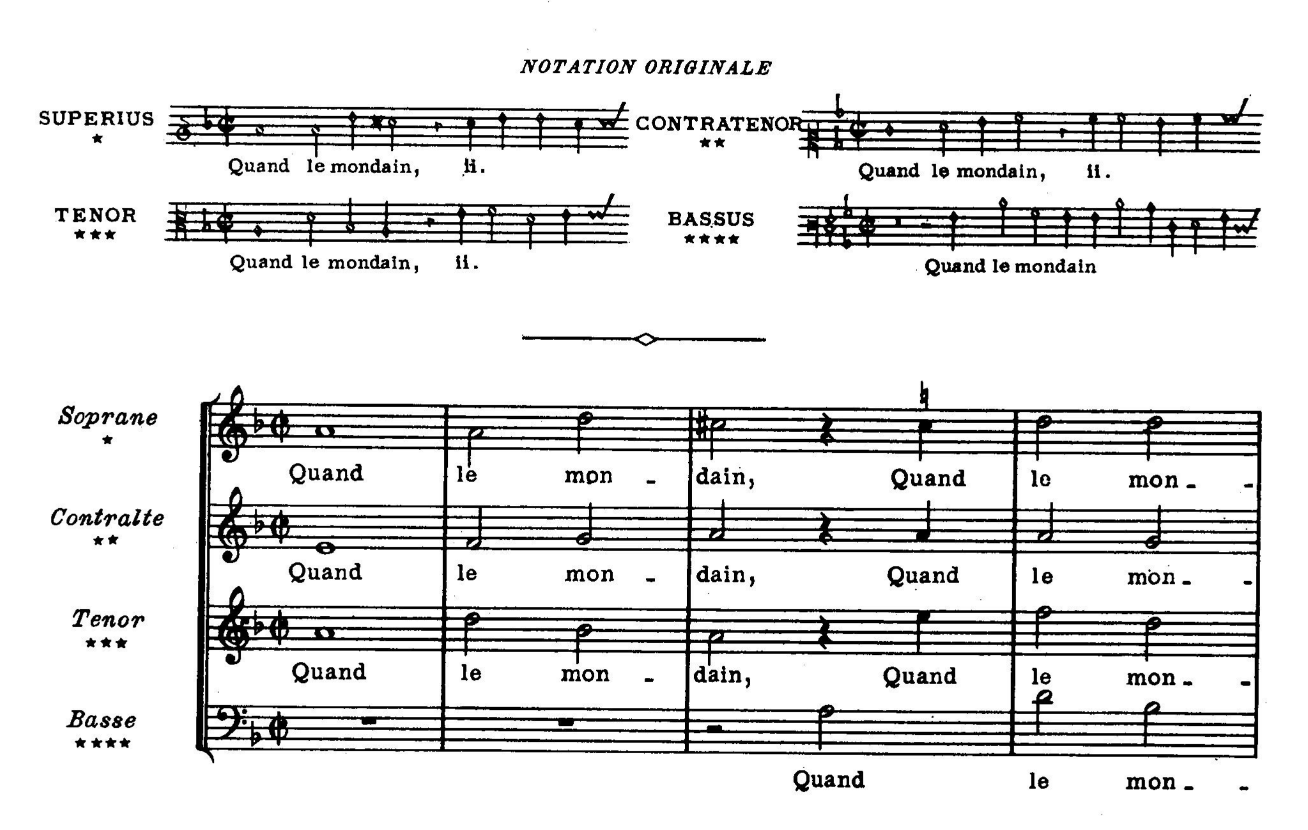

-re, il l'a-do - re. Quand il a tout, c'est
-re. Quand il a tout, c'est a - - lors qu'il
-re. Quand il a tout, c'est a - -
-re.
a - lors qu'il n'a rien: Car ay - ant
n'a rien: Car ay - ant
-lors qu'il n'a rien: Car ay - ant
Car ay - ant
tout, tout il de-si - re, tout il de-si - re, tout il de-si -
tout, tout il de - si - re, tout il de - si - re, tout il de -
tout, tout il de - si - re, tout il de - si - re, tout il de -
tout, tout il de - si - re, tout il de - si - re,
-re, tout il de-sire en - - co - re. Car ay - ant
-si - re, tout il de - sire en - co - re. Car ay - ant
-si - re, tout il de - sire en-co - re. Car ay - ant
tout il de - sire en - co - - - - - re. Car ay - ant
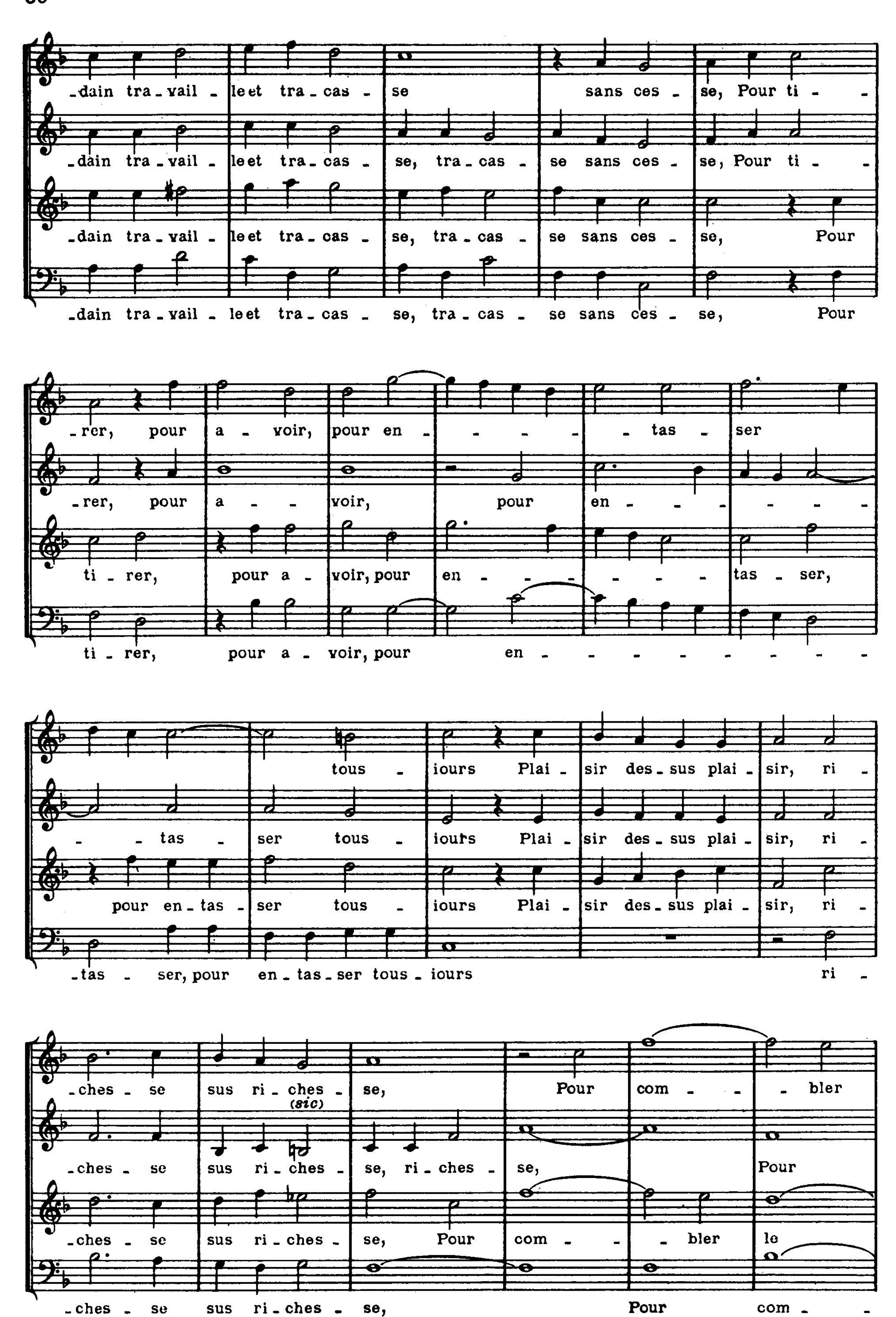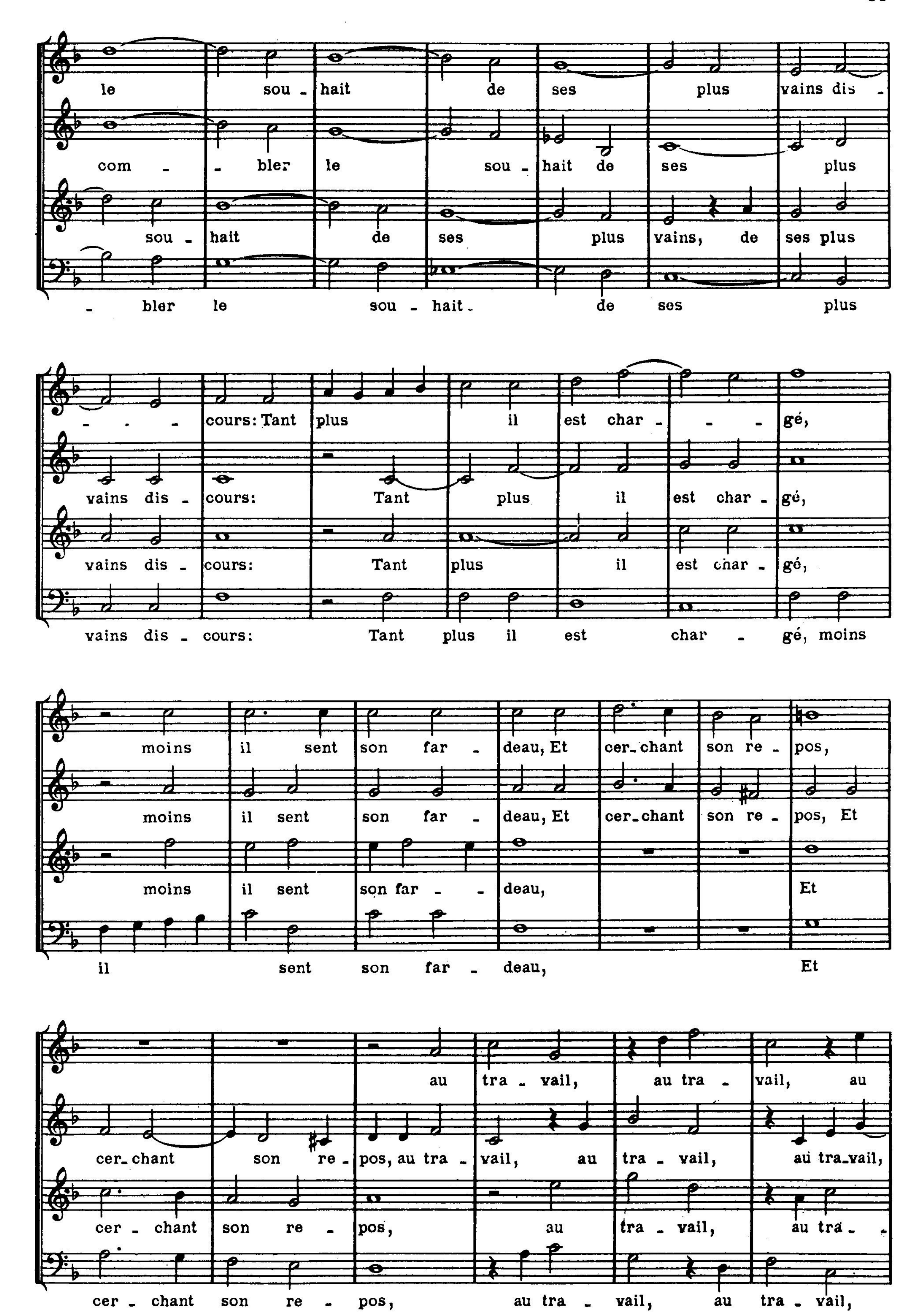




IX
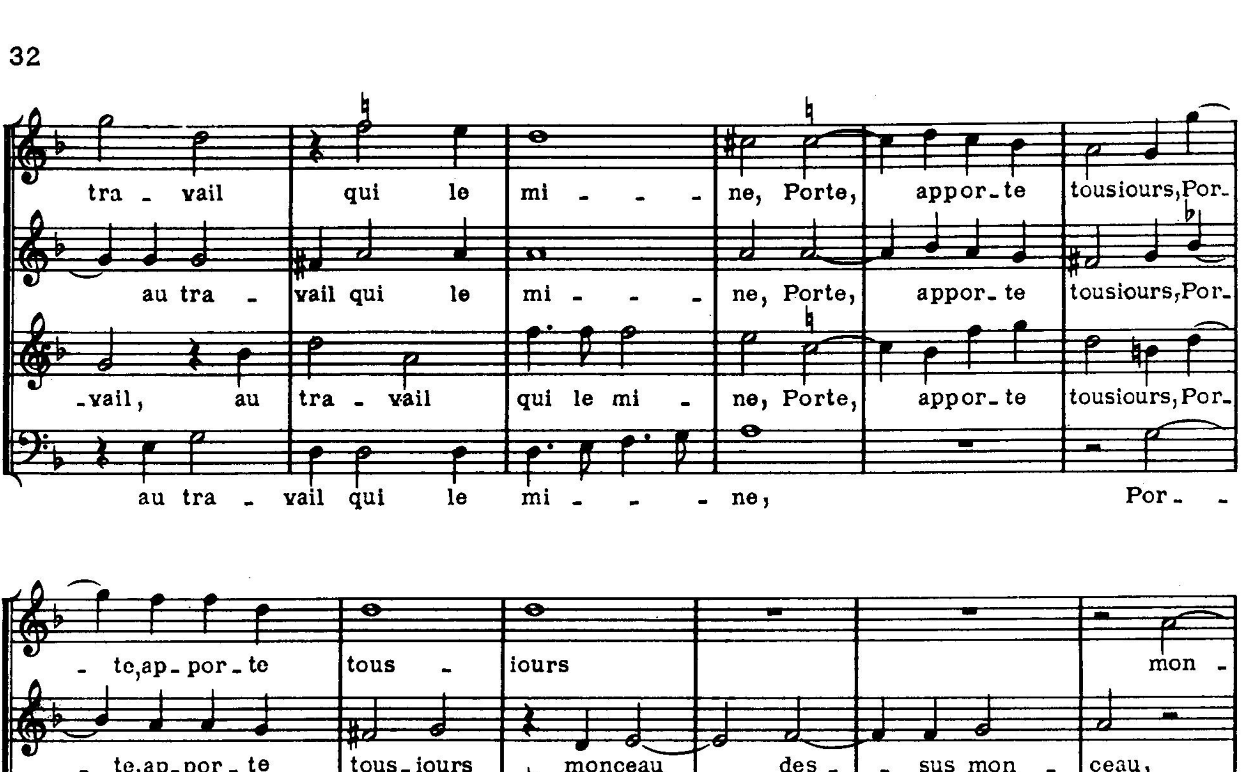
Quand le mondain travaille et tracasse



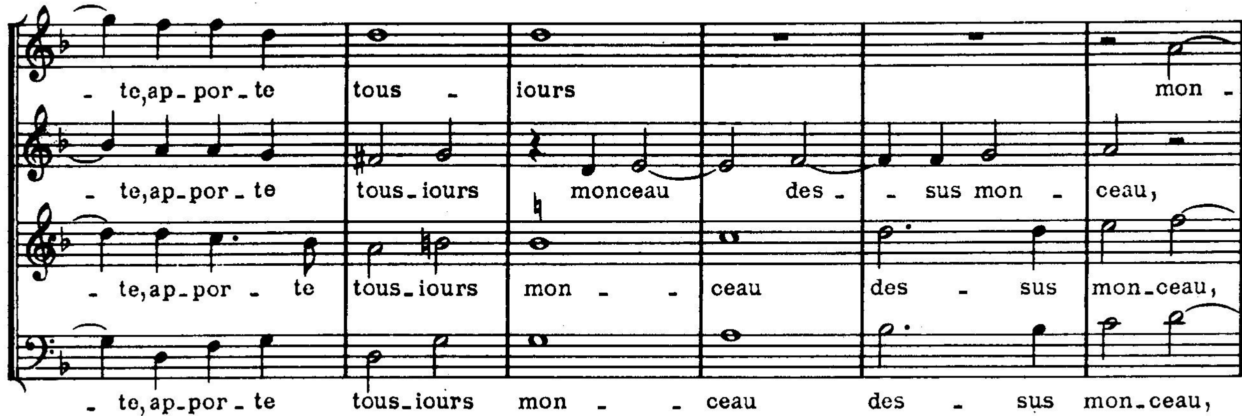


-dain tra-vail-le et tra-cas-se sans ces-se, Pour ti-
-dain tra-vail-le et tra-cas-se, tra-cas-se sans ces-se, Pour ti-
-dain tra-vail-le et tra-cas-se, tra-cas-se sans ces-se, Pour
-dain tra-vail-le et tra-cas-se, tra-cas-se sans ces-se, Pour
-rer, pour a-voir, pour en-tas-ser
-rer, pour a-voir, pour en-
ti-rer, pour a-voir, pour en-tas-ser,
ti-rer, pour a-voir, pour en-
tous-iours Plai-sir des-sus plai-sir, ri-
-tas-ser tous-iours Plai-sir des-sus plai-sir, ri-
pour en-tas-ser tous-iours Plai-sir des-sus plai-sir, ri-
-tas-ser, pour en-tas-ser tous-iours ri-
-ches-se sus ri-ches-se, Pour com-bler
(sic)
-ches-se sus ri-ches-se, ri-ches-se, Pour
-ches-se sus ri-ches-se, Pour com-bler le
-ches-se sus ri-ches-se, Pour com-

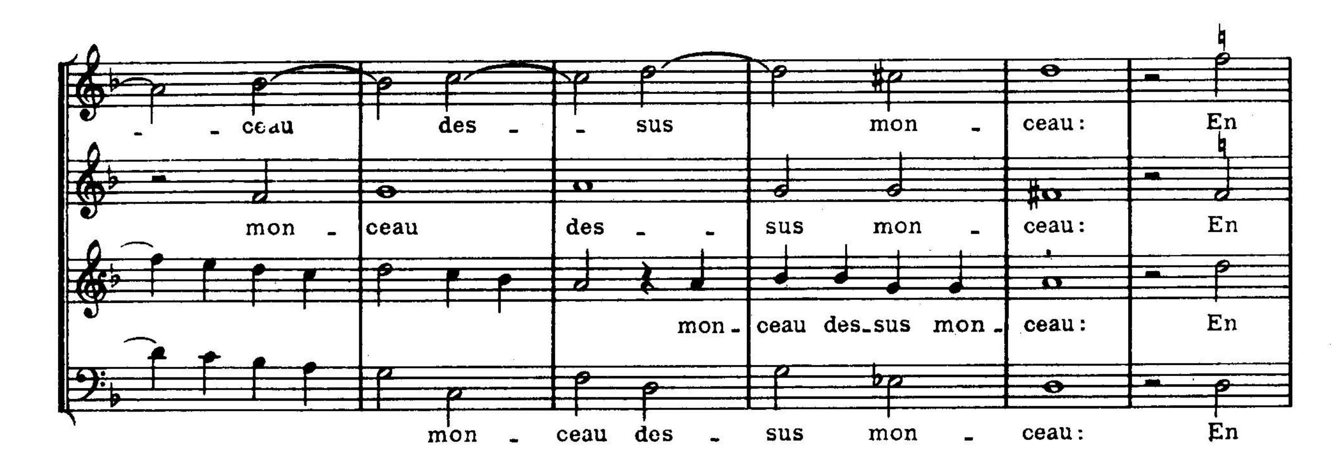

le sou - hait de ses plus vains dis -
com - - bler le sou - hait de ses plus
sou - hait de ses plus vains, de ses plus
- bler le sou - hait - de ses plus
- - - cours: Tant plus il est char - - - gé,
vains dis - cours: Tant plus il est char - gé,
vains dis - cours: Tant plus il est char - gé,
vains dis - cours: Tant plus il est char - gé, moins
moins il sent son far - deau, Et cer - chant son re - pos,
moins il sent son far - deau, Et cer - chant son re - pos, Et
moins il sent son far - - deau, Et
il sent son far - deau, Et
au tra - vail, au tra - vail, au
cer - chant son re - pos, au tra - vail, au tra - vail, au tra - vail,
cer - chant son re - pos, au tra - vail, au tra -
cer - chant son re - pos, au tra - vail, au tra - vail,



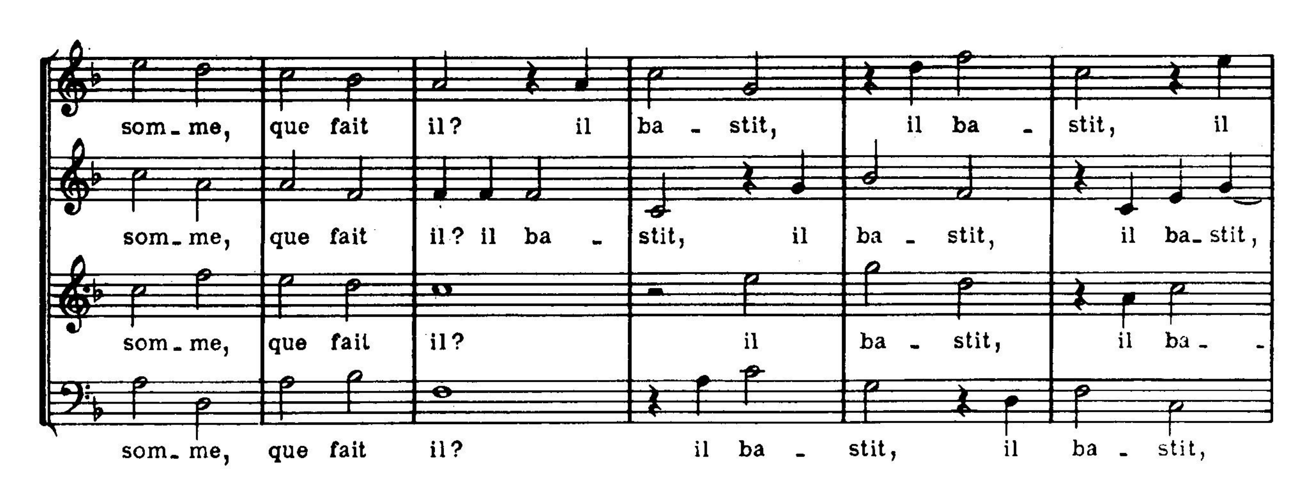
tra - vail qui le mi - - - ne, Porte, appor - te tousiours, Por -
au tra - vail qui le mi - - - ne, Porte, appor - te tousiours, Por -
-vail, au tra - vail qui le mi - ne, Porte, appor - te tousiours, Por -
au tra - vail qui le mi - - - ne, Por - -



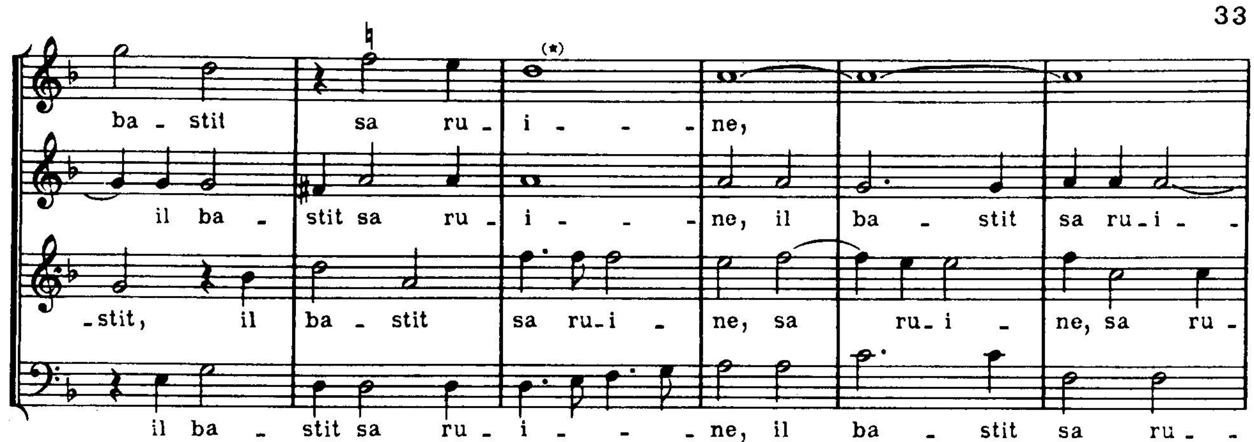
- te, ap - por - te tous - iours mon -
- te, ap - por - te tous - iours monceau des - - sus mon - ceau,
- te, ap - por - te tous - iours mon - - ceau des - sus mon - ceau,
- te, ap - por - te tous - iours mon - - ceau des - sus mon - ceau,

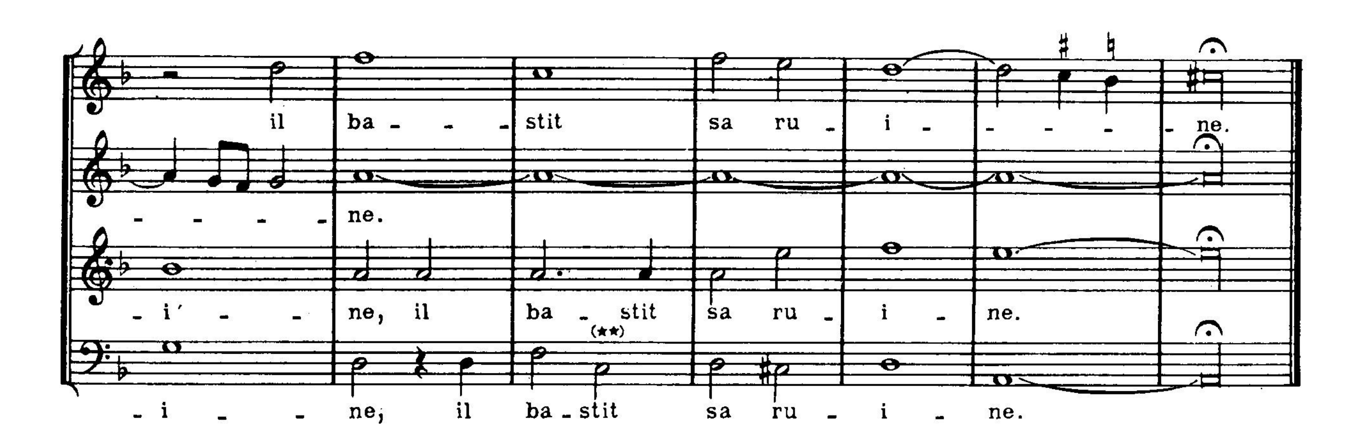


- - ceau des - - sus mon - ceau: En
mon - ceau des - - sus mon - ceau: En
mon - ceau des - sus mon - ceau: En
mon - ceau des - sus mon - ceau: En



som - me, que fait il? il ba - stit, il ba - stit, il
som - me, que fait il? il ba - stit, il ba - stit, il ba - stit,
som - me, que fait il? il ba - stit, il ba - -
som - me, que fait il? il ba - stit, il ba - stit,

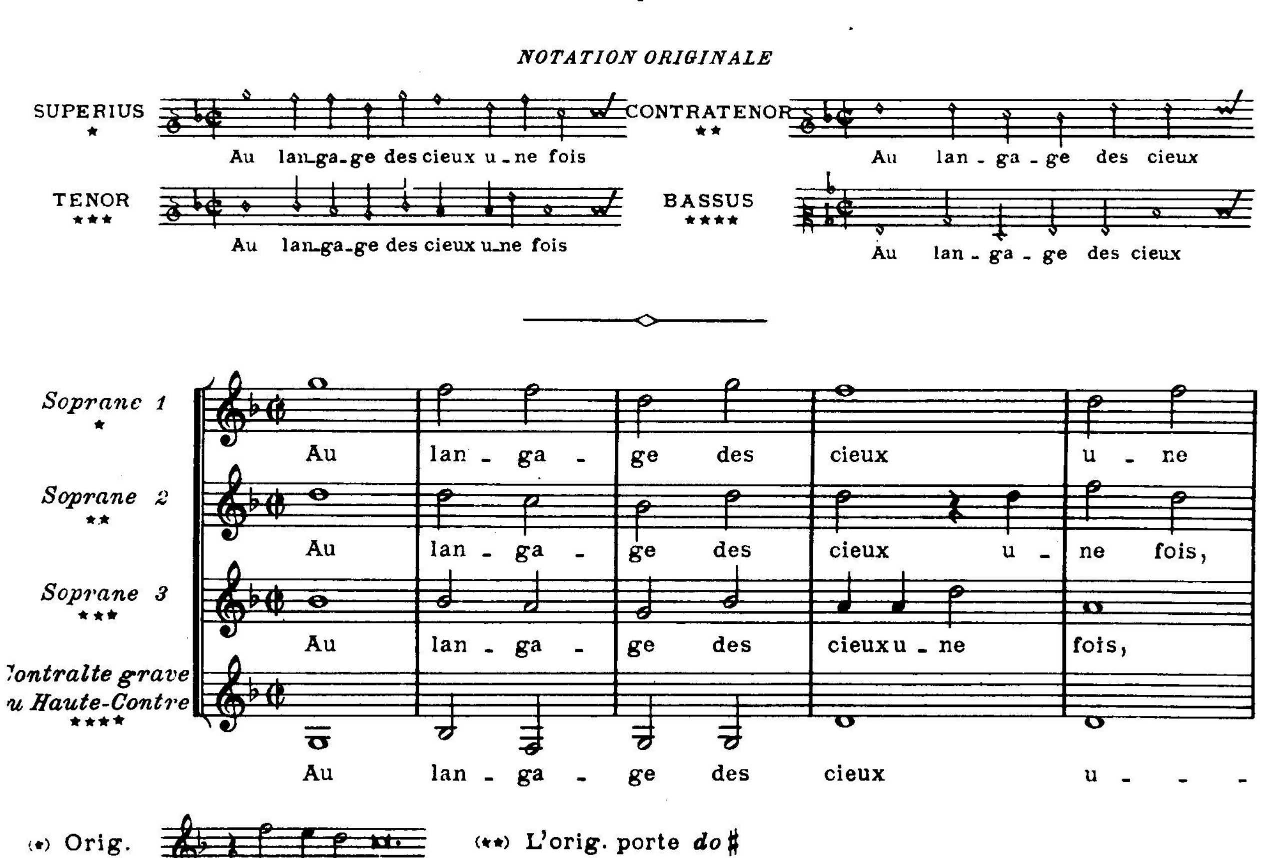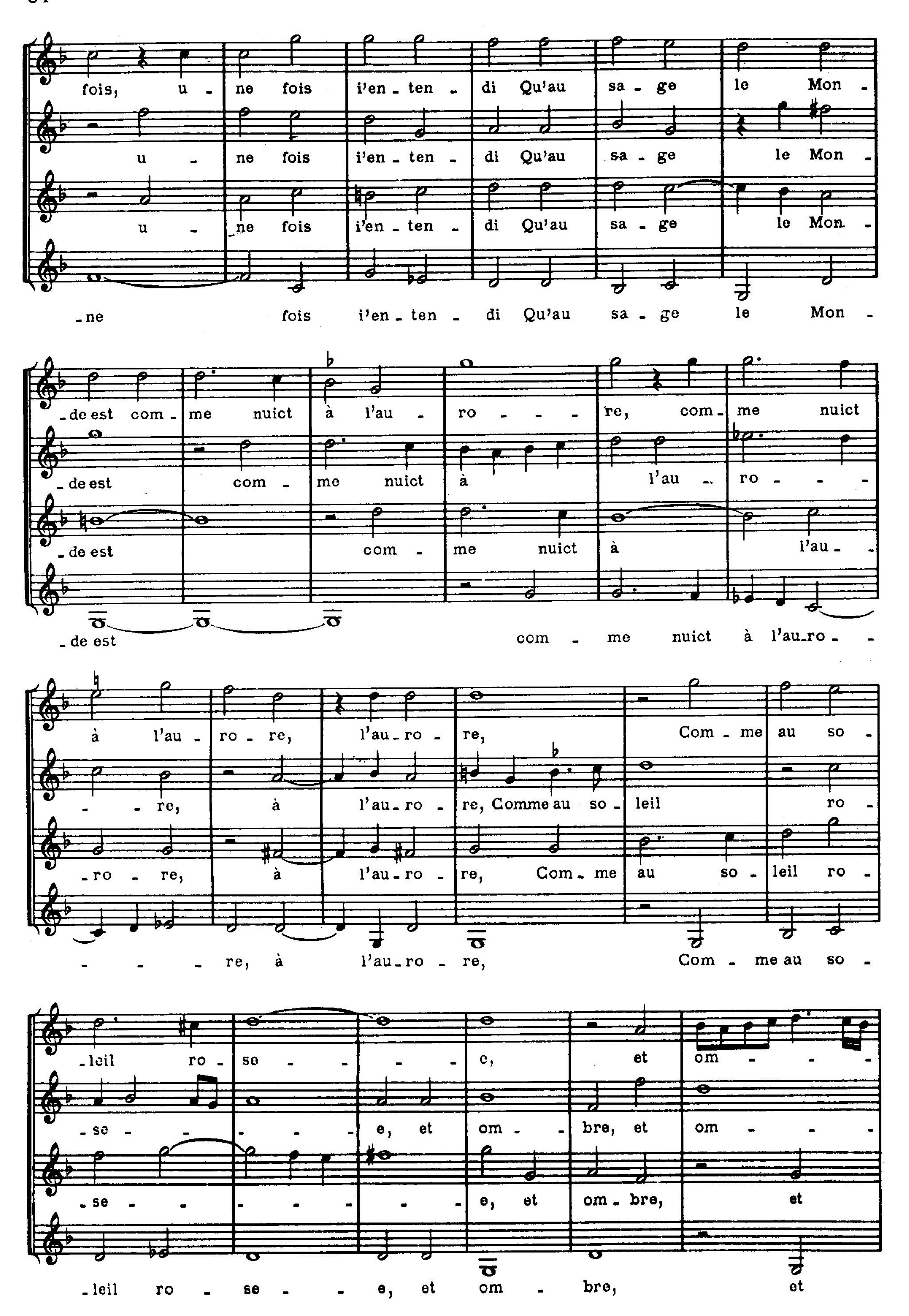




X
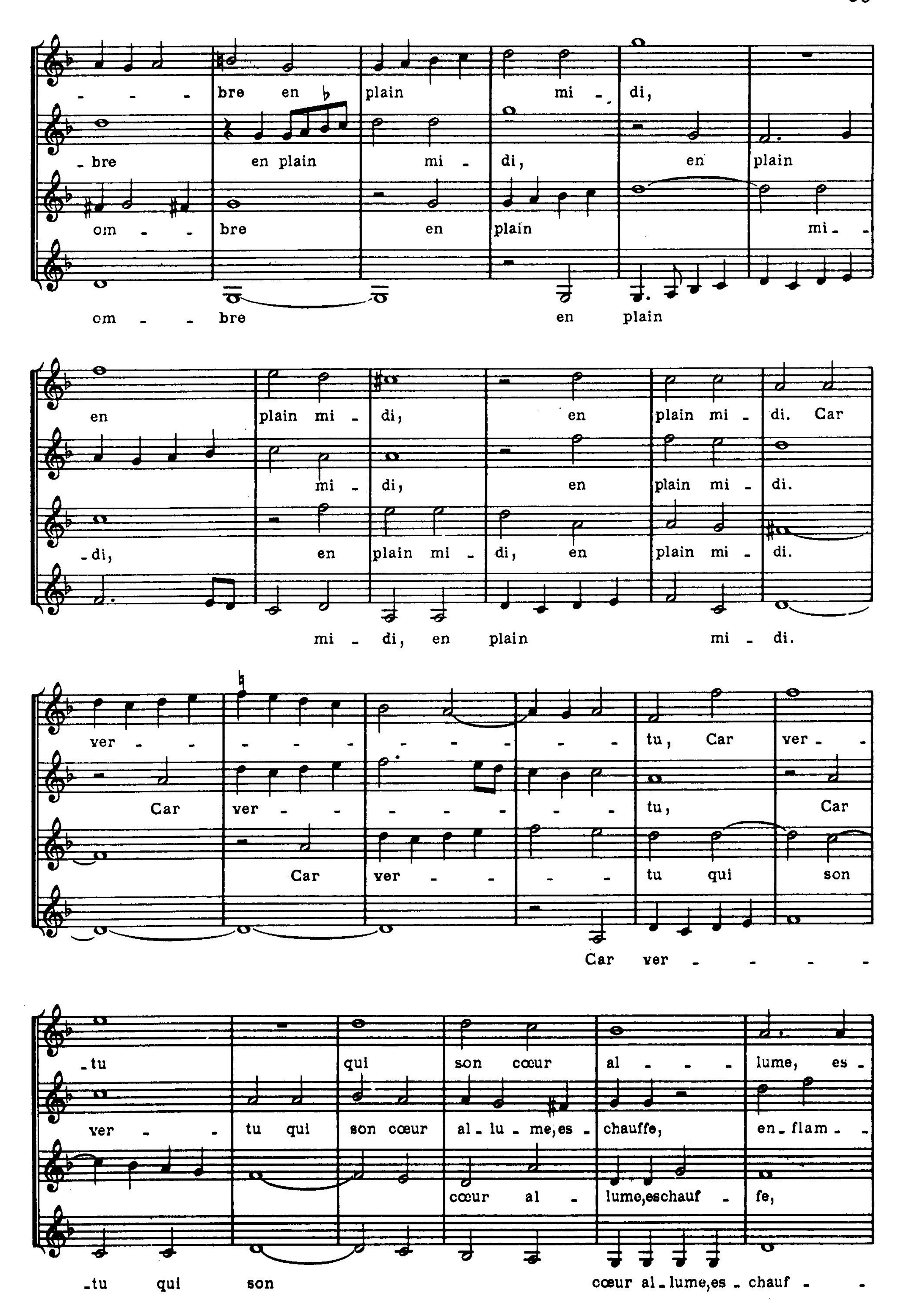
Au langage des cieux une fois i'entendi
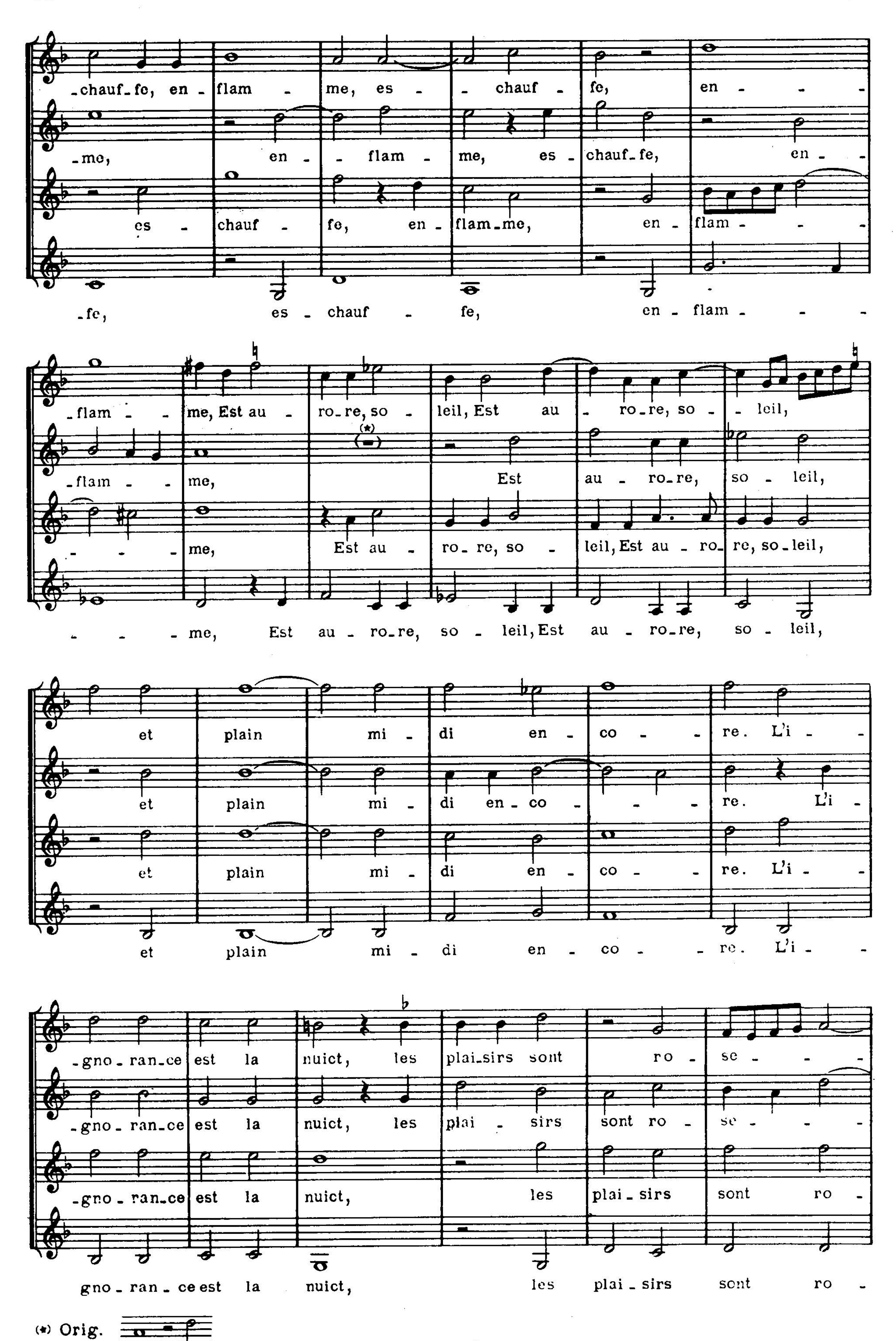
A voix pareilles
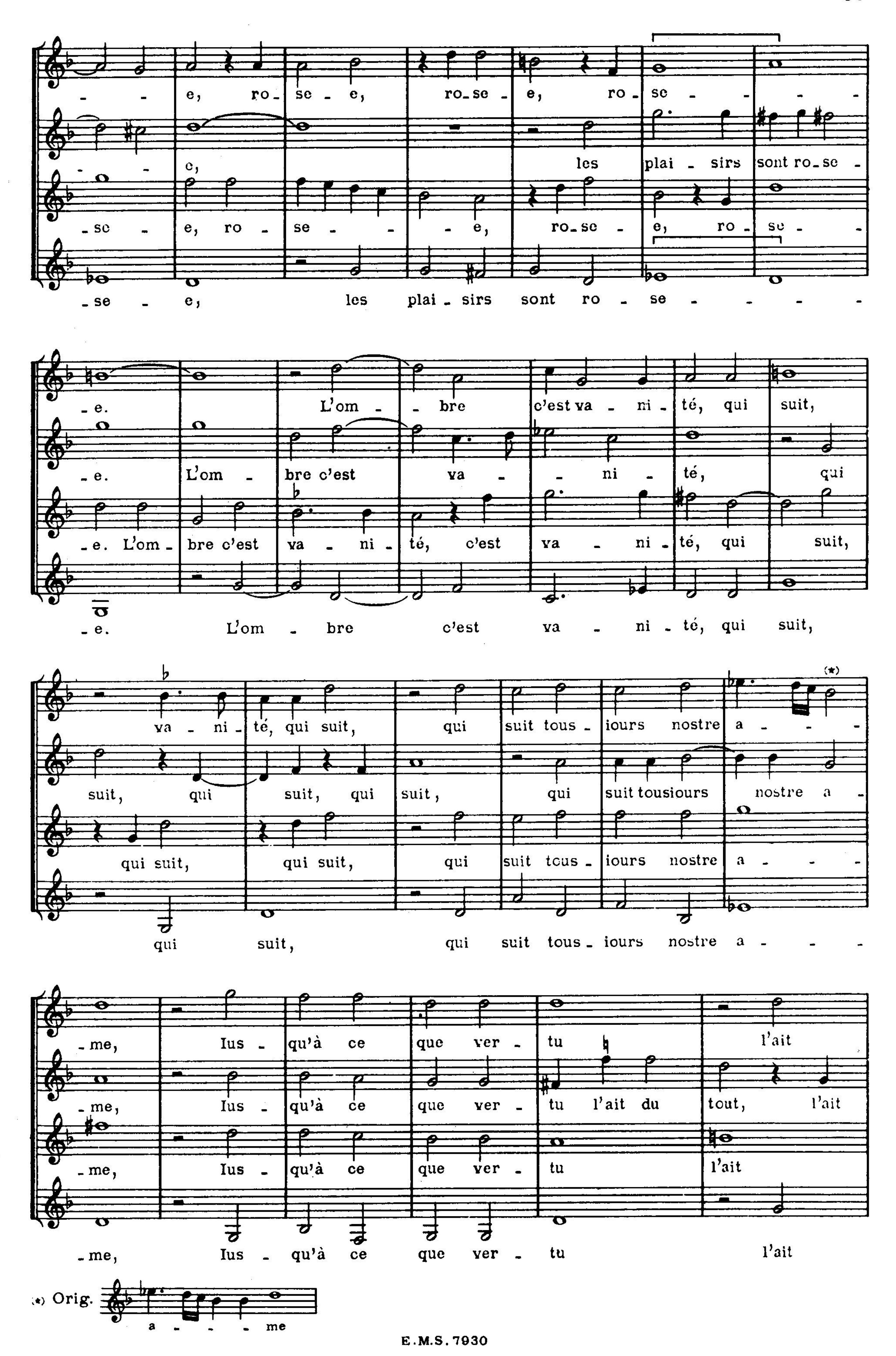


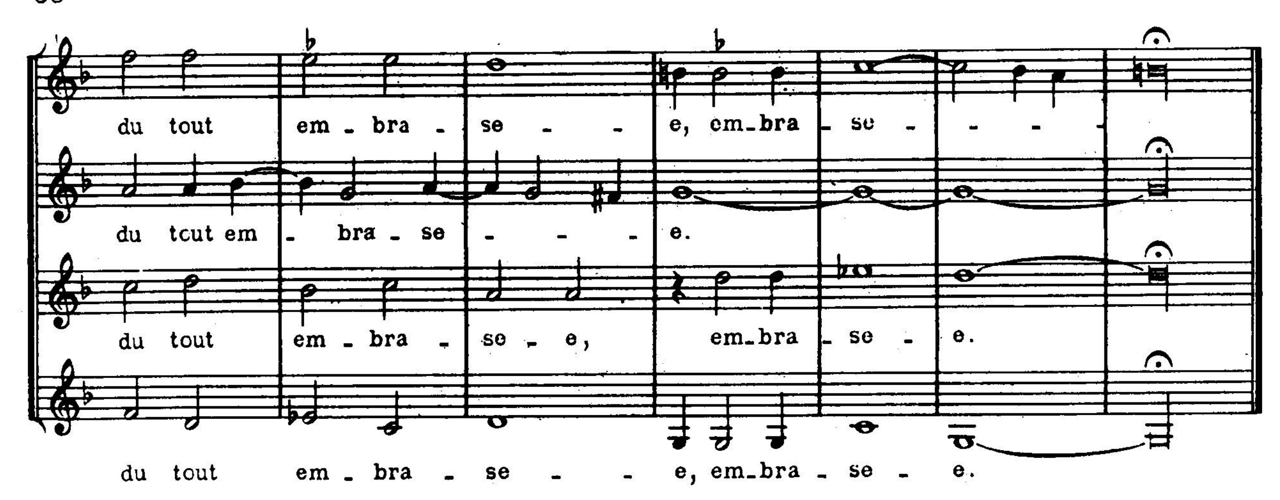
(*) Orig. (**) L'orig. porte *do* ♯


fois, u - ne fois i'en - ten - di Qu'au sa - ge le Mon -
u - ne fois i'en - ten - di Qu'au sa - ge le Mon -
u - ne fois i'en - ten - di Qu'au sa - ge le Mon -
- ne fois i'en - ten - di Qu'au sa - ge le Mon -
- de est com - me nuict à l'au - ro - - - re, com - me nuict
- de est com - me nuict à l'au - ro - - -
- de est com - me nuict à l'au -
- de est com - me nuict à l'au - ro - -
à l'au - ro - re, l'au - ro - re, Com - me au so -
- - re, à l'au - ro - re, Comme au so - leil ro -
- ro - re, à l'au - ro - re, Com - me au so - leil ro -
- - - re, à l'au - ro - re, Com - me au so -
- leil ro - se - - - - e, et om - - -
- se - - - - e, et om - bre, et om - - -
- se - - - - - e, et om - bre, et
- leil ro - se - - e, et om - bre, et


- - - bre en plain mi - di,
- bre en plain mi - di, en plain
om - - bre en plain mi -
om - - bre en plain
en plain mi - di, en plain mi - di. Car
mi - di, en plain mi - di.
- di, en plain mi - di, en plain mi - di.
mi - di, en plain mi - di.
ver - - - - - - - - - - tu, Car ver - -
Car ver - - - - - - - tu, Car
Car ver - - - - tu qui son
Car ver - - - -
- tu qui son cœur al - - - lume, es -
ver - - tu qui son cœur al - lu - me, es - chauffe, en - flam - -
cœur al - lume, eschauf - fe,
- tu qui son cœur al - lume, es - chauf - -


-chauf-fe, en - flam - me, es - - chauf - fe, en - - -
-me, en - - flam - me, es - chauf-fe, en - -
es - chauf - fe, en - flam-me, en - flam - - -
-fe, es - chauf - fe, en - flam - - -
-flam - - me, Est au - ro-re, so - leil, Est au - ro-re, so - - leil,
(*)
-flam - - me, Est au - ro-re, so - leil,
- - - me, Est au - ro - re, so - leil, Est au - ro- re, so-leil,
- - - me, Est au - ro-re, so - leil, Est au - ro-re, so - leil,
et plain mi - di en - co - - re. L'i - -
et plain mi - di en - co - - - re. L'i -
et plain mi - di en - co - - re. L'i - -
et plain mi - di en - co - - re. L'i - -
-gno - ran-ce est la nuict, les plai-sirs sont ro - se - - -
-gno - ran-ce est la nuict, les plai - sirs sont ro - se - - -
-gno - ran-ce est la nuict, les plai - sirs sont ro -
gno - ran - ce est la nuict, les plai - sirs sont ro -
(*) Orig.


- - e, ro_ se - e, ro_se - e, ro_ se - - - -
- - e, les plai - sirs sont ro_se -
- se - e, ro - se - - - e, ro_se - e, ro_ se - -
- se - e, les plai - sirs sont ro - se - - - - -
- e. L'om - - bre c'est va - ni - té, qui suit,
- e. L'om - bre c'est va - - ni - té, qui
- e. L'om - bre c'est va - ni - té, c'est va - ni - té, qui suit,
- e. L'om - bre c'est va - ni - té, qui suit,
va - ni - té, qui suit, qui suit tous - iours nostre a - - -
suit, qui suit, qui suit, qui suit tousiours nostre a -
qui suit, qui suit, qui suit tous - iours nostre a - - -
qui suit, qui suit tous - iours nostre a - - -
- me, Ius - qu'à ce que ver - tu l'ait
- me, Ius - qu'à ce que ver - tu l'ait du tout, l'ait
- me, Ius - qu'à ce que ver - tu l'ait
- me, Ius - qu'à ce que ver - tu l'ait
(*) Orig.
a - - - me



XI

Le Monde est un iardin

Trio, à voix pareilles.

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Le monde est un iar - din
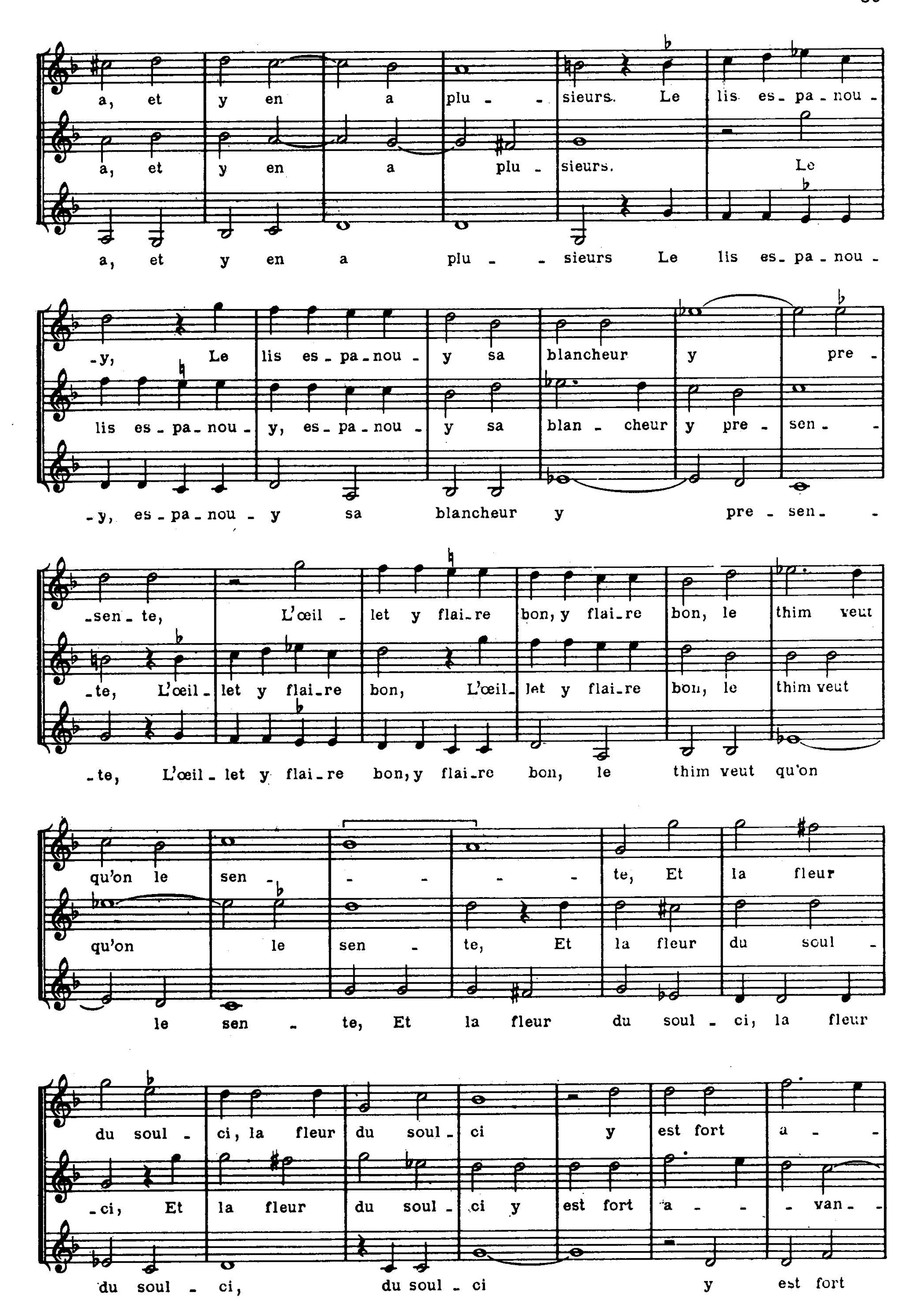
CONTRATENOR ** Le Monde est un iar - din
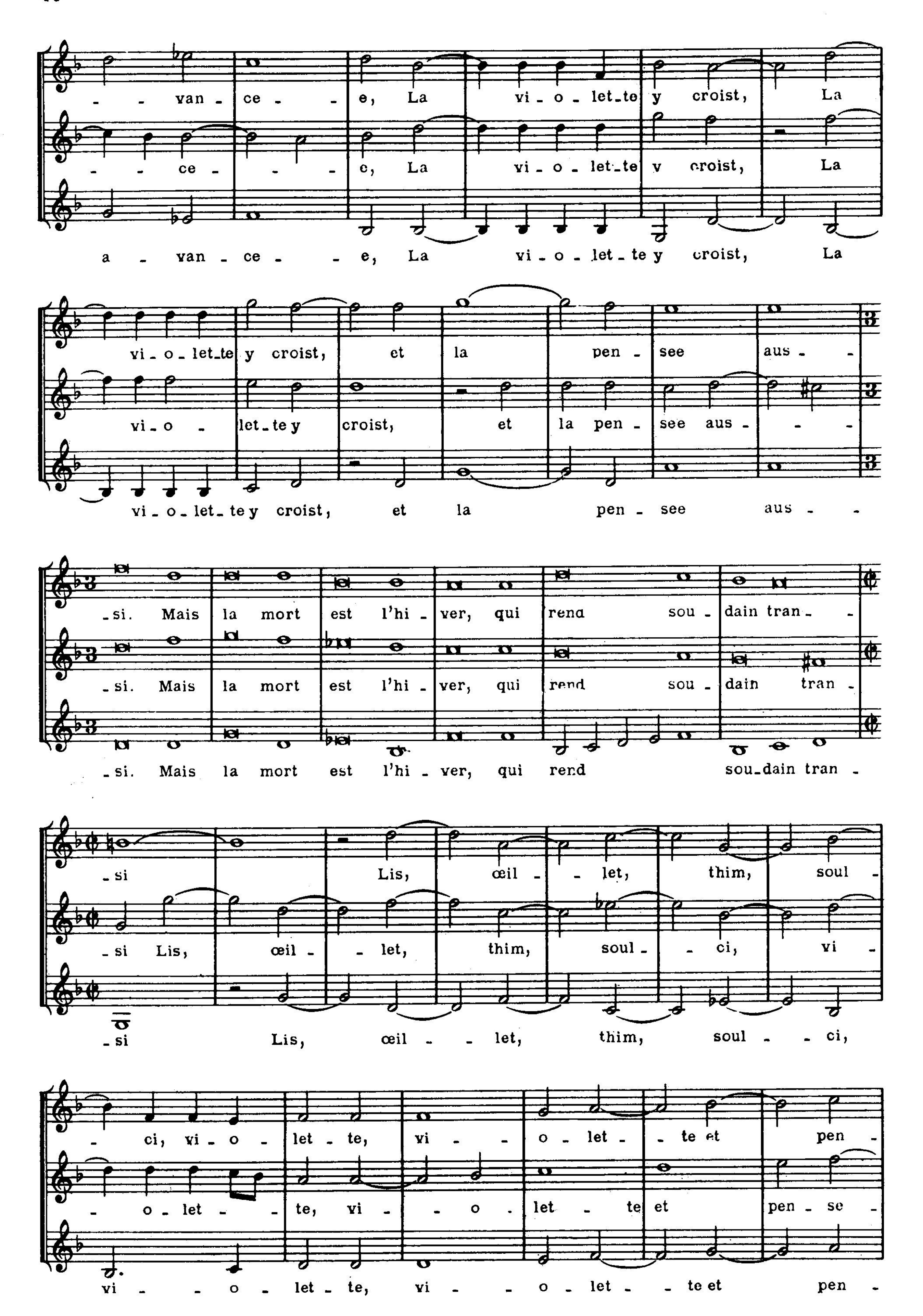
TENOR *** Le Monde est un iar - din

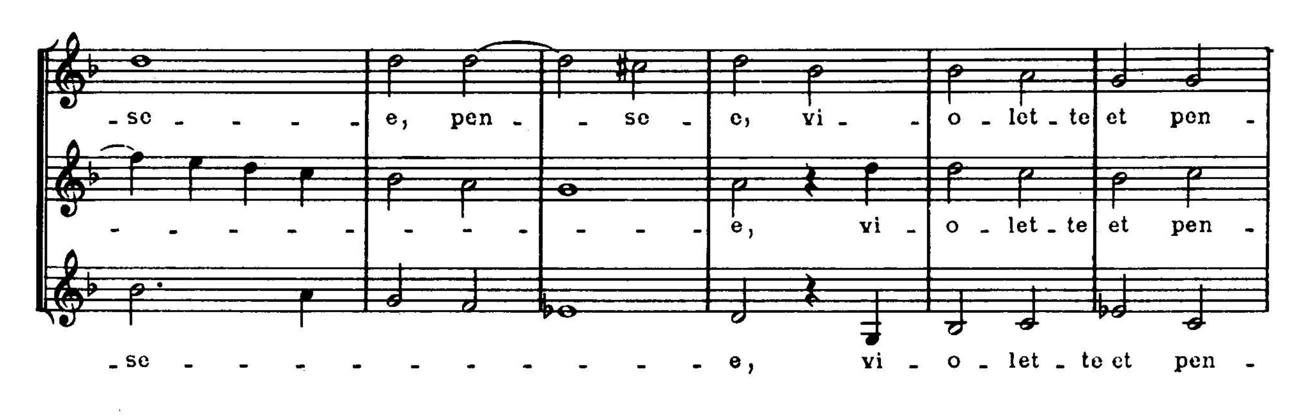
Soprane 1 * — Le Monde est un iar - din, ses plai-sirs sont ses fleurs, ses plai - sirs sont ses fleurs: De belles y en a, De belles y en

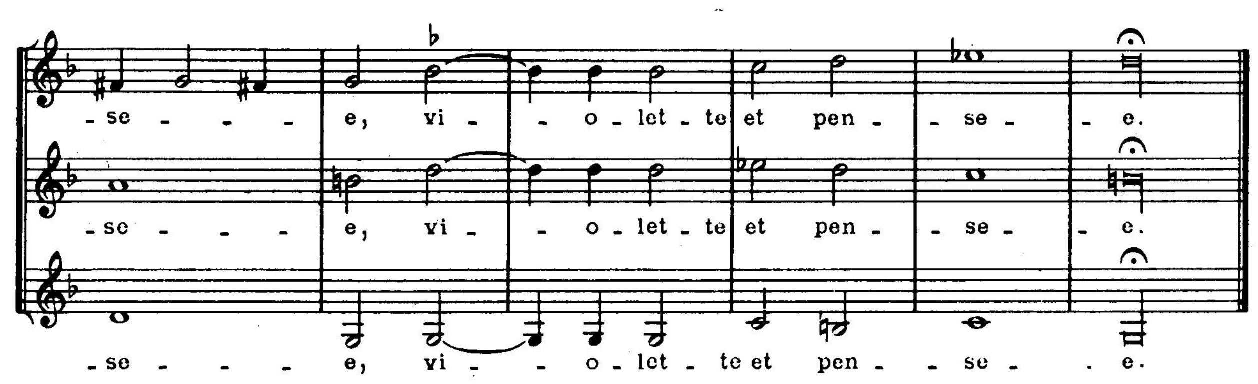
Soprane 2 ** — Le Monde est un iar - din, ses plai-sirs sont ses fleurs, ses plai-sirs sont ses fleurs: De belles y en a, De belles y en

Contralte grave ou Haute-Contre *** — Le Monde est un iar - din, ses plai-sirs sont ses fleurs, ses plai-sirs sont ses fleurs: De belles y en a, De belles y en

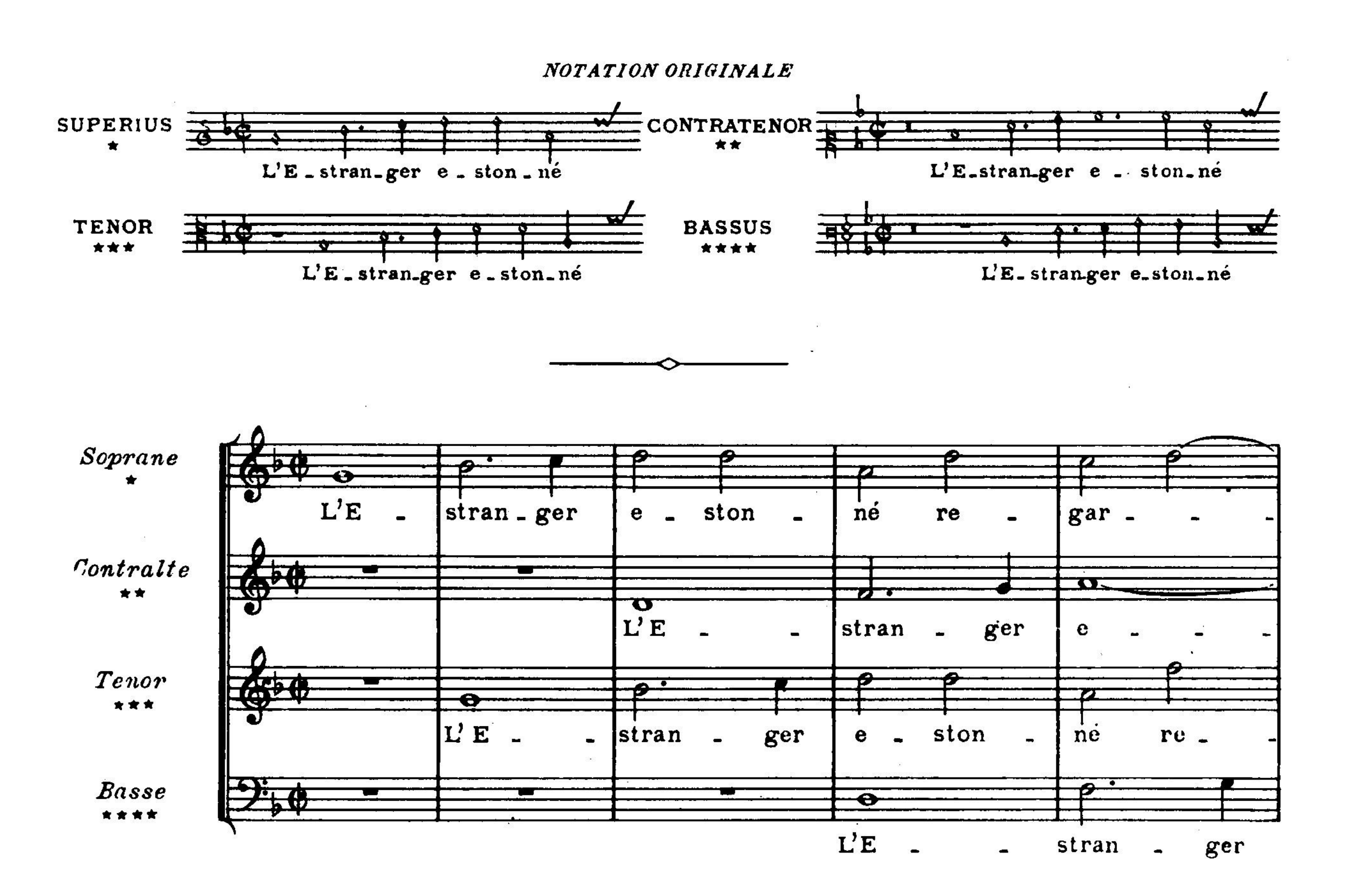

a, et y en a plu - - sieurs. Le lis es - pa - nou -
a, et y en a plu - sieurs. Le
a, et y en a plu - - sieurs Le lis es - pa - nou -
- y, Le lis es - pa - nou - y sa blancheur y pre -
lis es - pa - nou - y, es - pa - nou - y sa blan - cheur y pre - sen - -
- y, es - pa - nou - y sa blancheur y pre - sen - -
- sen - te, L'œil - let y flai - re bon, y flai - re bon, le thim veut
- te, L'œil - let y flai - re bon, L'œil - let y flai - re bon, le thim veut
- te, L'œil - let y flai - re bon, y flai - re bon, le thim veut qu'on
qu'on le sen - - - - - te, Et la fleur
qu'on le sen - te, Et la fleur du soul -
le sen - te, Et la fleur du soul - ci, la fleur
du soul - ci, la fleur du soul - ci y est fort a - -
- ci, Et la fleur du soul - ci y est fort a - - - van -
du soul - ci, du soul - ci y est fort
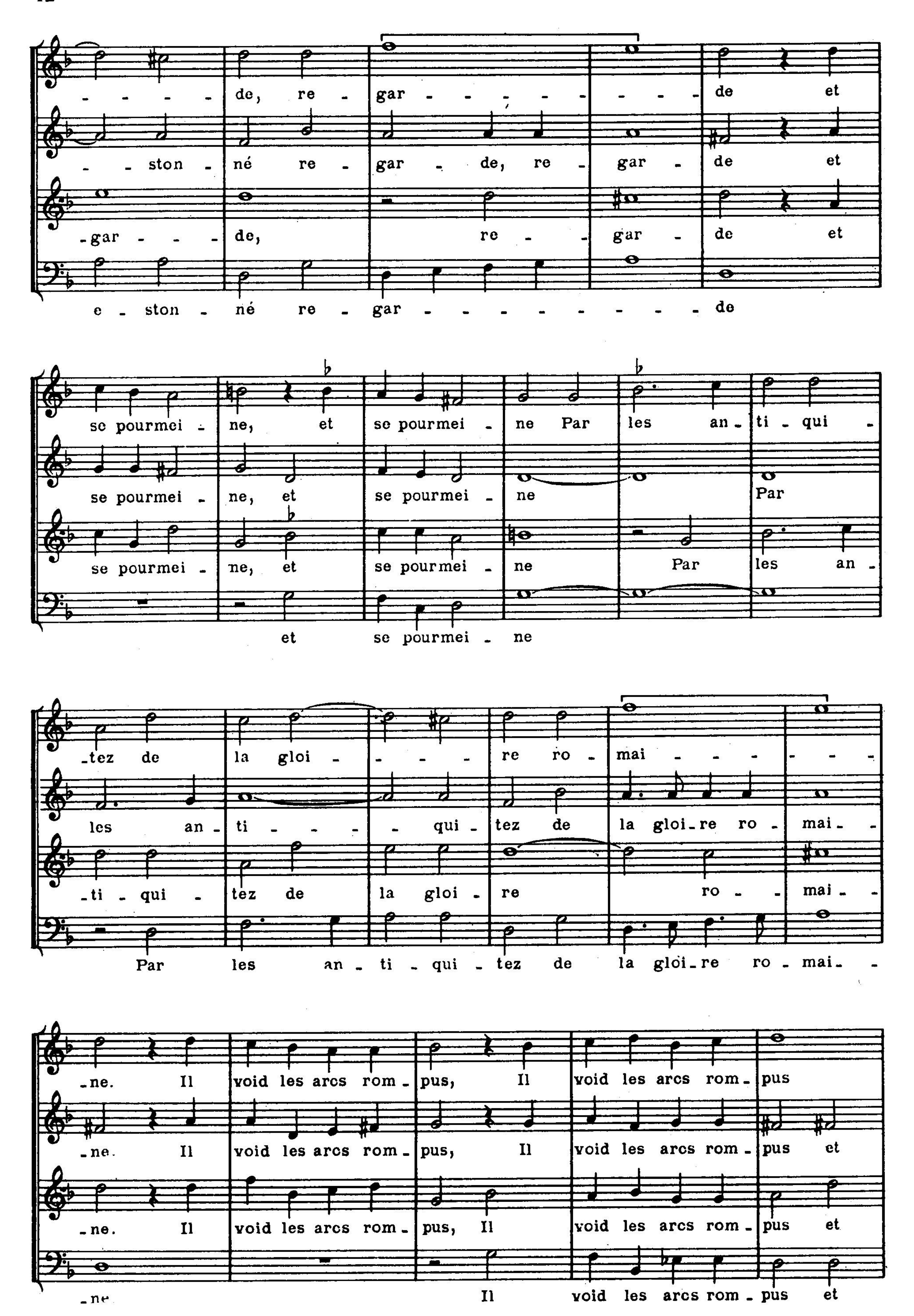

- - van - ce - - e, La vi - o - let - te y croist, La
- - ce - - - e, La vi - o - let - te y croist, La
a - van - ce - - e, La vi - o - let - te y croist, La
vi - o - let - te y croist, et la pen - see aus - -
vi - o - let - te y croist, et la pen - see aus - - -
vi - o - let - te y croist, et la pen - see aus - -
- si. Mais la mort est l'hi - ver, qui rend sou - dain tran - -
- si. Mais la mort est l'hi - ver, qui rend sou - dain tran -
- si. Mais la mort est l'hi - ver, qui rend sou - dain tran -
- si Lis, œil - - let, thim, soul -
- si Lis, œil - - let, thim, soul - - ci, vi -
- si Lis, œil - - let, thim, soul - - ci,
- ci, vi - o - let - te, vi - - o - let - - te et pen -
- o - let - - te, vi - - o - let - te et pen - se -
vi - - o - let - te, vi - - o - let - - te et pen -
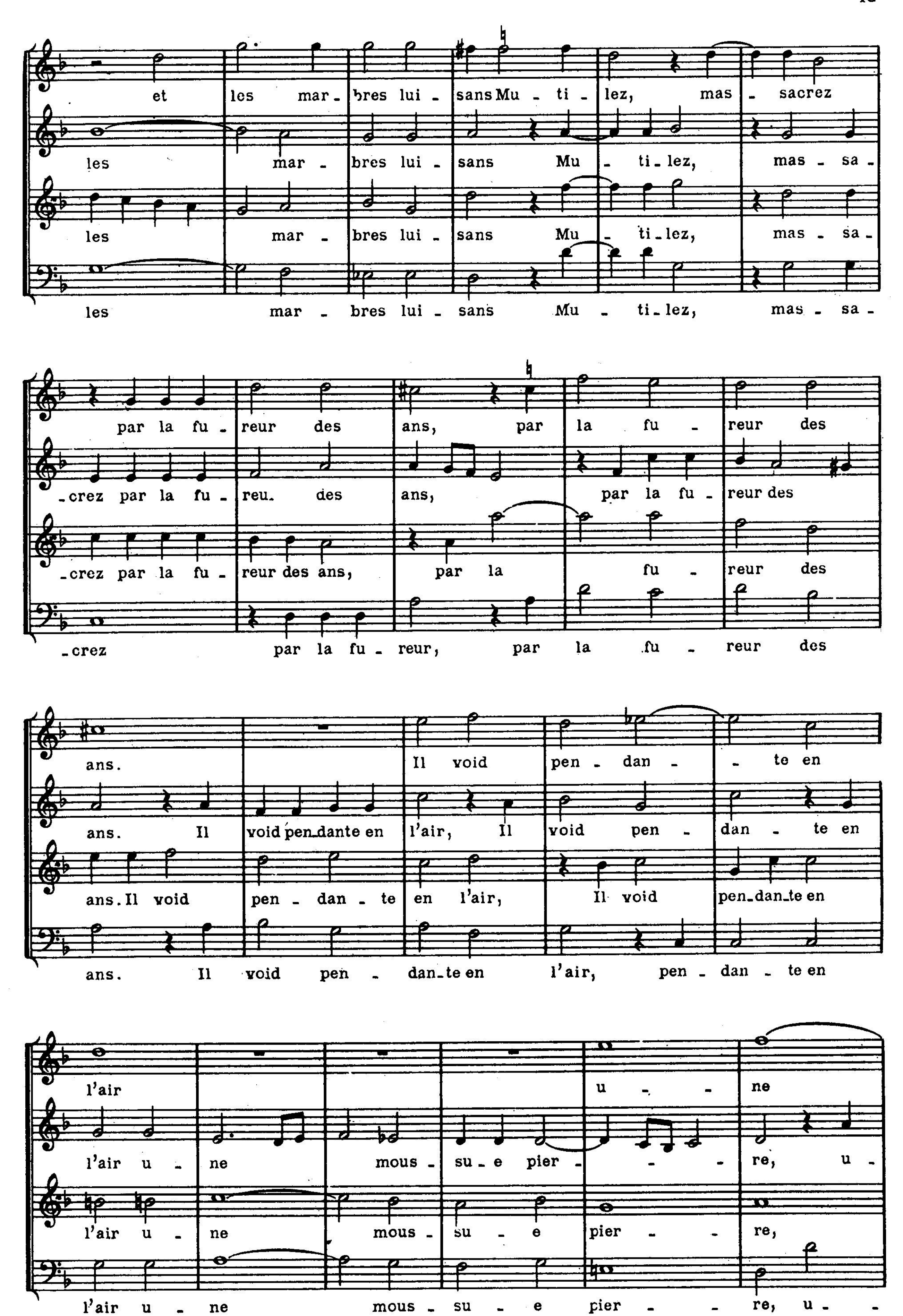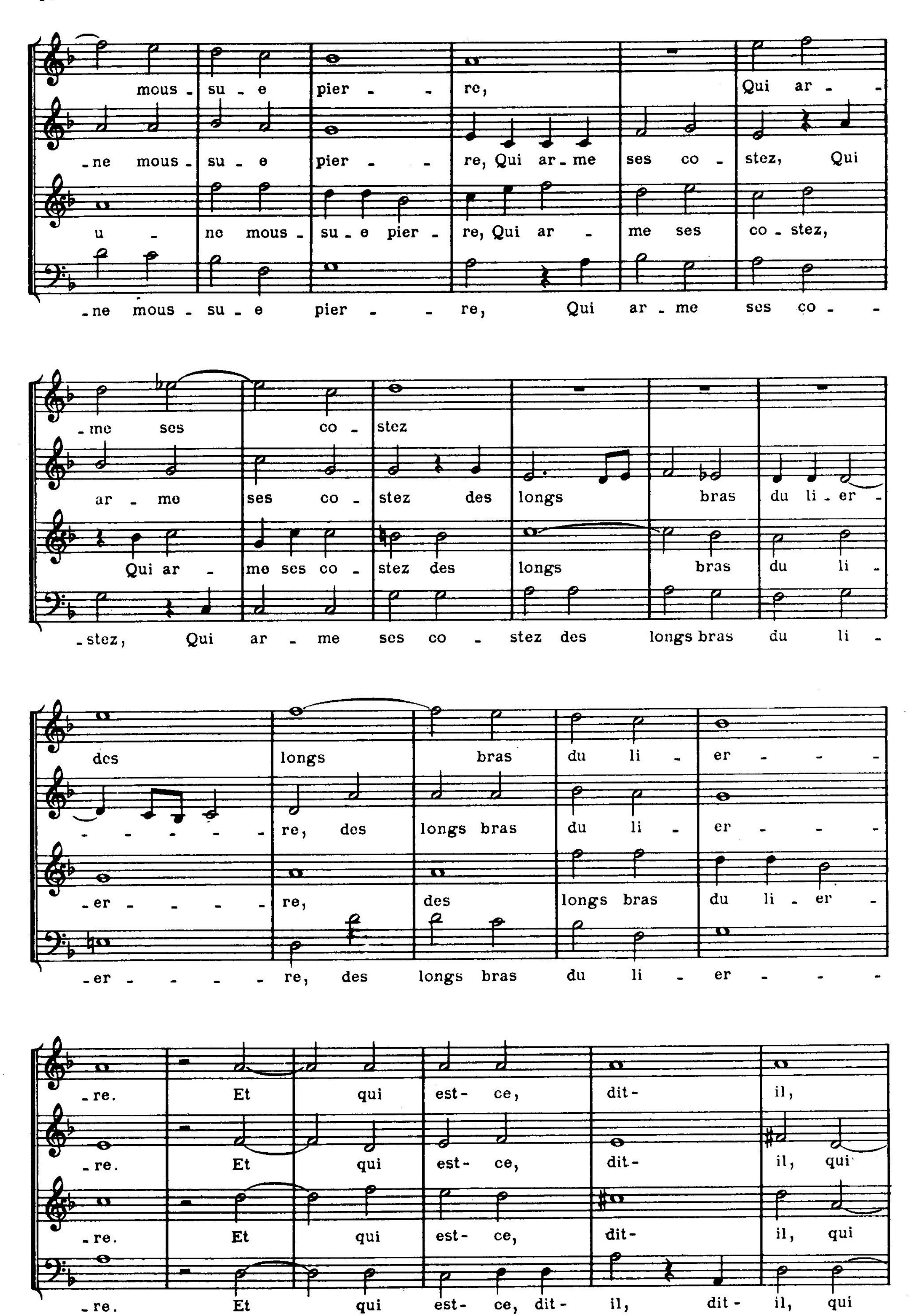




XII
L'Estranger estonné regarde




- - - - de, re - gar - - - - - - - - - de et
- - ston - né re - gar - de, re - gar - de et
-gar - - - de, re - - gar - de et
e - ston - né re - gar - - - - - - - - - - - de
se pourmei - ne, et se pourmei - ne Par les an - ti - qui -
se pourmei - ne, et se pourmei - ne Par
se pourmei - ne, et se pourmei - ne Par les an -
et se pourmei - ne
-tez de la gloi - - - - re ro - mai - - - - - -
les an - ti - - - - qui - tez de la gloi - re ro - mai - -
-ti - qui - tez de la gloi - re ro - - mai - -
Par les an - ti - qui - tez de la gloi - re ro - mai - -
-ne. Il void les arcs rom - pus, Il void les arcs rom - pus
-ne. Il void les arcs rom - pus, Il void les arcs rom - pus et
-ne. Il void les arcs rom - pus, Il void les arcs rom - pus et
-ne Il void les arcs rom - pus et

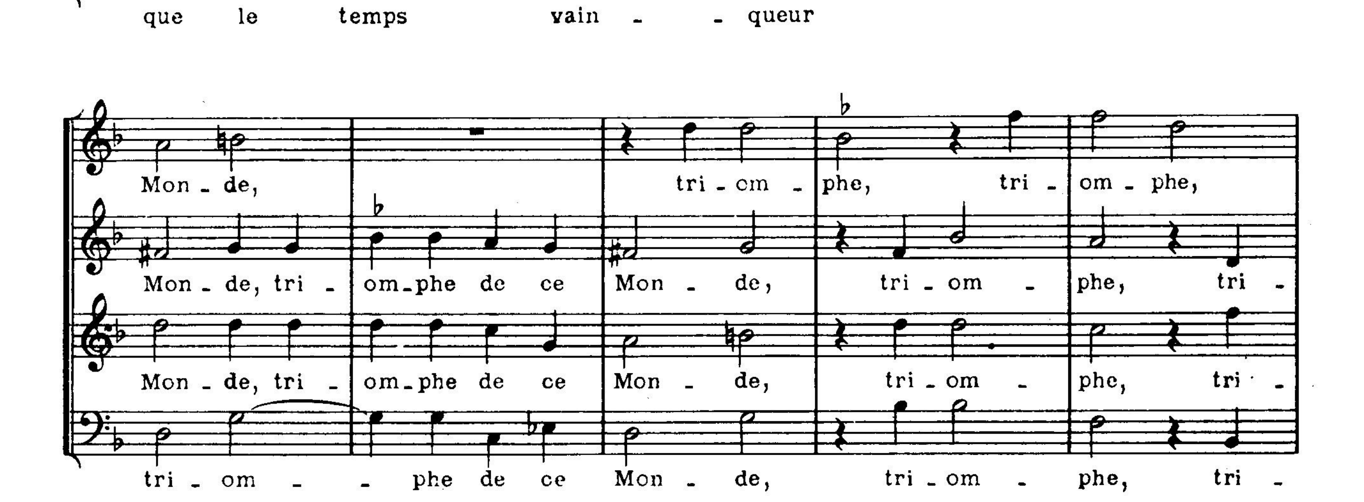


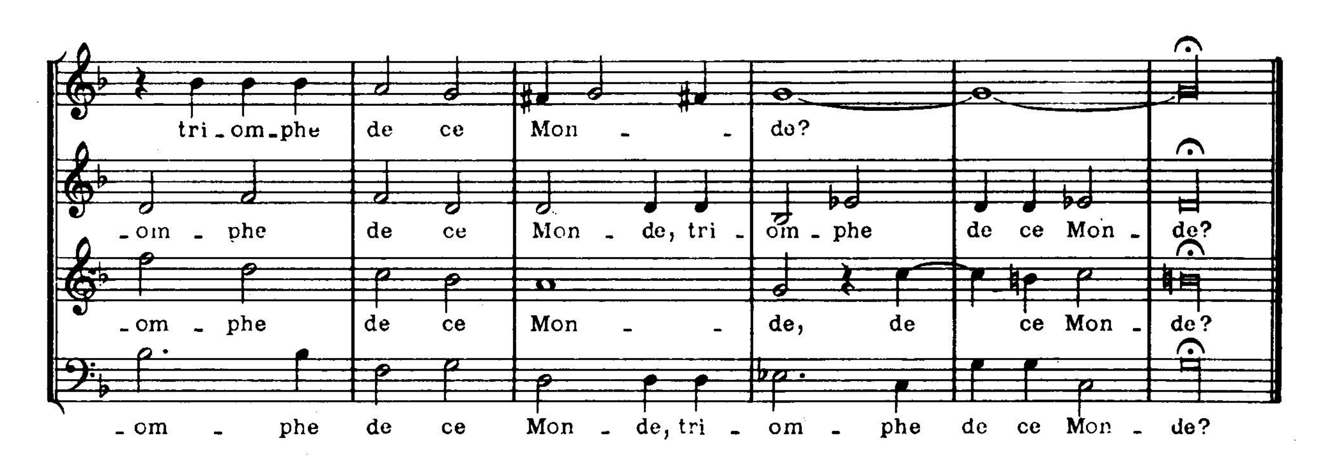
et les mar_ bres lui_ sans Mu _ ti _ lez, mas _ sacrez
les mar _ bres lui _ sans Mu _ ti_lez, mas _ sa _
les mar _ bres lui _ sans Mu _ ti_lez, mas _ sa _
les mar _ bres lui _ sans Mu _ ti_lez, mas _ sa _
par la fu _ reur des ans, par la fu _ reur des
_crez par la fu _ reu_ des ans, par la fu _ reur des
_crez par la fu _ reur des ans, par la fu _ reur des
crez par la fu reur, par la fu _ reur des
ans. Il void pen _ dan _ _ te en
ans. Il void pen_dante en l'air, Il void pen _ dan _ te en
ans. Il void pen _ dan _ te en l'air, Il void pen_dan_te en
ans. Il void pen _ dan_te en l'air, pen _ dan _ te en
l'air u _ _ ne
l'air u _ ne mous _ su _ e pier _ _ _ re, u _
l'air u _ ne mous _ su _ e pier _ _ re,
l'air u _ ne mous _ su _ e pier _ _ re, u _ _


mous - su - e pier - - re, Qui ar - -
- ne mous - su - e pier - - re, Qui ar - me ses co - stez, Qui
u - ne mous - su - e pier - re, Qui ar - me ses co - stez,
- ne mous - su - e pier - - re, Qui ar - me ses co - -
- me ses co - stez
ar - me ses co - stez des longs bras du li - er -
Qui ar - me ses co - stez des longs bras du li -
- stez, Qui ar - me ses co - stez des longs bras du li -
des longs bras du li - er - - -
- - - - - re, des longs bras du li - er - - -
- er - - - - re, des longs bras du li - er -
- er - - - - re, des longs bras du li - er - - -
- re. Et qui est- ce, dit- il,
- re. Et qui est- ce, dit- il, qui
- re. Et qui est- ce, dit- il, qui
- re. Et qui est- ce, dit - il, dit - il, qui

qui ci bas, bas se fon - de: Puis
ci bas, bas se fon - de: Puis
ci bas, bas se fon - de: Puis
ci bas, bas se fon - de: Puis
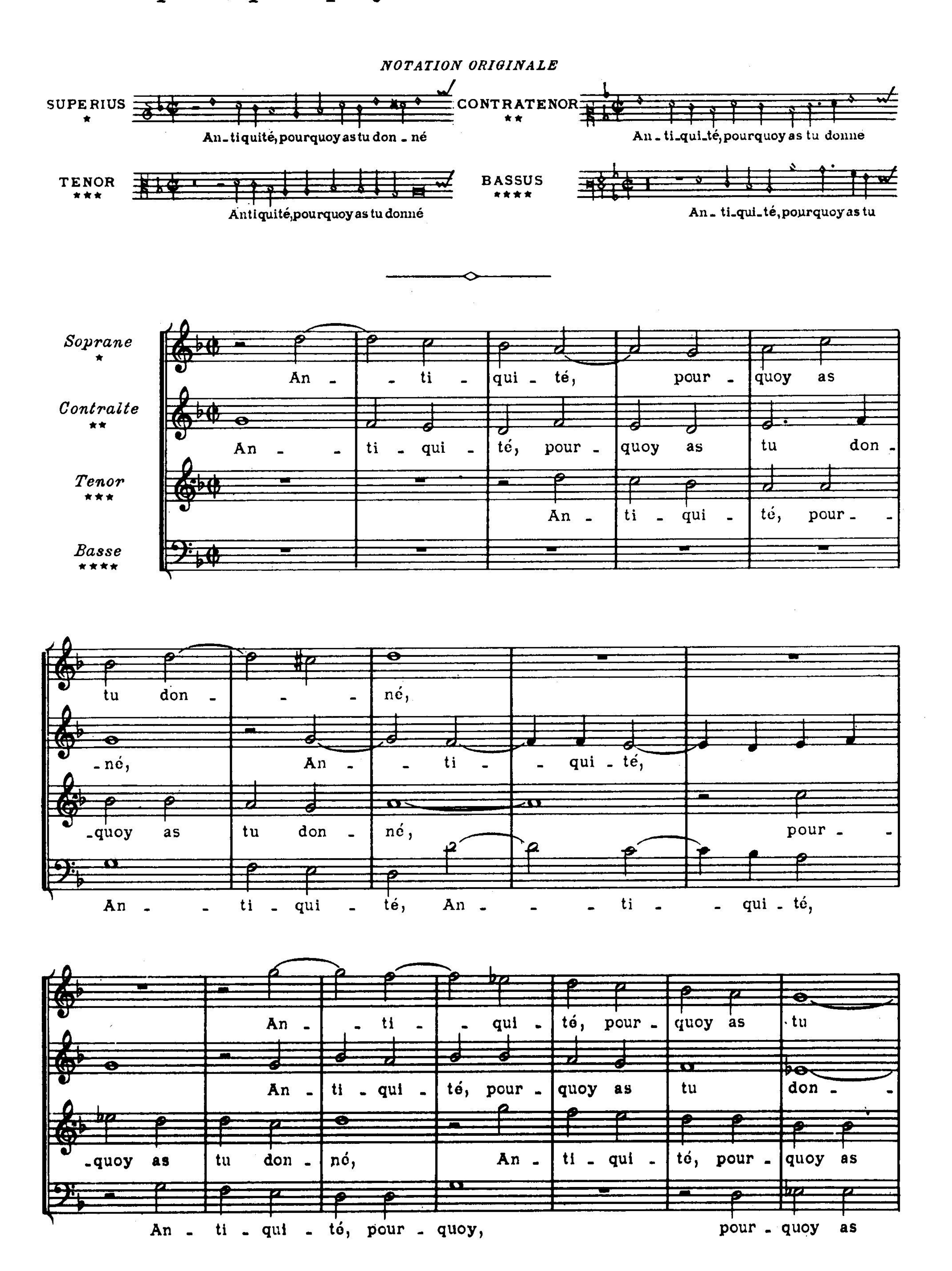
que le temps vain - - - queur tri - om - phe de ce
que le temps vain - - queur tri - om - phe de ce
que le temps vain - - queur tri - om - phe de ce
que le temps vain - - queur
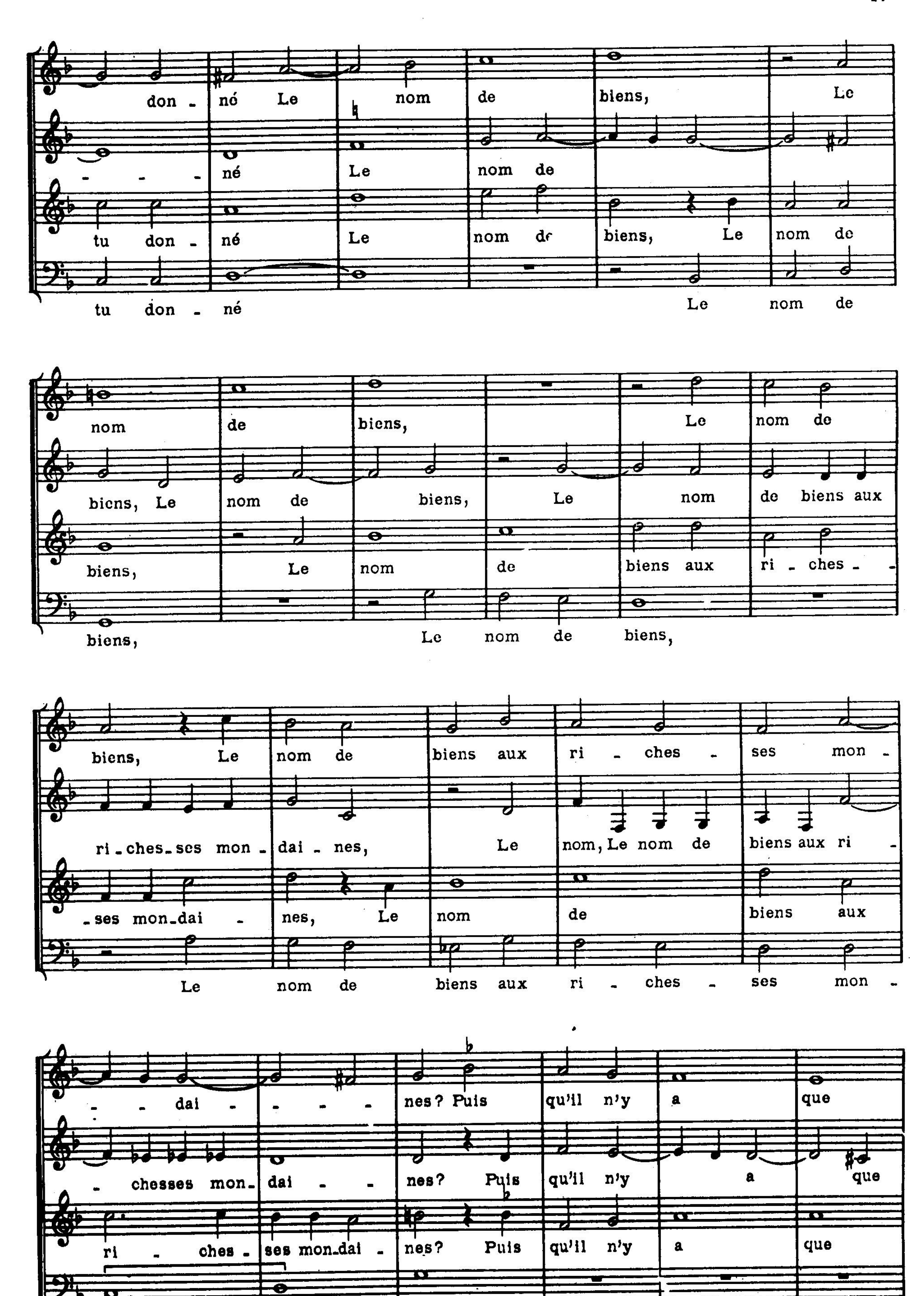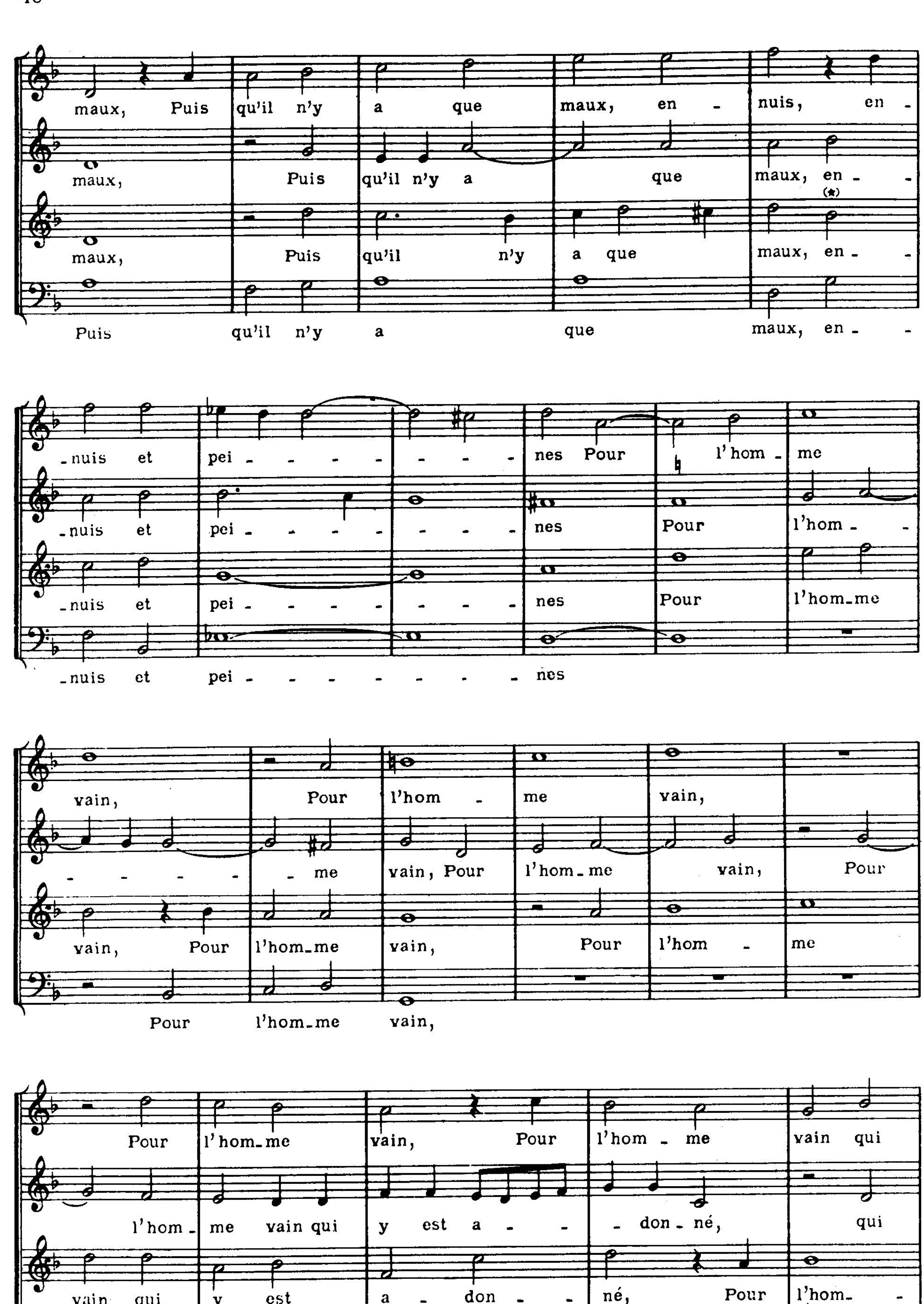




XIII

Antiquité, pourquoy as tu donné le nom de biens

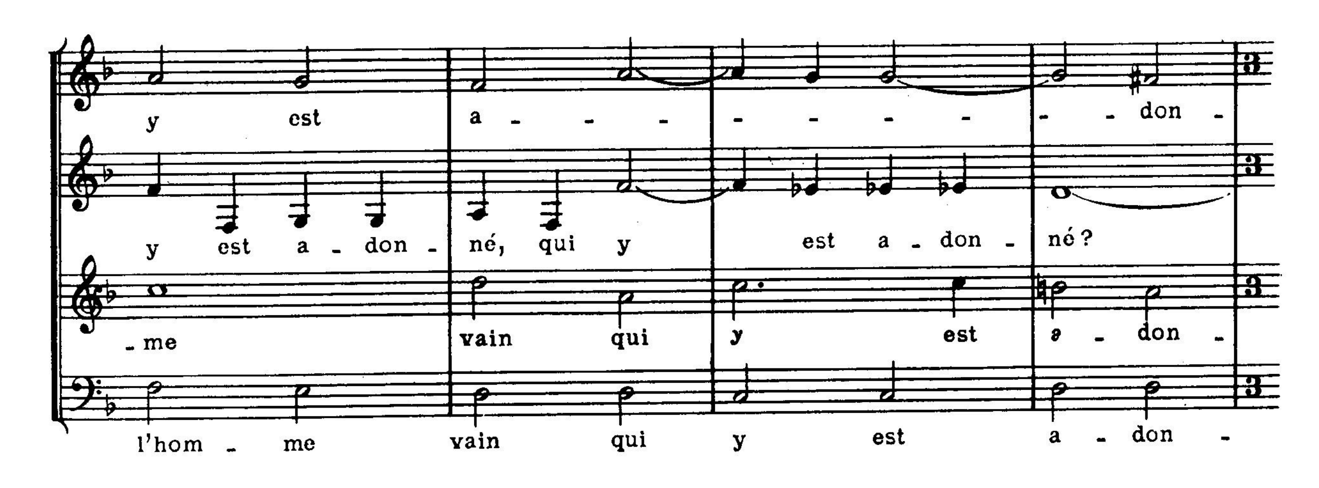


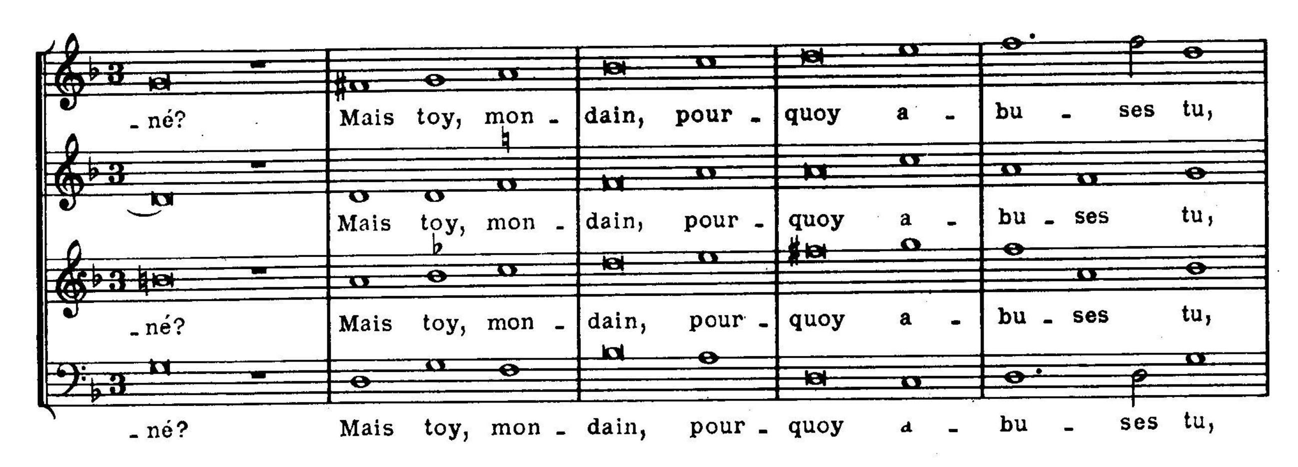


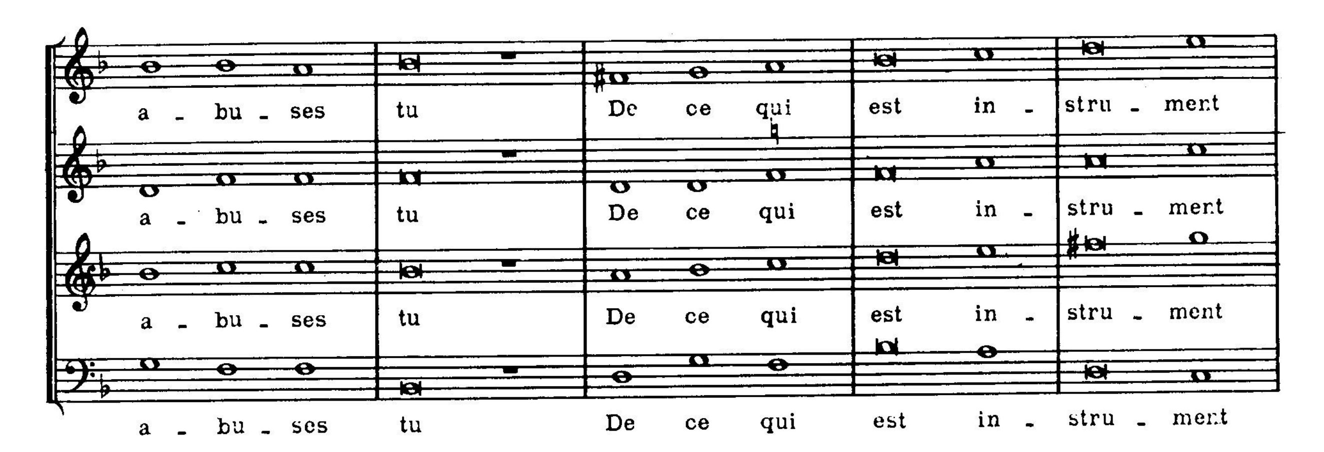
don - nó Le nom de biens, Le
- - - né Le nom de
tu don - né Le nom de biens, Le nom de
tu don - né Le nom de
nom de biens, Le nom de
biens, Le nom de biens, Le nom de biens aux
biens, Le nom de biens aux ri - ches -
biens, Le nom de biens,
biens, Le nom de biens aux ri - ches - ses mon -
ri - ches - ses mon - dai - nes, Le nom, Le nom de biens aux ri -
- ses mon - dai - nes, Le nom de biens aux
Le nom de biens aux ri - ches - ses mon -
- - dai - - - - nes? Puis qu'il n'y a que
- chesses mon - dai - - nes? Puis qu'il n'y a que
ri - ches - ses mon - dai - nes? Puis qu'il n'y a que
- dai - - - - - - nes?

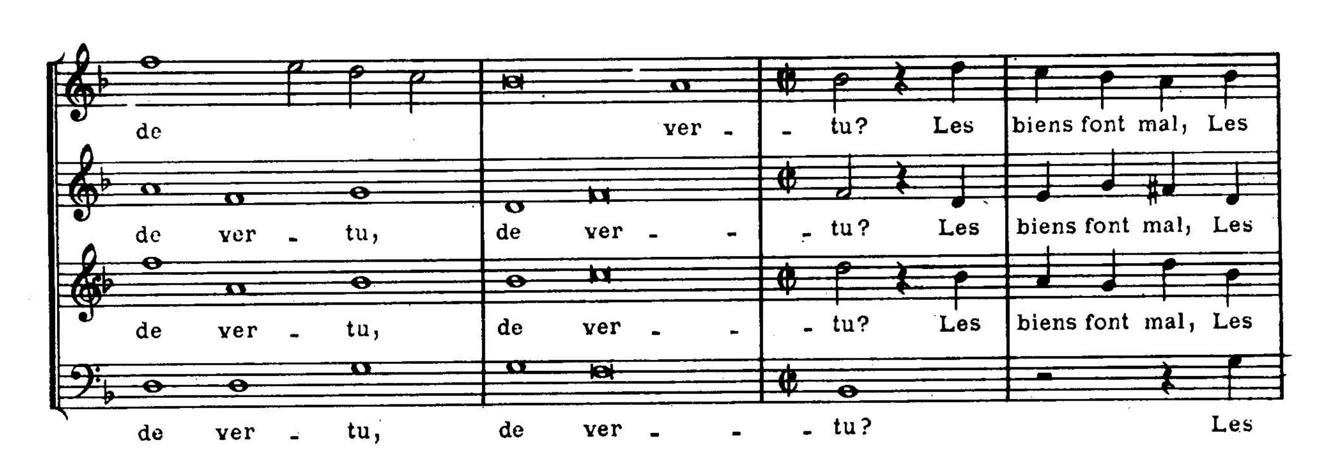

maux, Puis qu'il n'y a que maux, en - nuis, en -
maux, Puis qu'il n'y a que maux, en -
(*)
maux, Puis qu'il n'y a que maux, en -
Puis qu'il n'y a que maux, en -
-nuis et pei - - - - - - - nes Pour l'hom - me
-nuis et pei - - - - - - - nes Pour l'hom -
-nuis et pei - - - - - - - nes Pour l'hom-me
-nuis et pei - - - - - - - - nes
vain, Pour l'hom - me vain,
- me vain, Pour l'hom-me vain, Pour
vain, Pour l'hom-me vain, Pour l'hom - me
Pour l'hom-me vain,
Pour l'hom-me vain, Pour l'hom - me vain qui
l'hom - me vain qui y est a - - - don - né, qui
vain qui y est a - don - né, Pour l'hom-
Pour l'hom - me vain, Pour
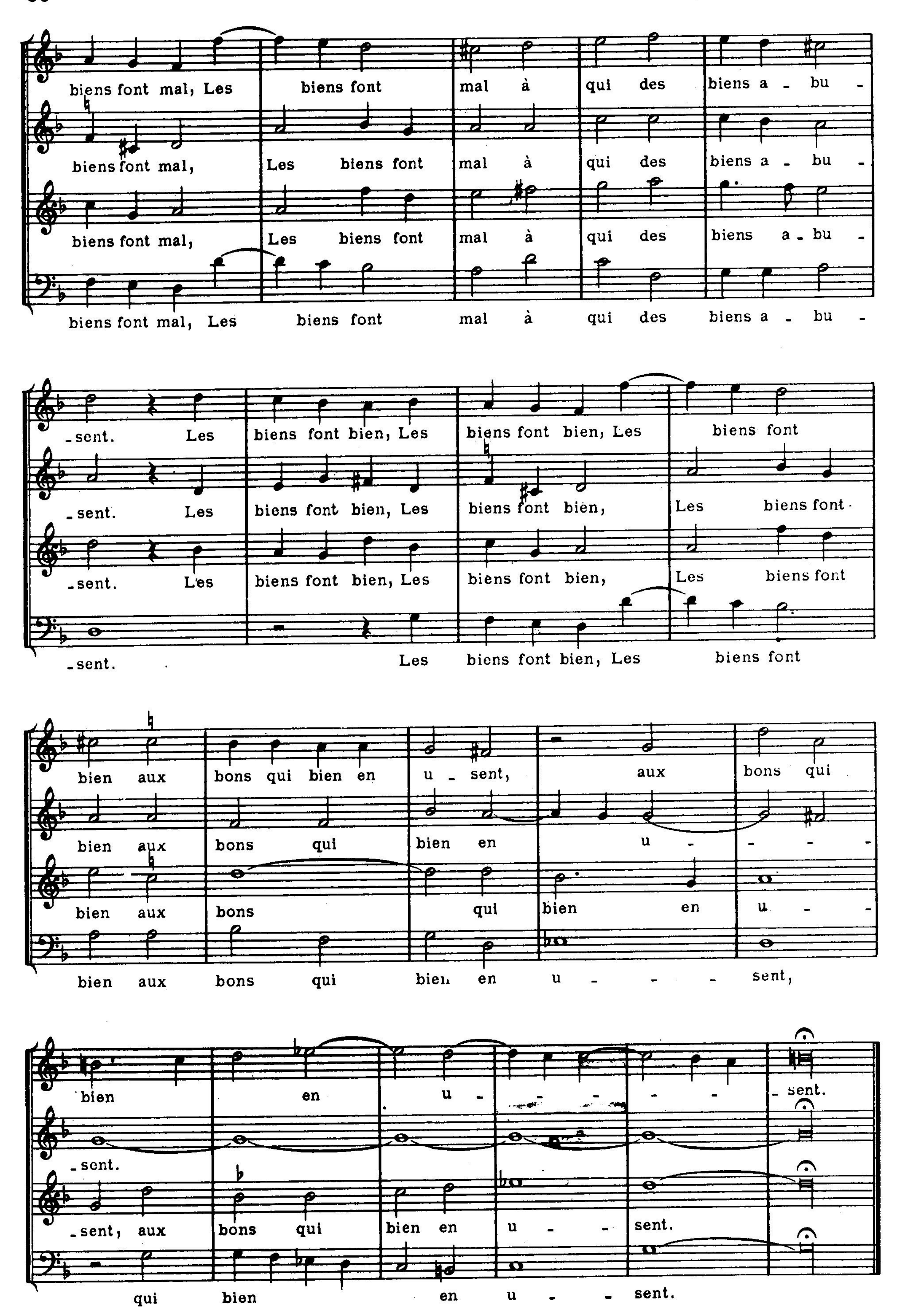
(*) Orig. *si* ♮


y est a - - - - - - - - - don -
y est a - don - né, qui y est a - don - né?
- me vain qui y est a - don -
l'hom - me vain qui y est a - don -


- né? Mais toy, mon - dain, pour - quoy a - bu - ses tu,
Mais toy, mon - dain, pour - quoy a - bu - ses tu,
- né? Mais toy, mon - dain, pour - quoy a - bu - ses tu,
- né? Mais toy, mon - dain, pour - quoy a - bu - ses tu,


a - bu - ses tu De ce qui est in - stru - ment
a - bu - ses tu De ce qui est in - stru - ment
a - bu - ses tu De ce qui est in - stru - ment
a - bu - ses tu De ce qui est in - stru - ment
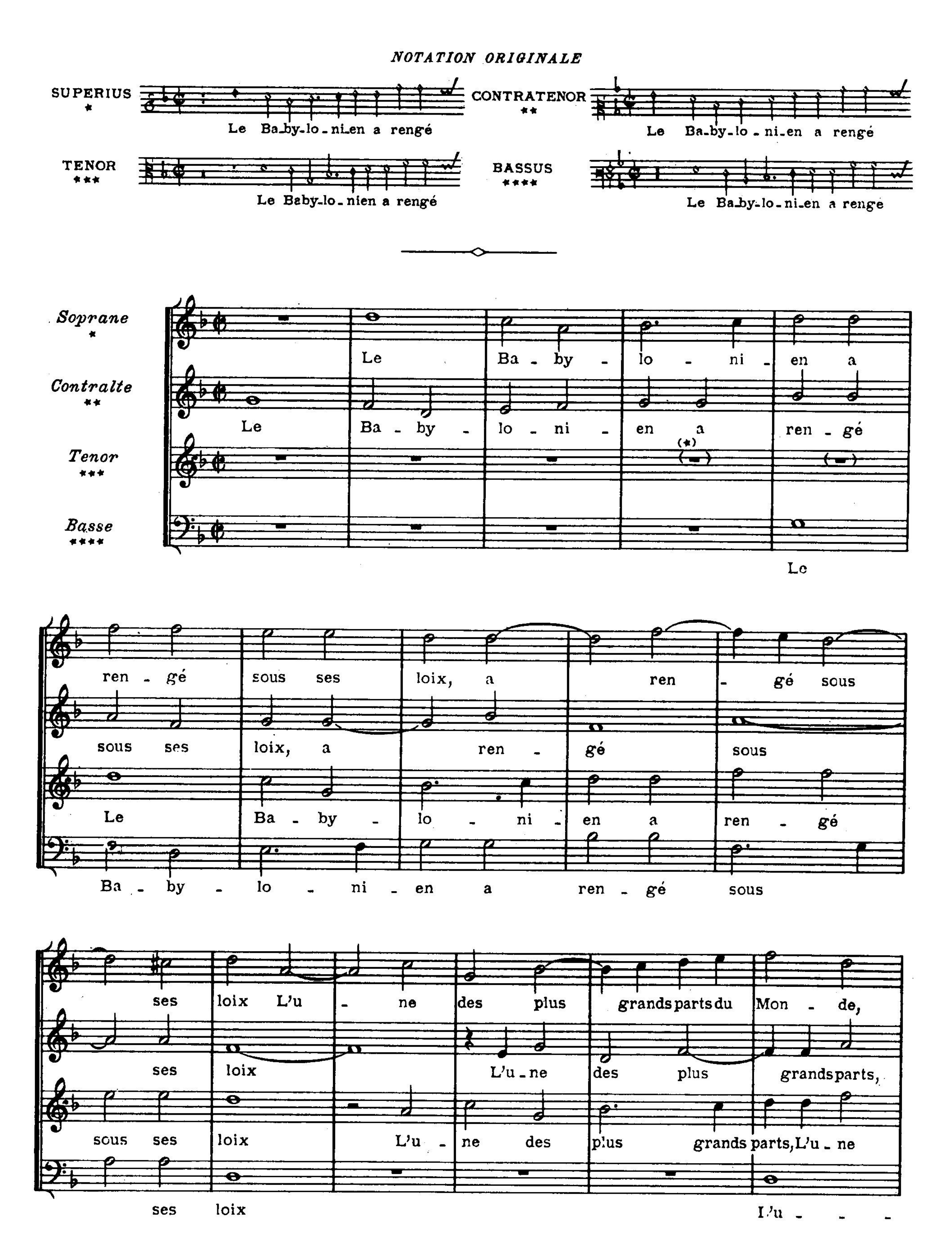

de ver - - tu? Les biens font mal, Les
de ver - tu, de ver - - - tu? Les biens font mal, Les
de ver - tu, de ver - - - tu? Les biens font mal, Les
de ver - tu, de ver - - - tu? Les
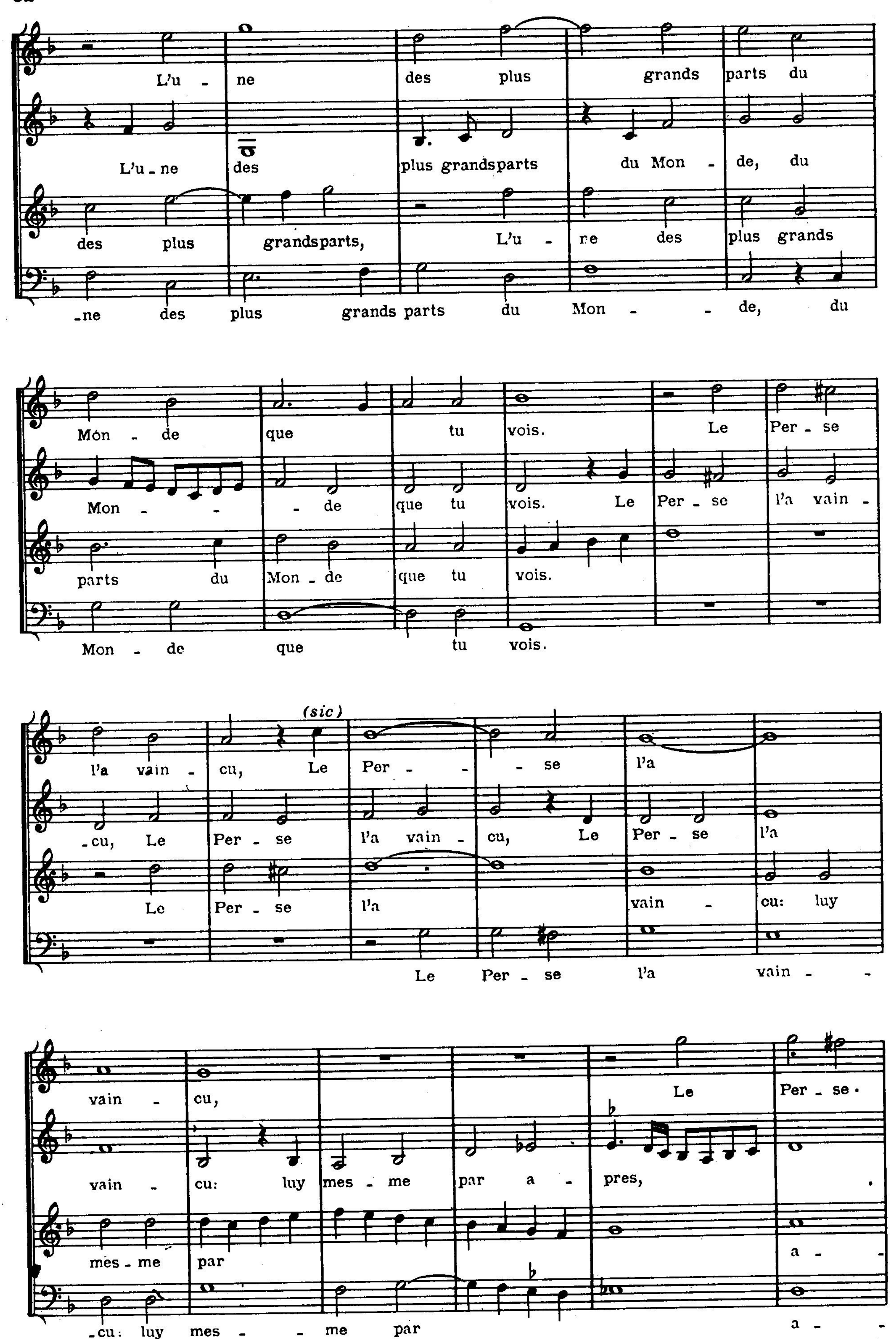


biens font mal, Les biens font mal à qui des biens a - bu -
biens font mal, Les biens font mal à qui des biens a - bu -
biens font mal, Les biens font mal à qui des biens a - bu -
biens font mal, Les biens font mal à qui des biens a - bu -
- sent. Les biens font bien, Les biens font bien, Les biens font
- sent. Les biens font bien, Les biens font bien, Les biens font
- sent. Les biens font bien, Les biens font bien, Les biens font
- sent. Les biens font bien, Les biens font
bien aux bons qui bien en u - sent, aux bons qui
bien aux bons qui bien en u - - - -
bien aux bons qui bien en u - -
bien aux bons qui bien en u - - - - sent,
bien en u - - - - - - sent.
- sent.
- sent, aux bons qui bien en u - - sent.
qui bien en u - - sent.
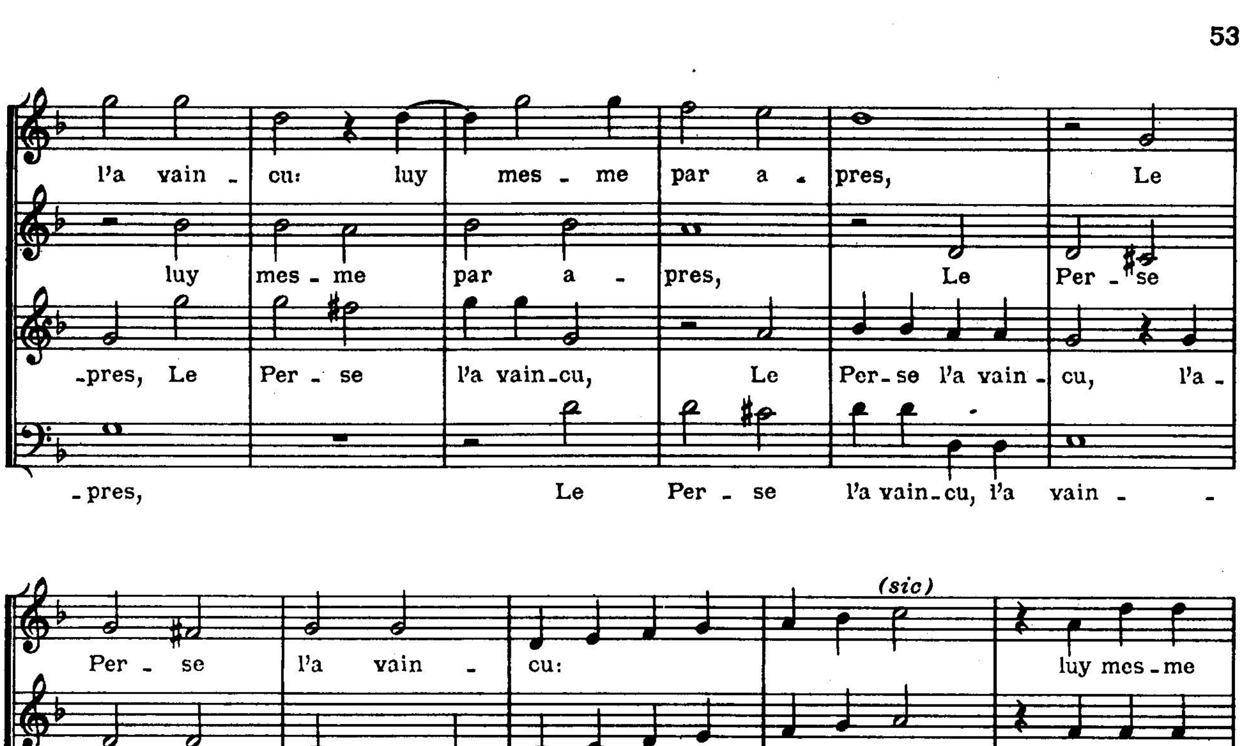
XIV

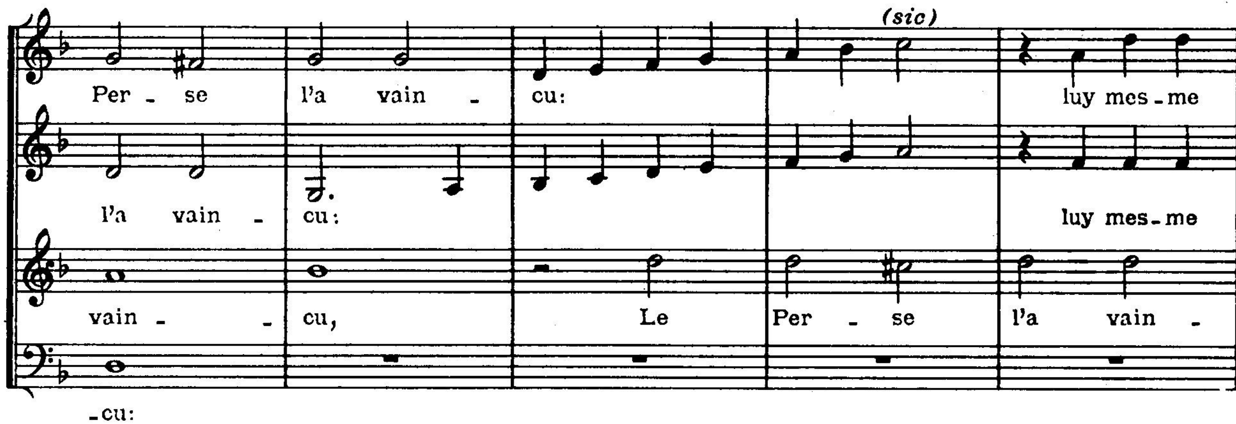
Le Babylonien a rengé sous ses loix

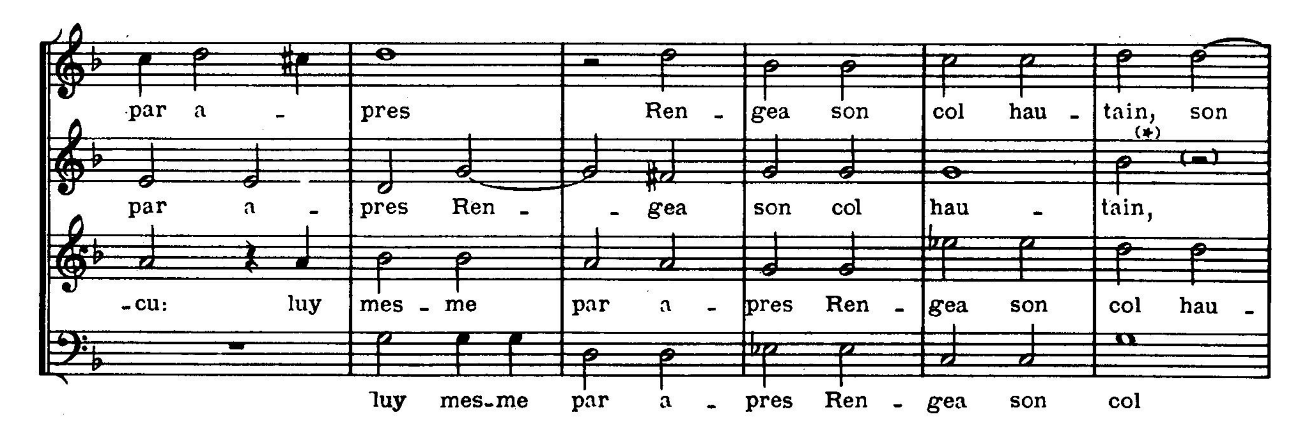


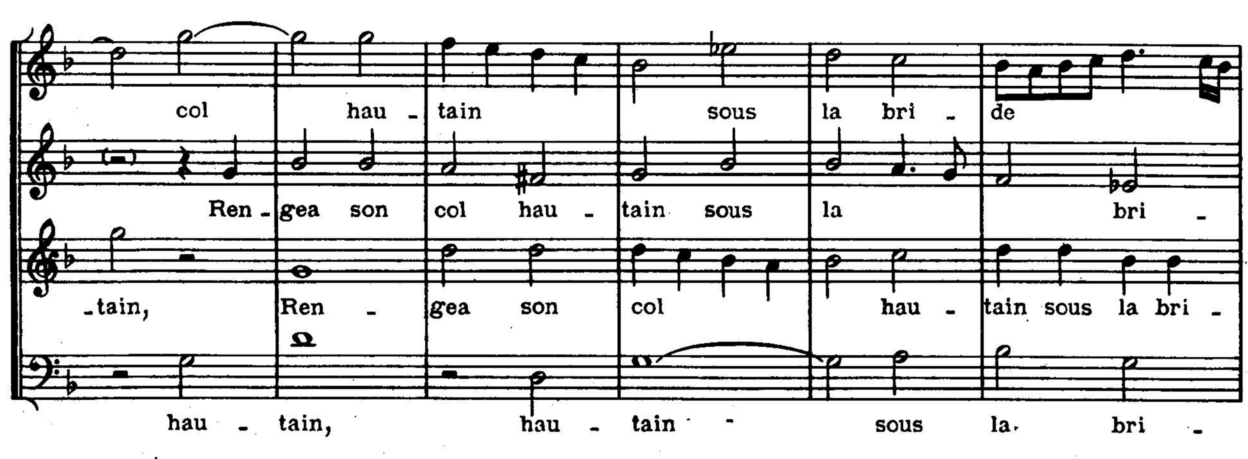
(*) L'orig. porte


L'u - ne des plus grands parts du
L'u - ne des plus grands parts du Mon - de, du
des plus grands parts, L'u - ne des plus grands
- ne des plus grands parts du Mon - - de, du
Mon - de que tu vois. Le Per - se
Mon - - de que tu vois. Le Per - se l'a vain -
parts du Mon - de que tu vois.
Mon - de que tu vois.
(sic)
l'a vain - cu, Le Per - - se l'a
- cu, Le Per - se l'a vain - cu, Le Per - se l'a
Le Per - se l'a vain - cu: luy
Le Per - se l'a vain - -
vain - cu, Le Per - se
vain - cu: luy mes - me par a - pres,
mes - me par a -
- cu: luy mes - - me par a -
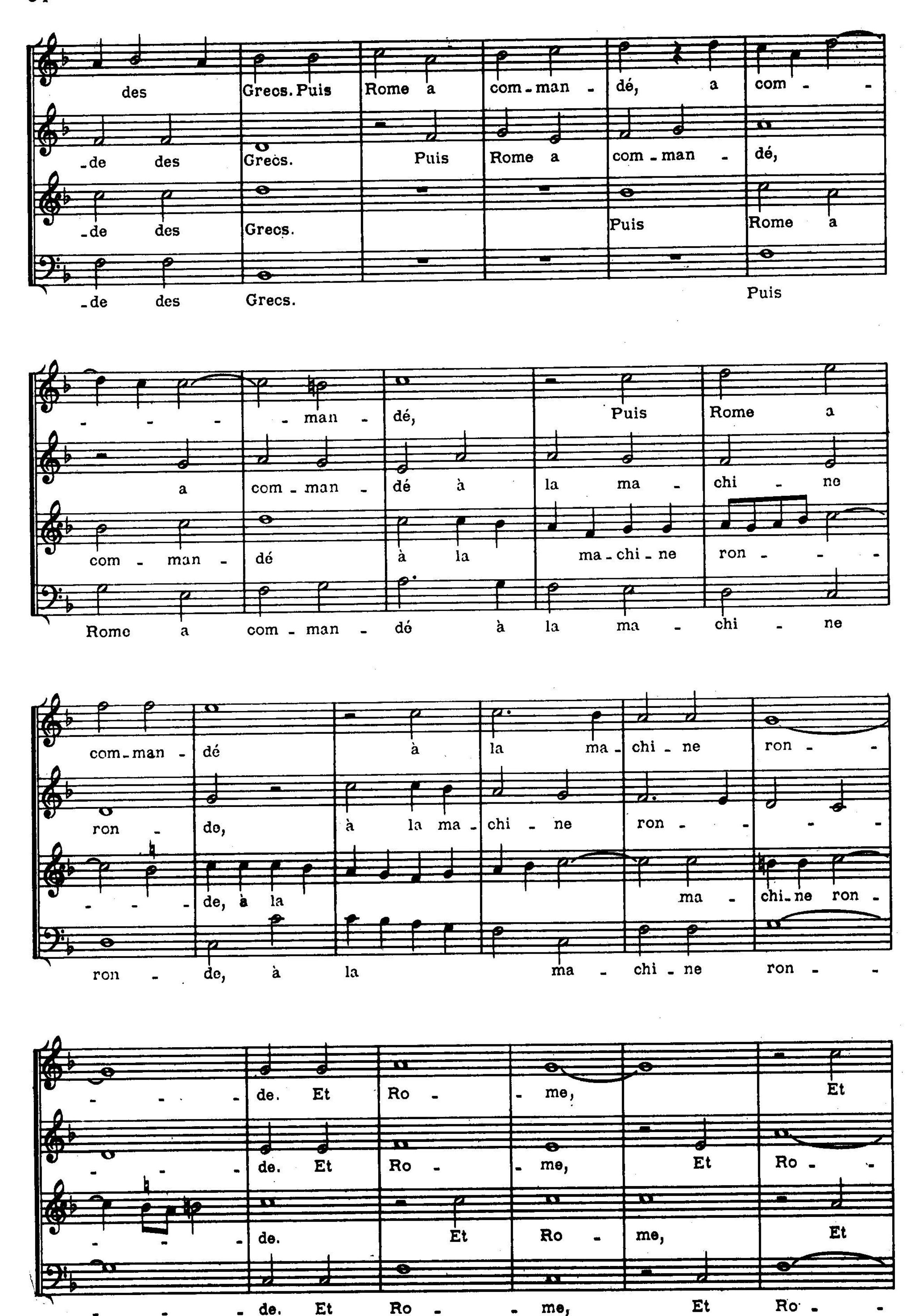

l'a vain - cu: luy mes - me par a - pres, Le
luy mes - me par a - pres, Le Per - se
-pres, Le Per - se l'a vain-cu, Le Per-se l'a vain - cu, l'a -
-pres, Le Per - se l'a vain-cu, l'a vain - -

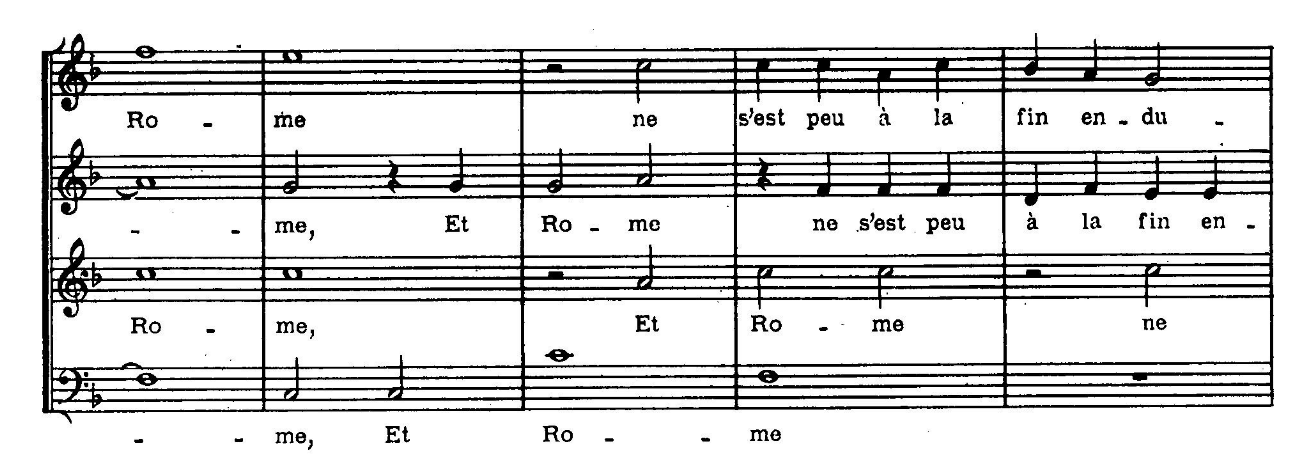

(sic)
Per - se l'a vain - cu: luy mes - me
l'a vain - cu: luy mes - me
vain - - cu, Le Per - se l'a vain -
-cu:

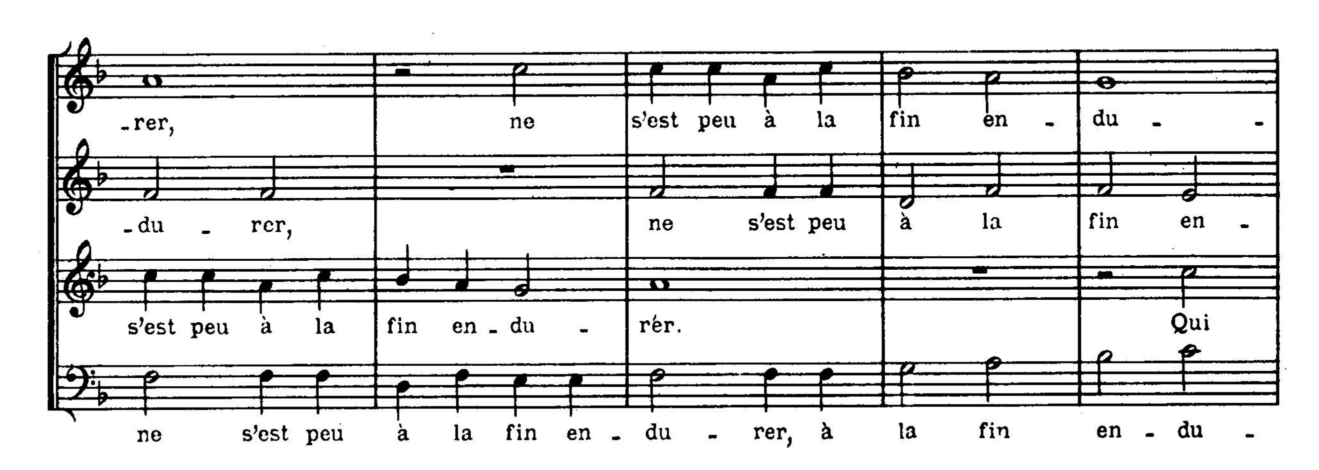

par a - pres Ren - gea son col hau - tain, son
par a - pres Ren - - gea son col hau - tain,
(*)
-cu: luy mes - me par a - pres Ren - gea son col hau -
luy mes-me par a - pres Ren - gea son col

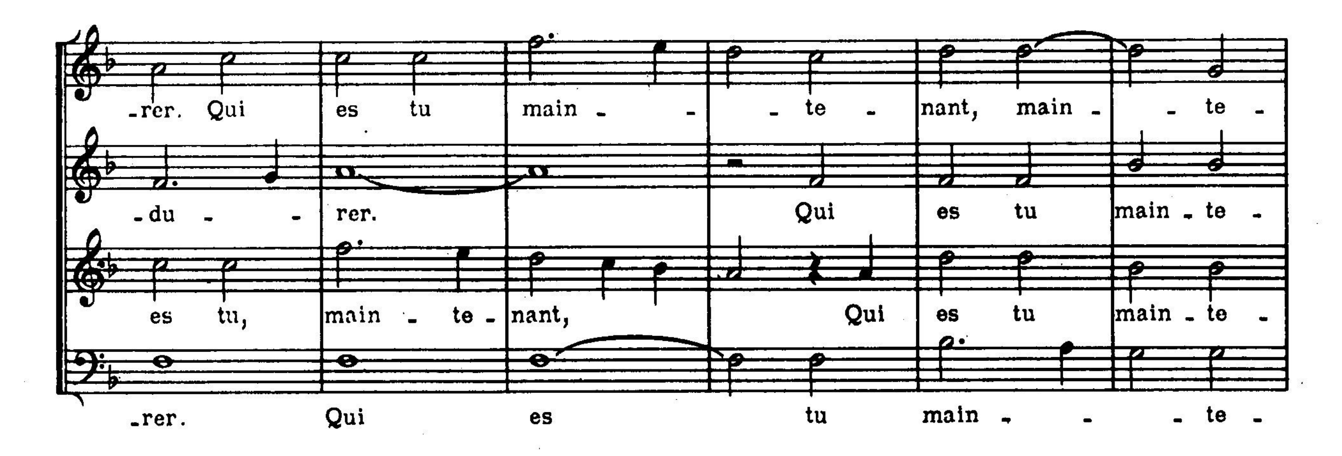

col hau - tain sous la bri - de
Ren - gea son col hau - tain sous la bri -
-tain, Ren - gea son col hau - tain sous la bri -
hau - tain, hau - tain - sous la bri -

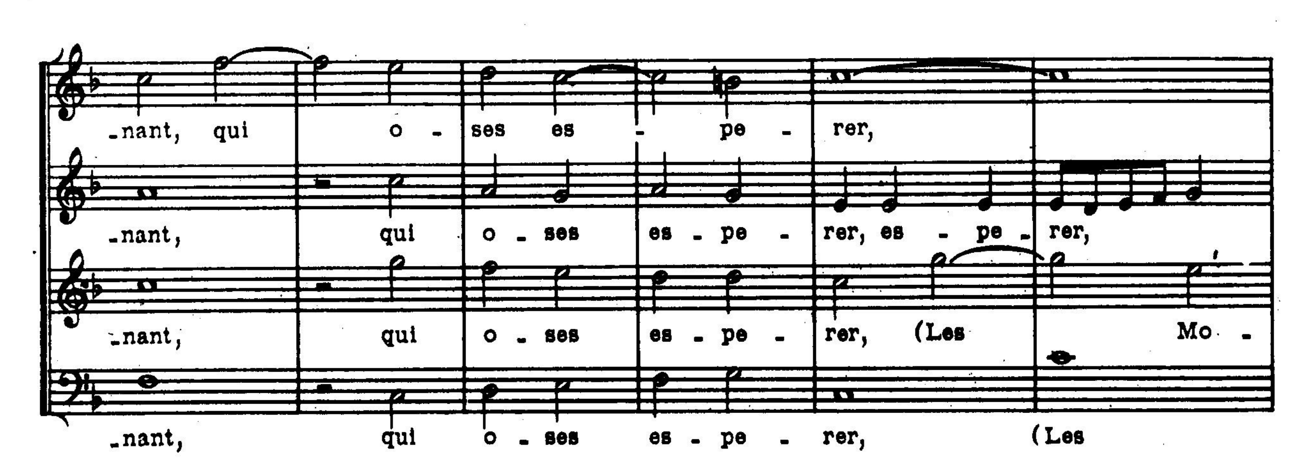
(*) Orig.
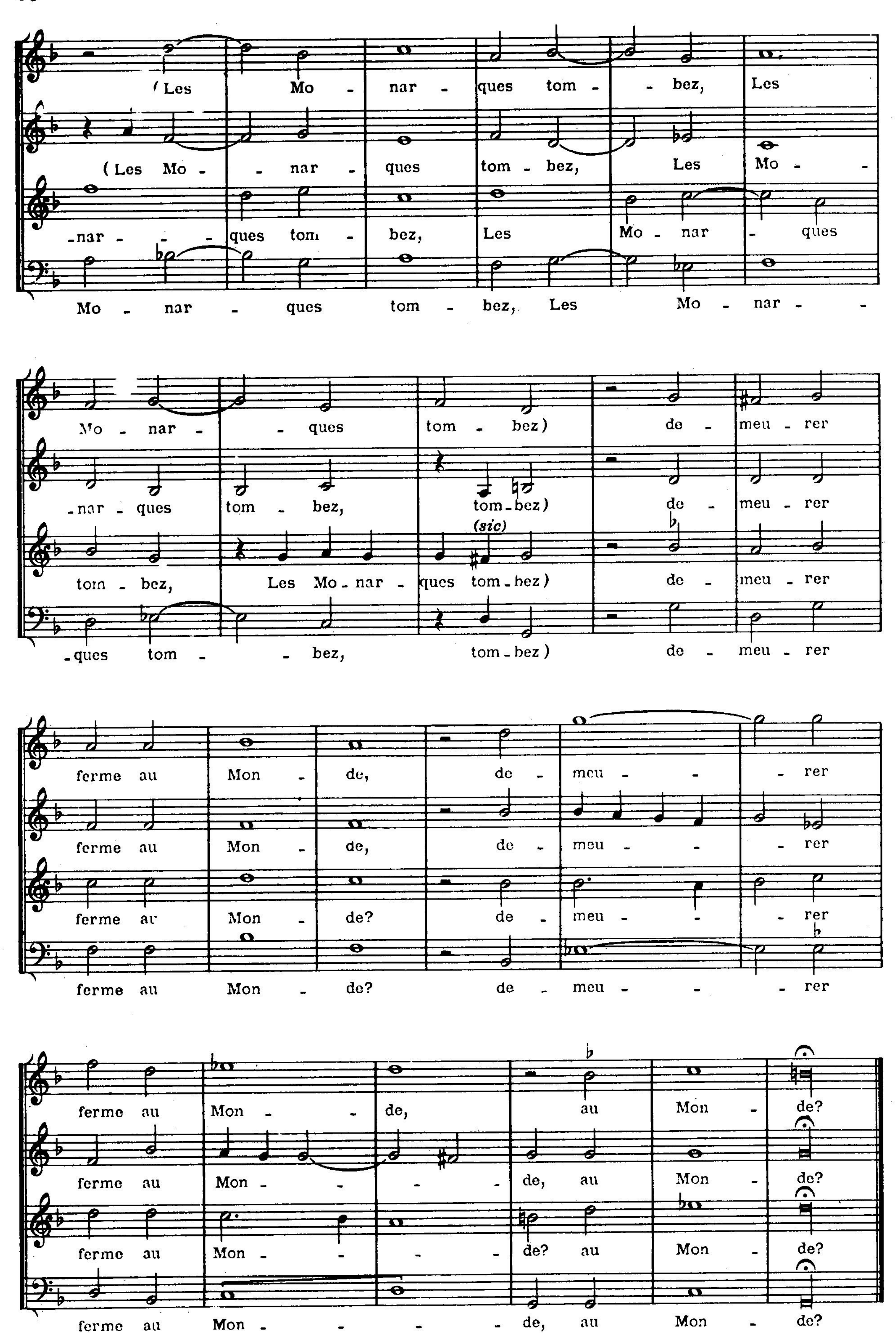

des Grecs. Puis Rome a com - man - dé, a com - -
- de des Grecs. Puis Rome a com - man - dé,
- de des Grecs. Puis Rome a
- de des Grecs. Puis
- - - - man - dé, Puis Rome a
a com - man - dé à la ma - chi - ne
com - man - dé à la ma - chi - ne ron - - -
Rome a com - man - dé à la ma - chi - ne
com - man - dé à la ma - chi - ne ron - -
ron - do, à la ma - chi - ne ron - - - -
- - - de, à la ma - chi - ne ron -
ron - de, à la ma - chi - ne ron - -
- - - de. Et Ro - - me, Et
- - de. Et Ro - - me, Et Ro - -
- - - de. Et Ro - me, Et
- - - de. Et Ro - - me, Et Ro - -


Ro - me ne s'est peu à la fin en - du -
- - me, Et Ro - me ne s'est peu à la fin en -
Ro - me, Et Ro - - me ne
- - me, Et Ro - - me


-rer, ne s'est peu à la fin en - du - -
-du - rer, ne s'est peu à la fin en -
s'est peu à la fin en - du - rér. Qui
ne s'est peu à la fin en - du - rer, à la fin en - du -


-rer. Qui es tu main - - - te - nant, main - - te -
-du - - rer. Qui es tu main - te -
es tu, main - te - nant, Qui es tu main - te -
-rer. Qui es tu main - - - te -

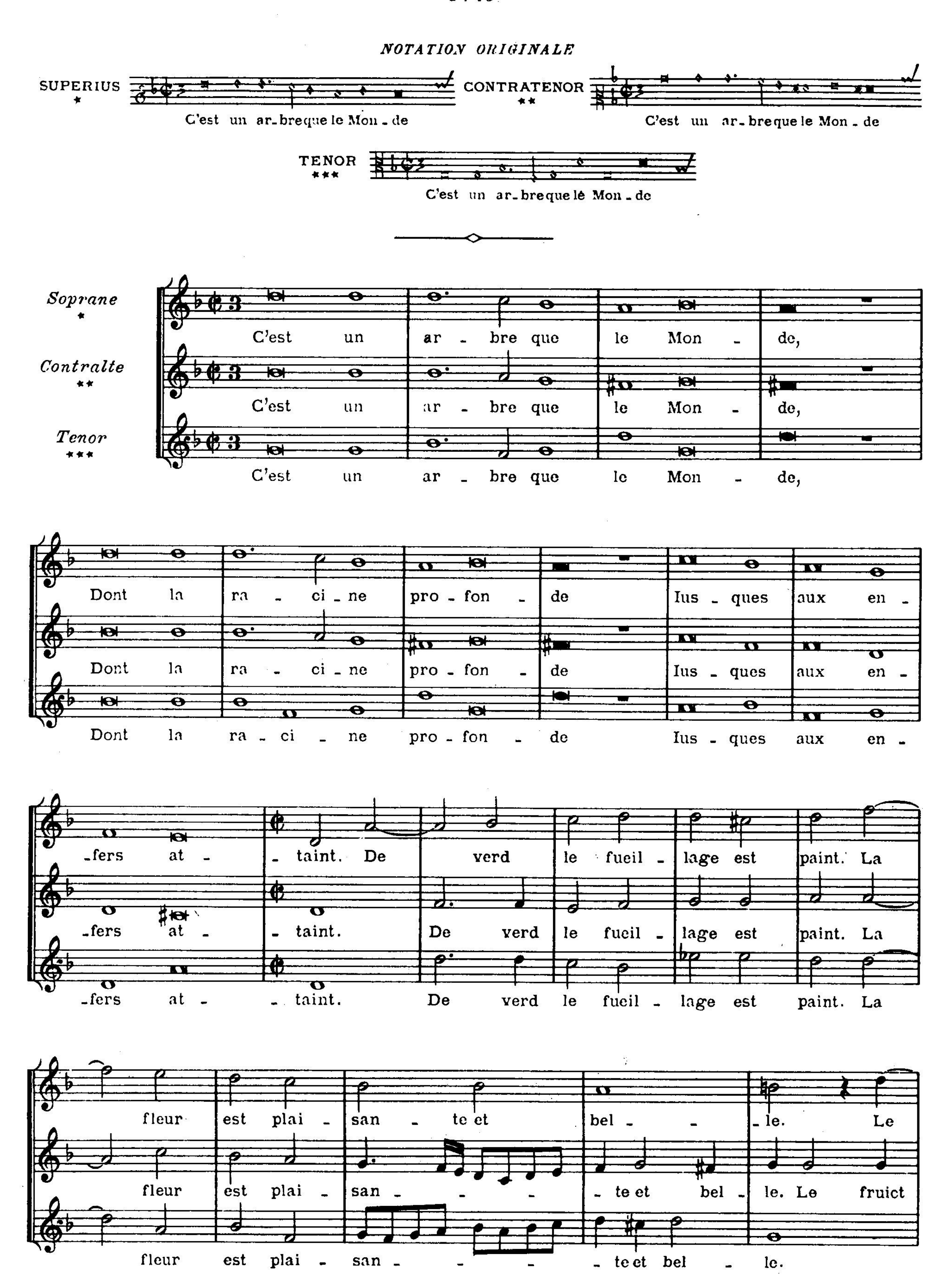

-nant, qui o - ses es - pe - rer,
-nant, qui o - ses es - pe - rer, es - pe - rer,
-nant, qui o - ses es - pe - rer, (Les Mo -
-nant, qui o - ses es - pe - rer, (Les
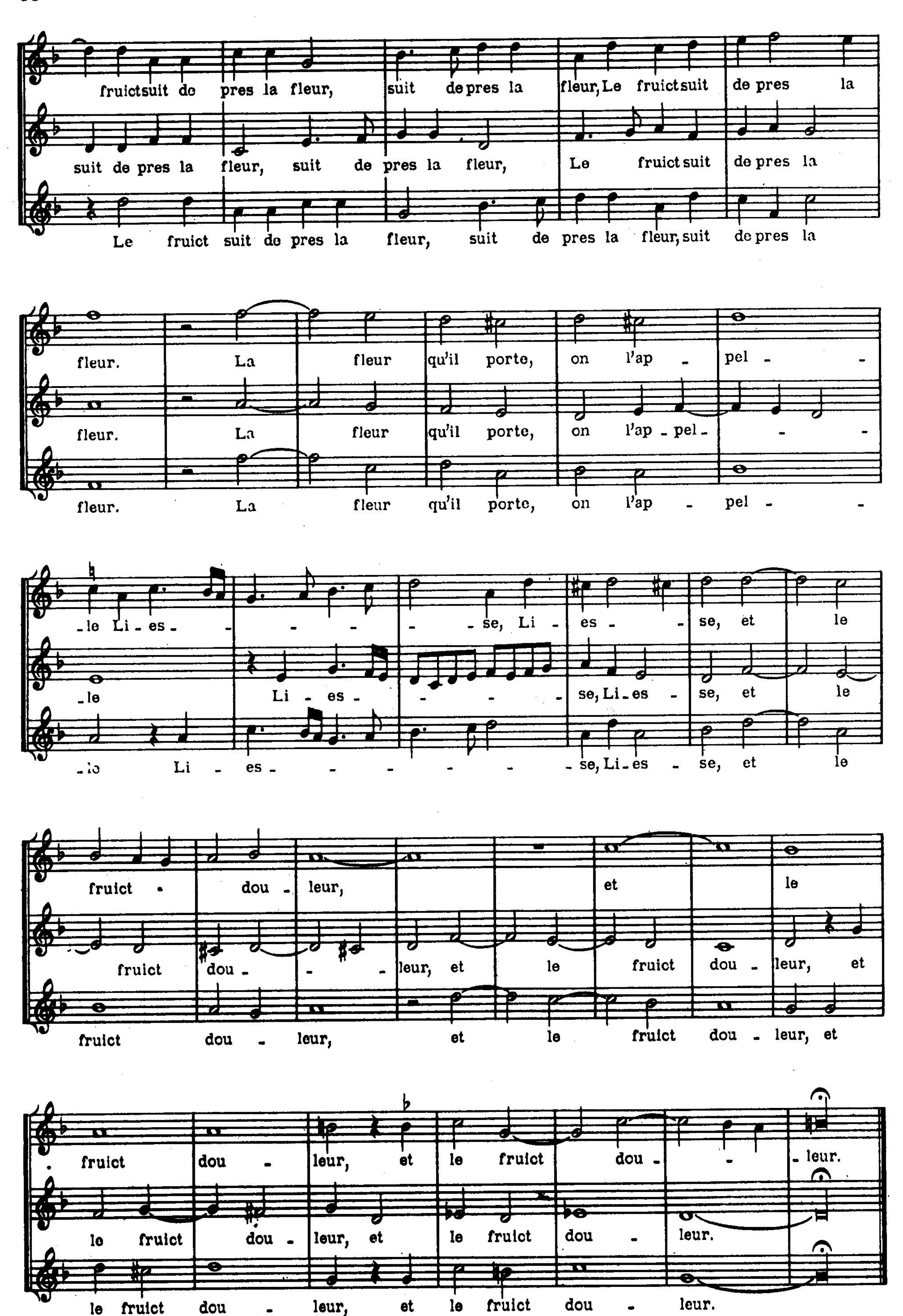

(Les Mo - nar - ques tom - - bez, Les
(Les Mo - - nar - ques tom - bez, Les Mo -
-nar - - - ques tom - bez, Les Mo - nar - ques
Mo - nar - ques tom - bez, Les Mo - nar -
Mo - nar - - ques tom - bez) de - meu - rer
-nar - ques tom - bez, tom - bez) de - meu - rer
(sic)
tom - bez, Les Mo - nar - ques tom - bez) de - meu - rer
-ques tom - - bez, tom - bez) de - meu - rer
ferme au Mon - de, de - meu - - - rer
ferme au Mon - de, de - meu - - - rer
ferme au Mon - de? de - meu - - - rer
ferme au Mon - de? de - meu - - - rer
ferme au Mon - - de, au Mon - de?
ferme au Mon - - - - de, au Mon - de?
ferme au Mon - - - - de? au Mon - de?
ferme au Mon - - - - de, au Mon - de?

XV

C'est un arbre que le Monde

Trio




fruictsuit de pres la fleur, suit de pres la fleur, Le fruictsuit de pres la
suit de pres la fleur, suit de pres la fleur, Le fruictsuit de pres la
Le fruict suit de pres la fleur, suit de pres la fleur, suit de pres la
fleur. La fleur qu'il porte, on l'ap - pel -
fleur. La fleur qu'il porte, on l'ap - pel - -
fleur. La fleur qu'il porte, on l'ap - pel -
-le Li - es - - - - - se, Li - es - - se, et le
-le Li - es - - - - se, Li - es - se, et le
-le Li - es - - - - - - se, Li - es - se, et le
fruict dou - leur, et le
fruict dou - - - leur, et le fruict dou - leur, et
fruict dou - leur, et le fruict dou - leur, et
fruict dou - leur, et le fruict dou - - leur.
le fruict dou - leur, et le fruict dou - leur.
le fruict dou - leur, et le fruict dou - leur.

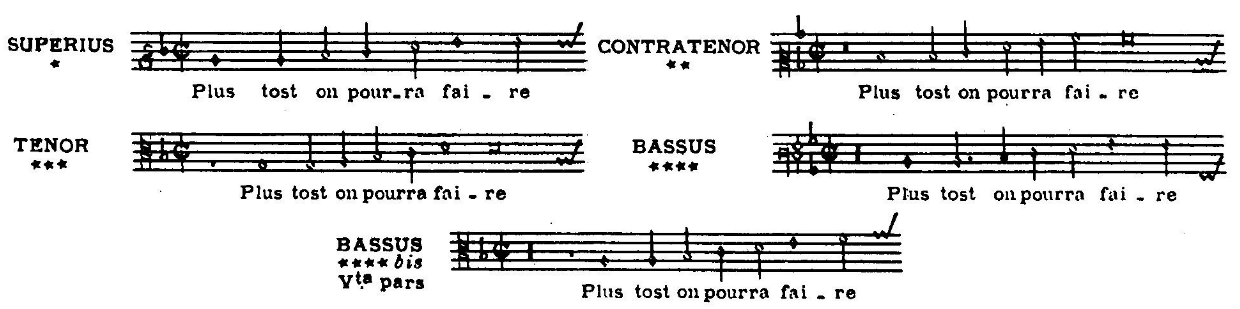
XVI

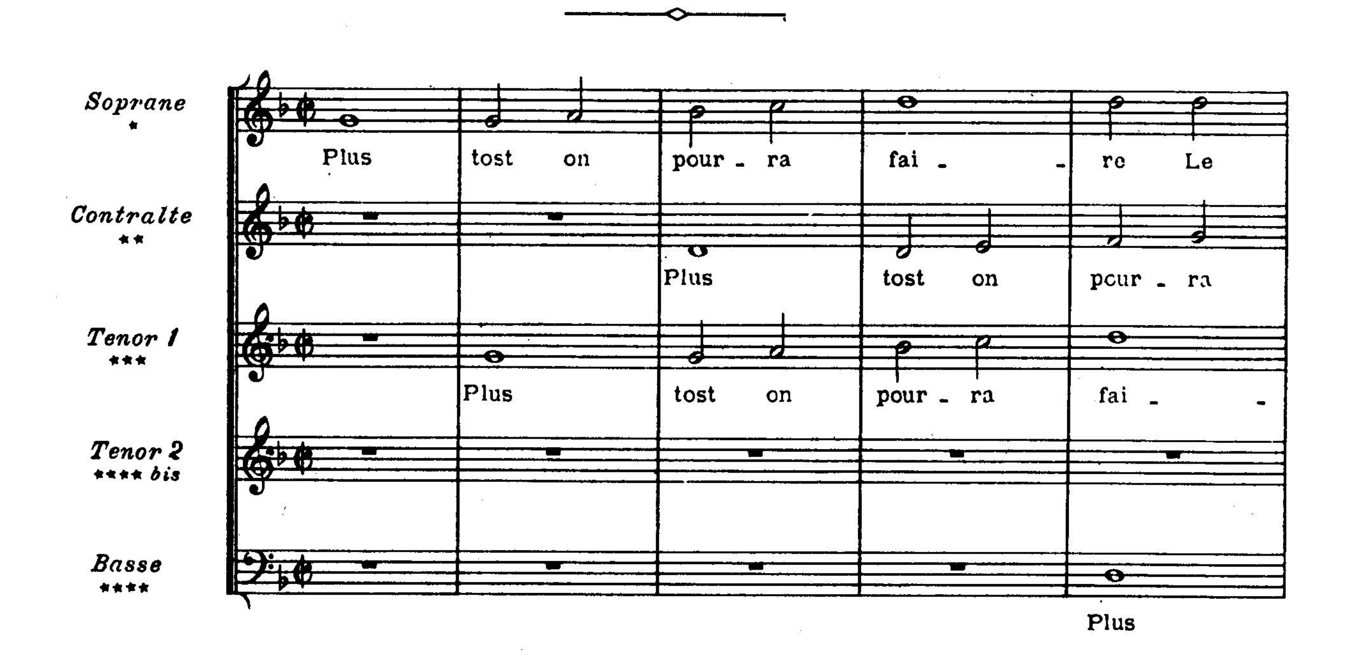
Plus tost on pourra faire

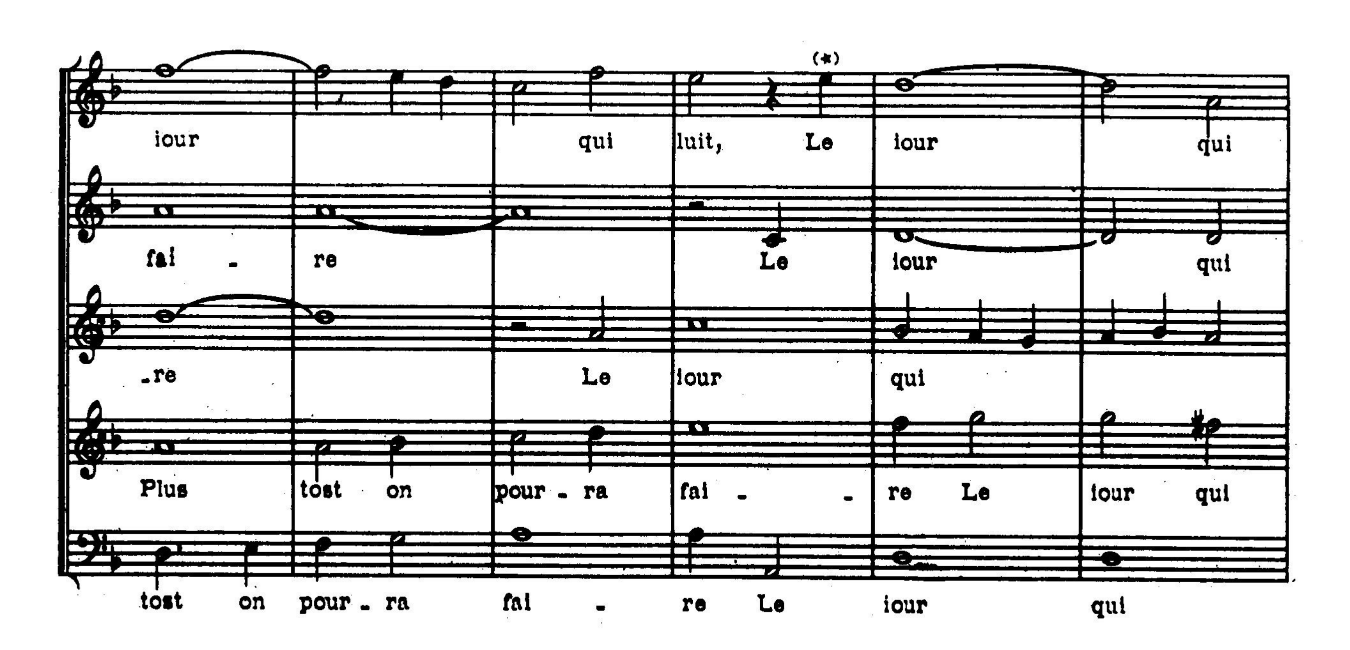
A cinq

NOTATION ORIGINALE

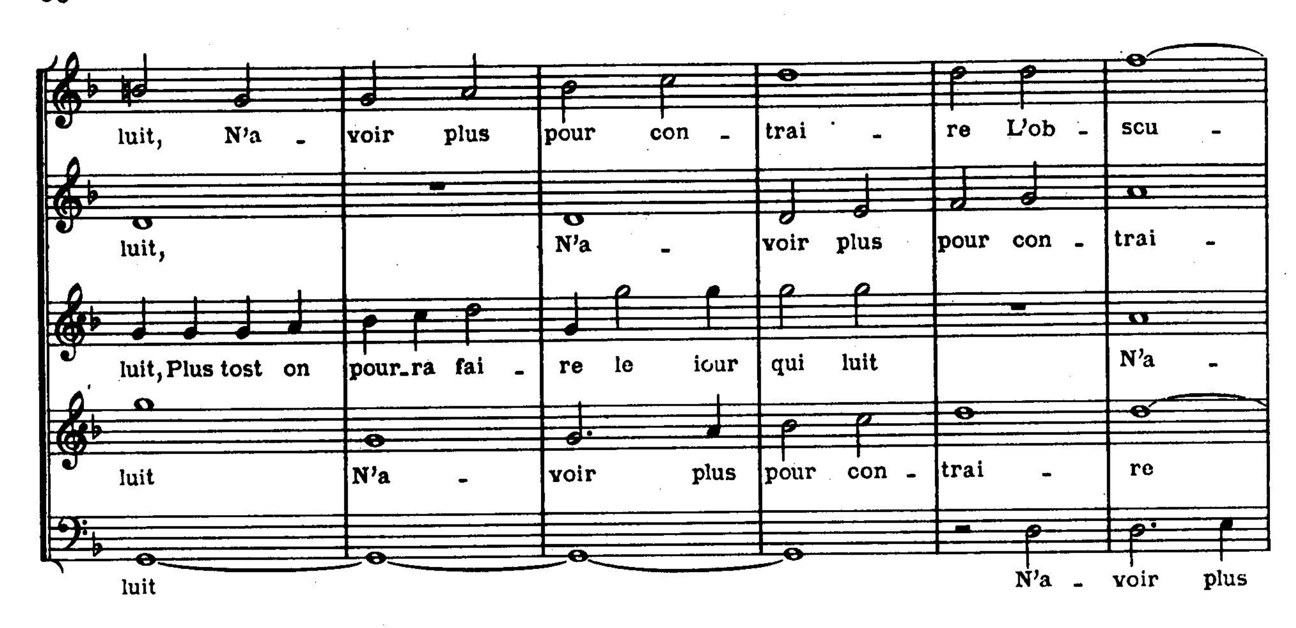


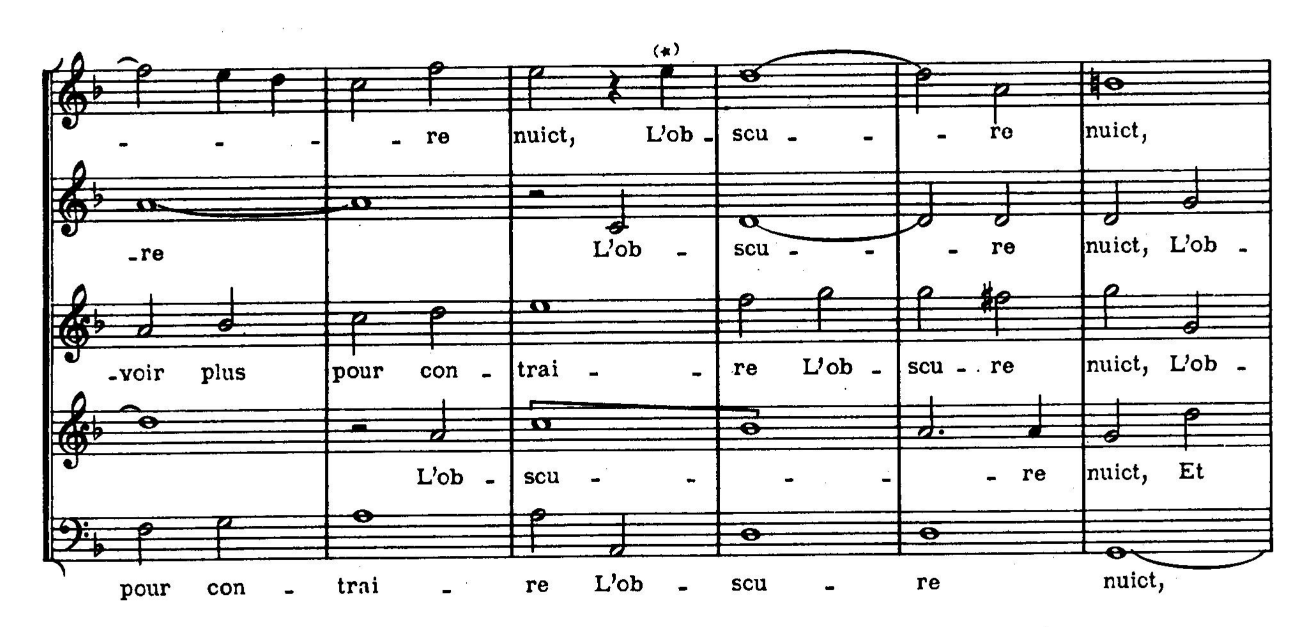


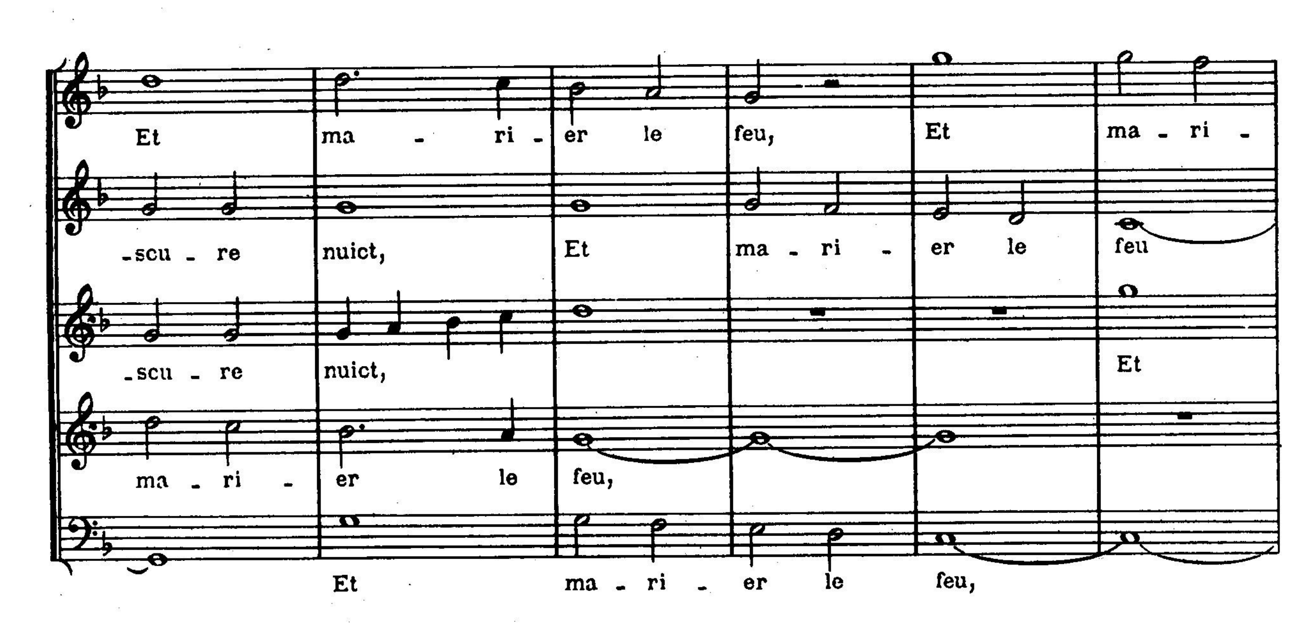




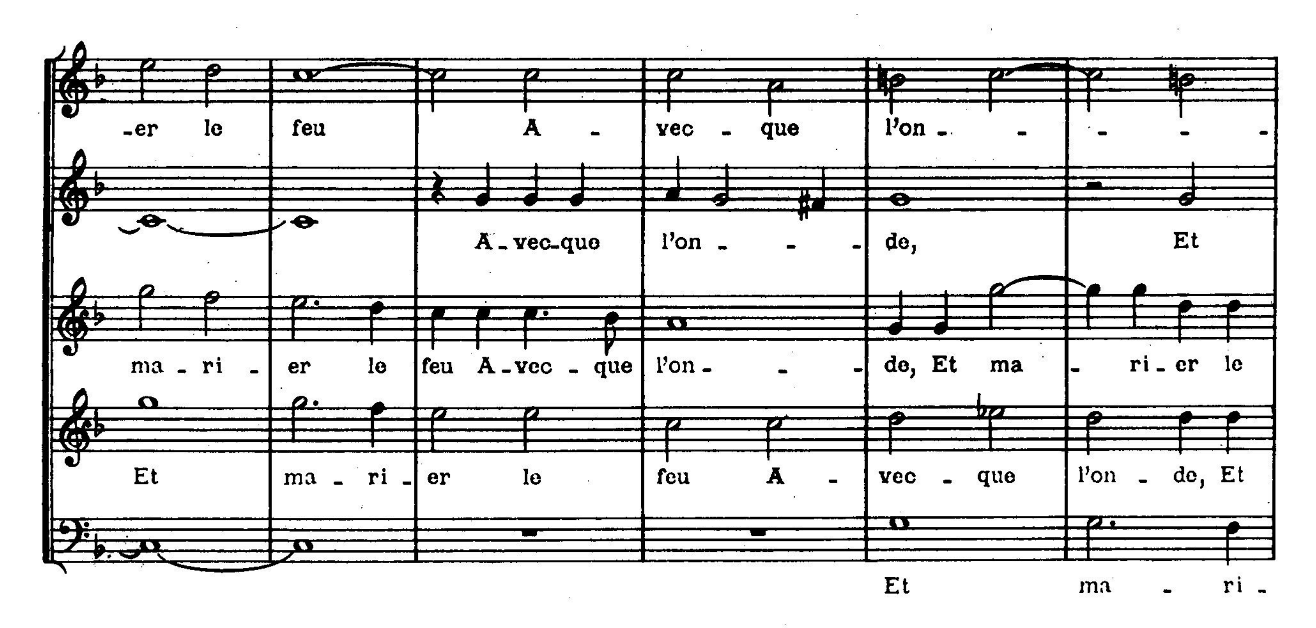
(*) L'orig. porte un *ut*

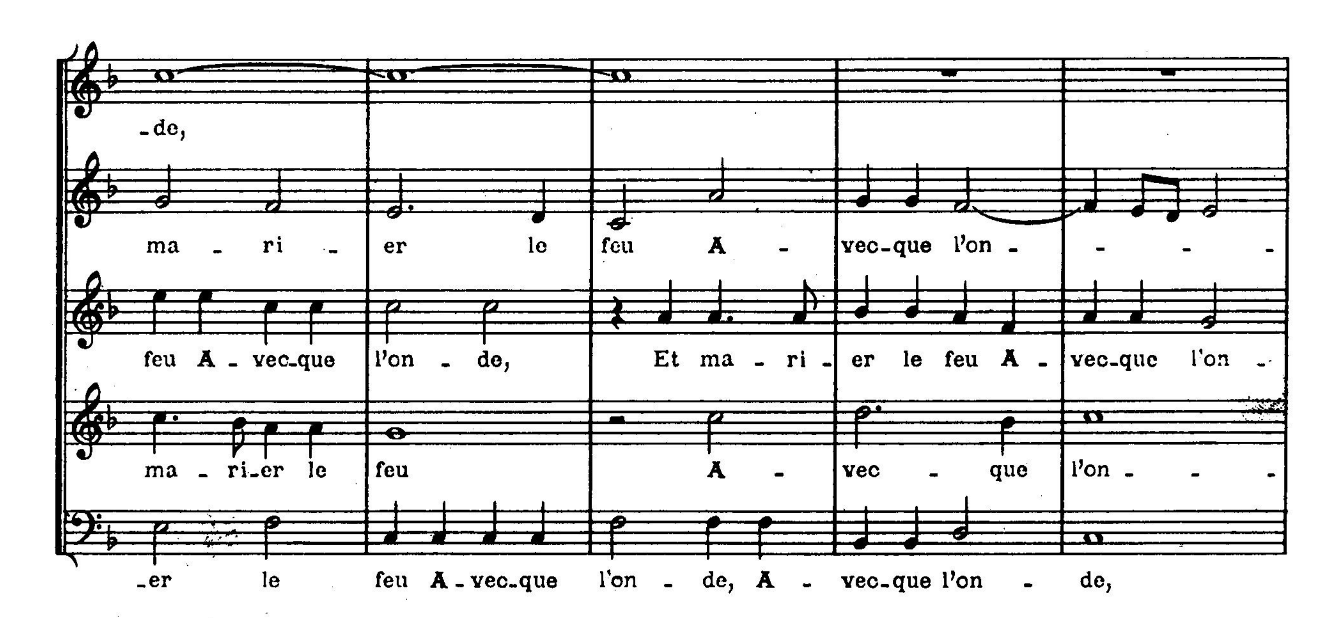


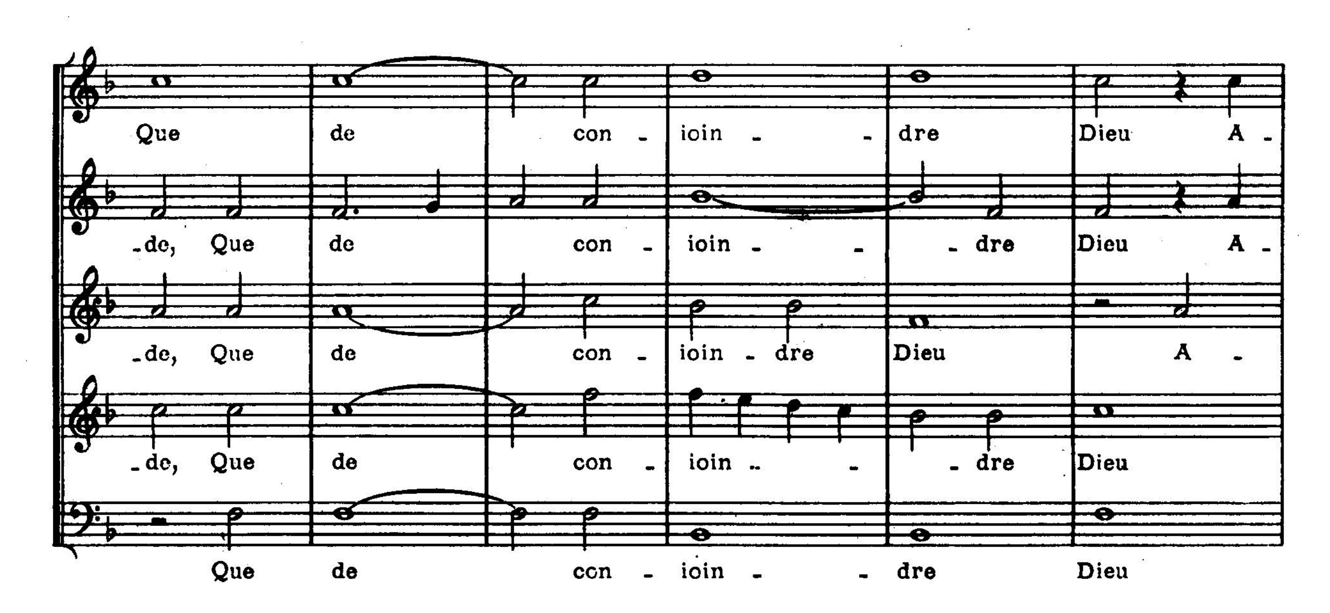


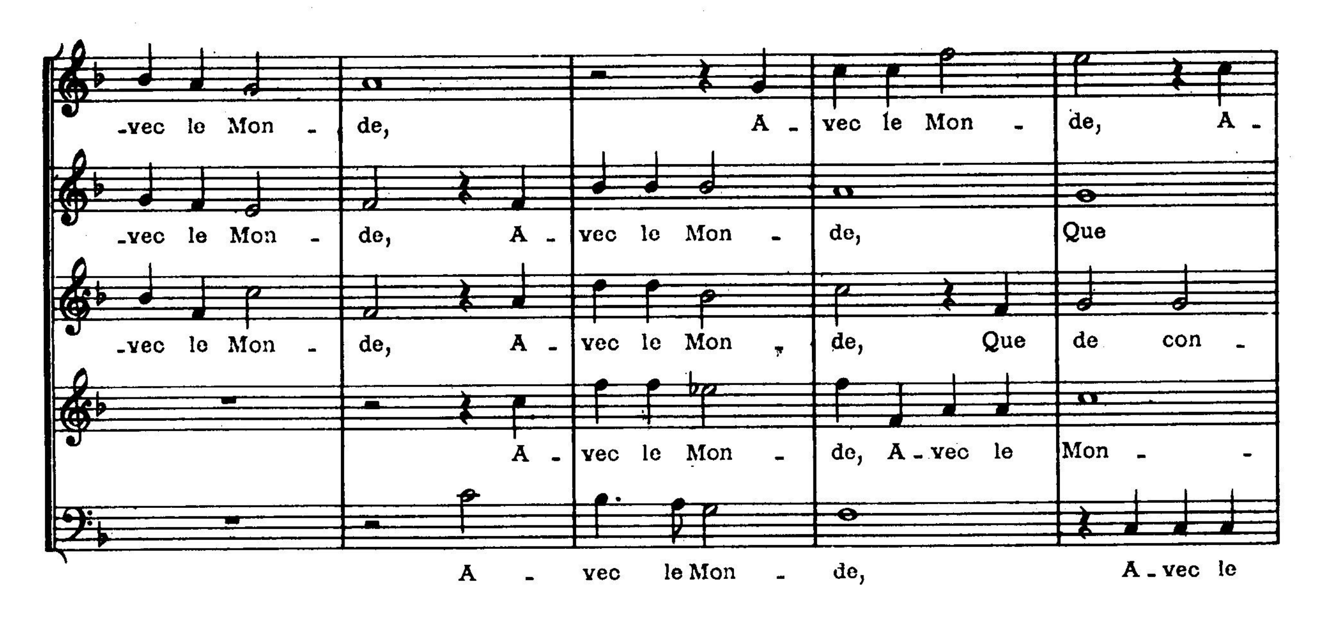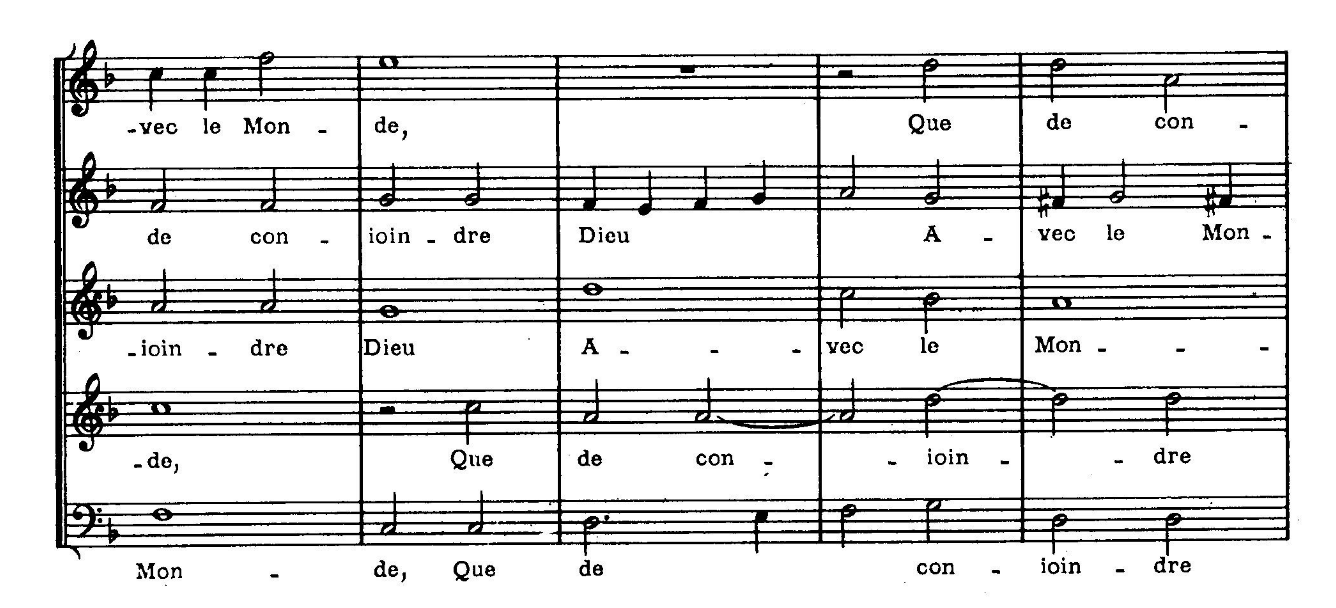


(*) L'orig. porte un *ut*

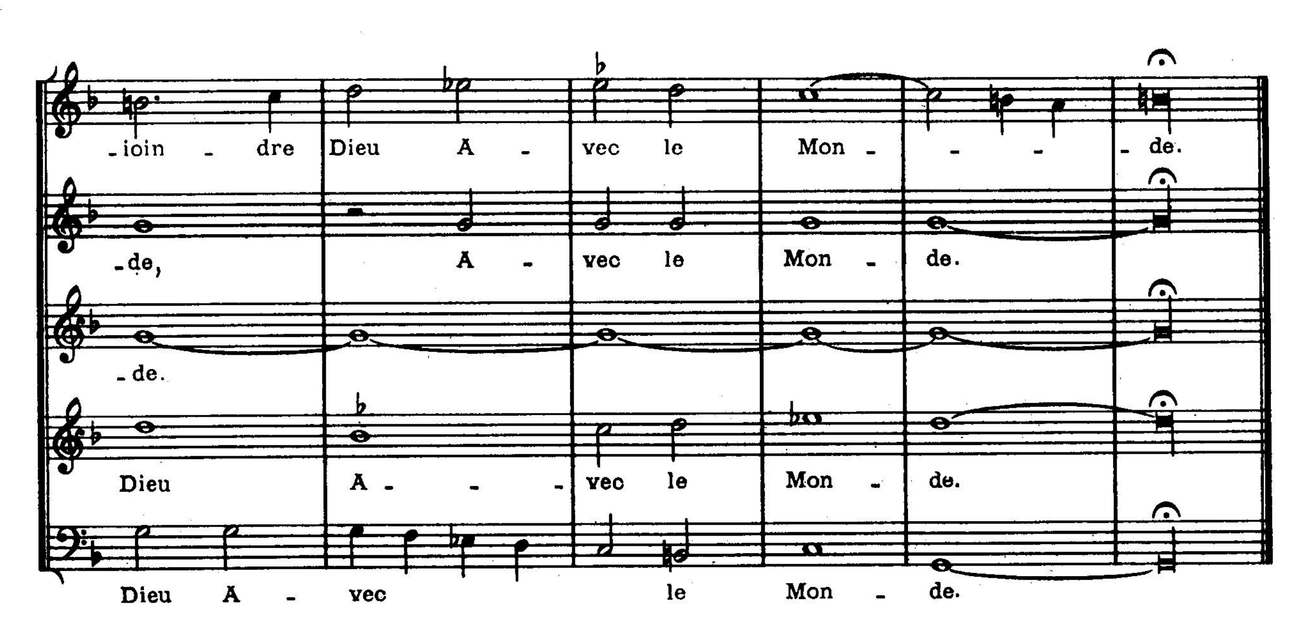

-er le feu A - vec - que l'on - - - - -
A - vec-que l'on - - - de, Et
ma - ri - er le feu A - vec - que l'on - - - de, Et ma - ri - er le
Et ma - ri - er le feu A - vec - que l'on - de, Et
Et ma - ri -


-de,
ma - ri - er le feu A - vec-que l'on - - - -
feu A - vec-que l'on - de, Et ma - ri - er le feu A - vec-que l'on -
ma - ri-er le feu A - vec - que l'on - - -
-er le feu A - vec-que l'on - de, A - vec-que l'on - de,


Que de con - ioin - - dre Dieu A -
-de, Que de con - ioin - - - dre Dieu A -
-de, Que de con - ioin - dre Dieu A -
-de, Que de con - ioin - - - dre Dieu
Que de con - ioin - - dre Dieu


-vec le Mon - de, A - vec le Mon - de, A -
-vec le Mon - de, A - vec le Mon - de, Que
-vec le Mon - de, A - vec le Mon - de, Que de con -
A - vec le Mon - de, A - vec le Mon - -
A - vec le Mon - de, A - vec le


-vec le Mon - de, Que de con -
de con - ioin - dre Dieu A - vec le Mon -
-ioin - dre Dieu A - - - vec le Mon - - -
-de, Que de con - - ioin - - dre
Mon - de, Que de con - ioin - dre


-ioin - dre Dieu A - vec le Mon - - - - de.
-de, A - vec le Mon - de.
-de.
Dieu A - - - vec le Mon - de.
Dieu A - vec le Mon - de.

XVII

Ie vi un iour le Monde combatant

A cinq

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS *
Ie vi un iour, ie vi un iour

CONTRATENOR **
Ie vis un iour .ij.

TENOR ***
Ie vi un iour

BASSUS ****
Ie vis un iour

BASSUS **** bis
Vta pars
Ie vis un iour Le Monde est de ci - re

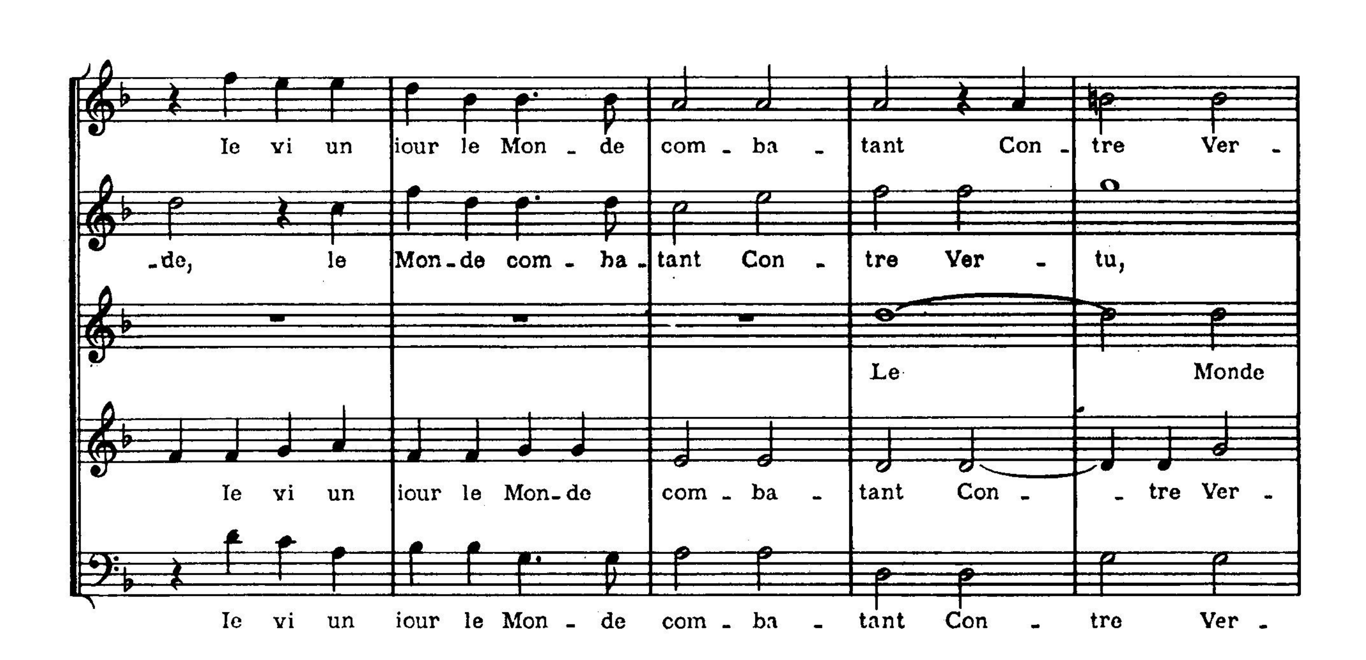
Soprane 1 *
Ie vi un iour, Ie vi un iour le Mon-de combatant,

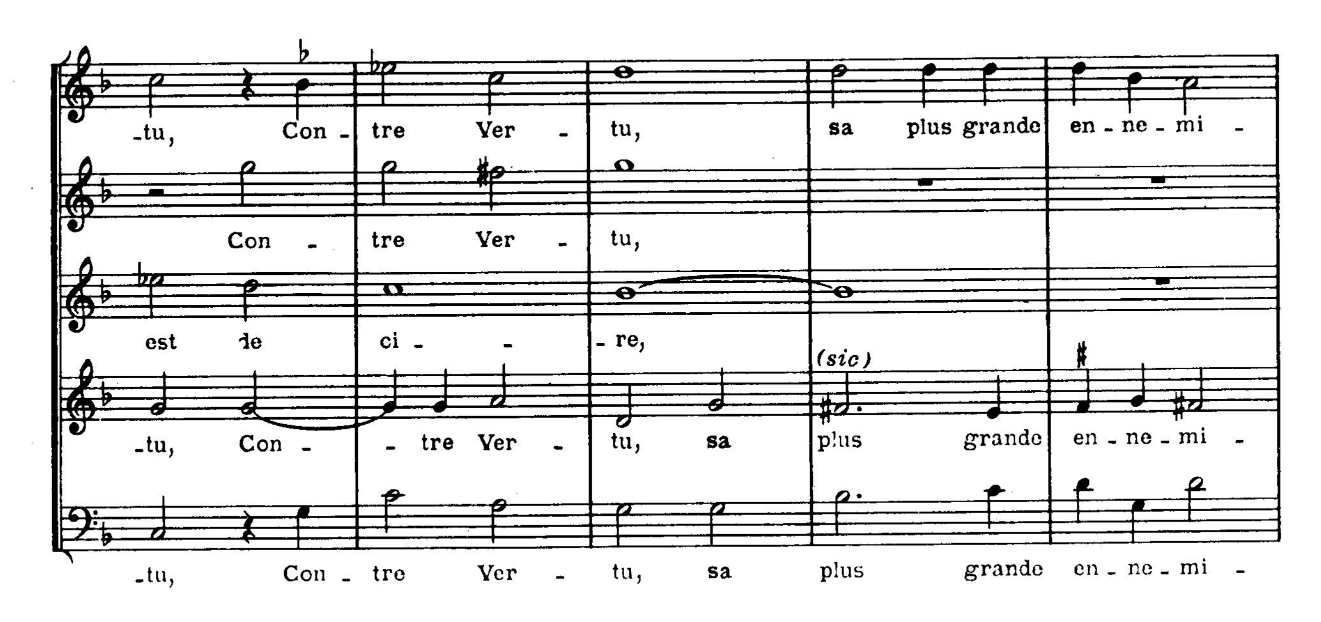
Soprane 2 **
Ie vi un iour, Ie vi un icur, Ie vi un iour le Mon - -

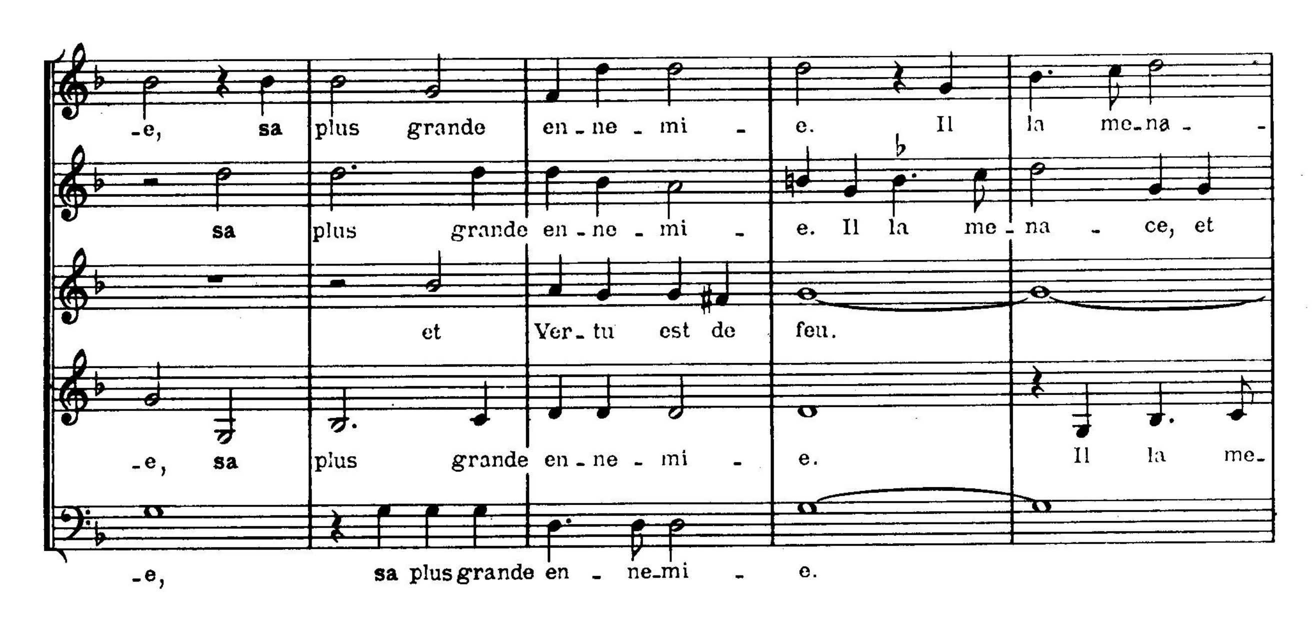
Soprane 3 **** *bis*

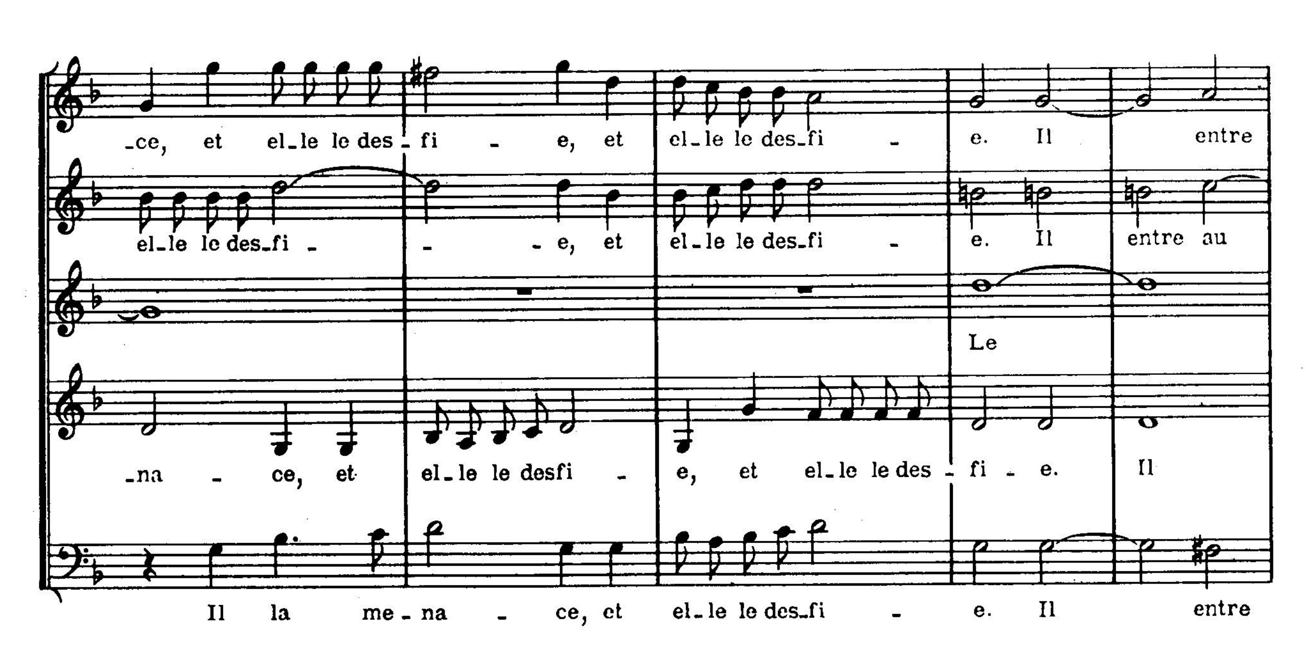
Contralte ***
Ie vi un iour, Ie vi un iour,

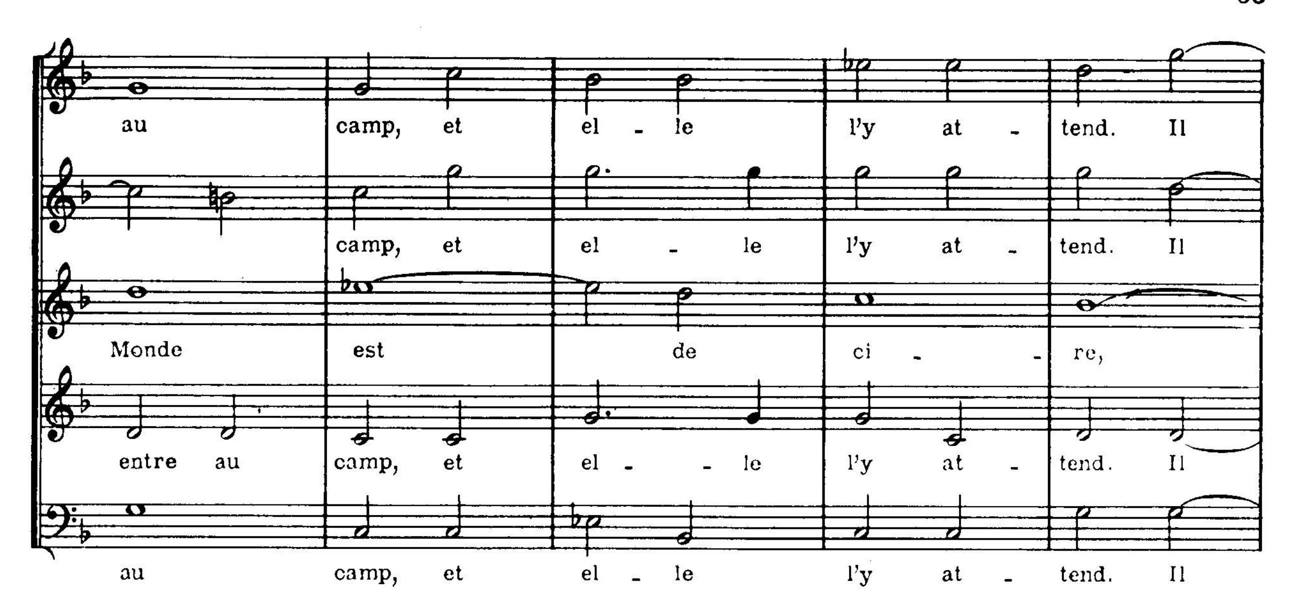
Basse ****
Ie vi un iour,

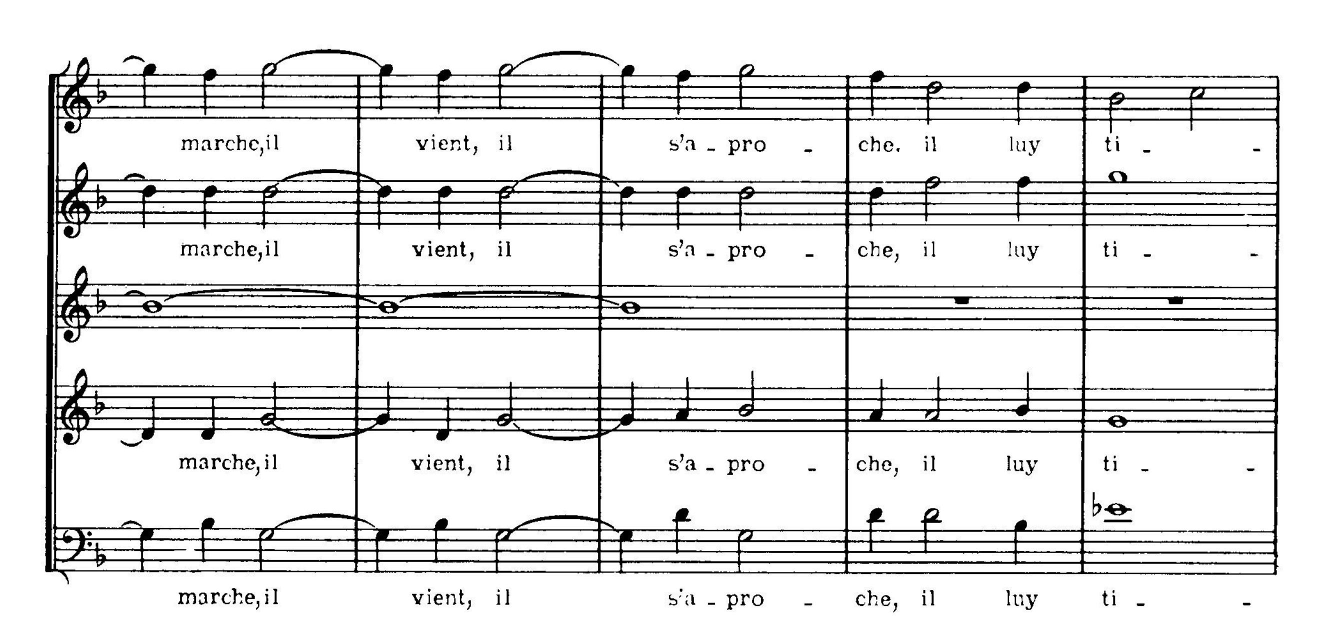


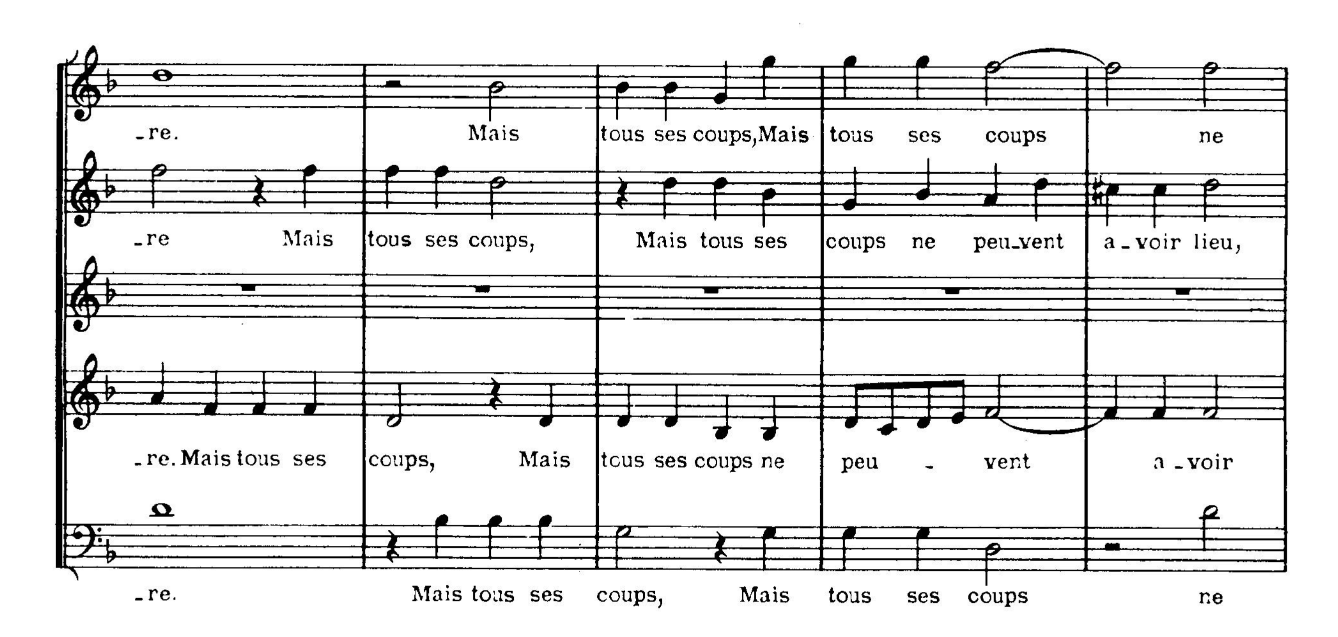

-tu, Con - tre Ver - tu, sa plus grande en - ne - mi -
Con - tre Ver - tu,
est de ci - - re,
(sic)
-tu, Con - - tre Ver - tu, sa plus grande en - ne - mi -
-tu, Con - tre Ver - tu, sa plus grande en - ne - mi -

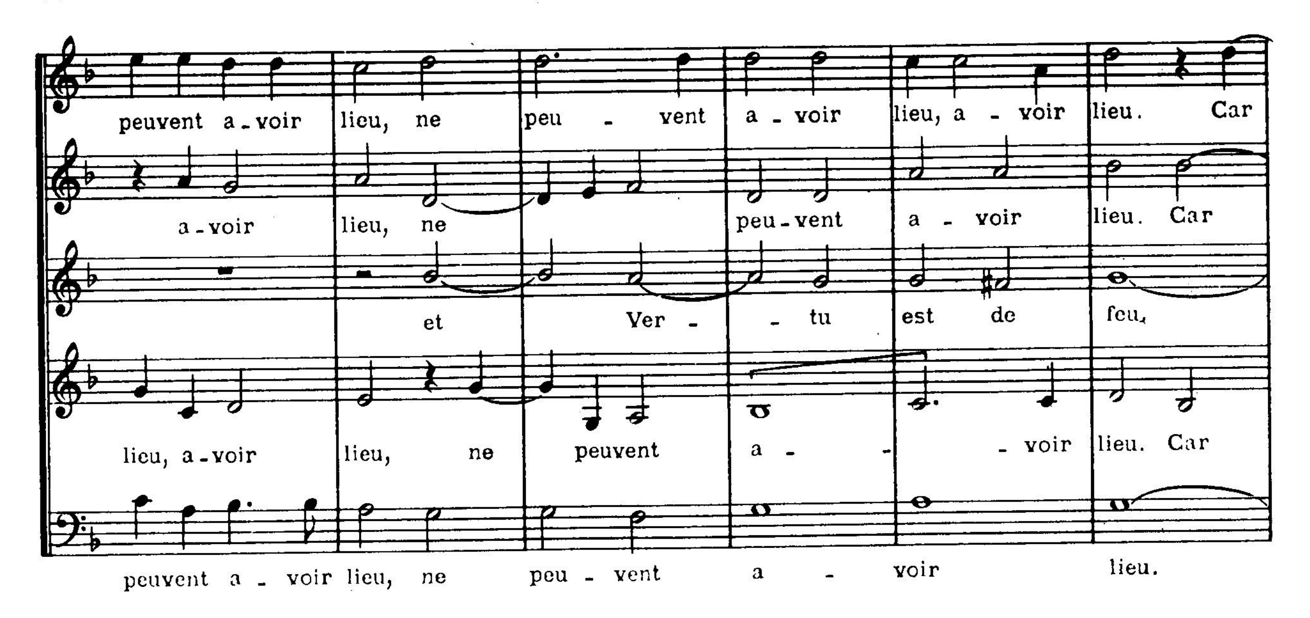

-e, sa plus grande en - ne - mi - e. Il la me-na - -
sa plus grande en - ne - mi - e. Il la me - na - ce, et
et Ver - tu est de feu.
-e, sa plus grande en - ne - mi - e. Il la me-
-e, sa plus grande en - ne-mi - e.

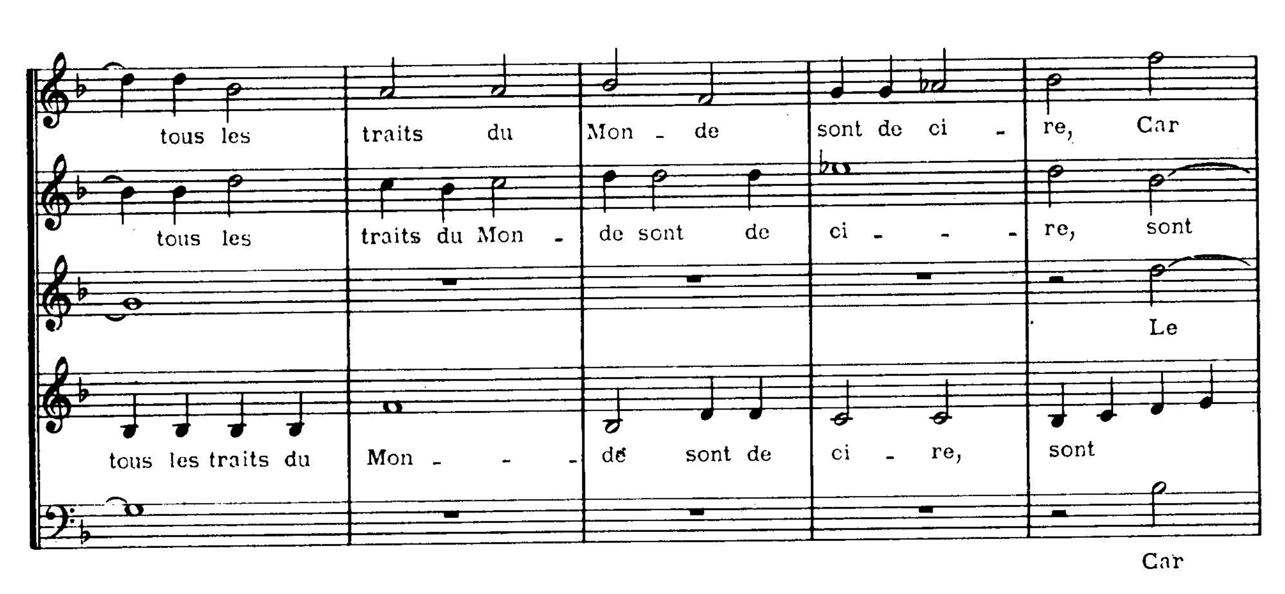

-ce, et el-le le des-fi - e, et el-le le des-fi - e. Il entre
el-le le des-fi - - - e, et el-le le des-fi - e. Il entre au
Le
-na - ce, et el-le le desfi - e, et el-le le des - fi - e. Il
Il la me - na - ce, et el-le le des-fi - e. Il entre

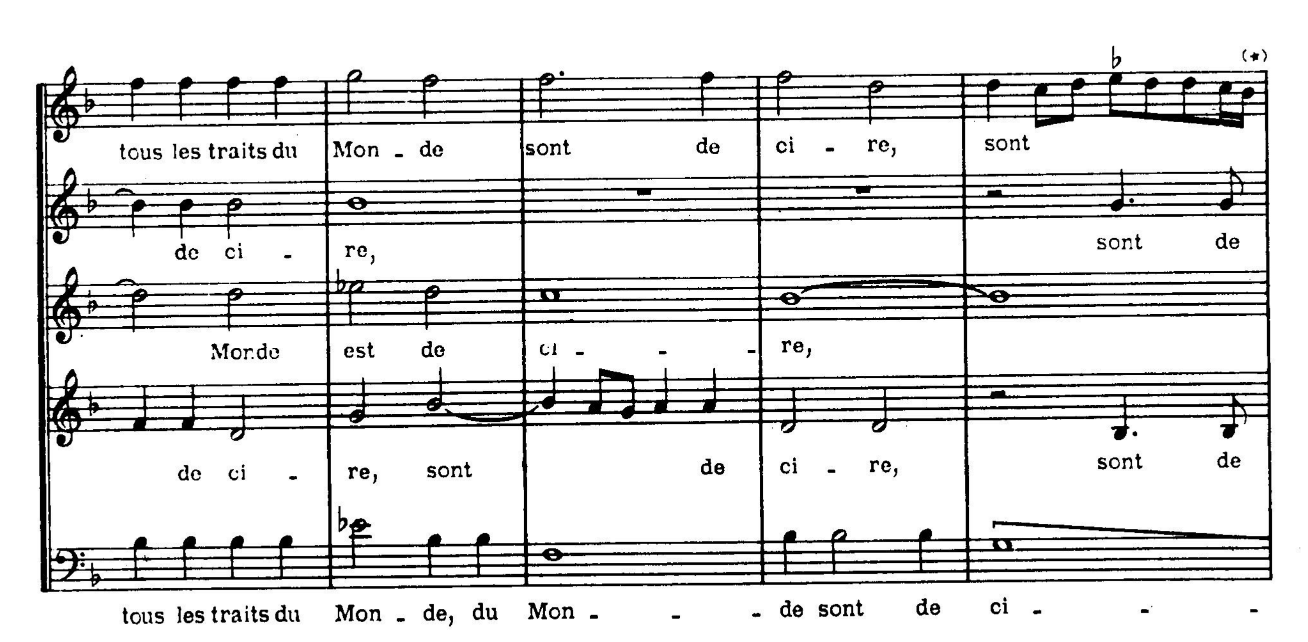

au camp, et el - le l'y at - tend. Il
camp, et el - le l'y at - tend. Il
Monde est de ci - - re,
entre au camp, et el - - le l'y at - tend. Il
au camp, et el - le l'y at - tend. Il


marche,il vient, il s'a - pro - che. il luy ti -
marche,il vient, il s'a - pro - che, il luy ti -
marche,il vient, il s'a - pro - che, il luy ti -
marche,il vient, il s'a - pro - che, il luy ti -

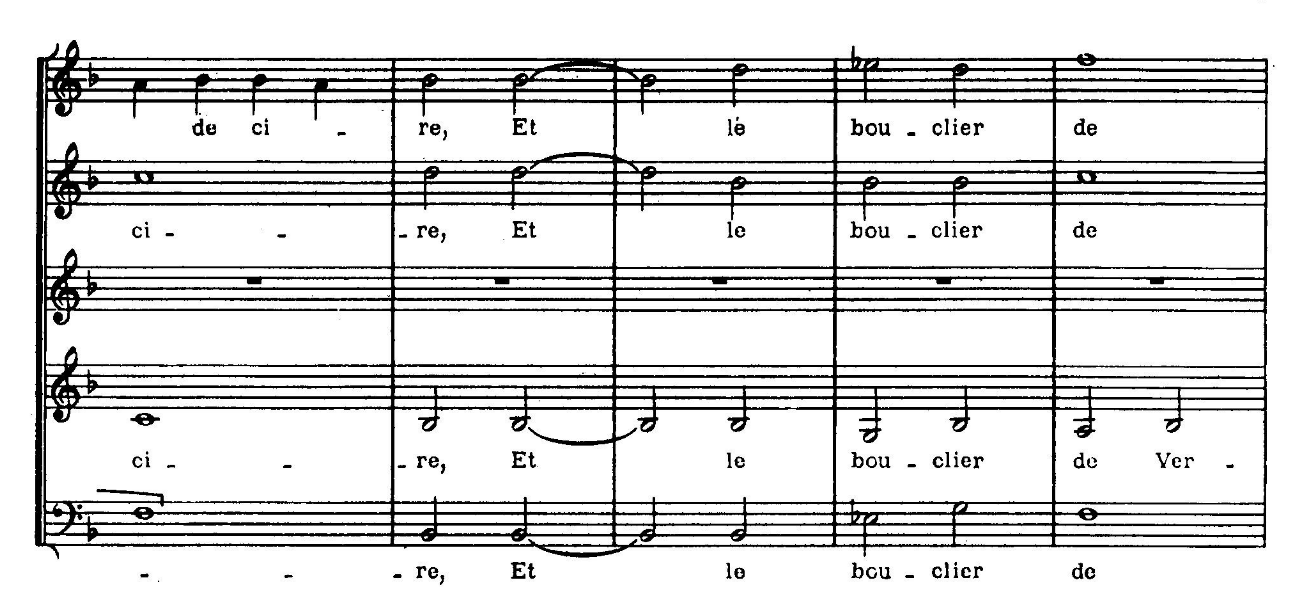

-re. Mais tous ses coups,Mais tous ses coups ne
-re Mais tous ses coups, Mais tous ses coups ne peu-vent a - voir lieu,
-re. Mais tous ses coups, Mais tous ses coups ne peu - vent a - voir
-re. Mais tous ses coups, Mais tous ses coups ne

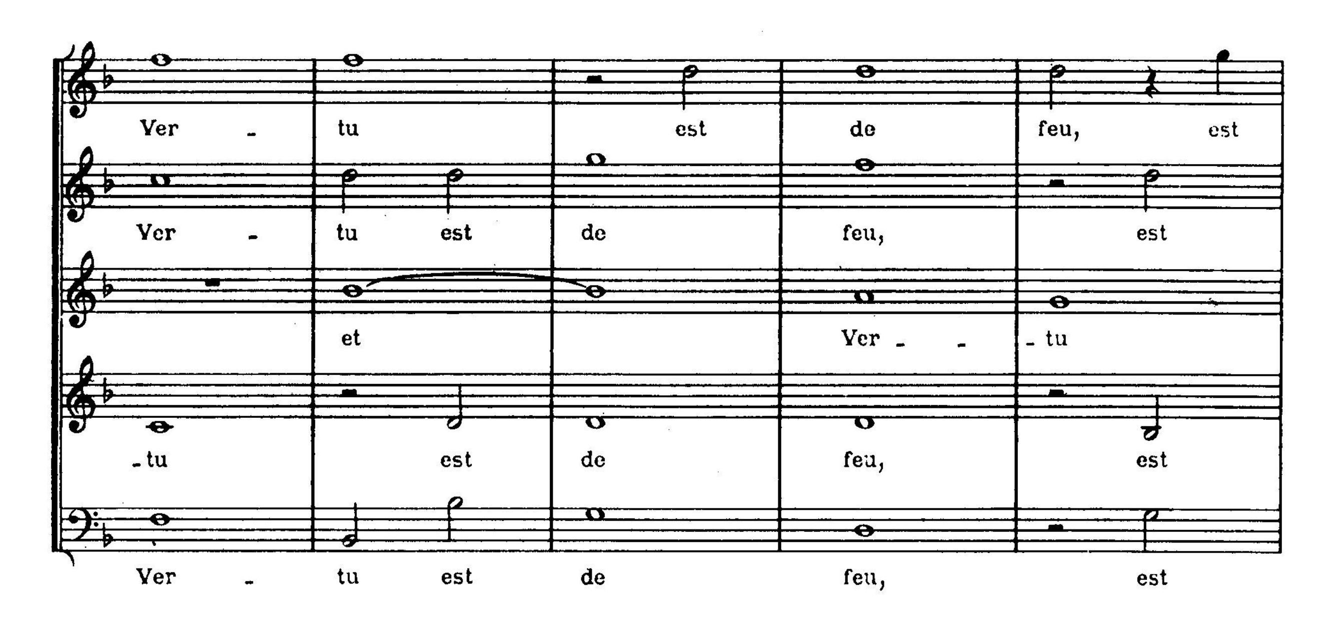

peuvent a-voir lieu, ne peu - vent a - voir lieu, a - voir lieu. Car
a-voir lieu, ne peu-vent a - voir lieu. Car
et Ver - - tu est de feu,
lieu, a-voir lieu, ne peuvent a - - voir lieu. Car
peuvent a - voir lieu, ne peu - vent a - voir lieu.

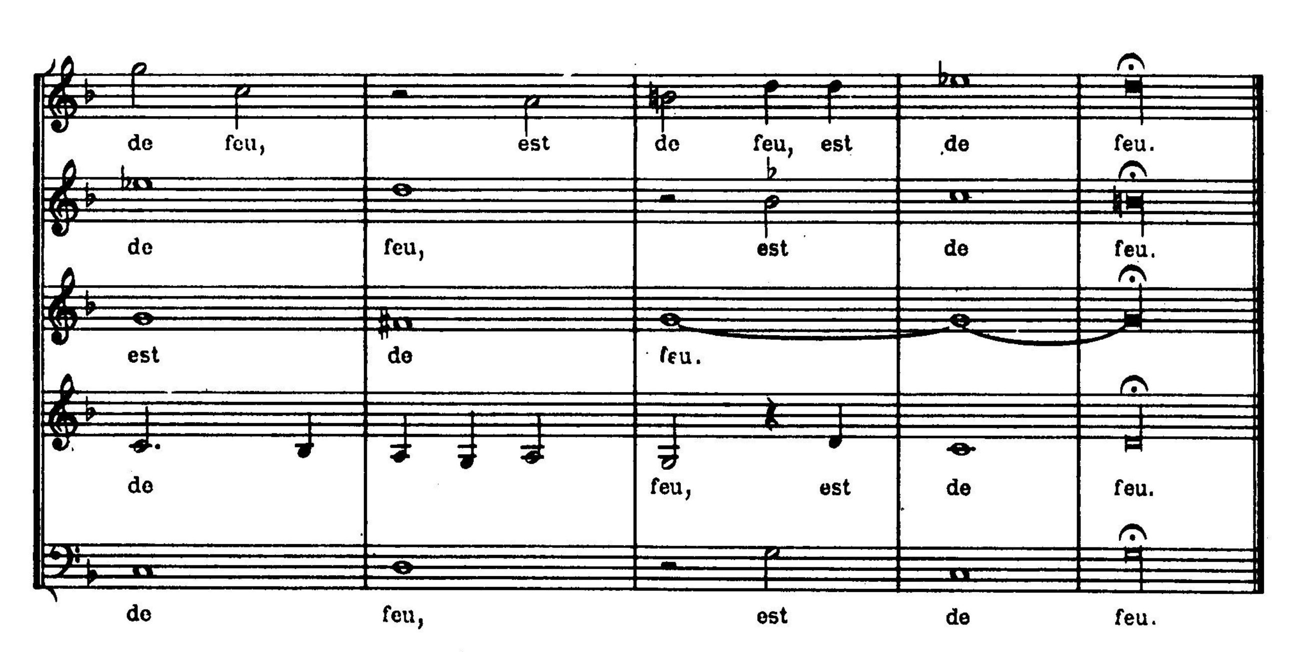

tous les traits du Mon - de sont de ci - re, Car
tous les traits du Mon - de sont de ci - - - re, sont
Le
tous les traits du Mon - - - de sont de ci - re, sont
Car


tous les traits du Mon - de sont de ci - re, sont
de ci - re, sont de
Monde est de ci - - - re,
de ci - re, sont de ci - re, sont de
tous les traits du Mon - de, du Mon - - - de sont de ci - - -

(*) Orig.


de ci - re, Et le bou - clier de
ci - - re, Et le bou - clier de
ci - - re, Et le bou - clier de Ver -
- - - re, Et le bou - clier de
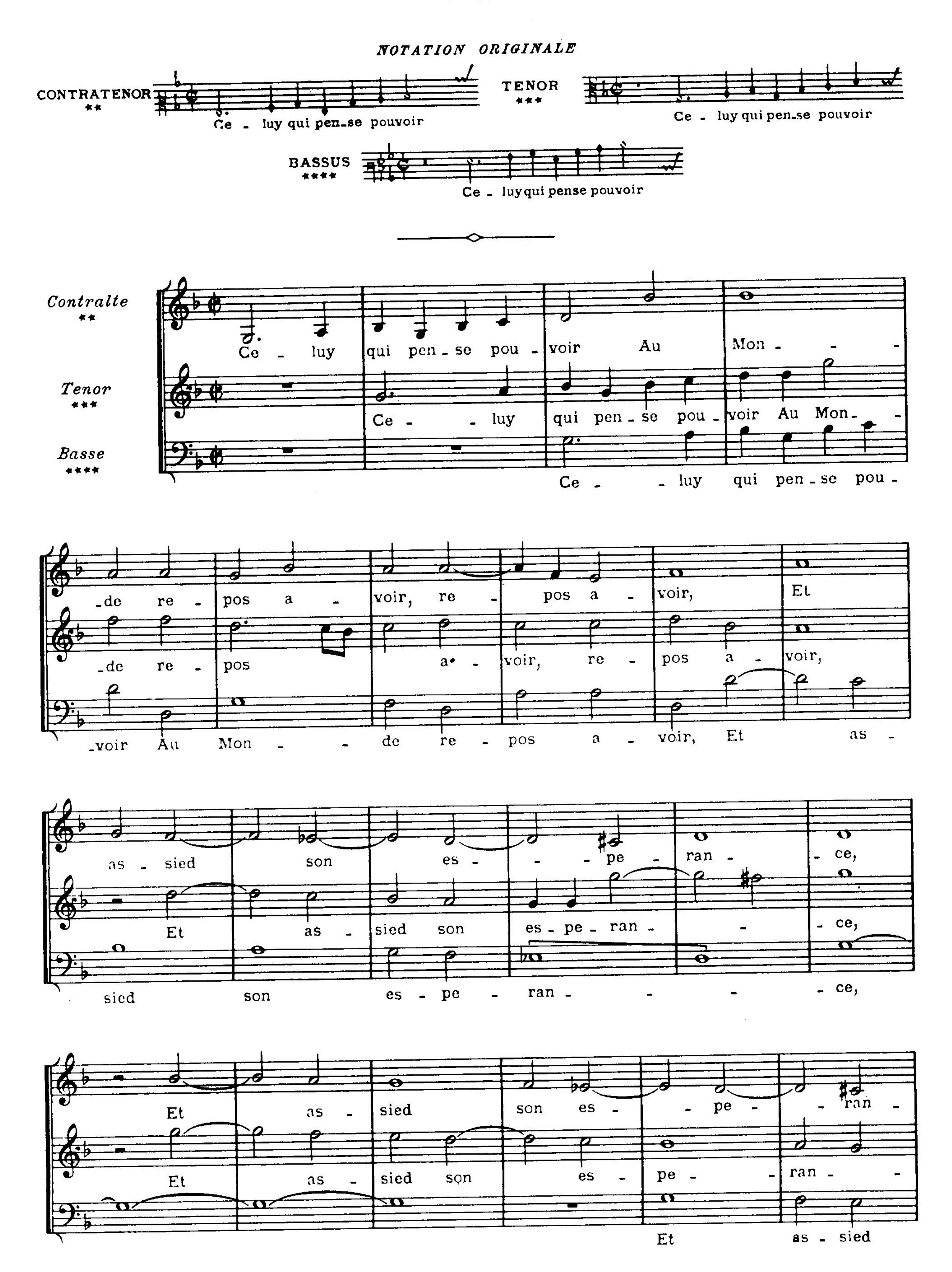

Ver - tu est de feu, est
Ver - tu est de feu, est
et Ver - - tu
- tu est de feu, est
Ver - tu est de feu, est
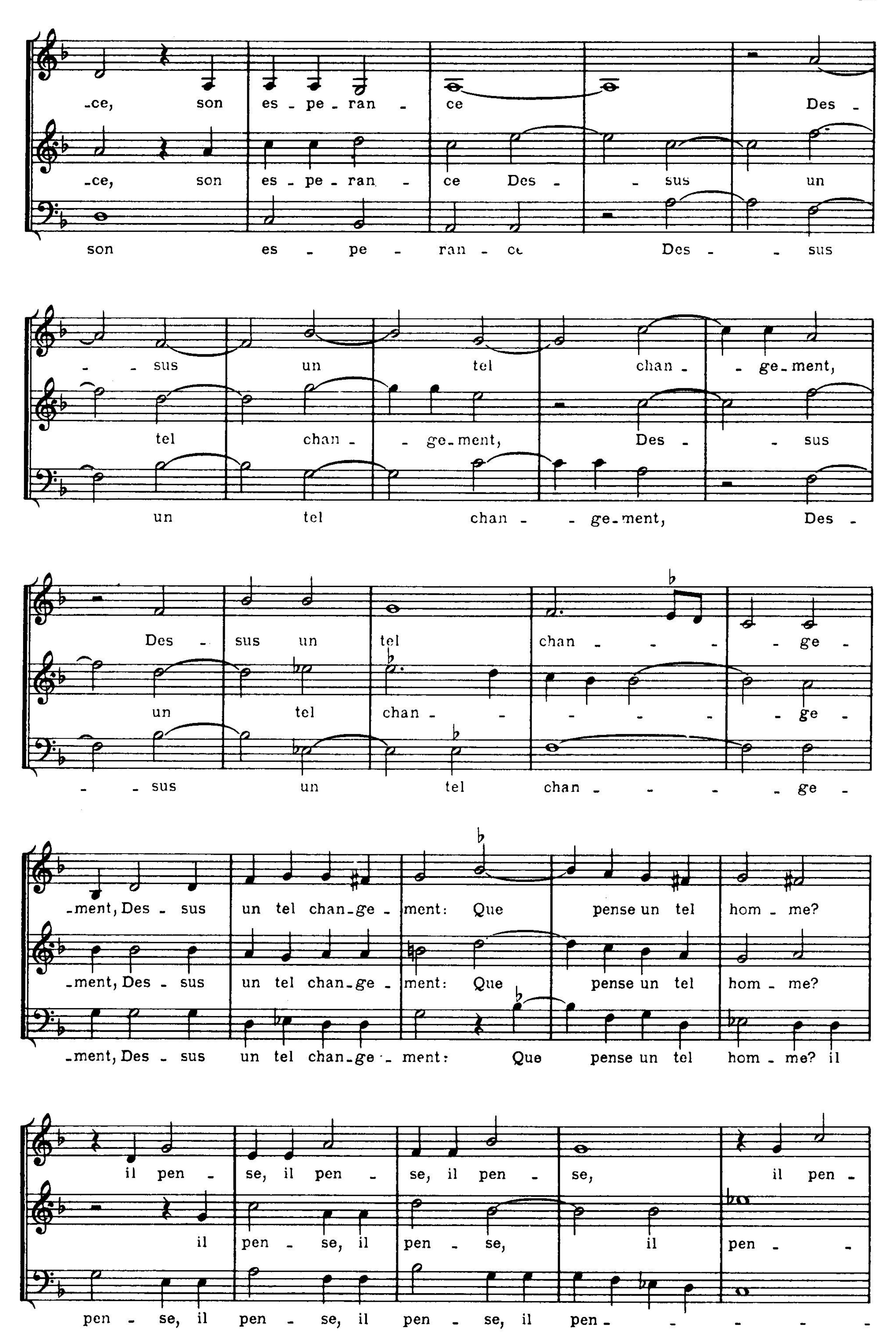

de feu, est de feu, est de feu.
de feu, est de feu.
est de feu.
de feu, est de feu.
de feu, est de feu.
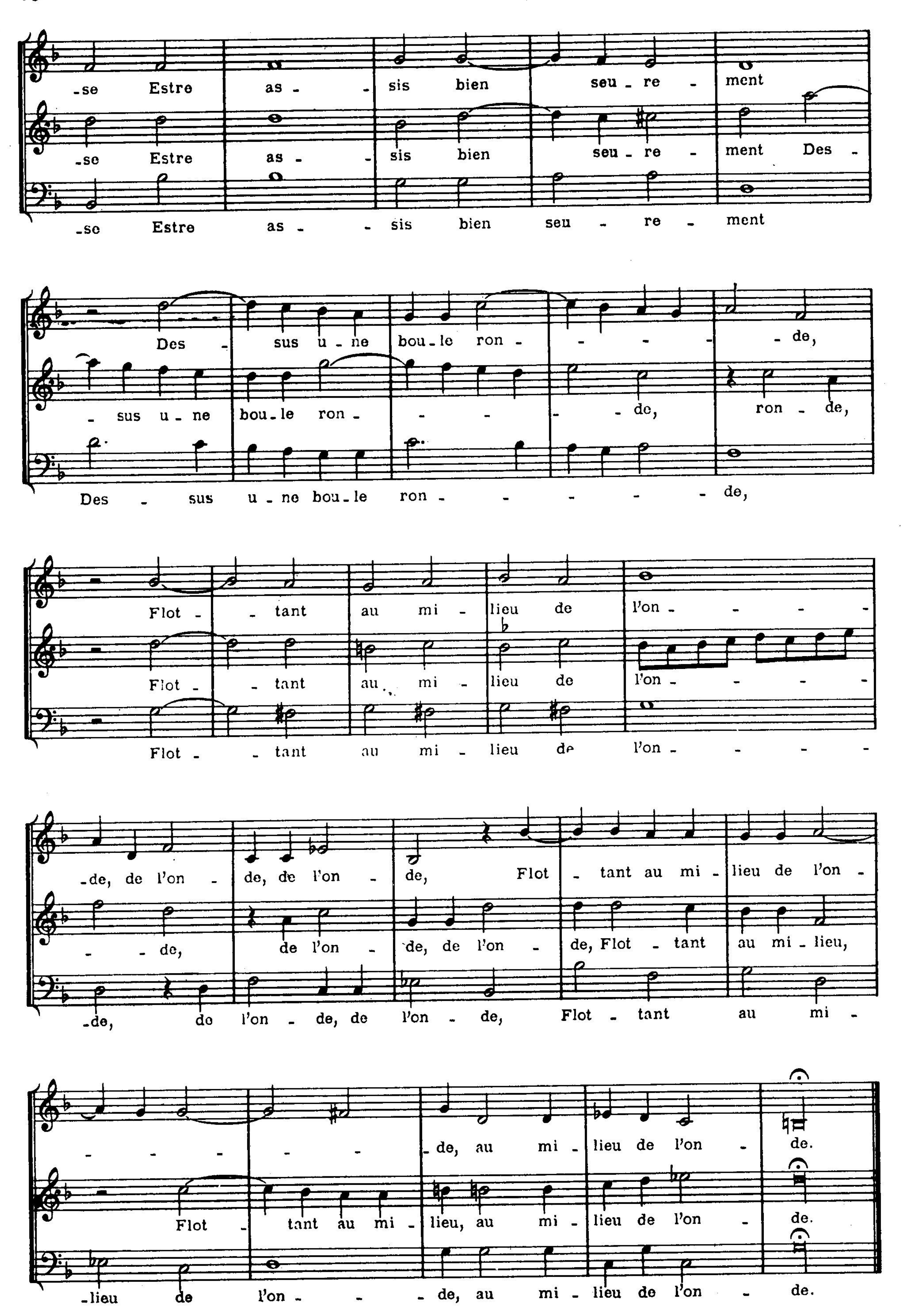
XVIII

Celuy qui pense pouvoir au Monde repos avoir

Trio
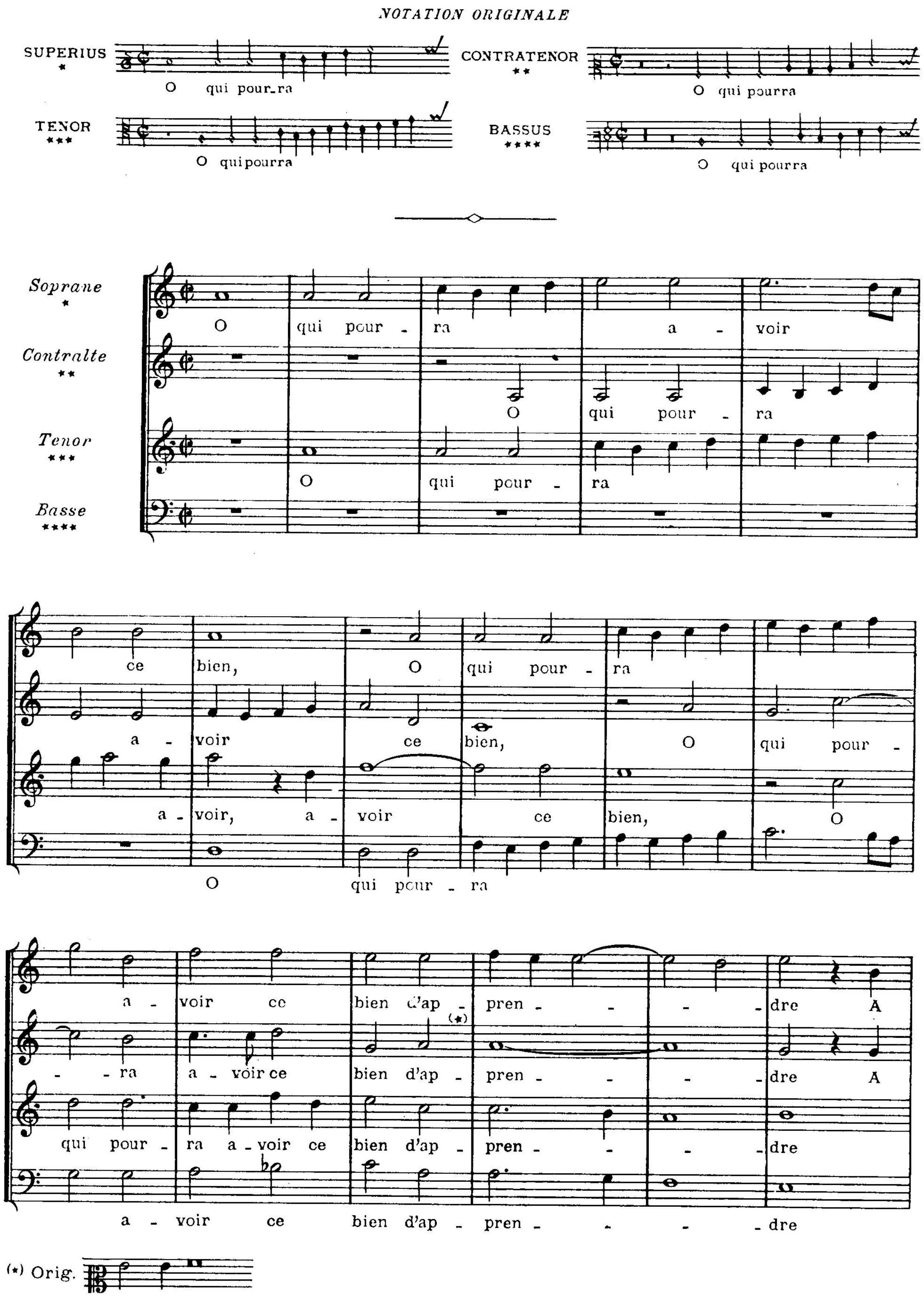



-ce, son es - pe - ran - ce Des -
-ce, son es - pe - ran - ce Des - - sus un
son es - pe - ran - ce Des - - sus
- - sus un tel chan - - ge - ment,
tel chan - - ge - ment, Des - - sus
un tel chan - - ge - ment, Des -
Des - sus un tel chan - - - - ge -
un tel chan - - - - - - ge -
- - sus un tel chan - - - - ge -
-ment, Des - sus un tel chan - ge - ment: Que pense un tel hom - me?
-ment, Des - sus un tel chan - ge - ment: Que pense un tel hom - me?
-ment, Des - sus un tel chan - ge - ment: Que pense un tel hom - me? il
il pen - se, il pen - se, il pen - se, il pen -
il pen - se, il pen - se, il pen - -
pen - se, il pen - se, il pen - se, il pen - - - - -
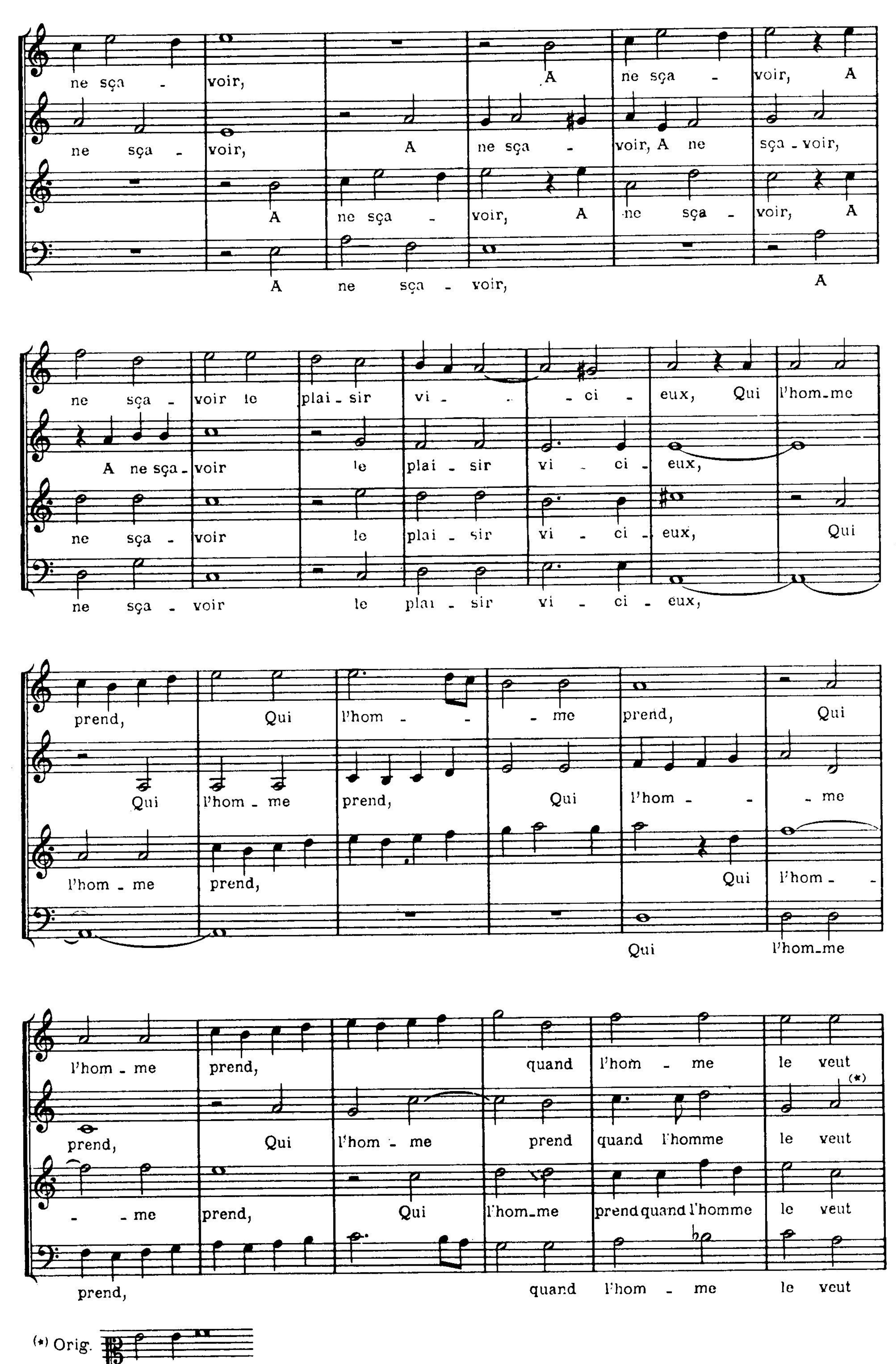

-se Estre as - - sis bien seu - re - ment
-se Estre as - - sis bien seu - re - ment Des -
-se Estre as - - sis bien seu - re - ment
Des - sus u - ne bou - le ron - - - - - de,
- sus u - ne bou - le ron - - - - - de, ron - de,
Des - sus u - ne bou - le ron - - - - - de,
Flot - - tant au mi - lieu de l'on - - - -
Flot - - tant au mi - lieu de l'on - - - -
Flot - - tant au mi - lieu de l'on - - - -
-de, de l'on - de, de l'on - de, Flot - tant au mi - lieu de l'on -
- - de, de l'on - de, de l'on - de, Flot - tant au mi - lieu,
-de, de l'on - de, de l'on - de, Flot - tant au mi -
- - - - - - de, au mi - lieu de l'on - de.
Flot - tant au mi - lieu, au mi - lieu de l'on - de.
-lieu de l'on - - - de, au mi - lieu de l'on - de.

XIX
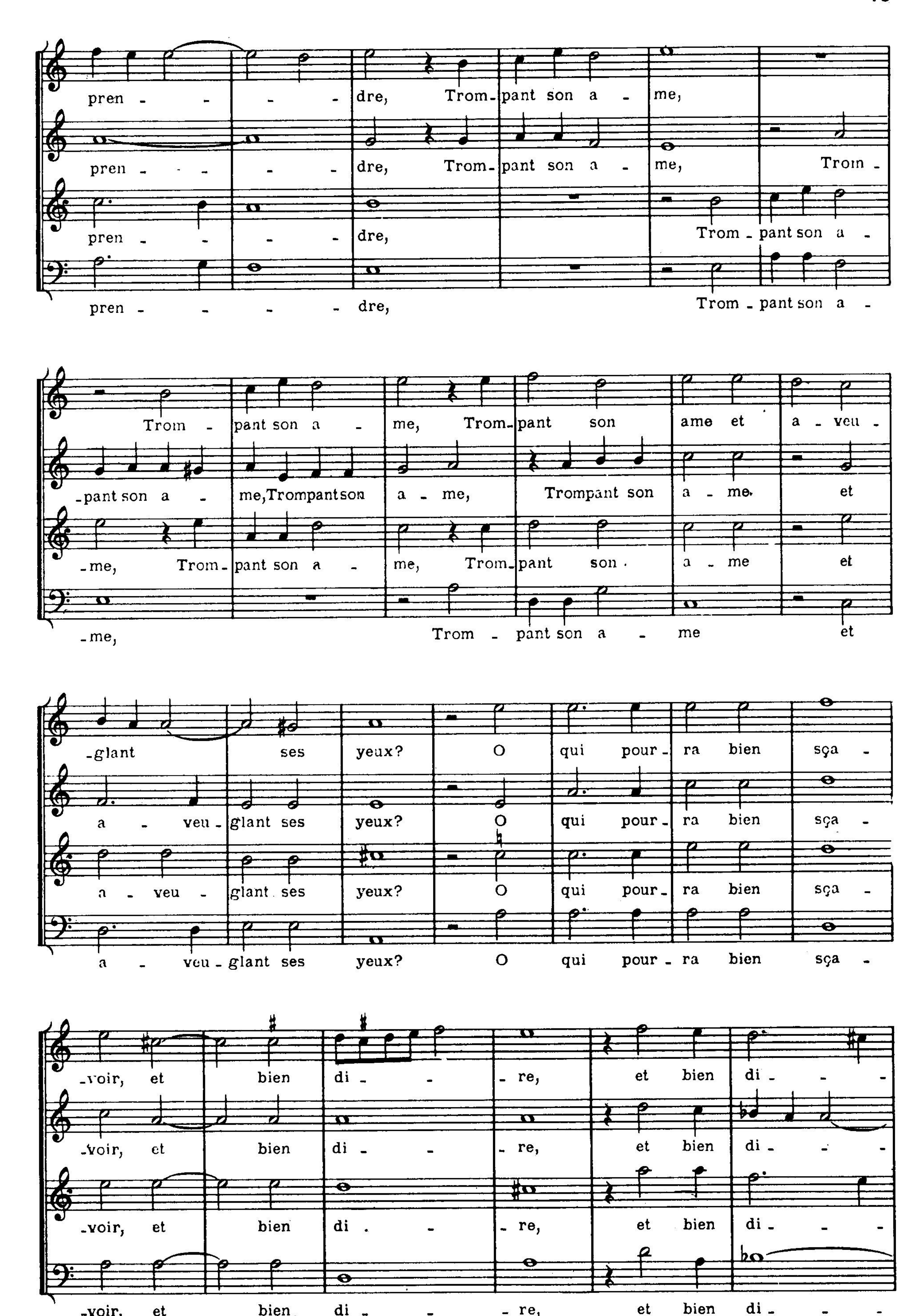
O qui pourra avoir ce bien
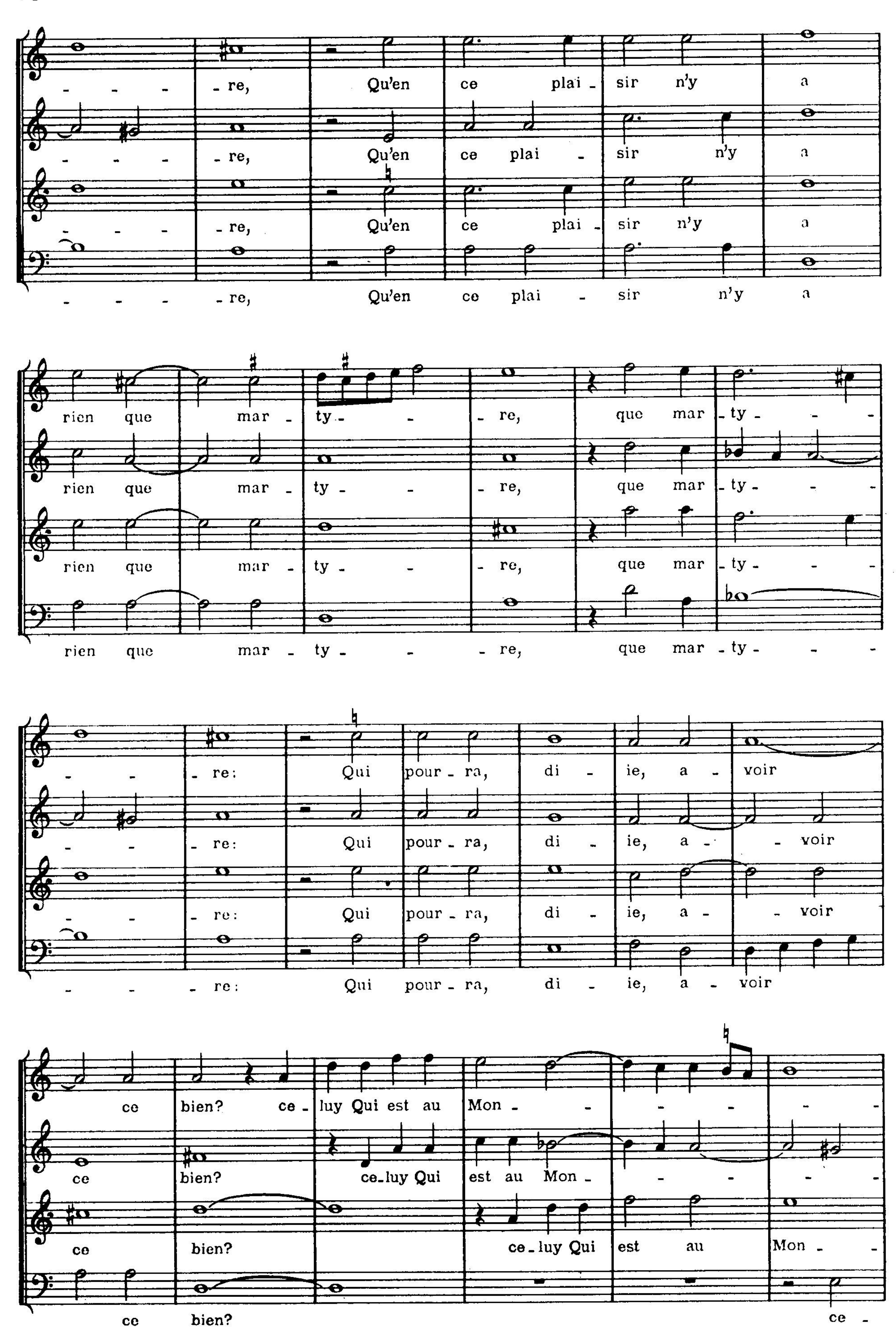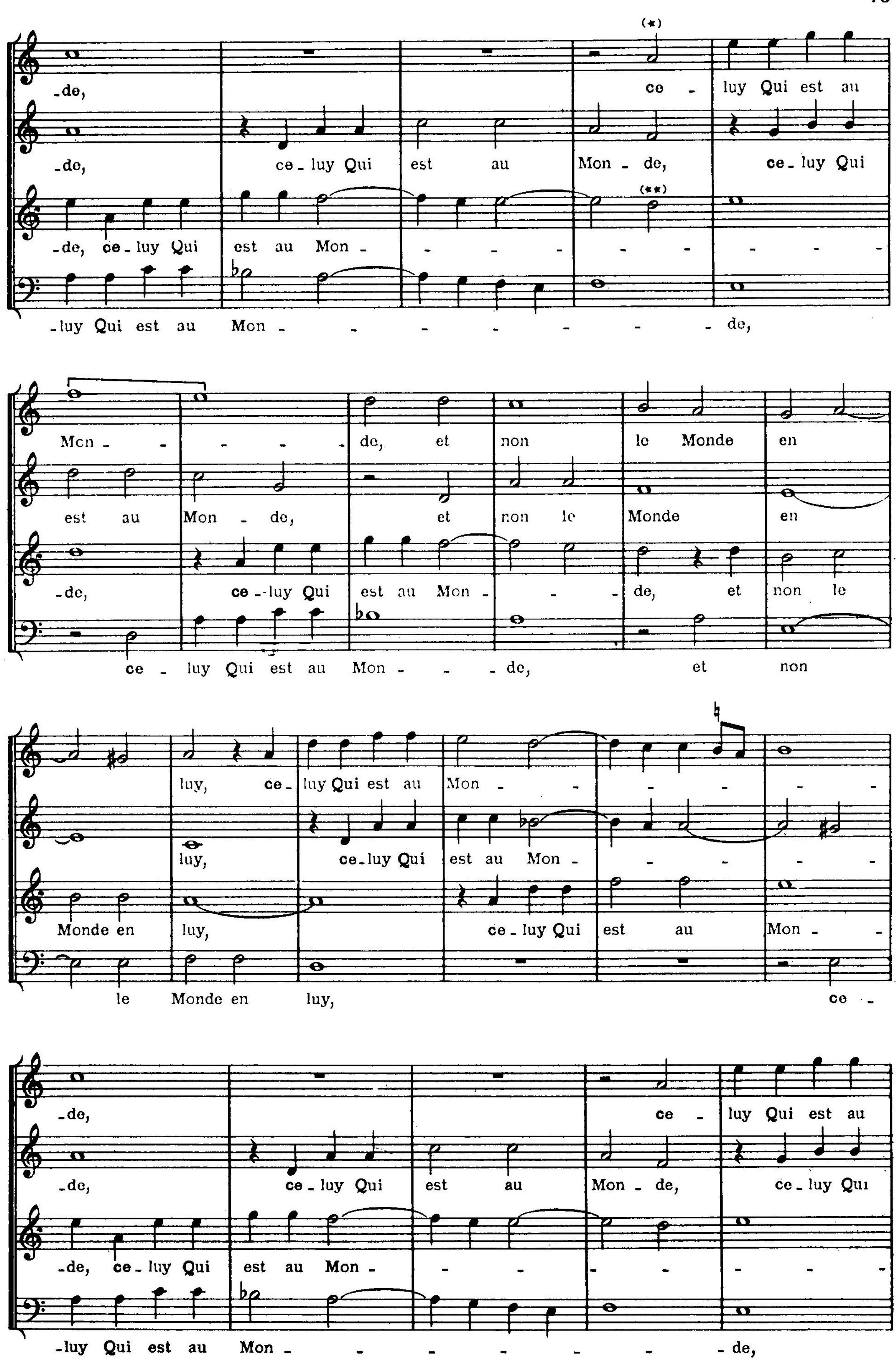


(*) Orig.
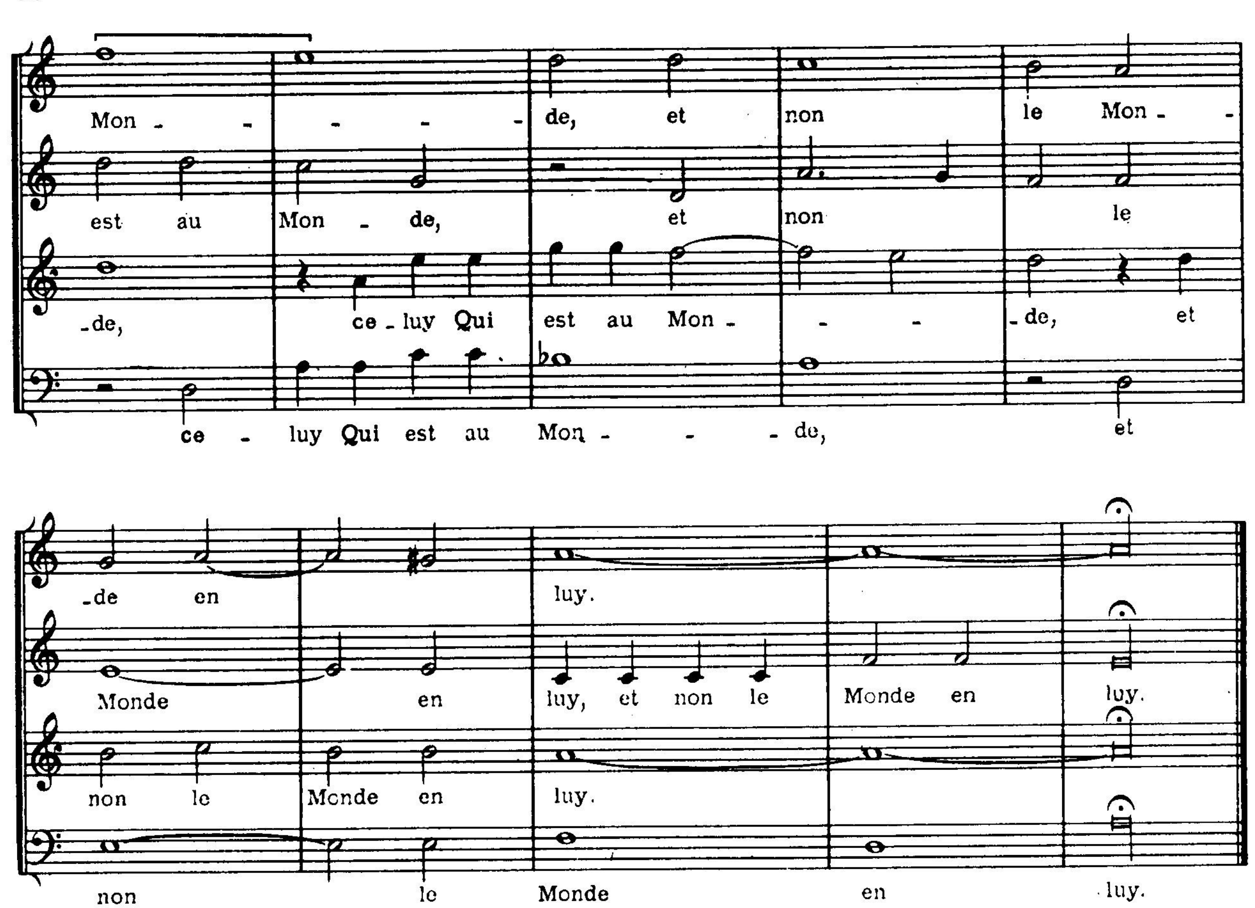


ne sça - voir, A ne sça - voir, A
ne sça - voir, A ne sça - voir, A ne sça - voir,
A ne sça - voir, A ne sça - voir, A
A ne sça - voir, A
ne sça - voir le plai - sir vi - ci - eux, Qui l'hom-me
A ne sça - voir le plai - sir vi - ci - eux,
ne sça - voir le plai - sir vi - ci - eux, Qui
ne sça - voir le plai - sir vi - ci - eux,
prend, Qui l'hom - me prend, Qui
Qui l'hom - me prend, Qui l'hom - me
l'hom - me prend, Qui l'hom -
Qui l'hom-me
l'hom - me prend, quand l'hom - me le veut
prend, Qui l'hom - me prend quand l'homme le veut (*)
- me prend, Qui l'hom-me prend quand l'homme le veut
prend, quand l'hom - me le veut
(*) Orig.


pren - - - - dre, Trom-pant son a - me,
pren - - - - - dre, Trom-pant son a - me, Trom -
pren - - - - dre, Trom - pant son a -
pren - - - - dre, Trom - pant son a -
Trom - pant son a - me, Trom-pant son ame et a - veu -
-pant son a - me,Trompantson a - me, Trompant son a - me. et
-me, Trom-pant son a - me, Trom-pant son a - me et
-me, Trom - pant son a - me et
-glant ses yeux? O qui pour-ra bien sça -
a - veu - glant ses yeux? O qui pour-ra bien sça -
a - veu - glant ses yeux? O qui pour-ra bien sça -
a - veu - glant ses yeux? O qui pour - ra bien sça -
-voir, et bien di - - re, et bien di - - -
-voir, et bien di - - re, et bien di - - -
-voir, et bien di - - re, et bien di - - -
-voir, et bien di - - - re, et bien di - - -

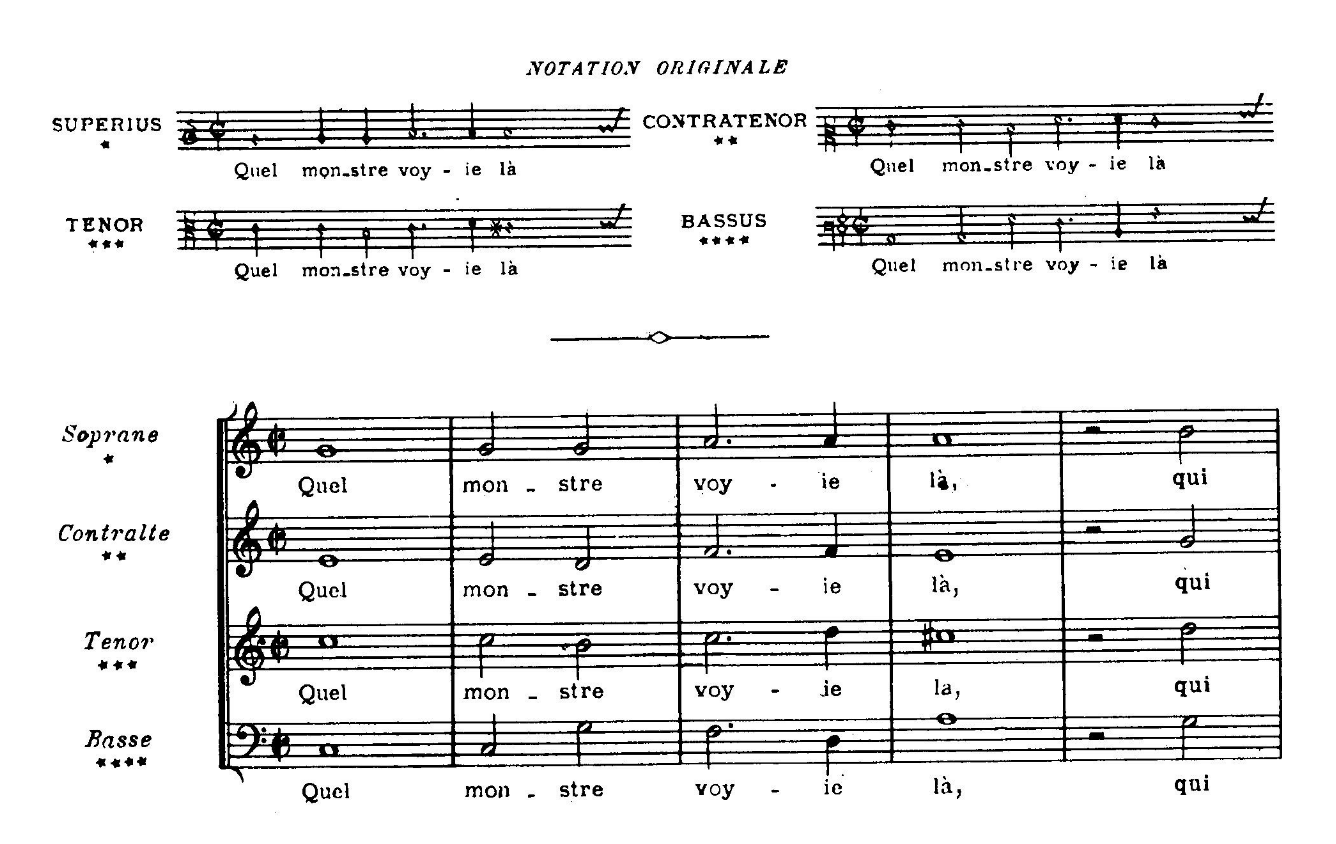

- - - - re, Qu'en ce plai - sir n'y a
- - - - re, Qu'en ce plai - sir n'y a
- - - - re, Qu'en ce plai - sir n'y a
- - - - re, Qu'en ce plai - sir n'y a
rien que mar - ty - - re, que mar - ty - - -
rien que mar - ty - - re, que mar - ty - - -
rien que mar - ty - - re, que mar - ty - - -
rien que mar - ty - - re, que mar - ty - - -
- - - re: Qui pour - ra, di - ie, a - voir
- - - re: Qui pour - ra, di - ie, a - - voir
- - - re: Qui pour - ra, di - ie, a - - voir
- - - re: Qui pour - ra, di - ie, a - voir
ce bien? ce - luy Qui est au Mon - - - - - -
ce bien? ce - luy Qui est au Mon - - - - -
ce bien? ce - luy Qui est au Mon - -
ce bien? ce -
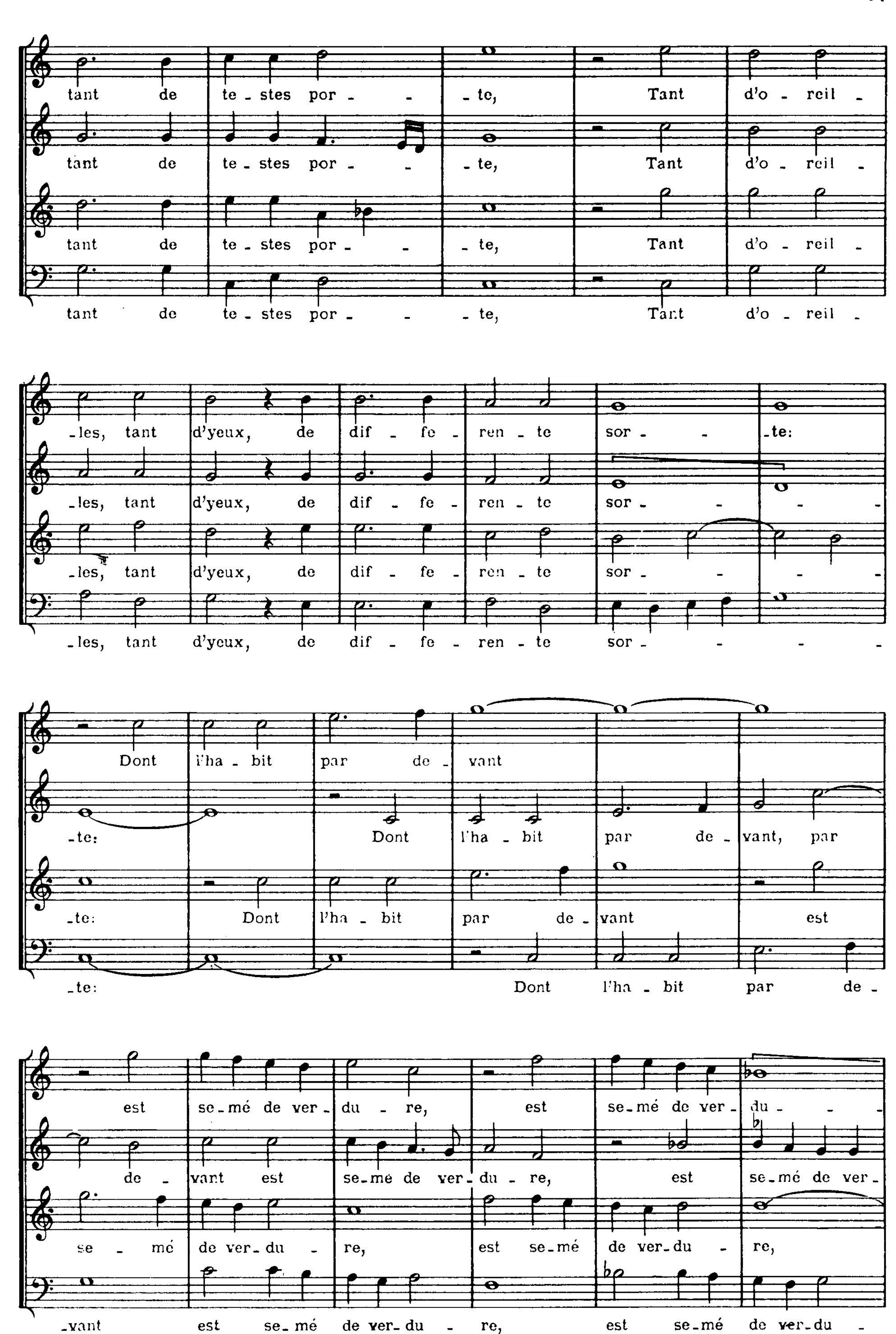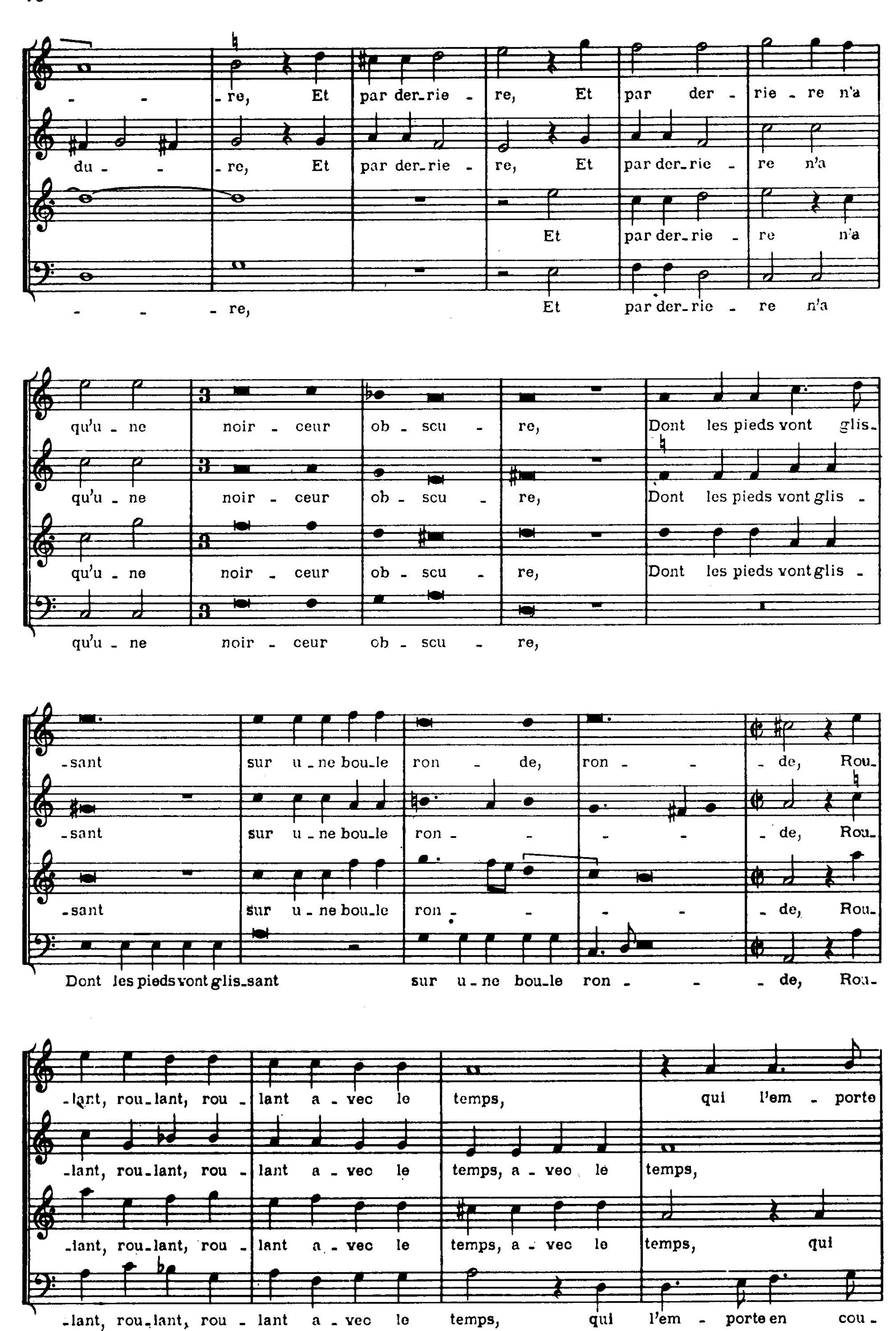


(*) Orig. *do*
(**) Orig. *ré#*
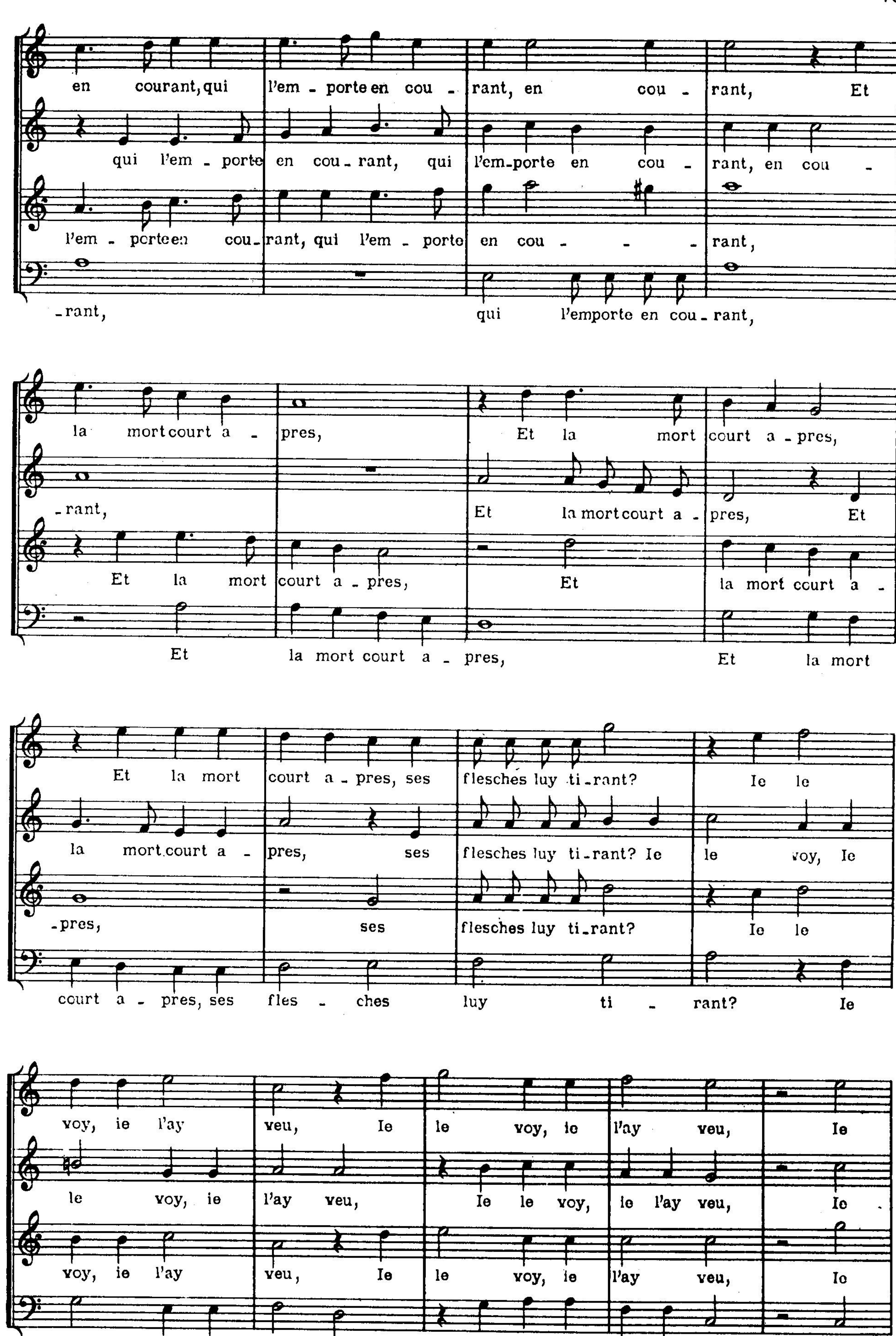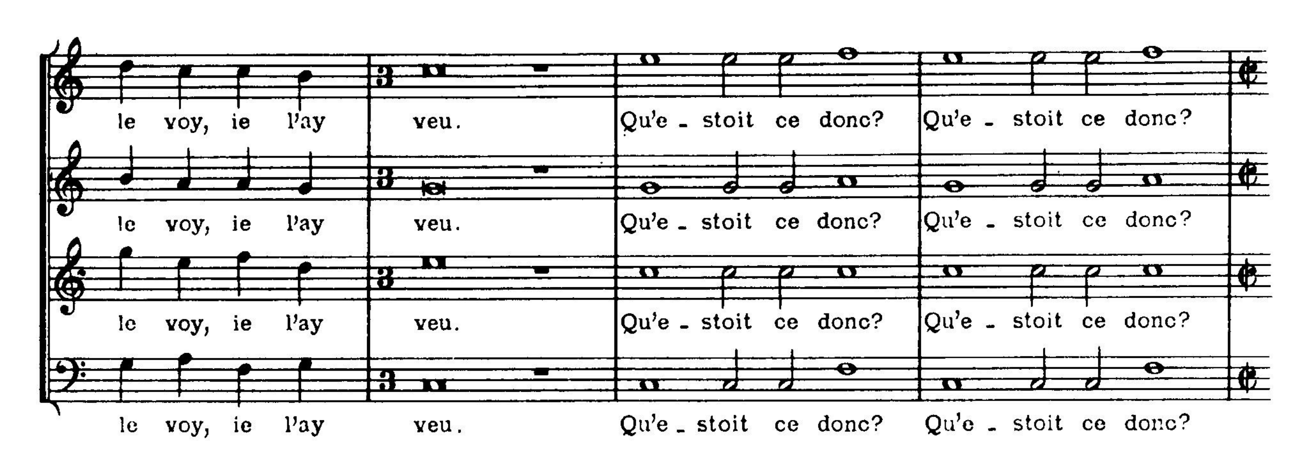


XX
Quel monstre voy-ie là

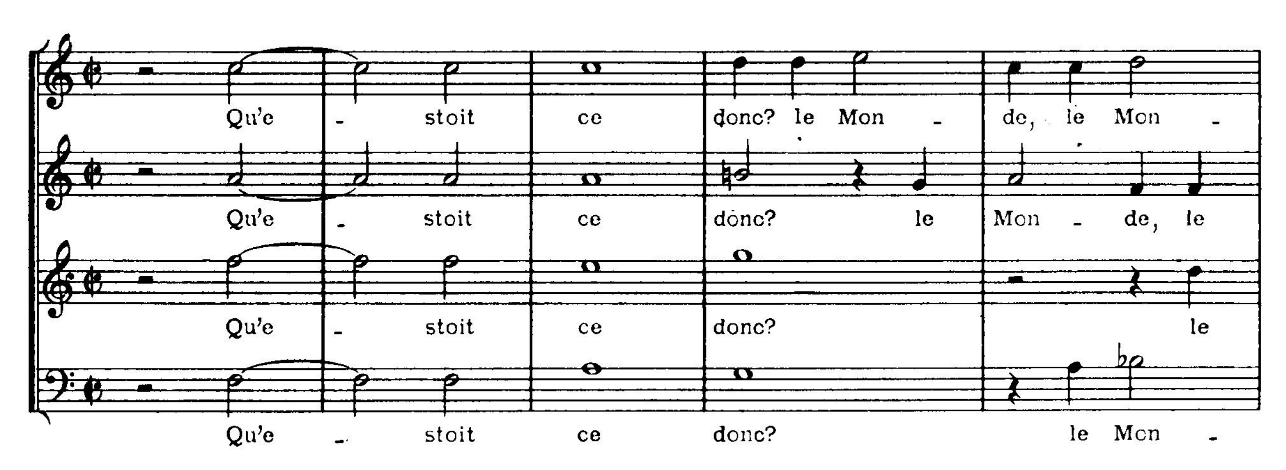


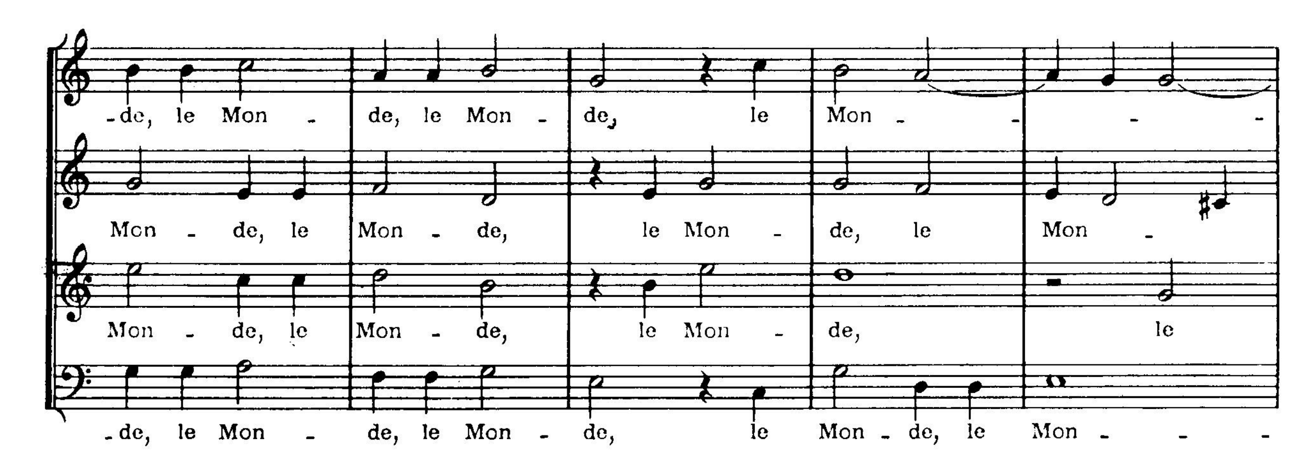

tant de te_stes por_ _ _te,
Tant d'o_reil_
tant de te_stes por_ _ _te,
Tant d'o_reil_
tant de te_stes por_ _ _te,
Tant d'o_reil_
tant de te_stes por_ _ _te,
Tant d'o_reil_
_les, tant d'yeux, de dif_fe_ren_te sor_ _ _te:
_les, tant d'yeux, de dif_fe_ren_te sor_ _ _
_les, tant d'yeux, de dif_fe_ren_te sor_ _ _
_les, tant d'yeux, de dif_fe_ren_te sor_ _ _
Dont l'ha_bit par de_vant
_te: Dont l'ha_bit par de_vant, par
_te: Dont l'ha_bit par de_vant est
_te: Dont l'ha_bit par de_
est se_mé de ver_du_re, est se_mé de ver_du_ _
de_vant est se_mé de ver_du_re, est se_mé de ver_
se_mé de ver_du_re, est se_mé de ver_du_re,
_vant est se_mé de ver_du_re, est se_mé de ver_du_

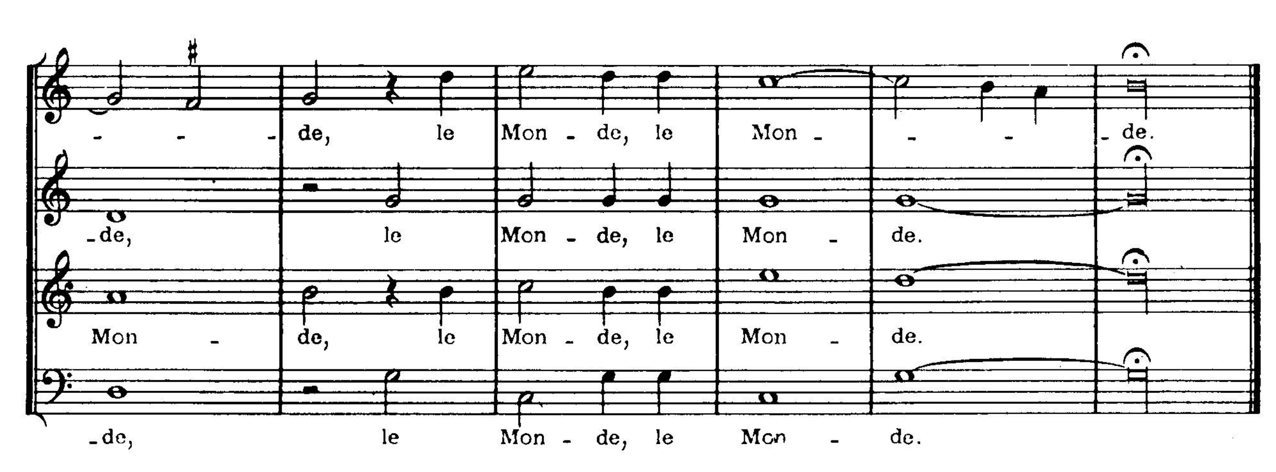

- - re, Et par der-rie - re, Et par der - rie - re n'a
du - - re, Et par der-rie - re, Et par der-rie - re n'a
Et par der-rie - re n'a
- - - re, Et par der-rie - re n'a
qu'u - ne noir - ceur ob - scu - re, Dont les pieds vont glis-
qu'u - ne noir - ceur ob - scu - re, Dont les pieds vont glis -
qu'u - ne noir - ceur ob - scu - re, Dont les pieds vont glis -
qu'u - ne noir - ceur ob - scu - re,
-sant sur u - ne bou-le ron - de, ron - - de, Rou-
-sant sur u - ne bou-le ron - - - - de, Rou-
-sant sur u - ne bou-le ron - - - - de, Rou-
Dont les pieds vont glis-sant sur u - ne bou-le ron - - - de, Rou-
-lant, rou-lant, rou - lant a - vec le temps, qui l'em - porte
-lant, rou-lant, rou - lant a - vec le temps, a - vec le temps,
-lant, rou-lant, rou - lant a - vec le temps, a - vec le temps, qui
-lant, rou-lant, rou - lant a - vec le temps, qui l'em - porte en cou -


en courant, qui | l'em - porte en cou - | rant, en cou - | rant, Et
qui l'em - porte | en cou - rant, qui | l'em-porte en cou - | rant, en cou -
l'em - porte en cou- | rant, qui l'em - porte | en cou - - - | rant,
-rant, | | qui l'emporte en cou - rant,
la mort court a - | pres, | Et la mort | court a - pres,
-rant, | | Et la mort court a - | pres, Et
Et la mort | court a - pres, | Et | la mort court a -
Et la mort court a - pres, | Et la mort
Et la mort | court a - pres, ses | flesches luy ti-rant? | Ie le
la mort court a - | pres, ses | flesches luy ti-rant? Ie | le voy, Ie
-pres, | ses | flesches luy ti-rant? | Ie le
court a - pres, ses | fles - ches | luy ti - rant? | Ie
voy, ie l'ay | veu, Ie | le voy, ie | l'ay veu, | Ie
le voy, ie | l'ay veu, | Ie le voy, | ie l'ay veu, | Ie
voy, ie l'ay | veu, Ie | le voy, ie | l'ay veu, | Ie
le voy, ie | l'ay veu, | Ie le voy, | ie l'ay veu, | Ie


le voy, ie l'ay veu. Qu'e - stoit ce donc? Qu'e - stoit ce donc?
le voy, ie l'ay veu. Qu'e - stoit ce donc? Qu'e - stoit ce donc?
le voy, ie l'ay veu. Qu'e - stoit ce donc? Qu'e - stoit ce donc?
le voy, ie l'ay veu. Qu'e - stoit ce donc? Qu'e - stoit ce donc?


Qu'e - stoit ce donc? le Mon - de, le Mon -
Qu'e - stoit ce donc? le Mon - de, le
Qu'e - stoit ce donc? le
Qu'e - stoit ce donc? le Mon -


- de, le Mon - de, le Mon - de, le Mon - - - -
Mon - de, le Mon - de, le Mon - de, le Mon -
Mon - de, le Mon - de, le Mon - de, le
- de, le Mon - de, le Mon - de, le Mon - de, le Mon - - -

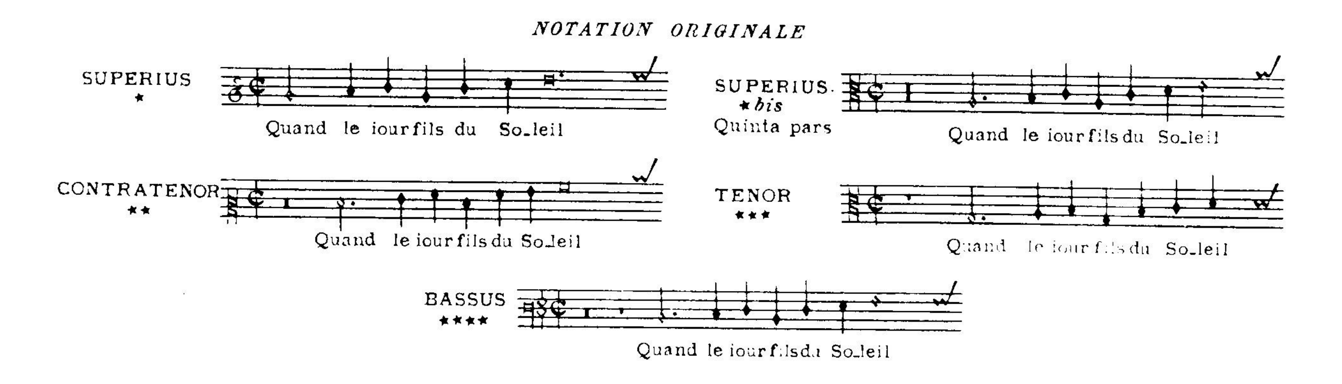

- - - de, le Mon - de, le Mon - - - - de.
- de, le Mon - de, le Mon - de.
Mon - de, le Mon - de, le Mon - de.
- de, le Mon - de, le Mon - de.

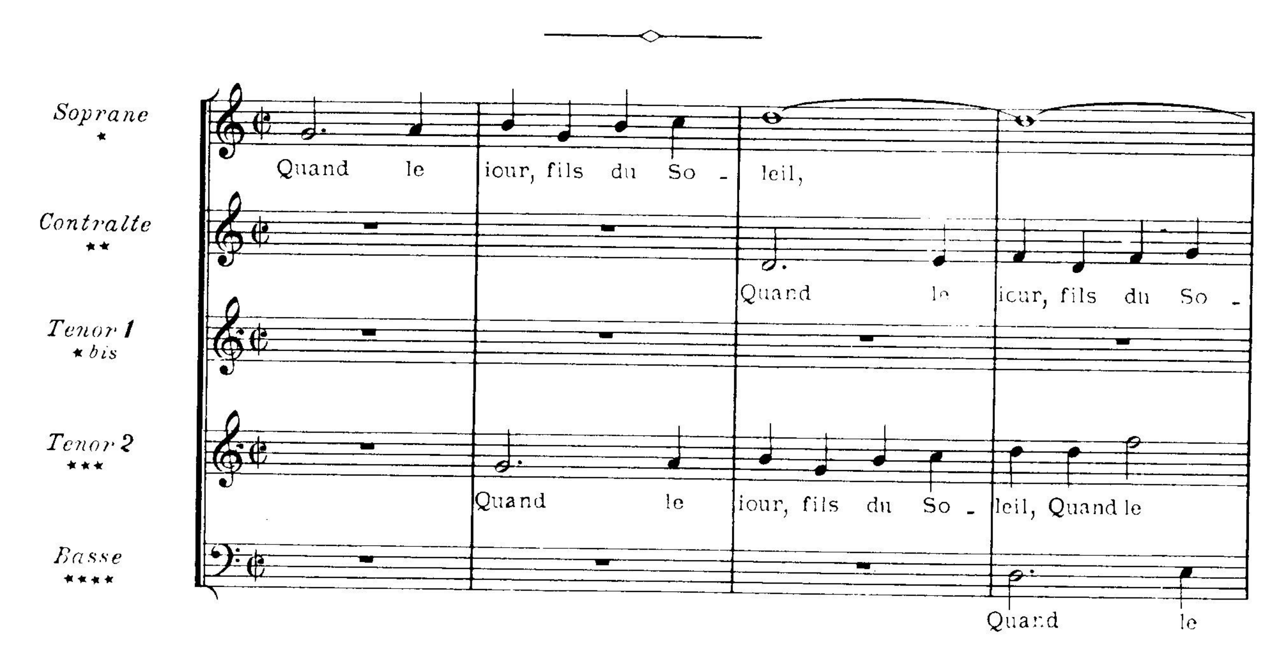
XXI

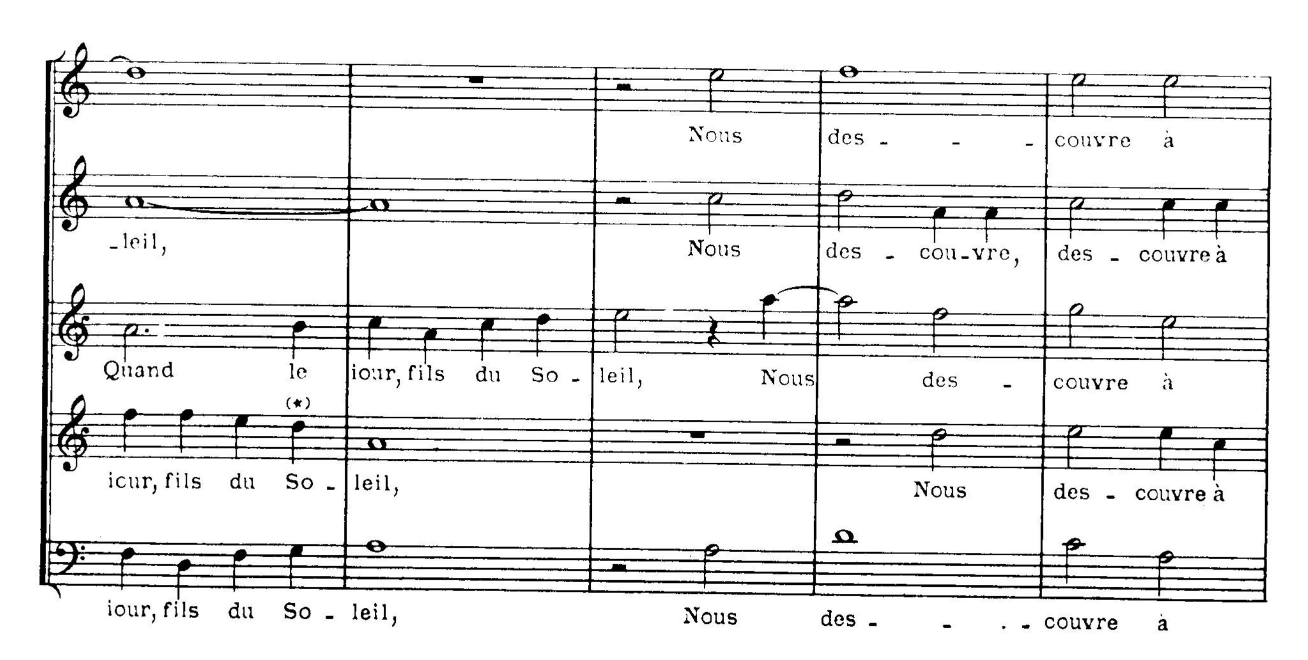
Quand le iour, fils du Soleil

A cinq

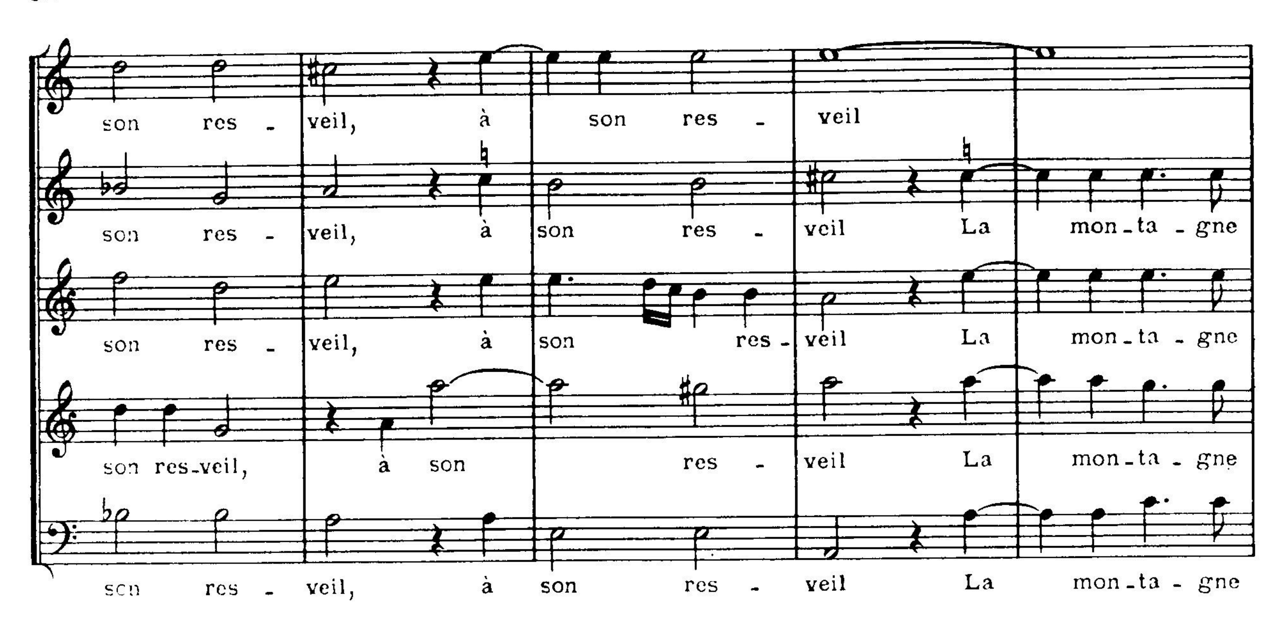
NOTATION ORIGINALE

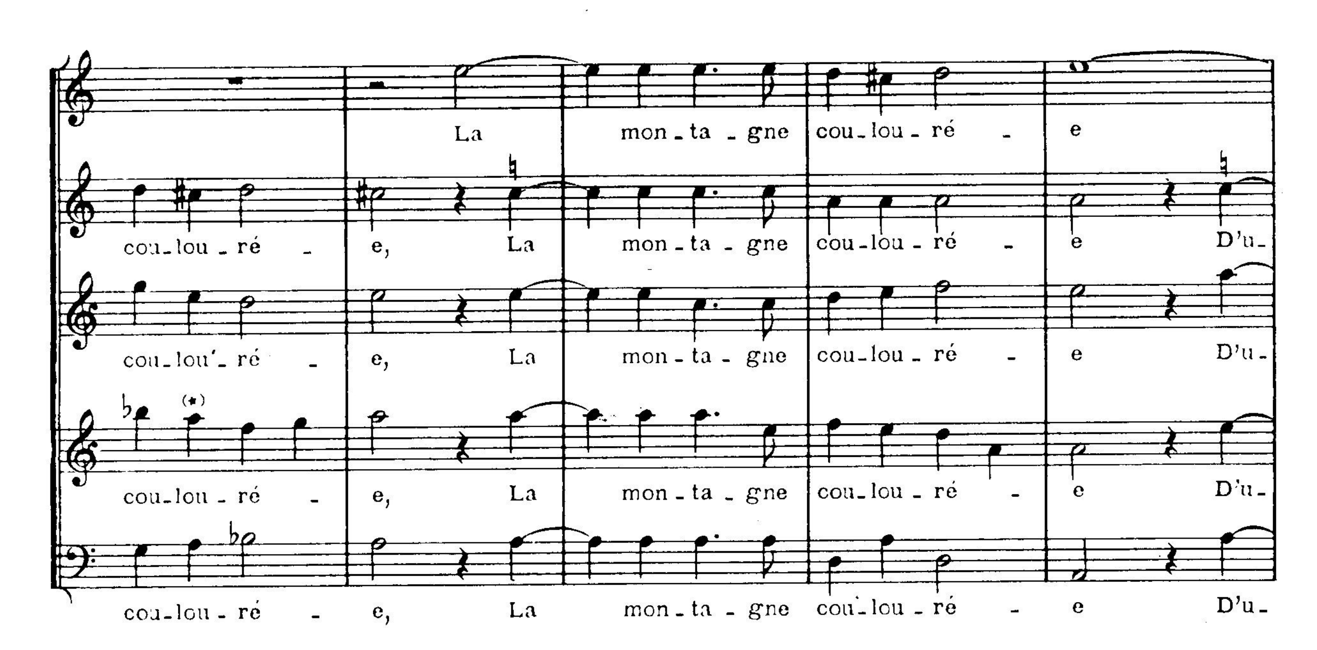


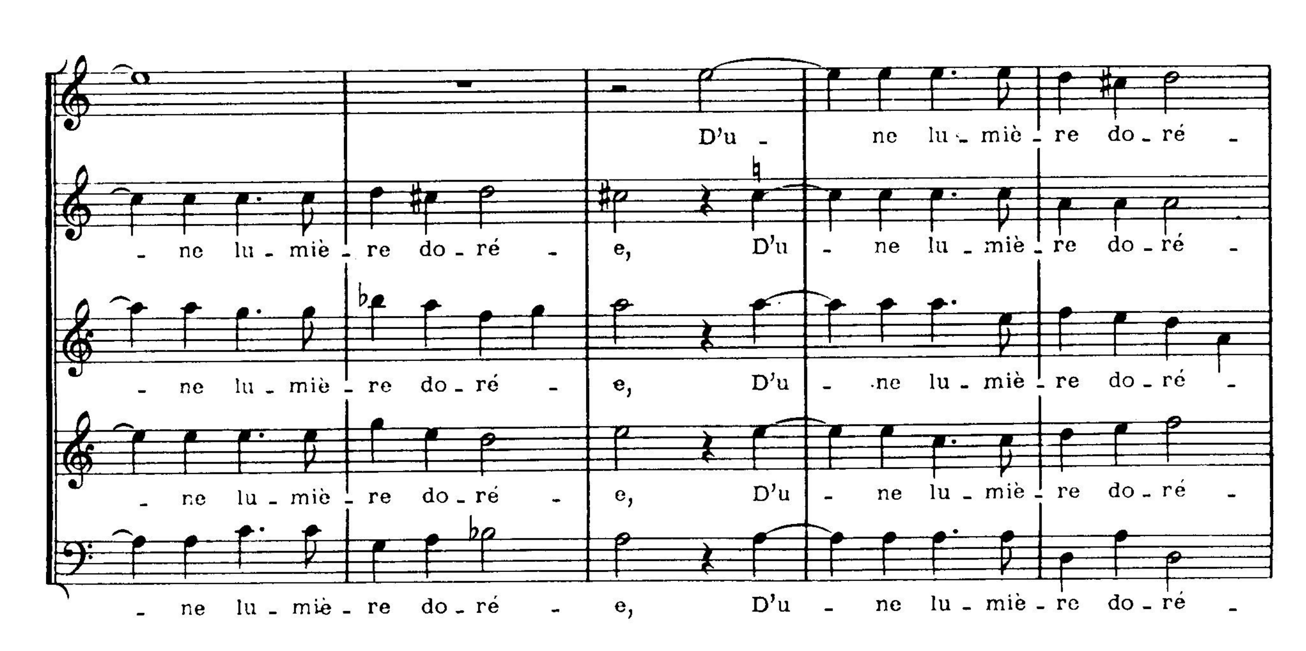




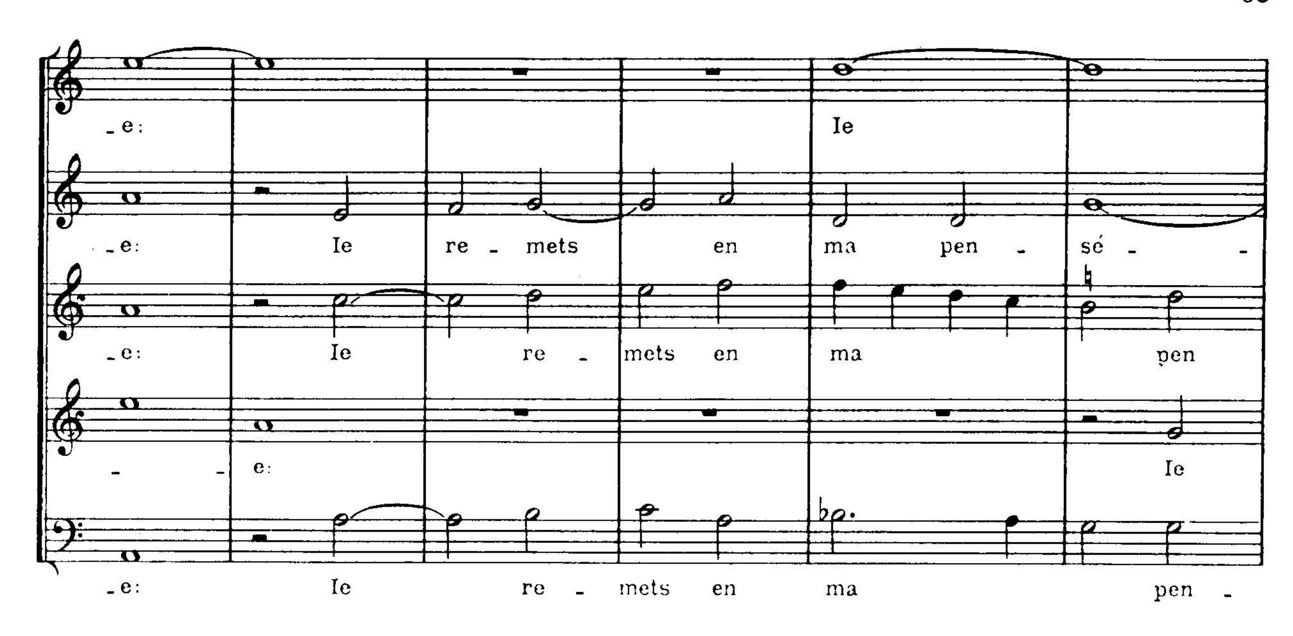
(*) Orig. *mi*

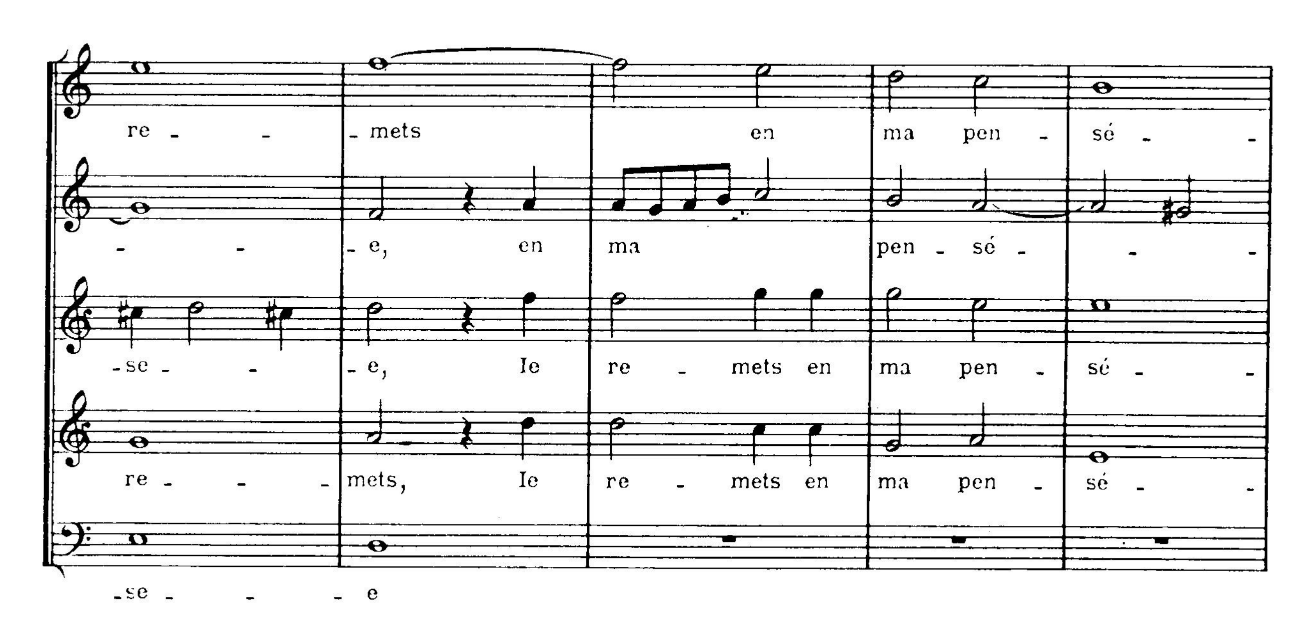

son res - veil, à son res - veil
son res - veil, à son res - veil La mon_ta - gne
son res - veil, à son res - veil La mon_ta - gne
son res_veil, à son res - veil La mon_ta_gne
son res - veil, à son res - veil La mon_ta - gne

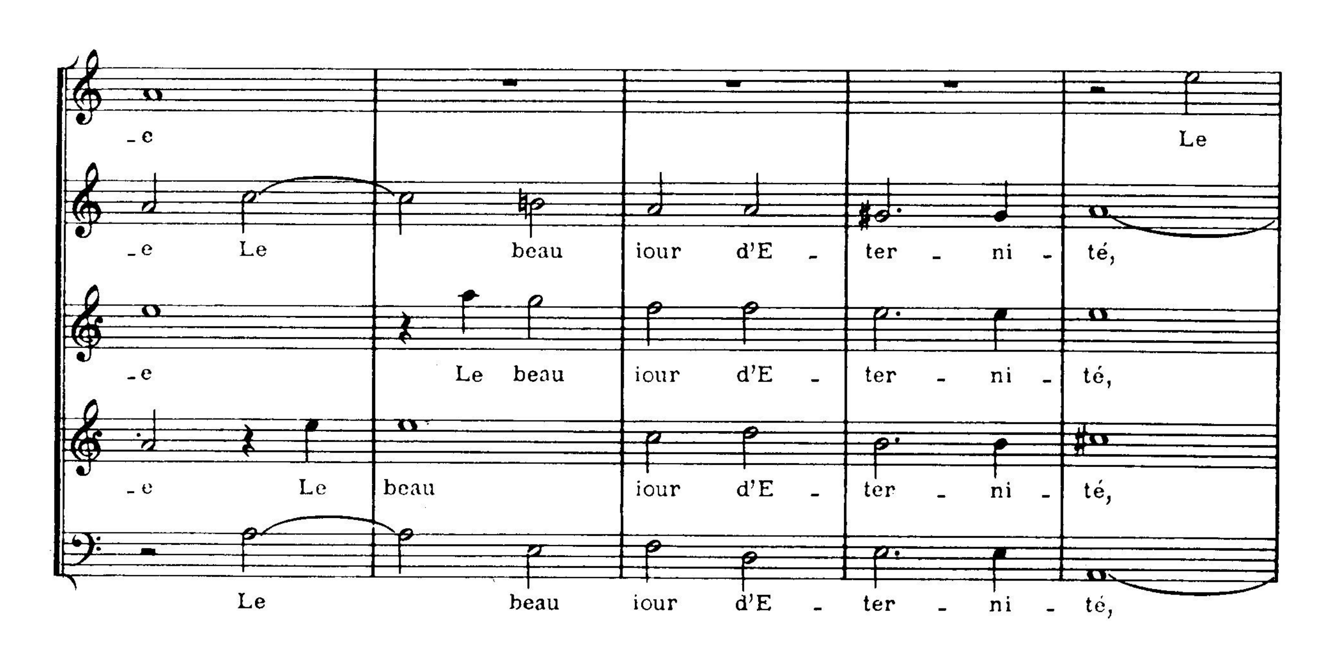

La mon_ta - gne cou_lou - ré - e
cou_lou - ré - e, La mon_ta - gne cou_lou - ré - e D'u_
cou_lou'_ré - e, La mon_ta - gne cou_lou - ré - e D'u_
(*)
cou_lou - ré - e, La mon_ta - gne cou_lou - ré - e D'u_
cou_lou - ré - e, La mon_ta - gne cou_lou - ré - e D'u_

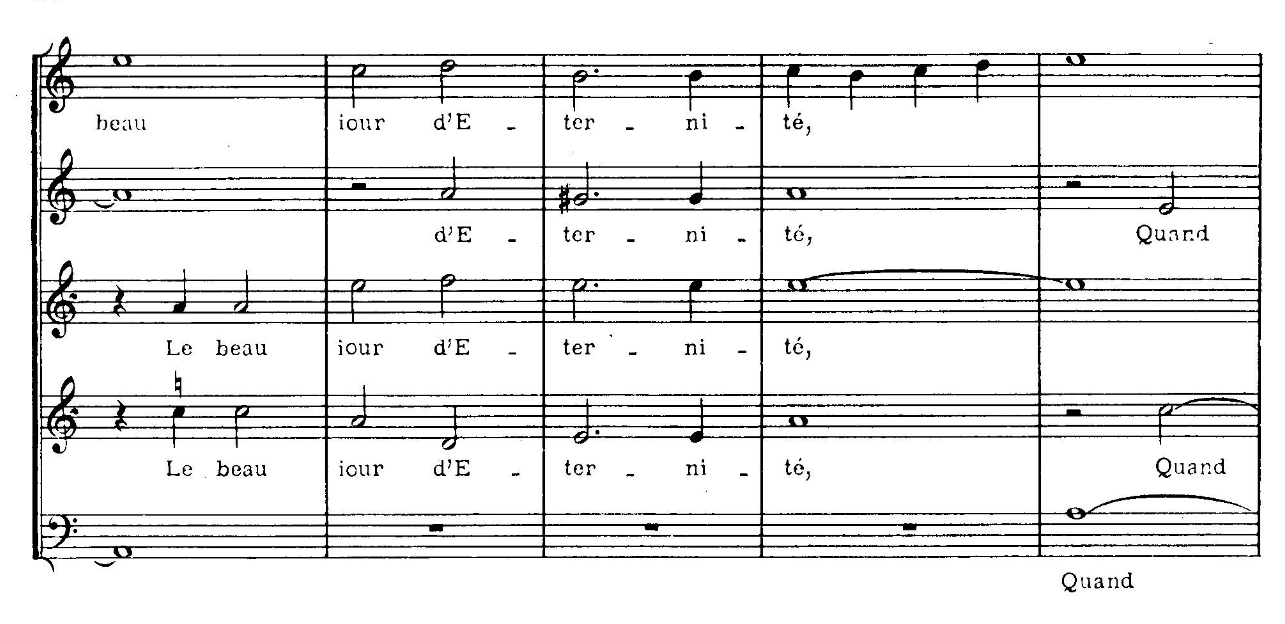

D'u - ne lu - miè - re do - ré -
- ne lu - miè - re do - ré - e, D'u - ne lu - miè - re do - ré -
- ne lu - miè - re do - ré - e, D'u - ne lu - miè - re do - ré -
- ne lu - miè - re do - ré - e, D'u - ne lu - miè - re do - ré -
- ne lu - miè - re do - ré - e, D'u - ne lu - miè - re do - ré -

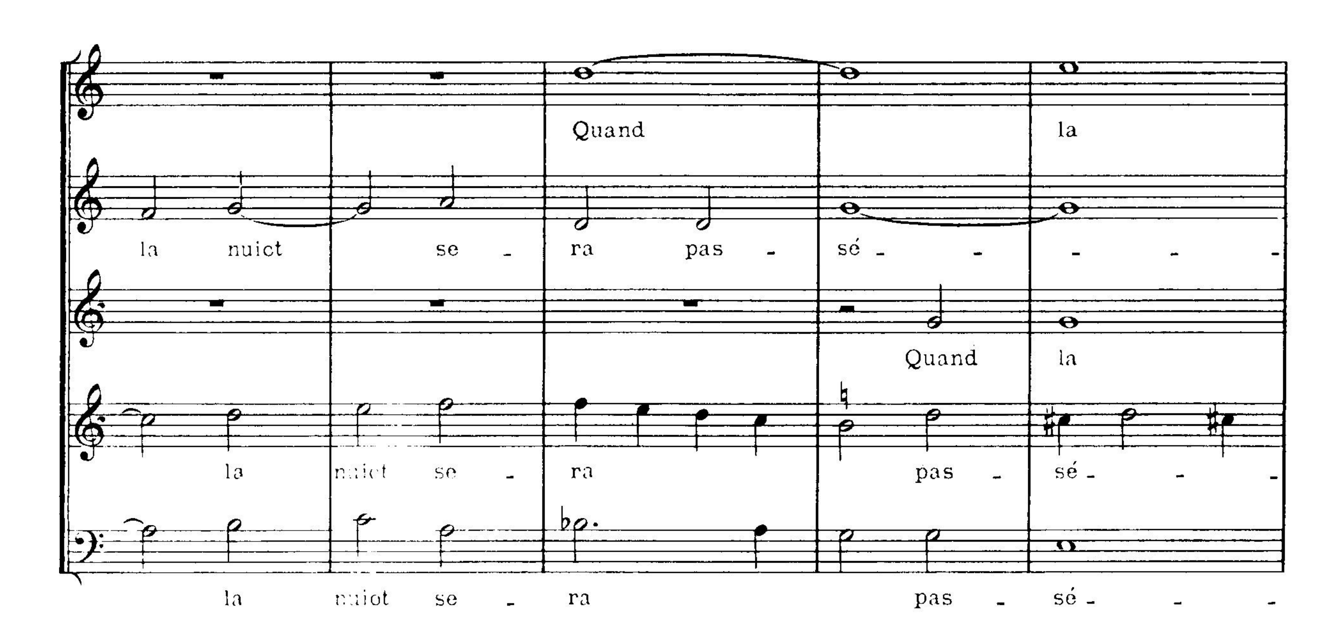
(*) Orig. *si*

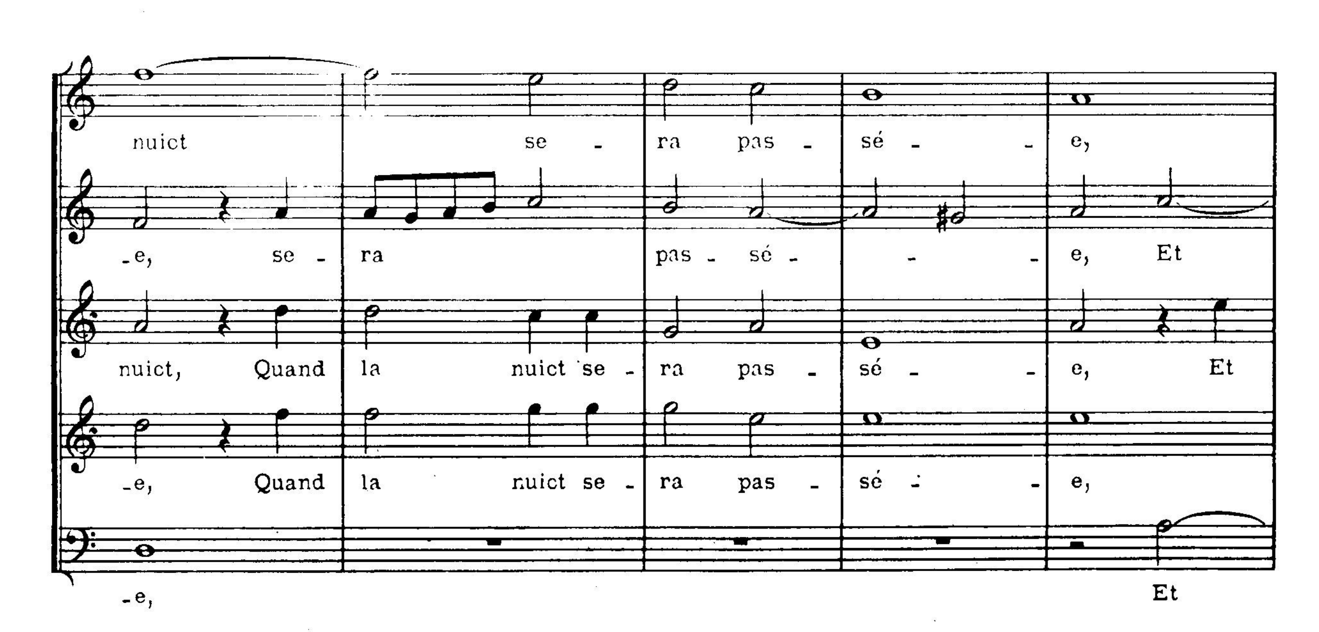

- e: Ie
- e: Ie re - mets en ma pen - sé -
- e: Ie re - mets en ma pen
- - e: Ie
- e: Ie re - mets en ma pen -

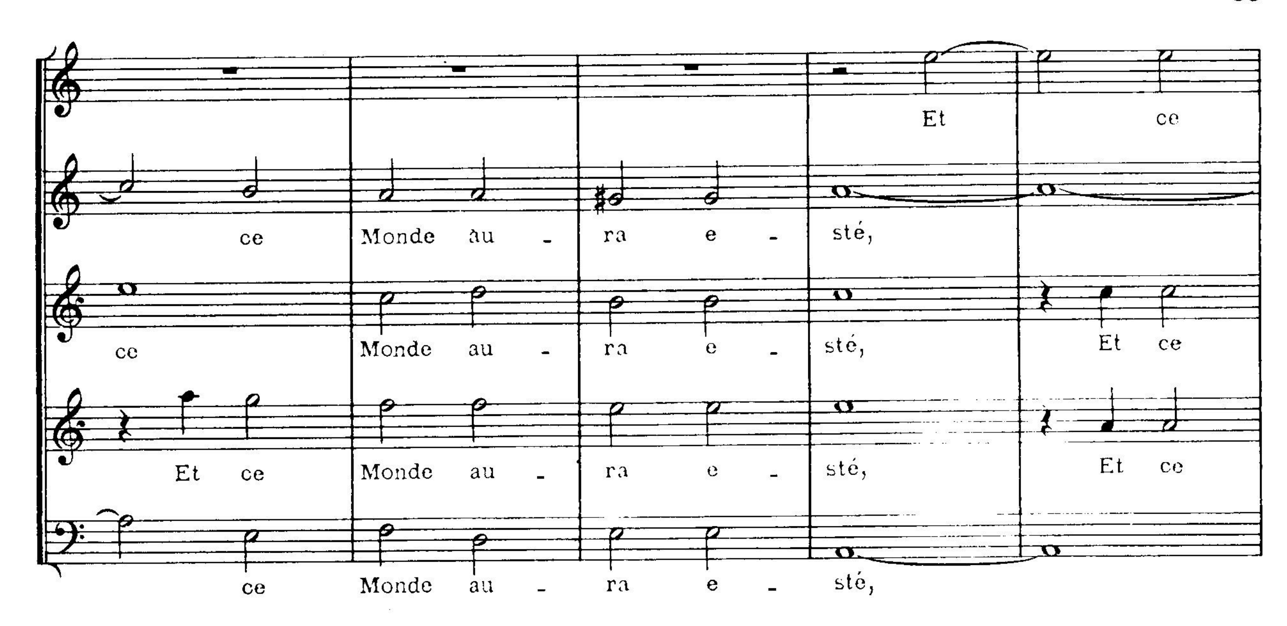

re - - mets en ma pen - sé -
- - - e, en ma pen - sé - - -
- se - - - e, Ie re - mets en ma pen - sé -
re - - - mets, Ie re - mets en ma pen - sé -
- se - - - e

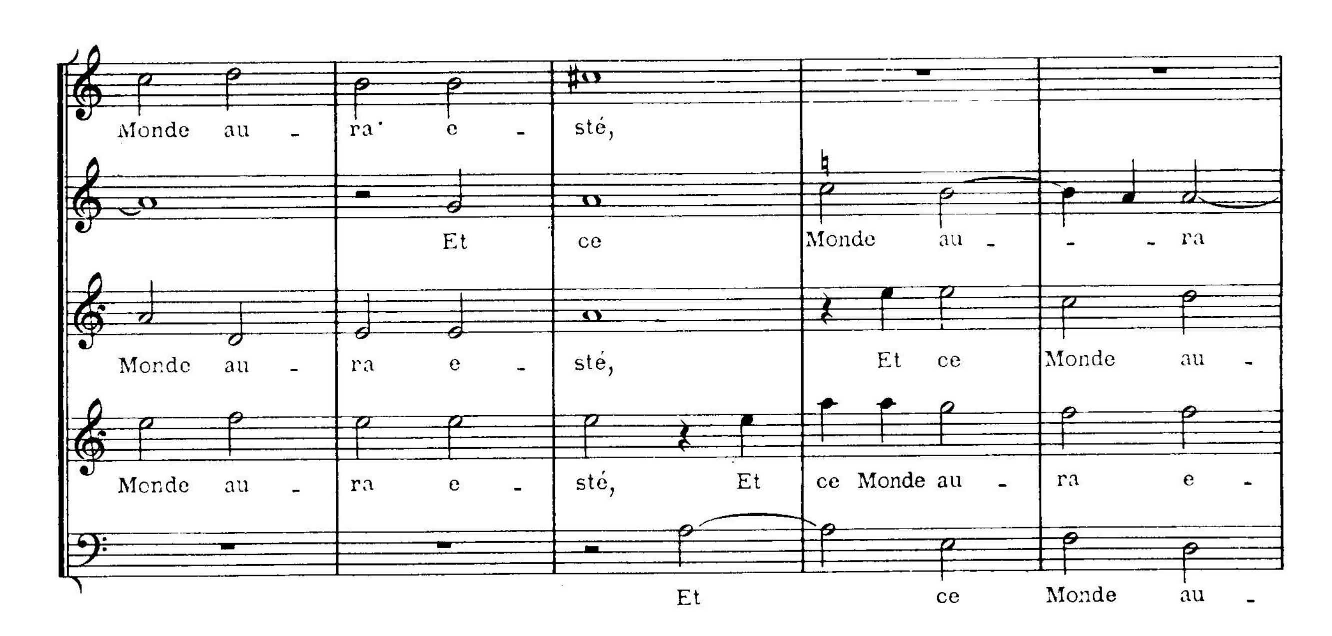

- e Le
- e Le beau iour d'E - ter - ni - té,
- e Le beau iour d'E - ter - ni - té,
- e Le beau iour d'E - ter - ni - té,
Le beau iour d'E - ter - ni - té,

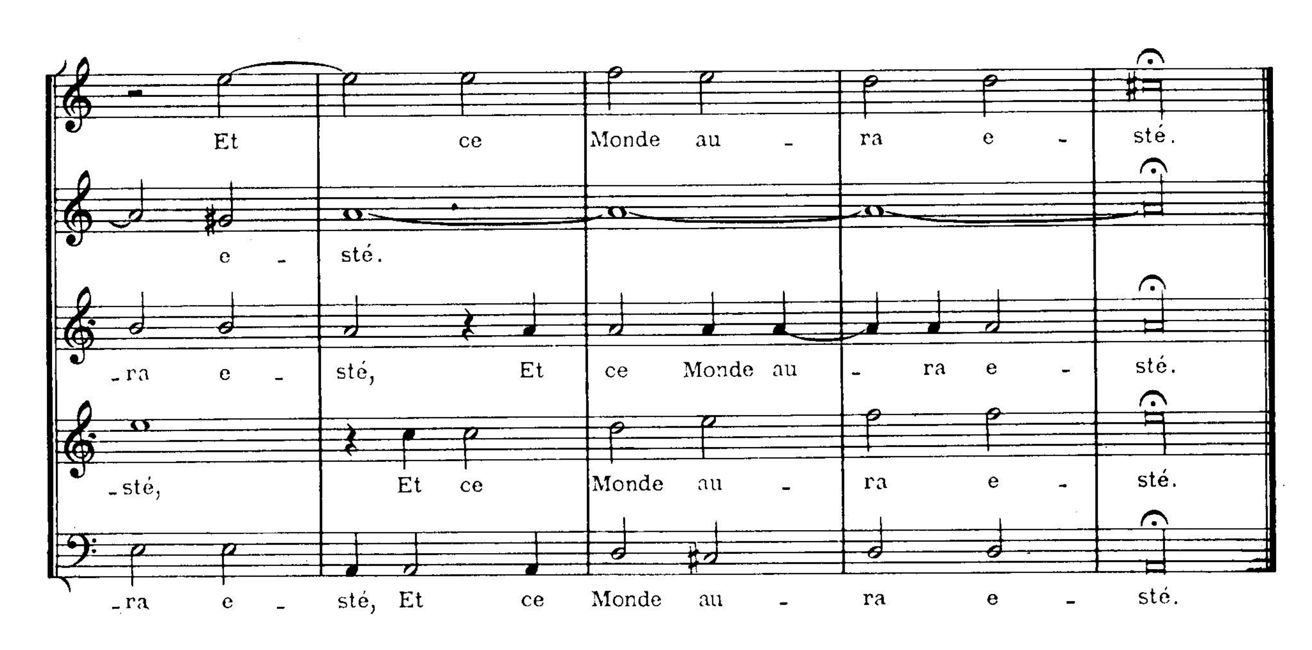

beau iour d'E - ter - ni - té,
d'E - ter - ni - té, Quand
Le beau iour d'E - ter - ni - té,
Le beau iour d'E - ter - ni - té, Quand
Quand


Quand la
la nuict se - ra pas - sé - - - - -
Quand la
la nuict se - ra pas - sé - - -
la nuict se - ra pas - sé - - -


nuict se - ra pas - sé - - e,
-e, se - ra pas - sé - - - e, Et
nuict, Quand la nuict se - ra pas - sé - - e, Et
-e, Quand la nuict se - ra pas - sé - - e,
-e, Et
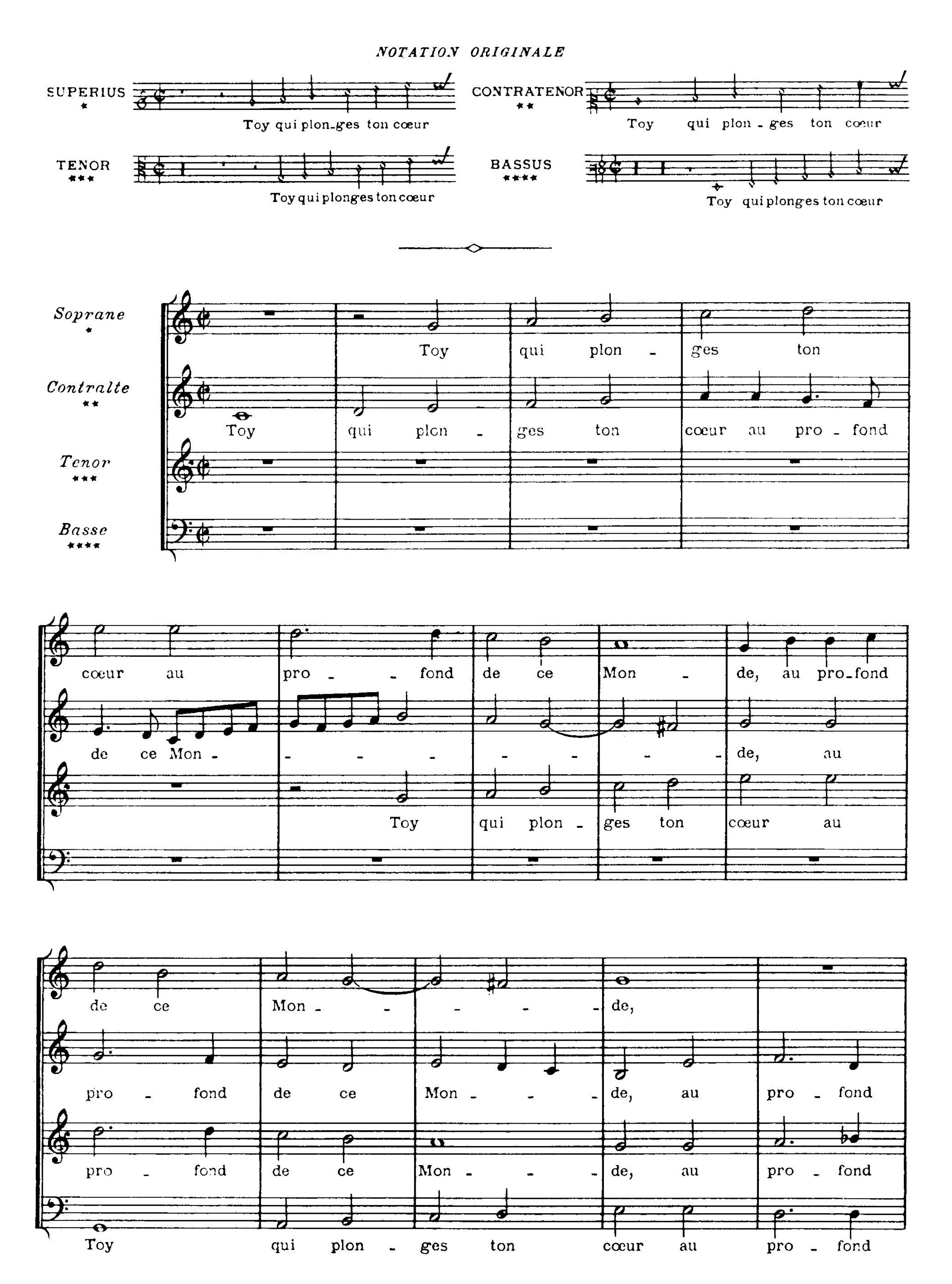

Et ce
ce Monde au - ra e - sté,
ce Monde au - ra e - sté, Et ce
Et ce Monde au - ra e - sté, Et ce
ce Monde au - ra e - sté,
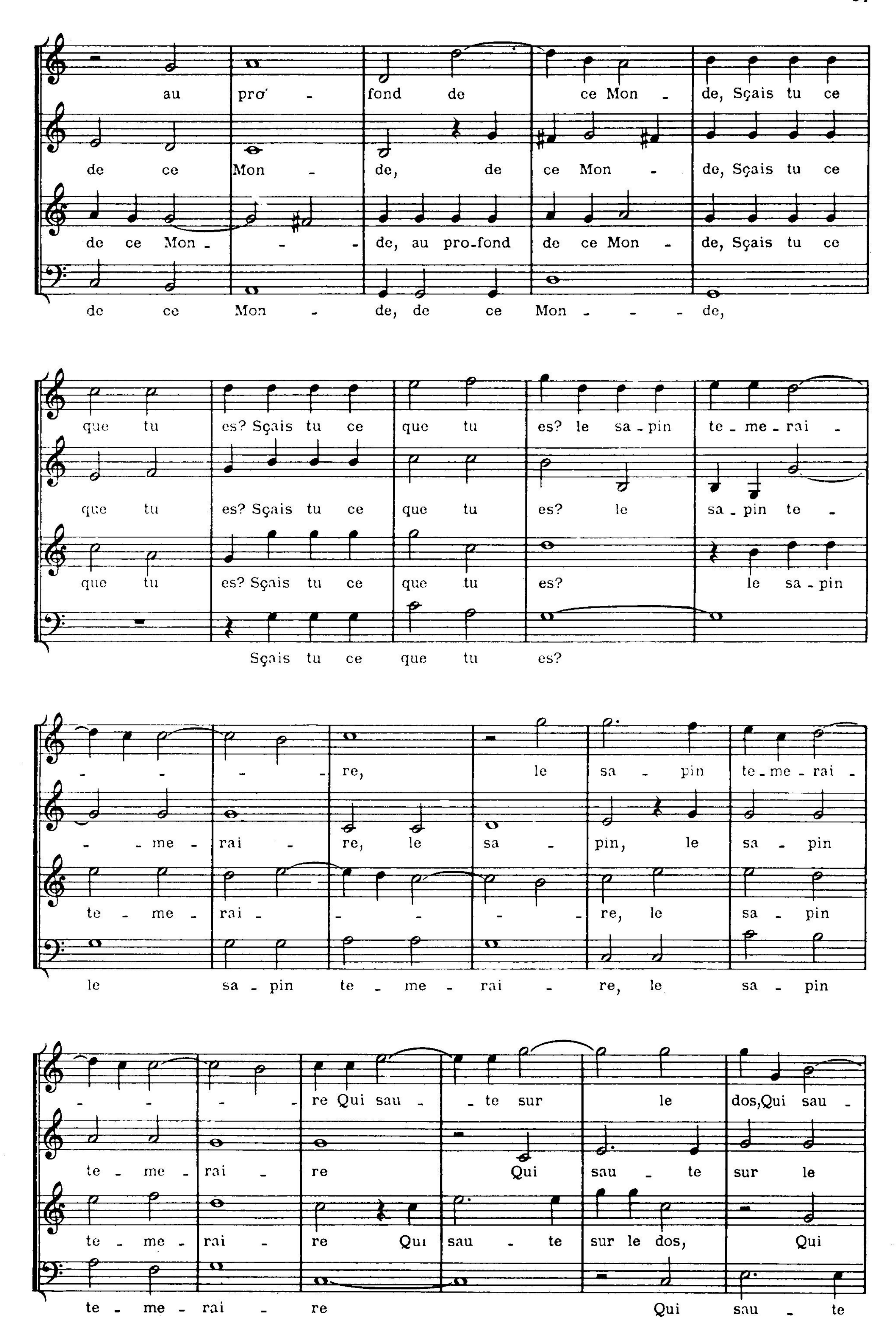

Monde au - ra e - sté,
Et ce Monde au - - - ra
Monde au - ra e - sté, Et ce Monde au -
Monde au - ra e - sté, Et ce Monde au - ra e -
Et ce Monde au -
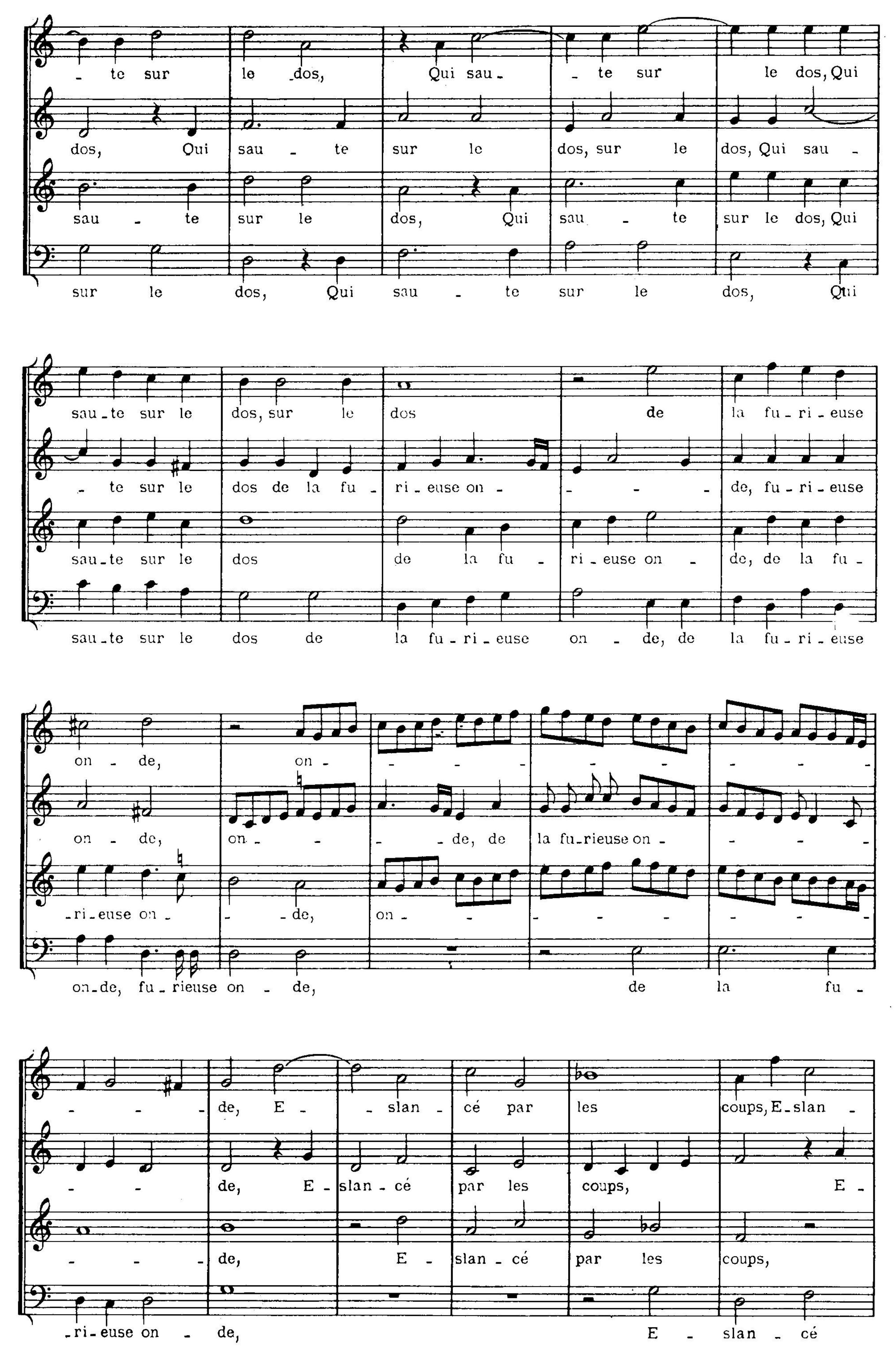

Et ce Monde au - ra e - sté.
e - sté.
- ra e - sté, Et ce Monde au - ra e - sté.
- sté, Et ce Monde au - ra e - sté.
- ra e - sté, Et ce Monde au - ra e - sté.
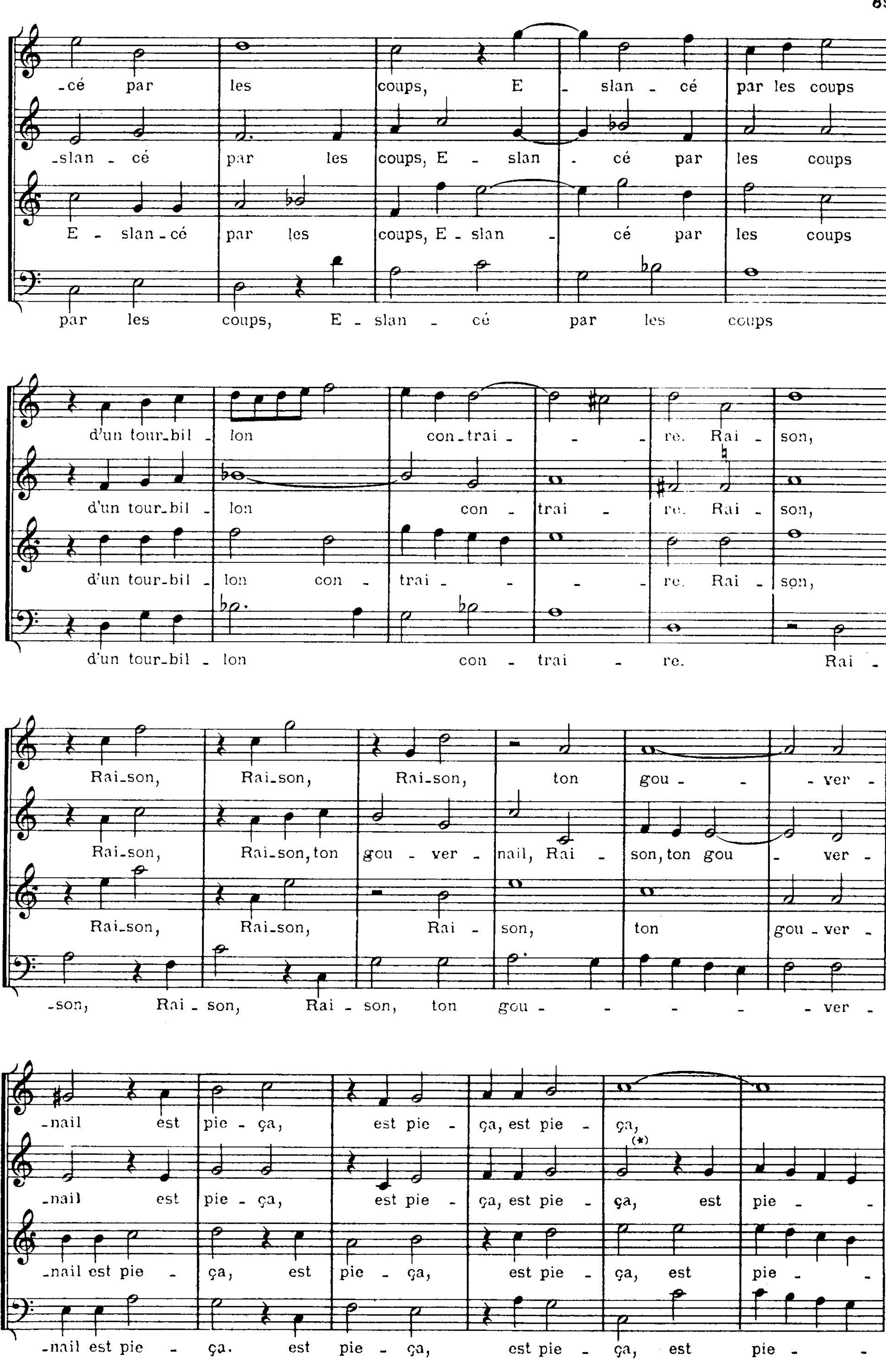
XXII

Toy qui plonges ton cœur
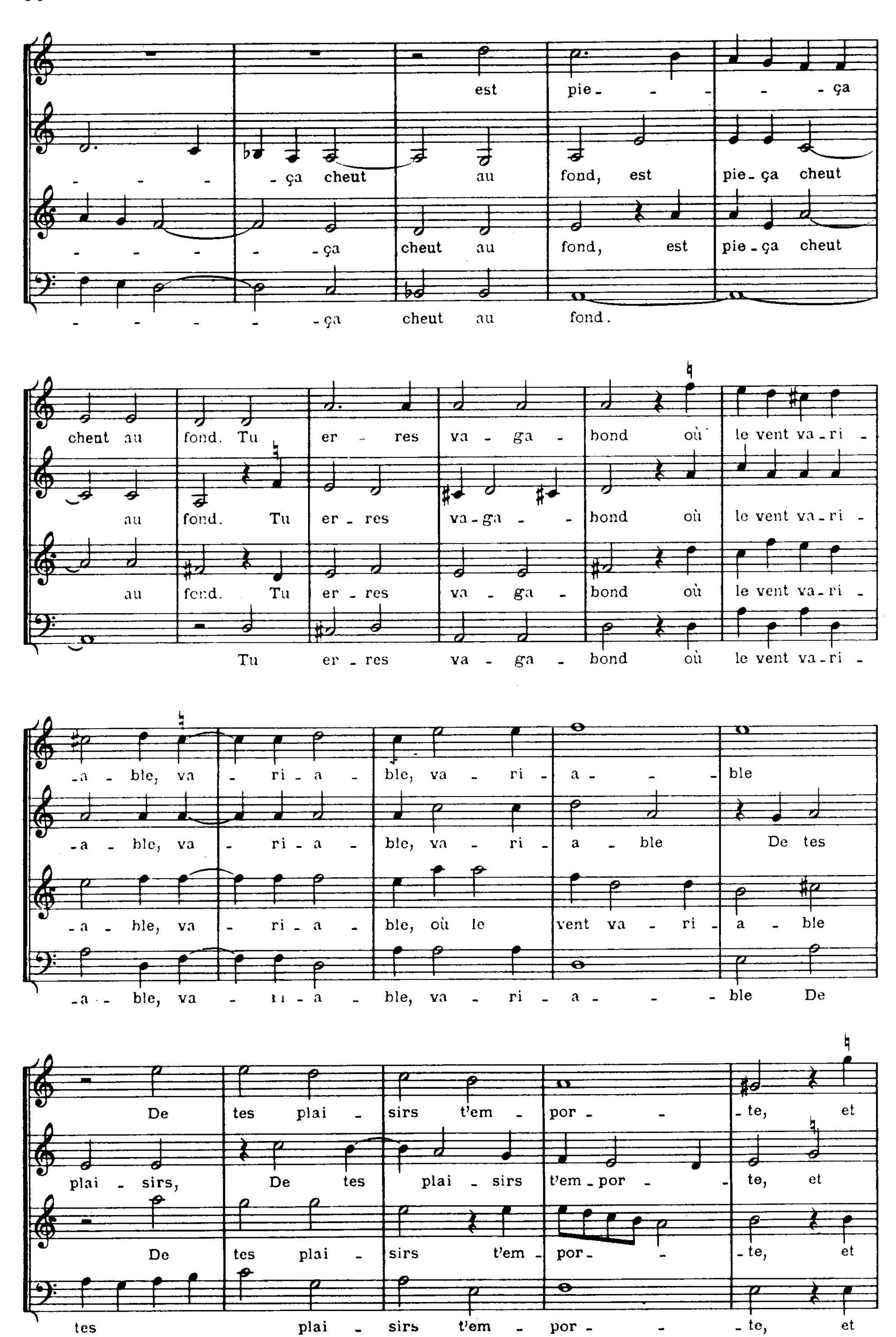



au pro' - fond de ce Mon - de, Sçais tu ce
de ce Mon - de, de ce Mon - de, Sçais tu ce
de ce Mon - - - de, au pro-fond de ce Mon - de, Sçais tu ce
de ce Mon - de, de ce Mon - - - de,
que tu es? Sçais tu ce que tu es? le sa-pin te-me-rai -
que tu es? Sçais tu ce que tu es? le sa-pin te -
que tu es? Sçais tu ce que tu es? le sa-pin
Sçais tu ce que tu es?
- - - - re, le sa - pin te-me-rai -
- - me - rai - re, le sa - pin, le sa - pin
te - me - rai - - - - - re, le sa - pin
le sa - pin te - me - rai - re, le sa - pin
- - - - re Qui sau - - te sur le dos, Qui sau -
te - me - rai - re Qui sau - te sur le
te - me - rai - re Qui sau - te sur le dos, Qui
te - me - rai - re Qui sau - te


- te sur le dos, Qui sau - - te sur le dos, Qui
dos, Qui sau - te sur le dos, sur le dos, Qui sau -
sau - te sur le dos, Qui sau - te sur le dos, Qui
sur le dos, Qui sau - te sur le dos, Qui
sau - te sur le dos, sur le dos de la fu - ri - euse
- te sur le dos de la fu - ri - euse on - - - - de, fu - ri - euse
sau - te sur le dos de la fu - ri - euse on - de, de la fu -
sau - te sur le dos de la fu - ri - euse on - de, de la fu - ri - euse
on - de, on - - - - - - - - - - - -
on - de, on - - - de, de la fu - rieuse on - - - -
- ri - euse on - - de, on - - - - - - - - - -
on - de, fu - rieuse on - de, de la fu -
- - - de, E - - slan - cé par les coups, E - slan -
- - de, E - slan - cé par les coups, E -
- - - de, E - slan - cé par les coups,
- ri - euse on - de, E - slan - cé
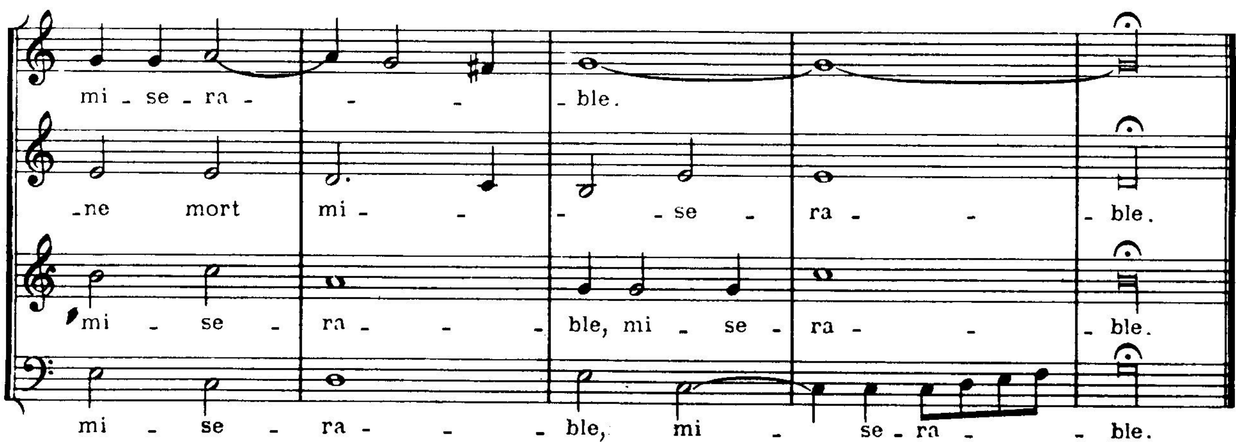


(*) Orig. -ça, est pie - ça


est pie - - - - - ça
- - - - ça cheut au fond, est pie - ça cheut
- - - - - ça cheut au fond, est pie - ça cheut
- - - - - ça cheut au fond.
cheut au fond. Tu er - res va - ga - bond où le vent va - ri -
au fond. Tu er - res va - ga - - bond où le vent va - ri -
au fond. Tu er - res va - ga - bond où le vent va - ri -
Tu er - res va - ga - bond où le vent va - ri -
- a - ble, va - ri - a - ble, va - ri - a - - ble
- a - ble, va - ri - a - ble, va - ri - a - ble De tes
- a - ble, va - ri - a - ble, où le vent va - ri - a - ble
- a - ble, va - ri - a - ble, va - ri - a - - - ble De
De tes plai - sirs t'em - por - - te, et
plai - sirs, De tes plai - sirs t'em - por - - te, et
De tes plai - sirs t'em - por - - te, et
tes plai - sirs t'em - por - - te, et

qui en fin te rompt Con - tre le roc, Con -
qui en fin te rompt Con - tre le roc, Con - tre le
qui en fin te rompt Con - tre le roc, Con - tre
qui en fin te rompt Con - tre le roc, Con -
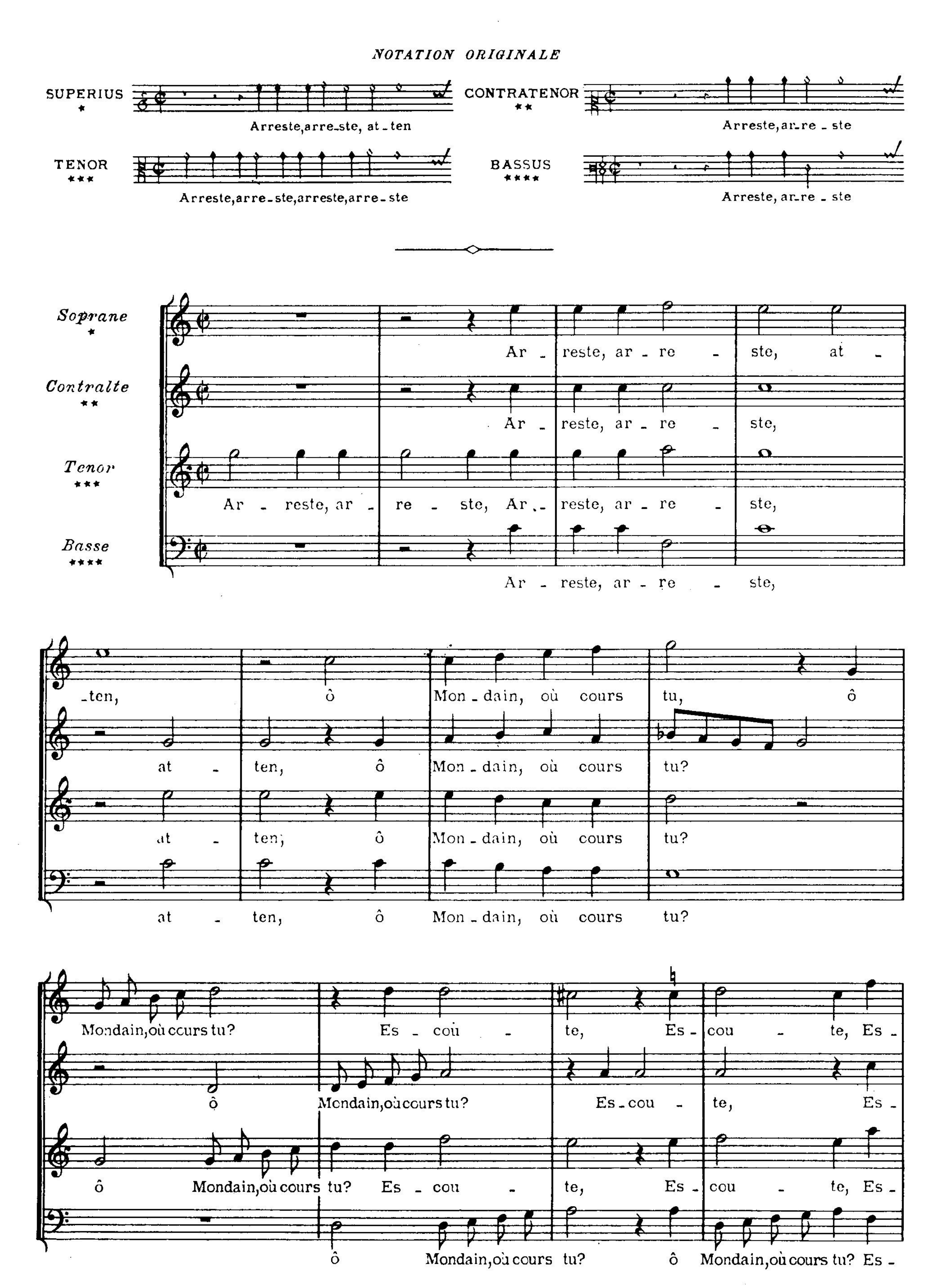
- tre le roc, Con - tre le roc cru -
roc, Con - tre le roc cru - el d'u -
le roc, Con - tre le roc cru - el
- tre le roc, Con - tre le roc cru -

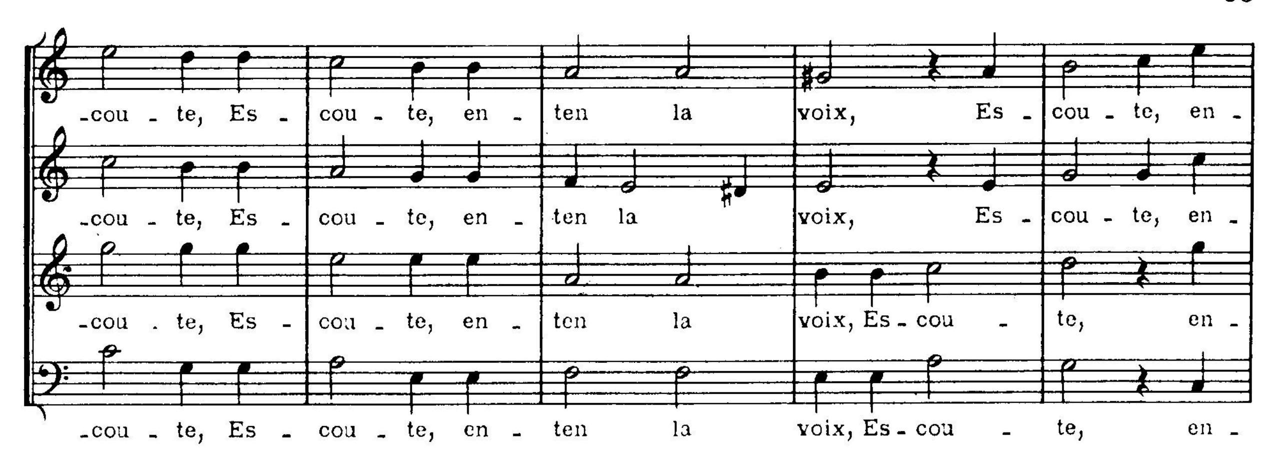
- el d'u - ne mort mi - se - ra - ble, d'u - ne mort
- ne mort mi - se - ra - - - ble, d'u -
d'u - ne mort mi - se - ra - ble, d'u - ne mort
- el d'u - ne mort mi - se - ra - - ble, d'u - ne mort

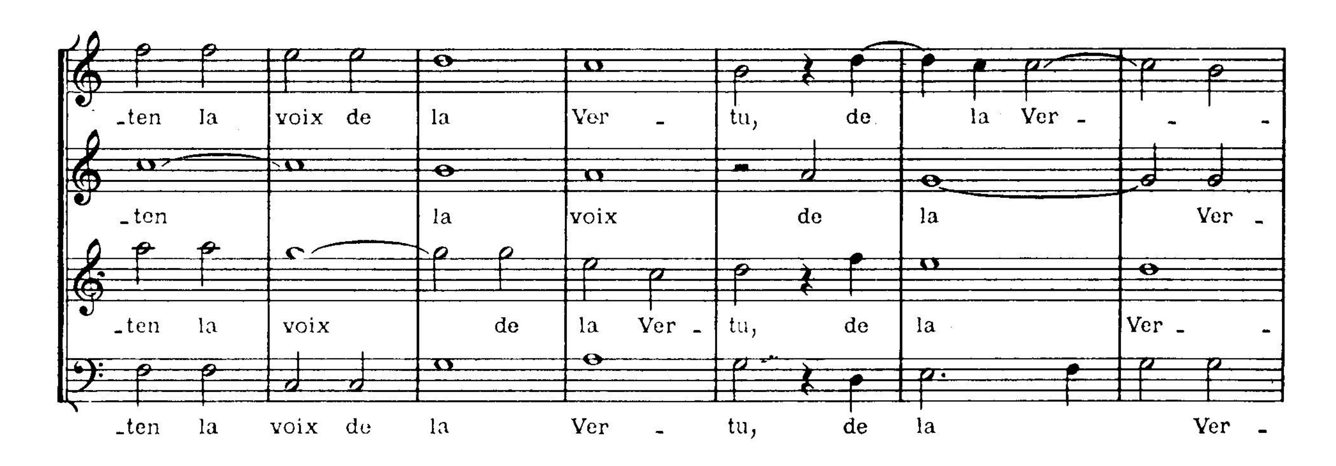


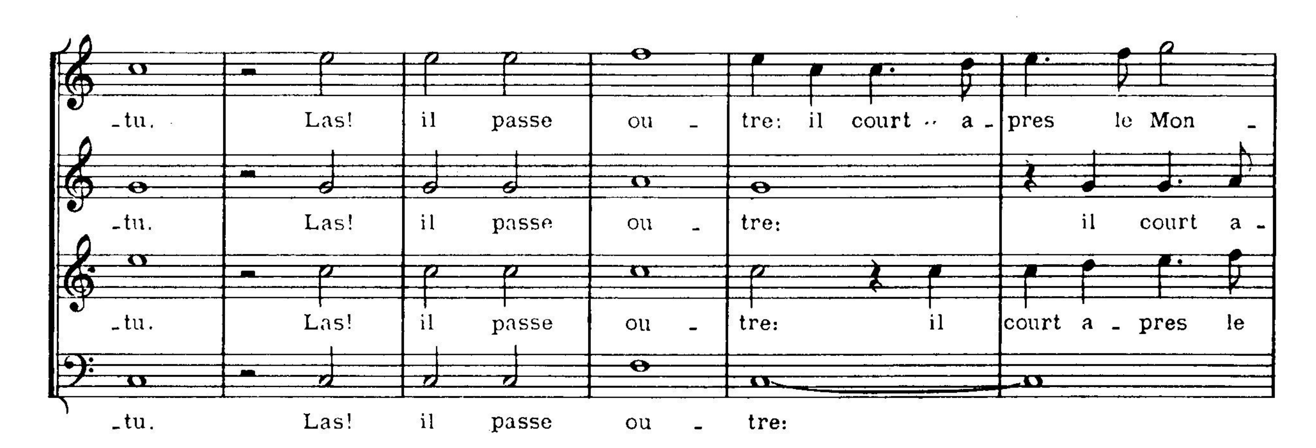
XXIII

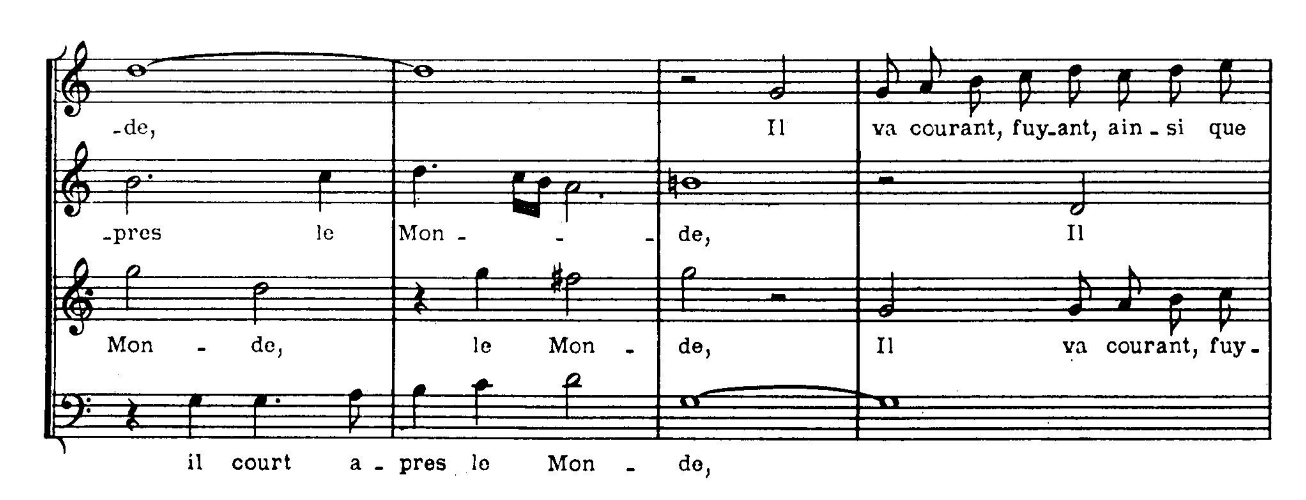
Arreste, arreste, atten, ô Mondain

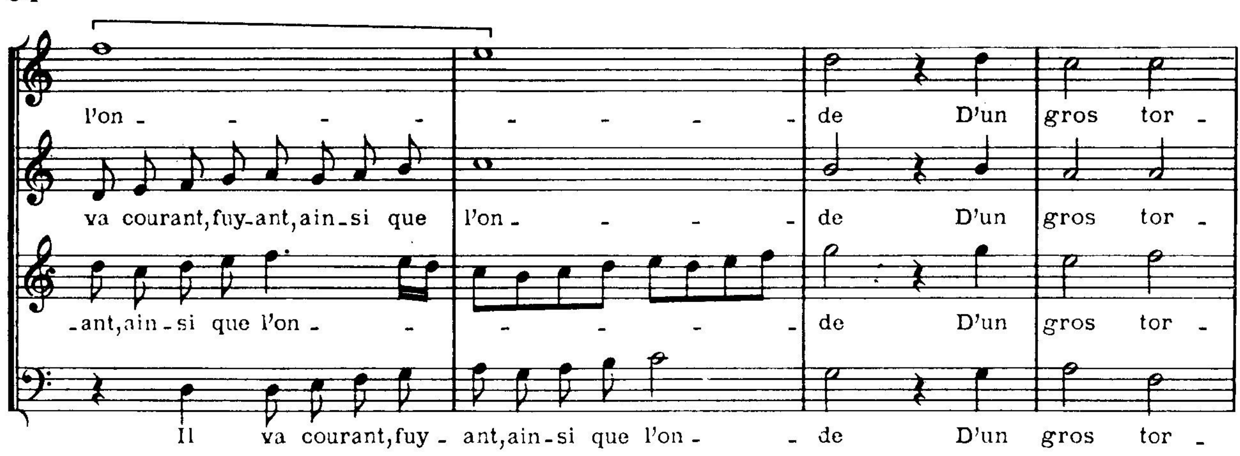


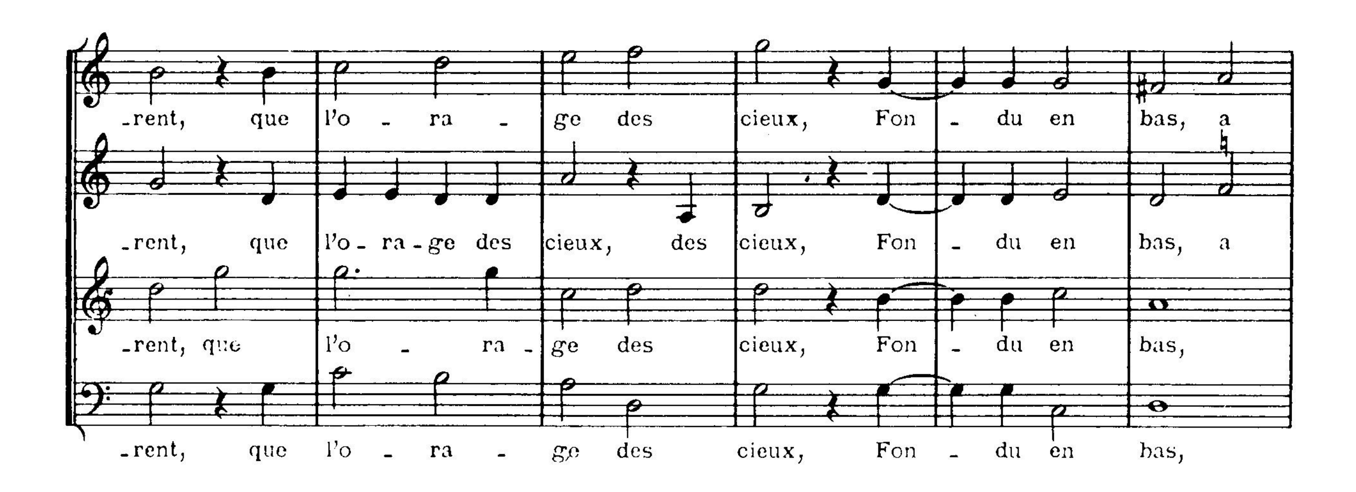

-cou - te, Es - cou - te, en - ten la voix, Es - cou - te, en -
-cou - te, Es - cou - te, en - ten la voix, Es - cou - te, en -
-cou . te, Es - cou - te, en - ten la voix, Es - cou - te, en -
-cou - te, Es - cou - te, en - ten la voix, Es - cou - te, en -

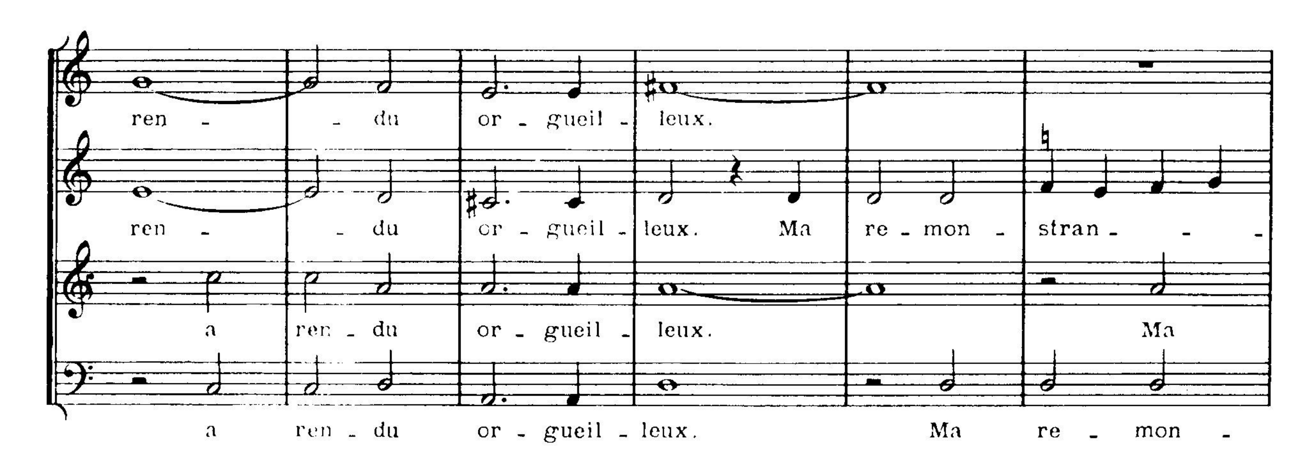

-ten la voix de la Ver - tu, de la Ver - - -
-ten la voix de la Ver -
-ten la voix de la Ver - tu, de la Ver - -
-ten la voix de la Ver - tu, de la Ver -

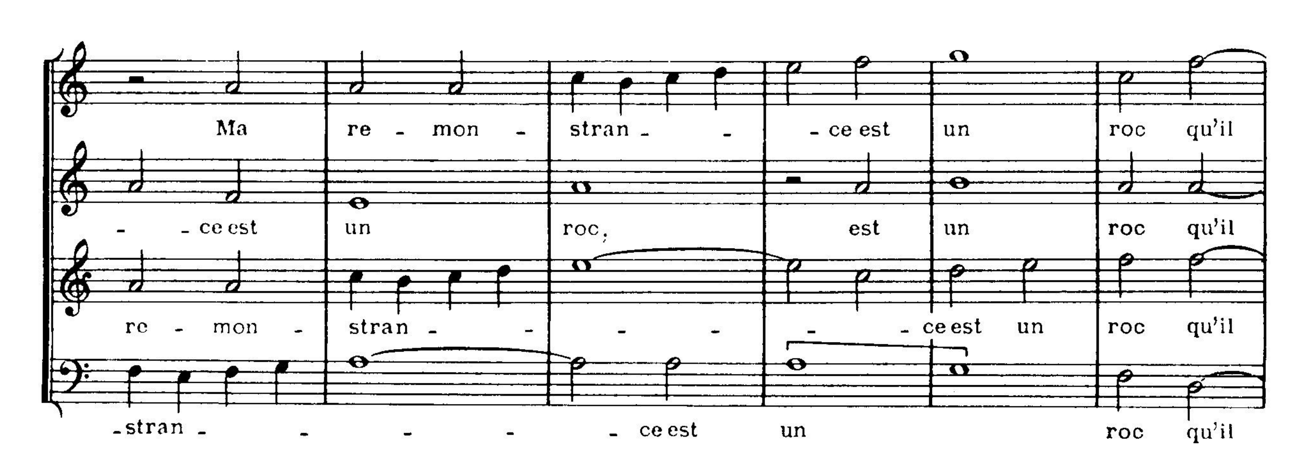

-tu. Las! il passe ou - tre: il court a - pres le Mon -
-tu. Las! il passe ou - tre: il court a -
-tu. Las! il passe ou - tre: il court a - pres le
-tu. Las! il passe ou - tre:

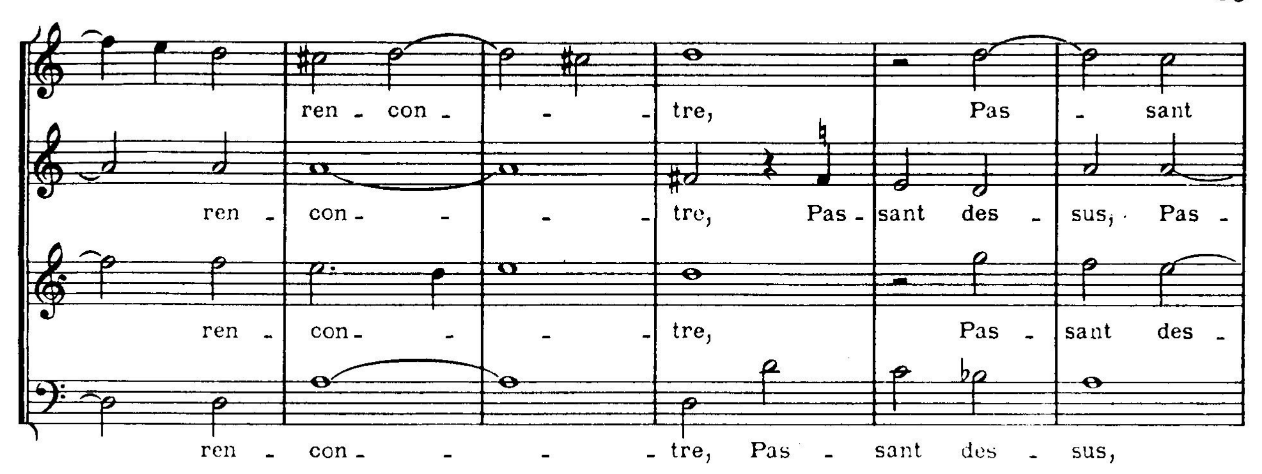

-de, Il va courant, fuy-ant, ain - si que
-pres le Mon - - de, Il
Mon - de, le Mon - de, Il va courant, fuy -
il court a - pres le Mon - de,

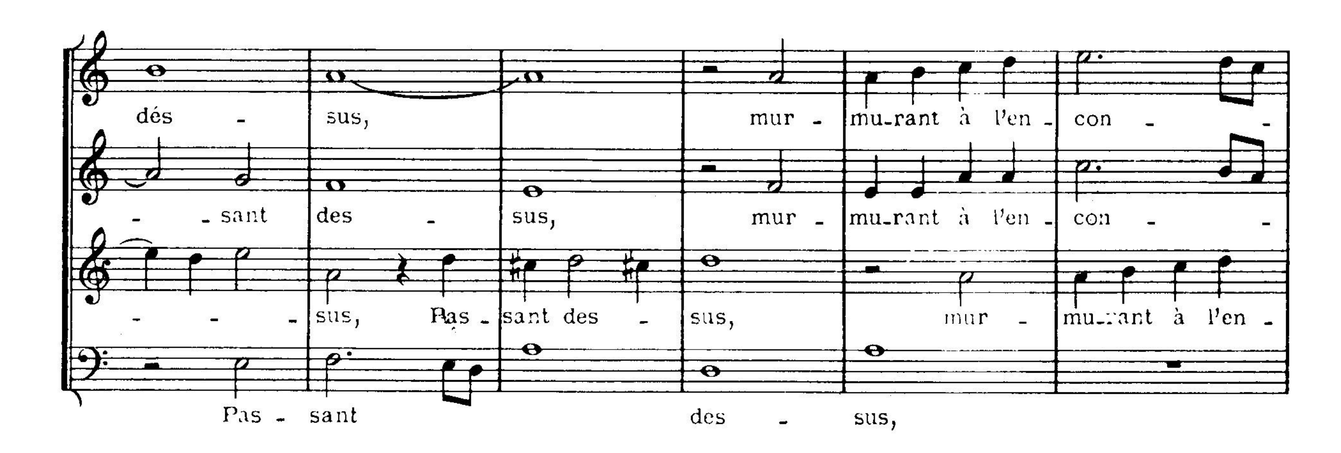

l'on - - - - - - - - - - de D'un gros tor -
va courant, fuy-ant, ain-si que l'on - - - - - de D'un gros tor -
-ant, ain-si que l'on - - - - - - - de D'un gros tor -
Il va courant, fuy - ant, ain-si que l'on - - de D'un gros tor -

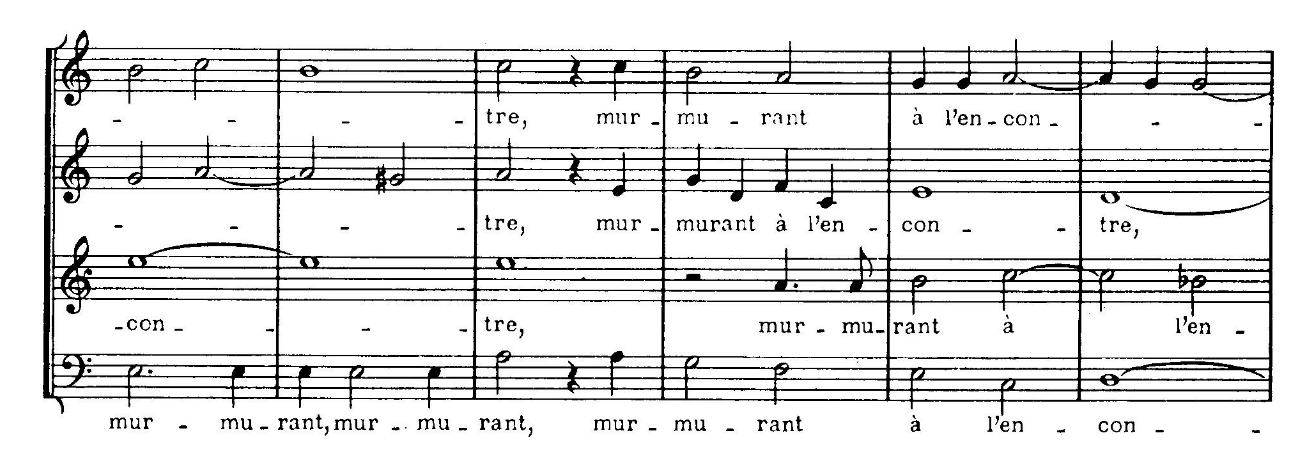

-rent, que l'o - ra - ge des cieux, Fon - du en bas, a
-rent, que l'o - ra-ge des cieux, des cieux, Fon - du en bas, a
-rent, que l'o - ra - ge des cieux, Fon - du en bas,
-rent, que l'o - ra - ge des cieux, Fon - du en bas,

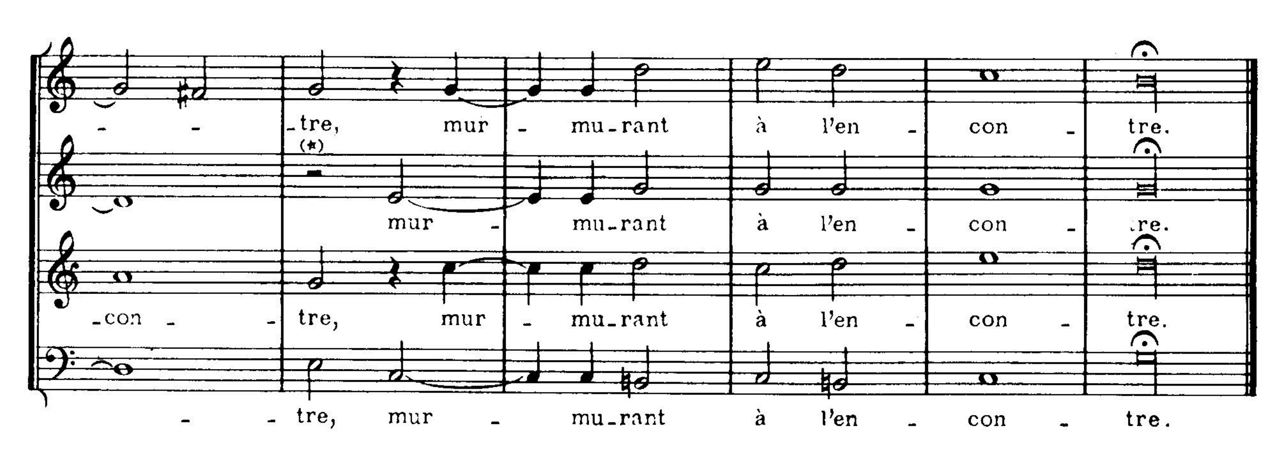

ren - - du or - gueil - leux.
ren - - du or - gueil - leux. Ma re - mon - stran - - -
a ren - du or - gueil - leux. Ma
a ren - du or - gueil - leux. Ma re - mon -


Ma re - mon - stran - - ce est un roc qu'il
- ce est un roc, est un roc qu'il
re - mon - stran - - - - - ce est un roc qu'il
-stran - - - - - ce est un roc qu'il


ren - con - - - tre, Pas - sant
ren - con - - - tre, Pas - sant des - sus, Pas -
ren - con - - - tre, Pas - sant des -
ren - con - - - - tre, Pas - sant des - sus,


dés - sus, mur - mu-rant à l'en - con - -
- - sant des - sus, mur - mu-rant à l'en - con - -
- - - sus, Pas - sant des - sus, mur - mu-rant à l'en -
Pas - sant des - sus,


- - - - tre, mur - mu - rant à l'en - con - - -
- - - - tre, mur - murant à l'en - con - - tre,
-con - - - tre, mur - mu - rant à l'en -
mur - mu - rant, mur - mu - rant, mur - mu - rant à l'en - con - -
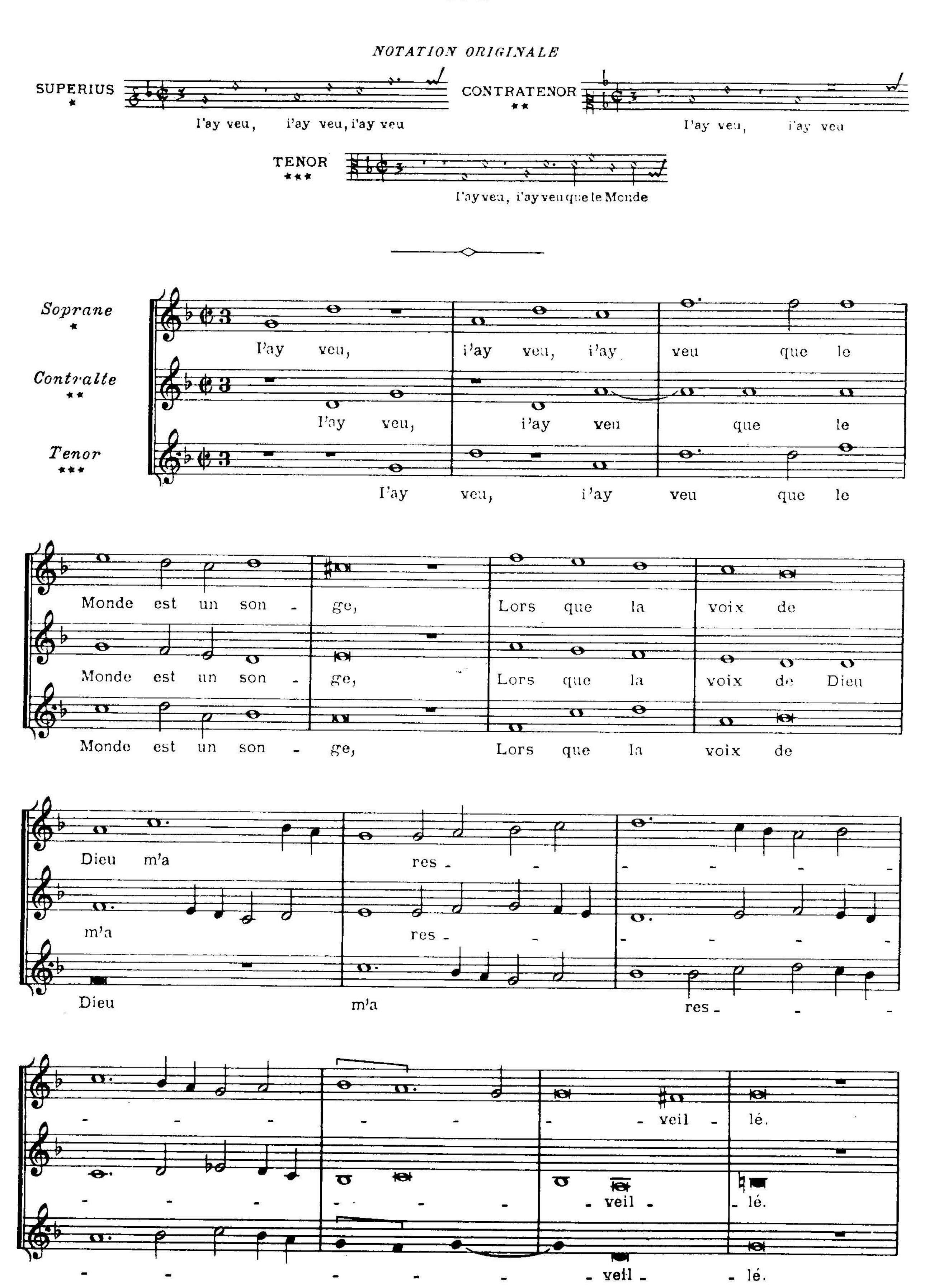

- - - tre, mur - mu-rant à l'en - con - tre.
(*)
mur - mu-rant à l'en - con - tre.
-con - - tre, mur - mu-rant à l'en - con - tre.
- - tre, mur - mu-rant à l'en - con - tre.

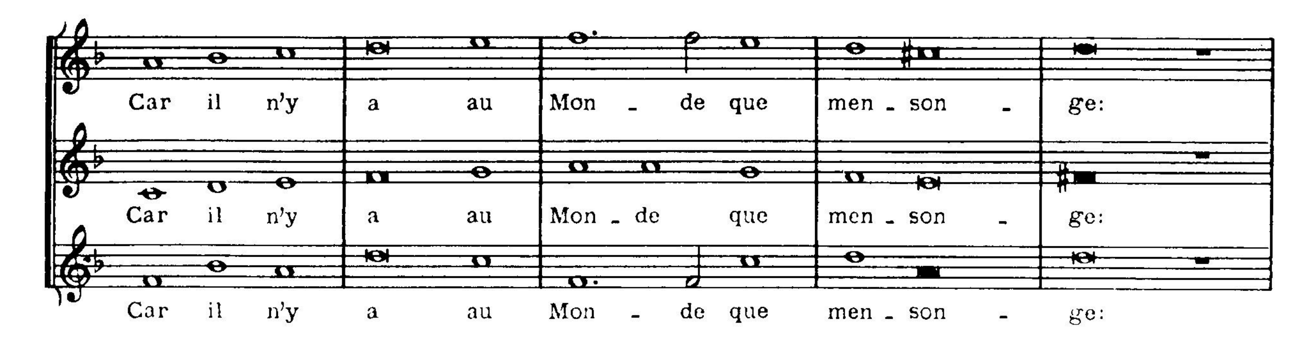
(*)Orig.

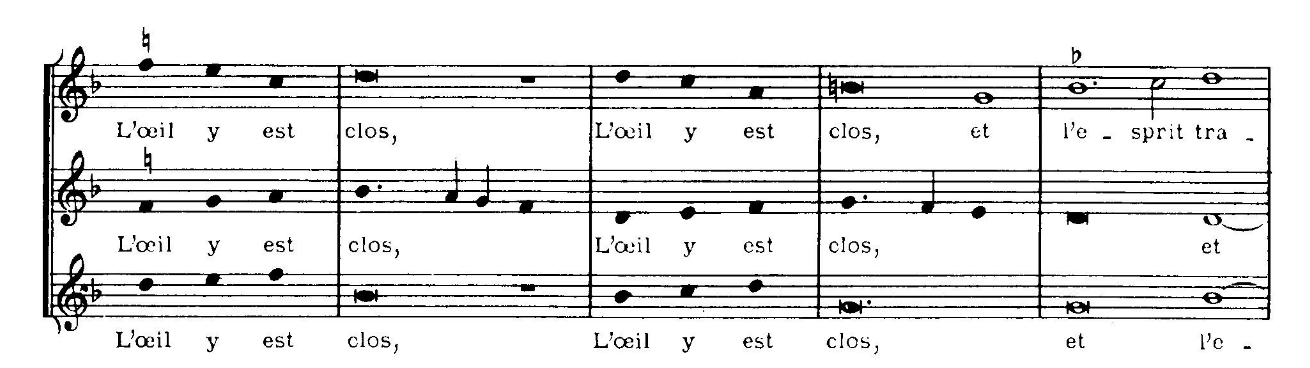
XXIV

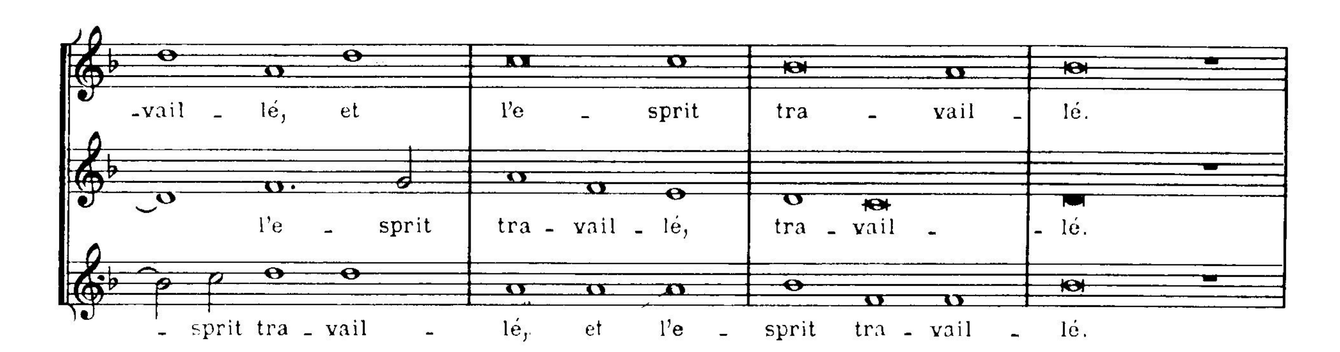
I'ay veu, i'ay veu que le Monde est un songe

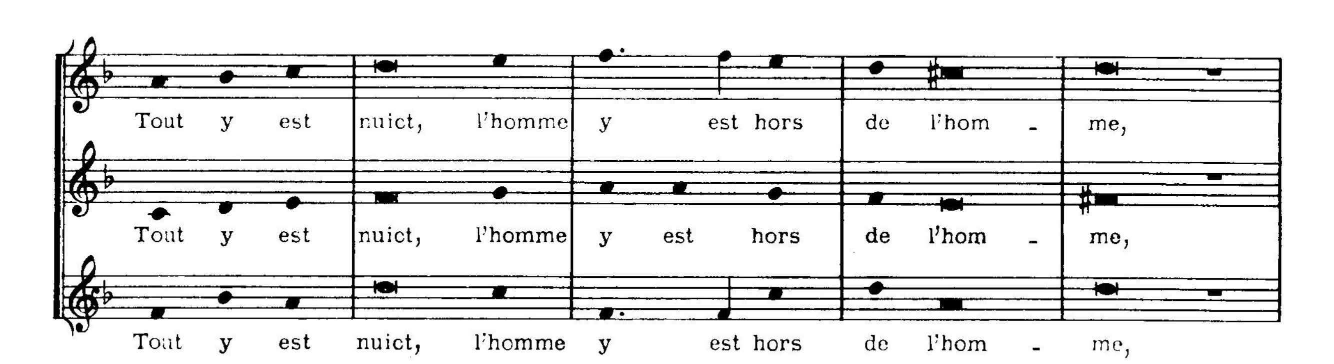
Trio

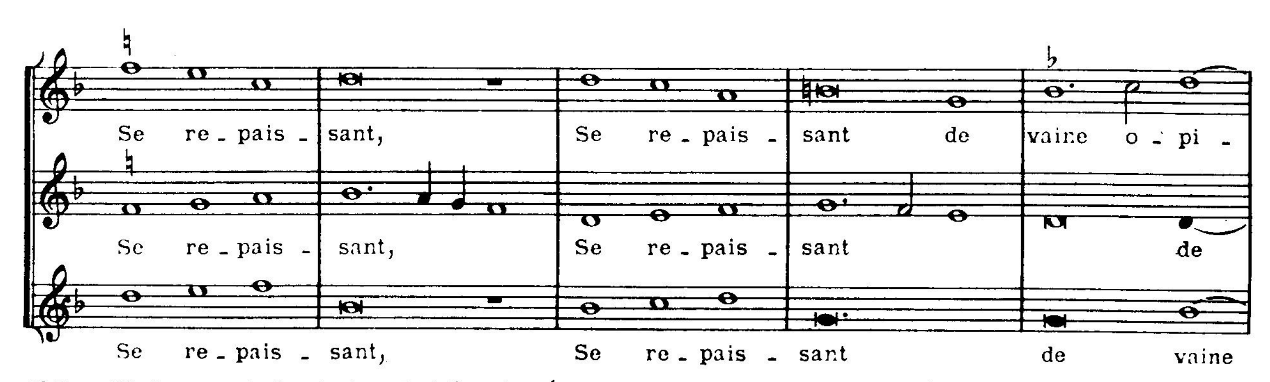




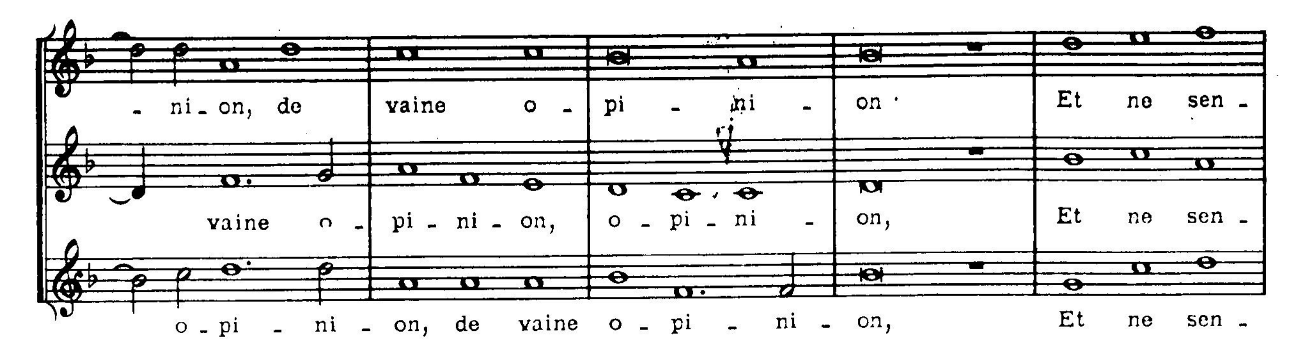


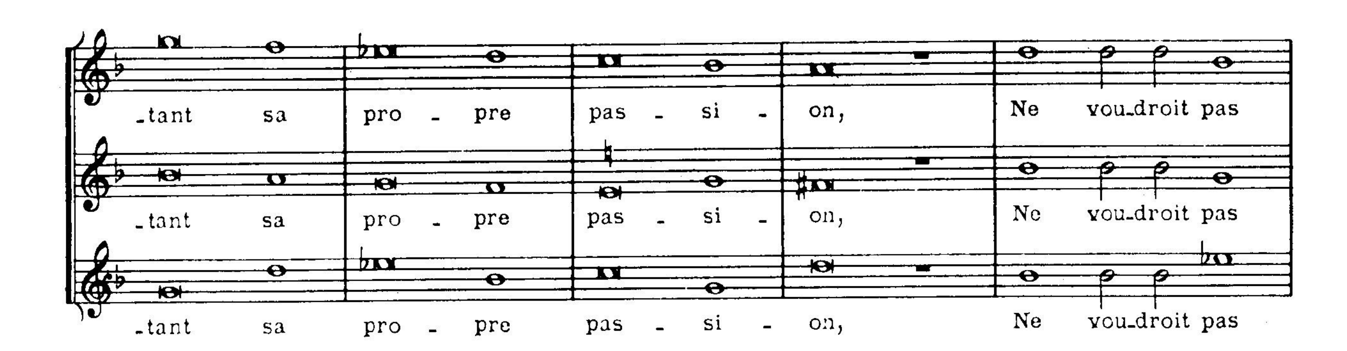


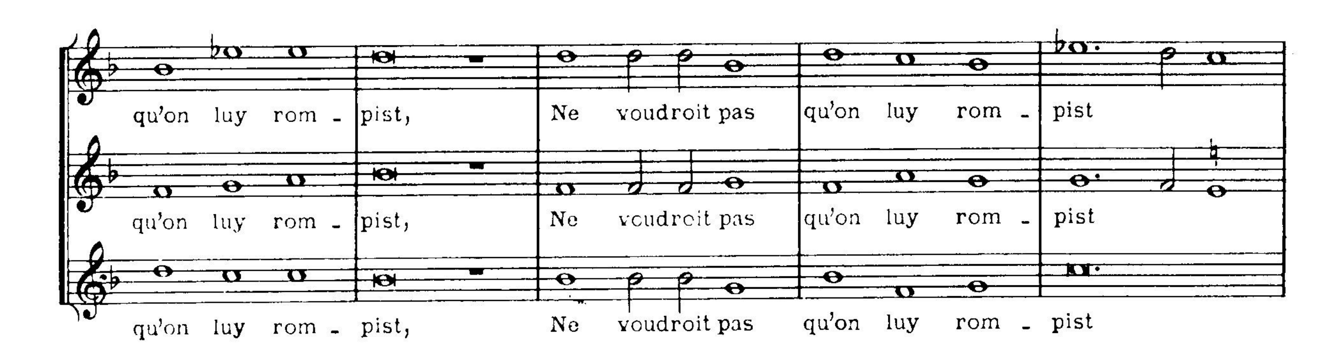


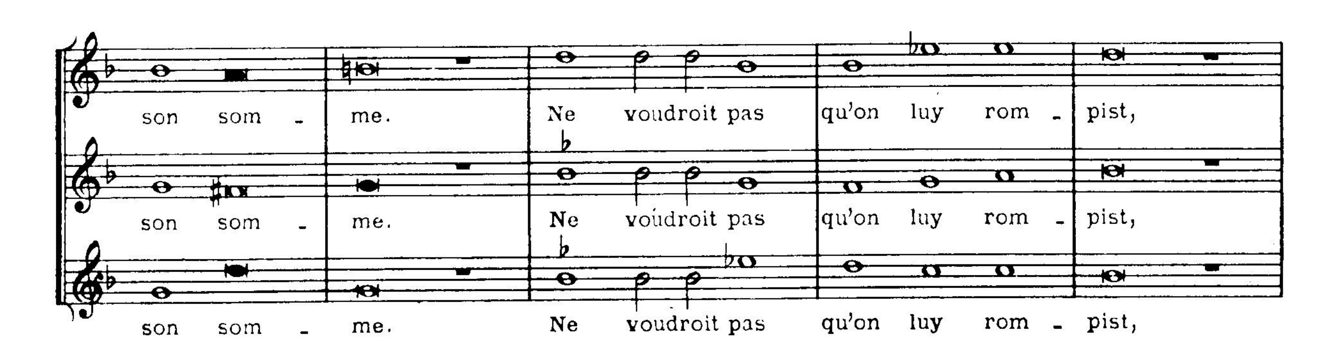


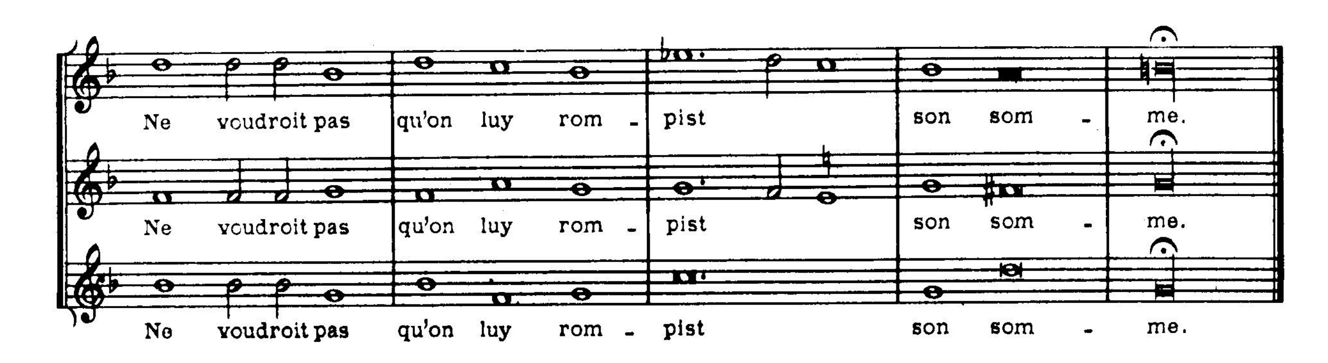
N.B. - Cf. les accolades 1 et 4, 2 et 5, qui présentent, en mesure ternaire, les mêmes valeurs blanches et blanches noircies.


- ni - on, de vaine o - pi - ni - on ·
Et ne sen -
vaine o - pi - ni - on, o - pi - ni - on,
Et ne sen -
o - pi - ni - on, de vaine o - pi - ni - on,
Et ne sen -


-tant sa pro - pre pas - si - on,
Ne vou-droit pas
-tant sa pro - pre pas - si - on,
Ne vou-droit pas
-tant sa pro - pre pas - si - on,
Ne vou-droit pas


qu'on luy rom - pist,
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist
qu'on luy rom - pist,
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist
qu'on luy rom - pist,
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist


son som - me.
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist,
son som - me.
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist,
son som - me.
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist,


Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist son som - me.
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist son som - me.
Ne voudroit pas qu'on luy rom - pist son som - me.

XXV

Où est la mort?

A six

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS *
Où est la mort?

CONTRATENOR ** bis
Sexta pars
O Dieu, ie vis en toy

BASSUS ****
Où est la mort?

CONTRATENOR **
Où est la mort?

TENOR ***
Où est la mort?

BASSUS **** bis
[Quinta pars]
Où est la mort?

Soprane 1 *
Où est la mort? Où
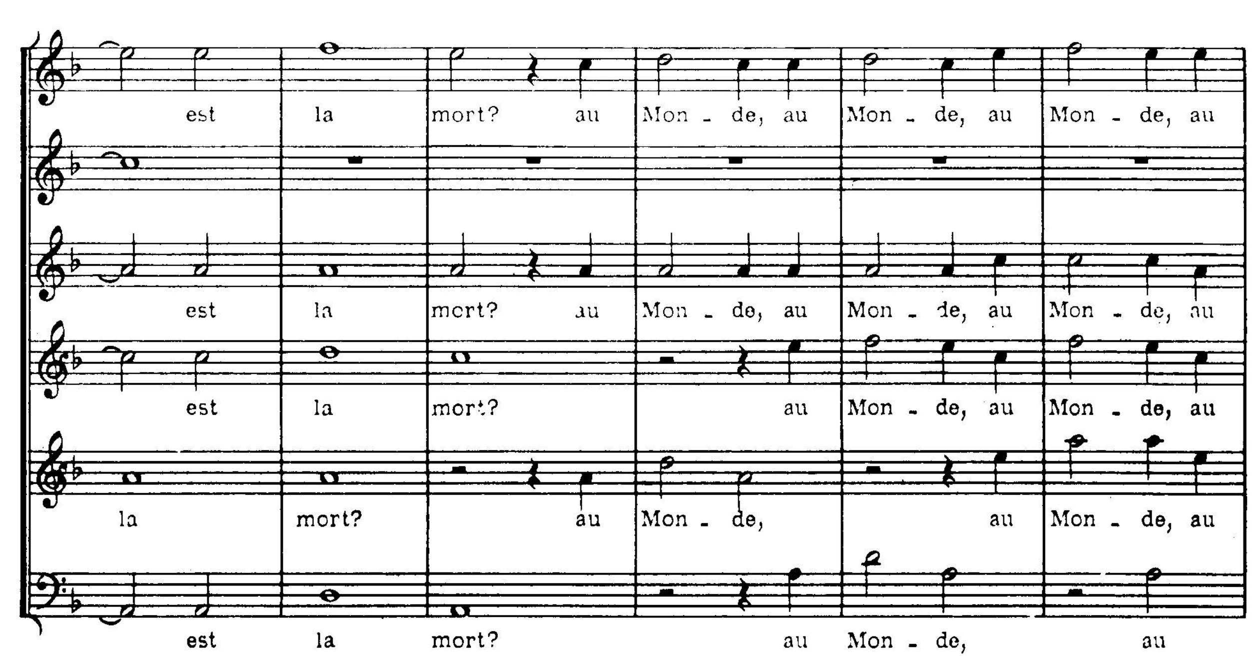
Soprane 2 ** bis
O Dieu, ie vis en Toy,
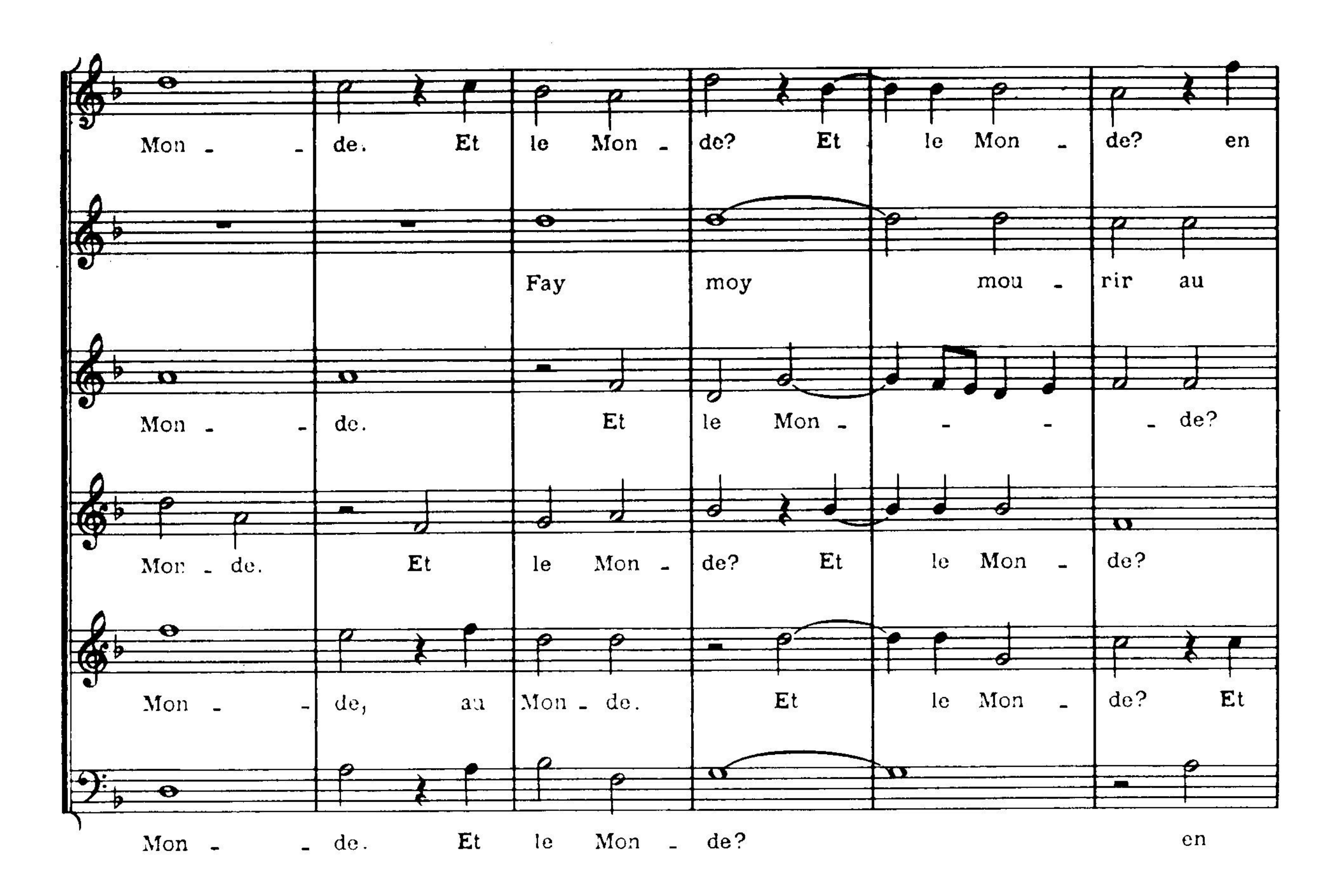
Contralte **
Où est la mort? Où

Tenor 1 ***
Où est la mort? Où

Tenor 2 **** bis
Où est

Basse ****
Où est la mort? Où





la mort, en la mort. Il est, Il

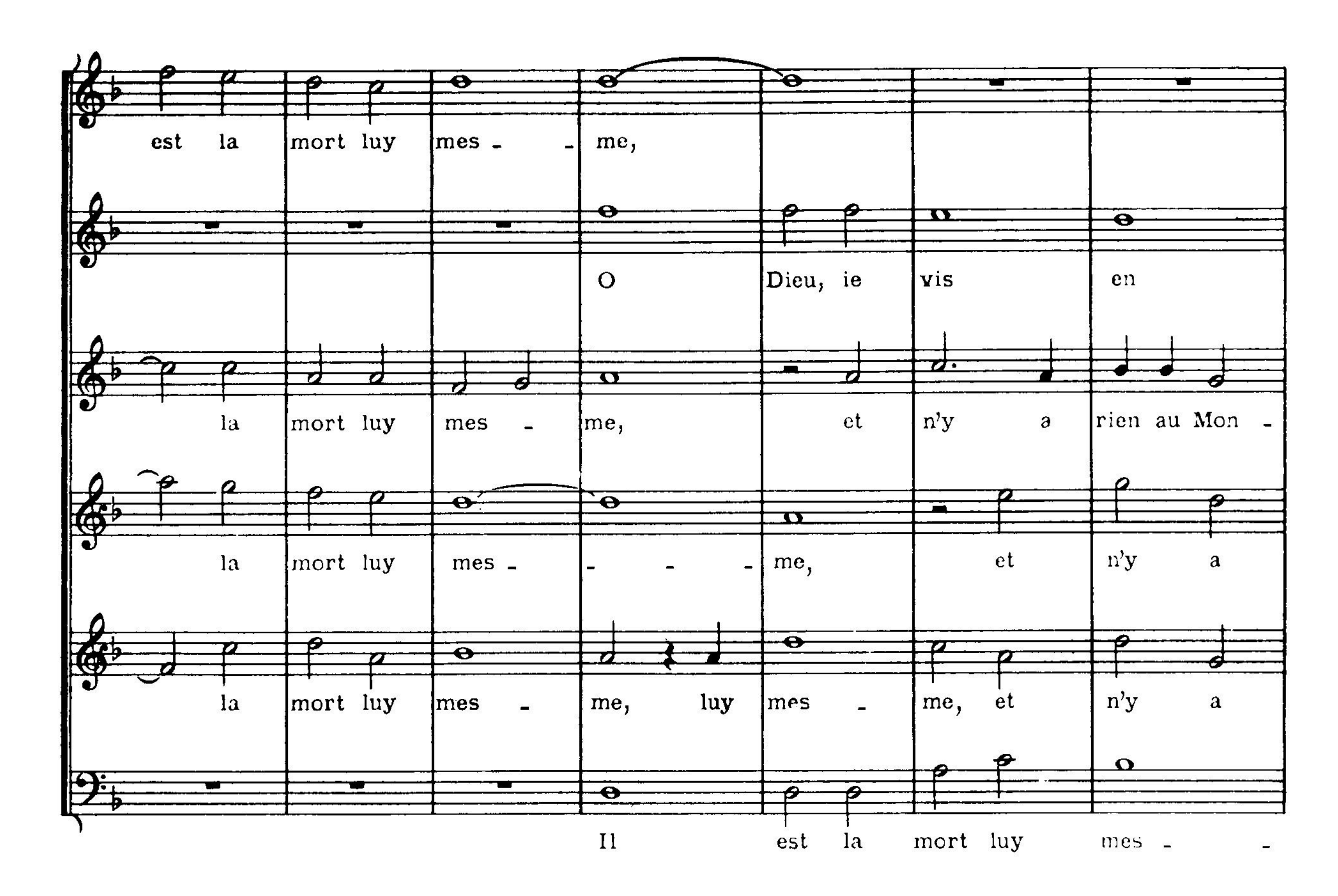
Mon - de.

en la mort, en la mort. Il est
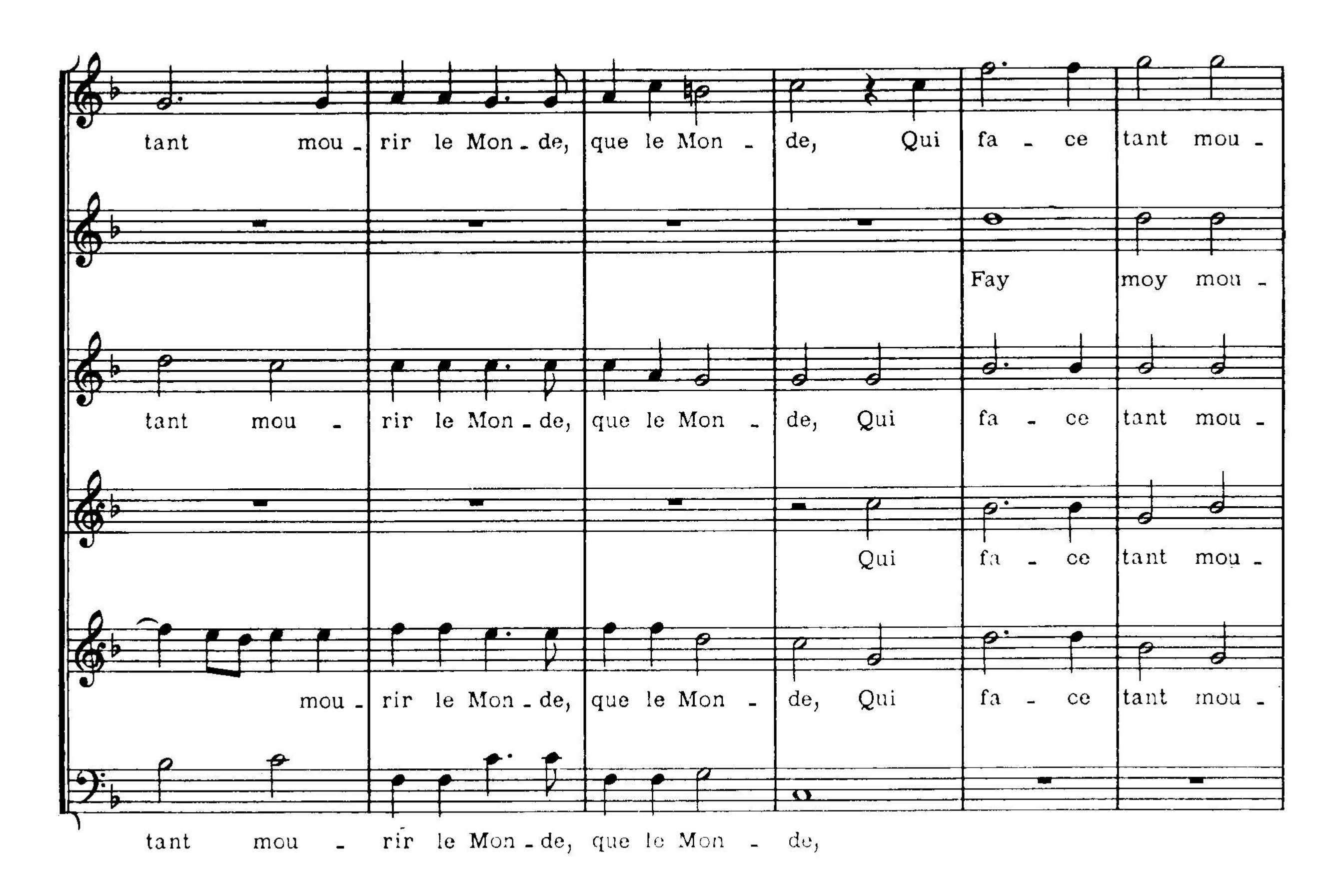
en la mort, en la mort. Il est

le Mon - de? en la mort. Il est

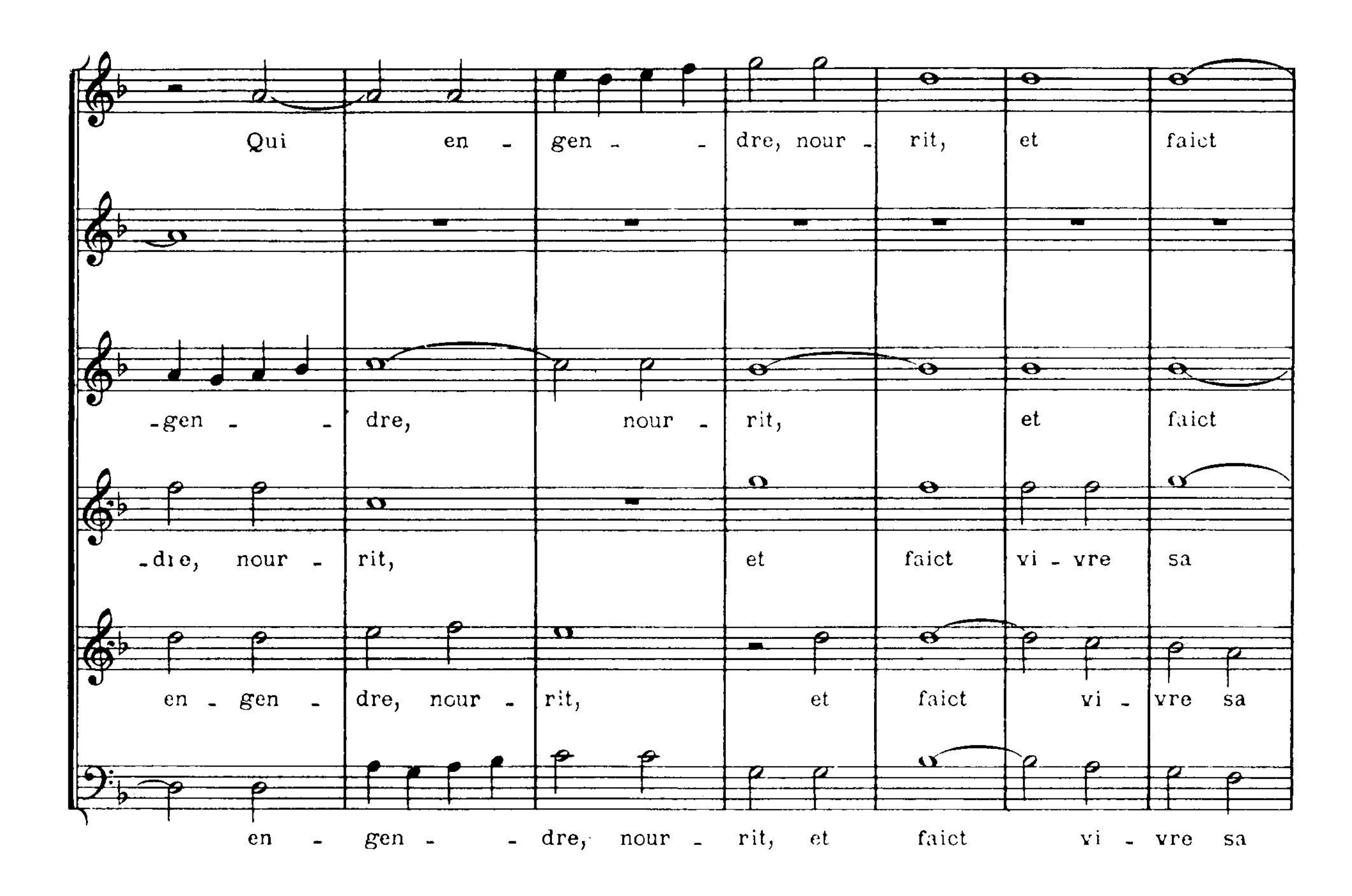
la mort.

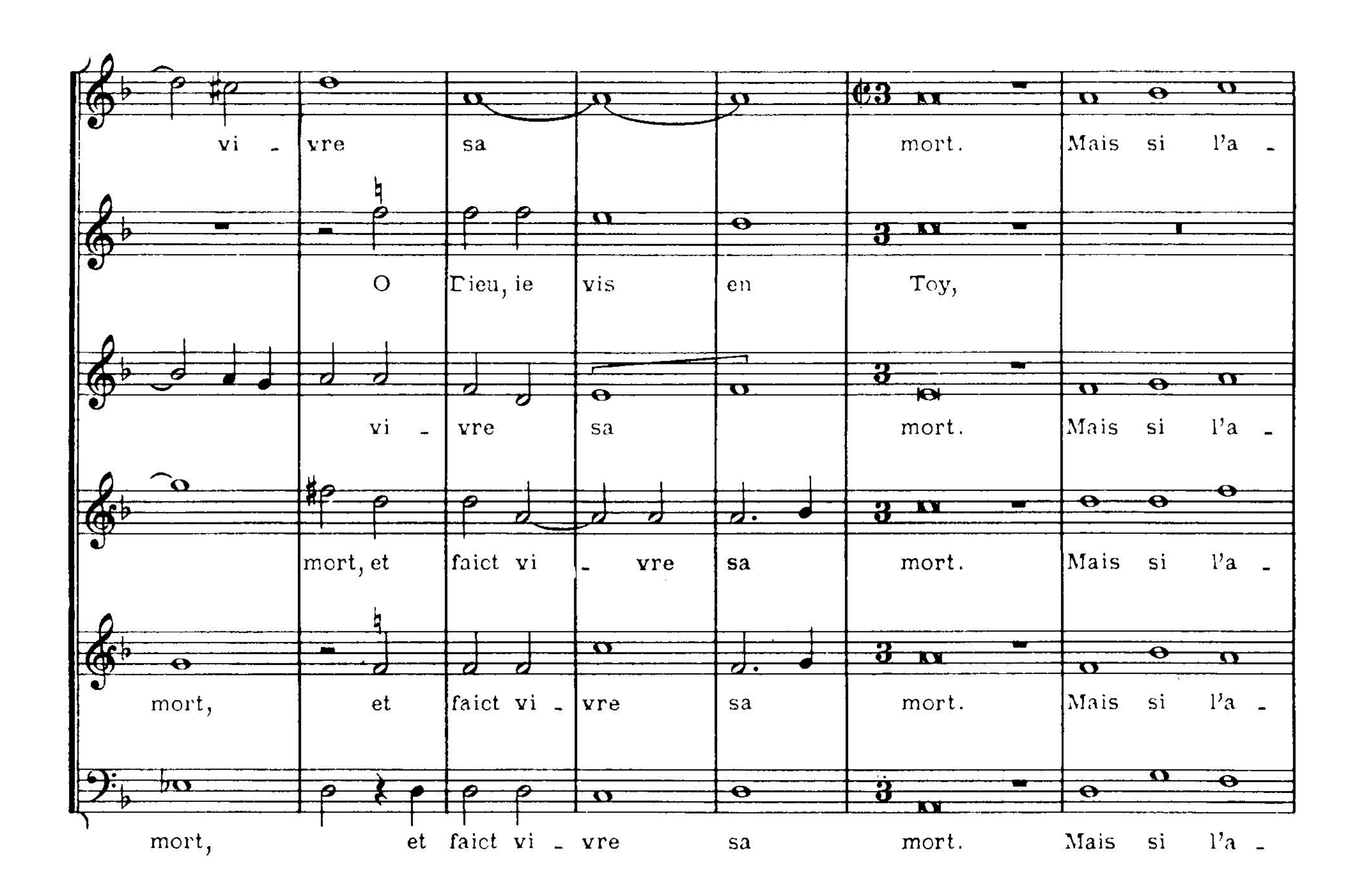


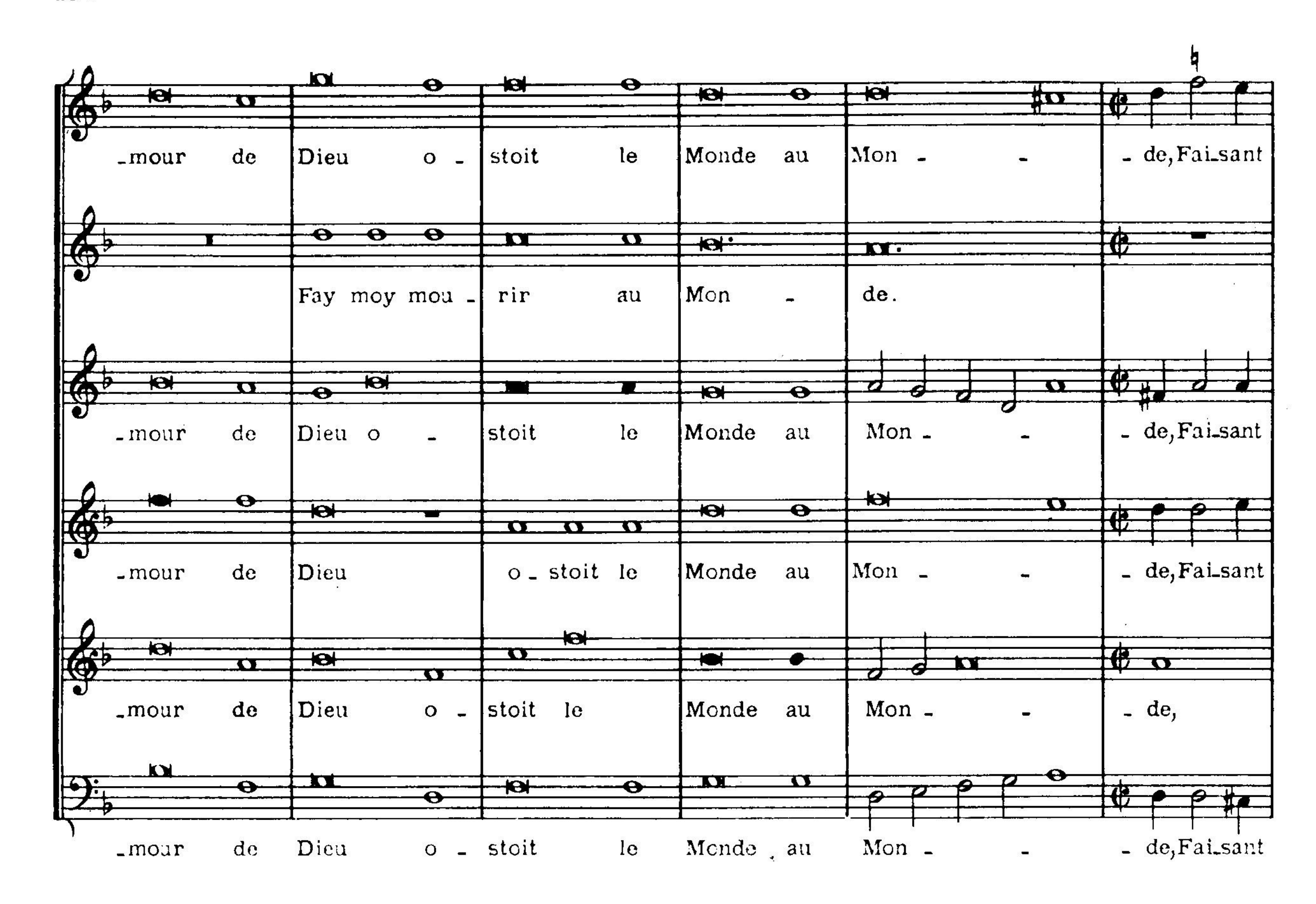
et n'y a rien au Mon - - - - de Qui fa - ce
Toy,
-de, et n'y a rien au Mon - de Qui fa - ce
rien au Mon - de, et n'y a rien au Mon - de, au Mon - de
rien au Mon - de, et n'y a rien au Mon - de Qui fa - ce tant
-me, et n'y a rien au Mon - - - de Qui fa - ce



-rir le Mon - de, que le Mon - - de,
-rir au Mon - de.
-rir le Mon - de, que le Mon - de, Qui en -
-rir le Mon - de, que le Mon - de, Qui en - gen - -
-rir le Mon - de, que le Mon - de, Qui
Qui


Qui en - gen - - dre, nour - rit, et faict
-gen - - dre, nour - rit, et faict
-dre, nour - rit, et faict vi - vre sa
en - gen - dre, nour - rit, et faict vi - vre sa
en - gen - - dre, nour - rit, et faict vi - vre sa


vi - vre sa mort. Mais si l'a -
O Dieu, ie vis en Toy,
vi - vre sa mort. Mais si l'a -
mort, et faict vi - vre sa mort. Mais si l'a -
mort, et faict vi - vre sa mort. Mais si l'a -
mort, et faict vi - vre sa mort. Mais si l'a -



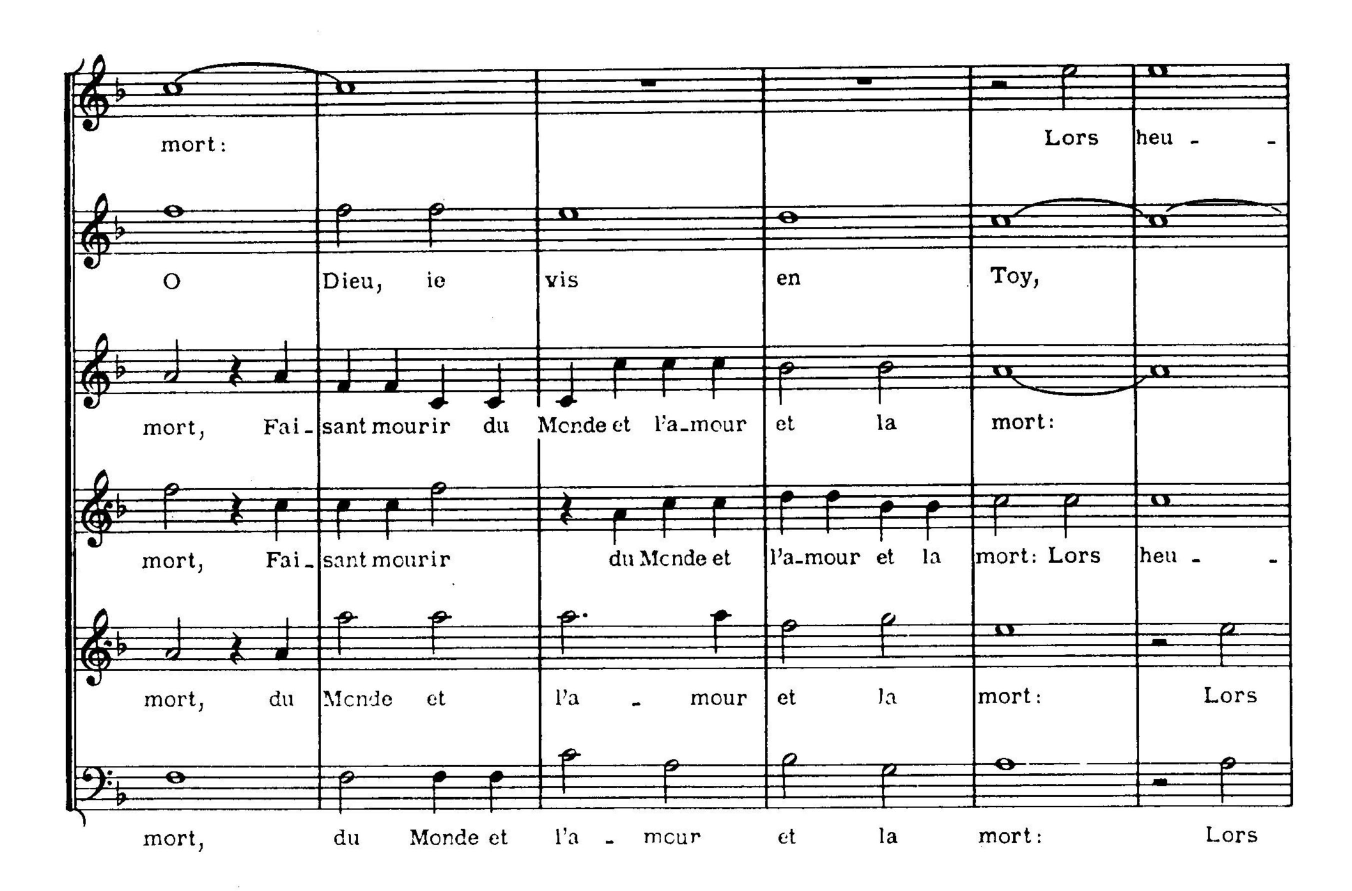
mou - rir, Fai - sant mou - rir du Monde et l'a - mour et la

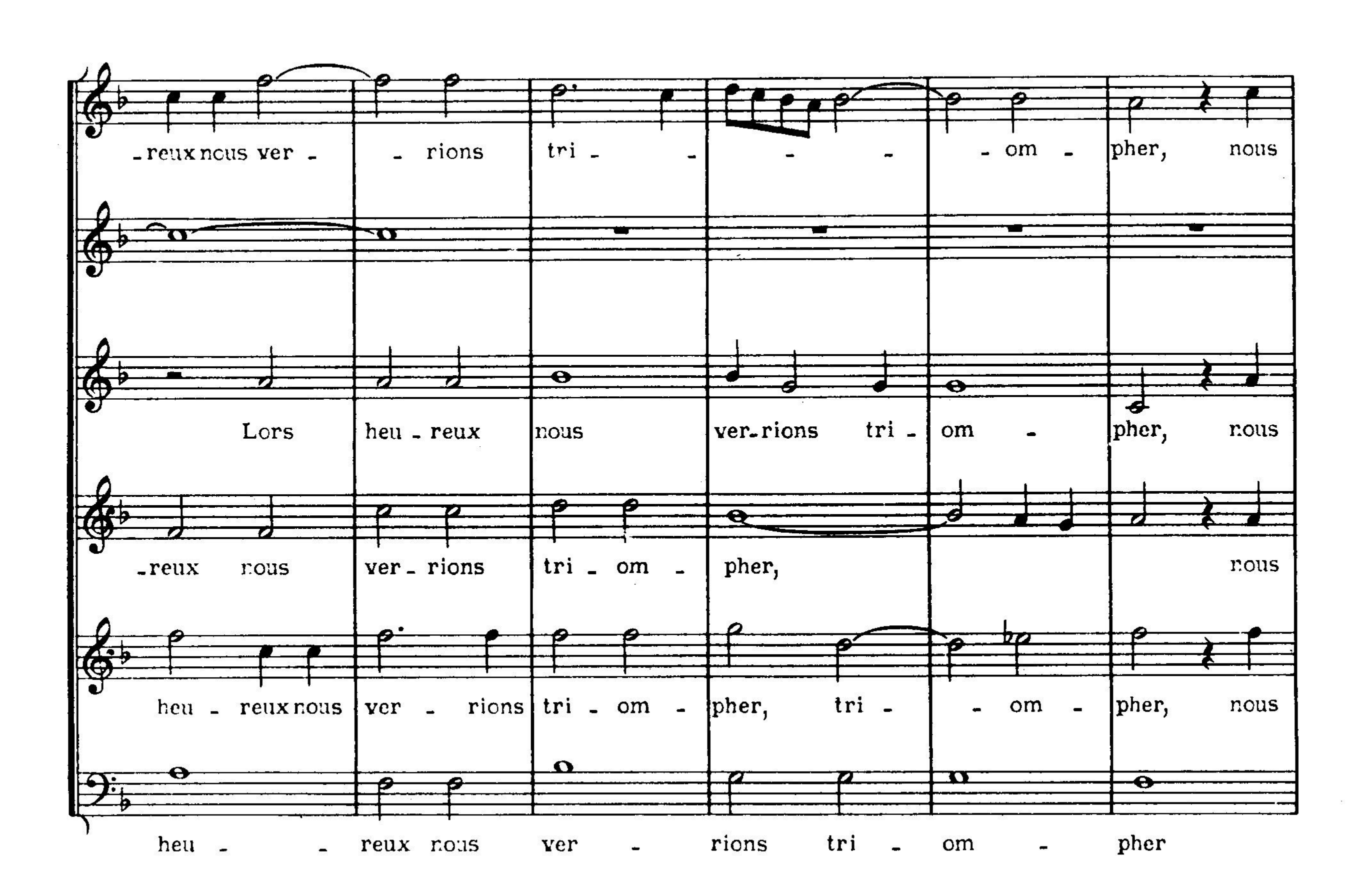
mou - rir, Fai-sant mou - rir du Monde et l'amour et la

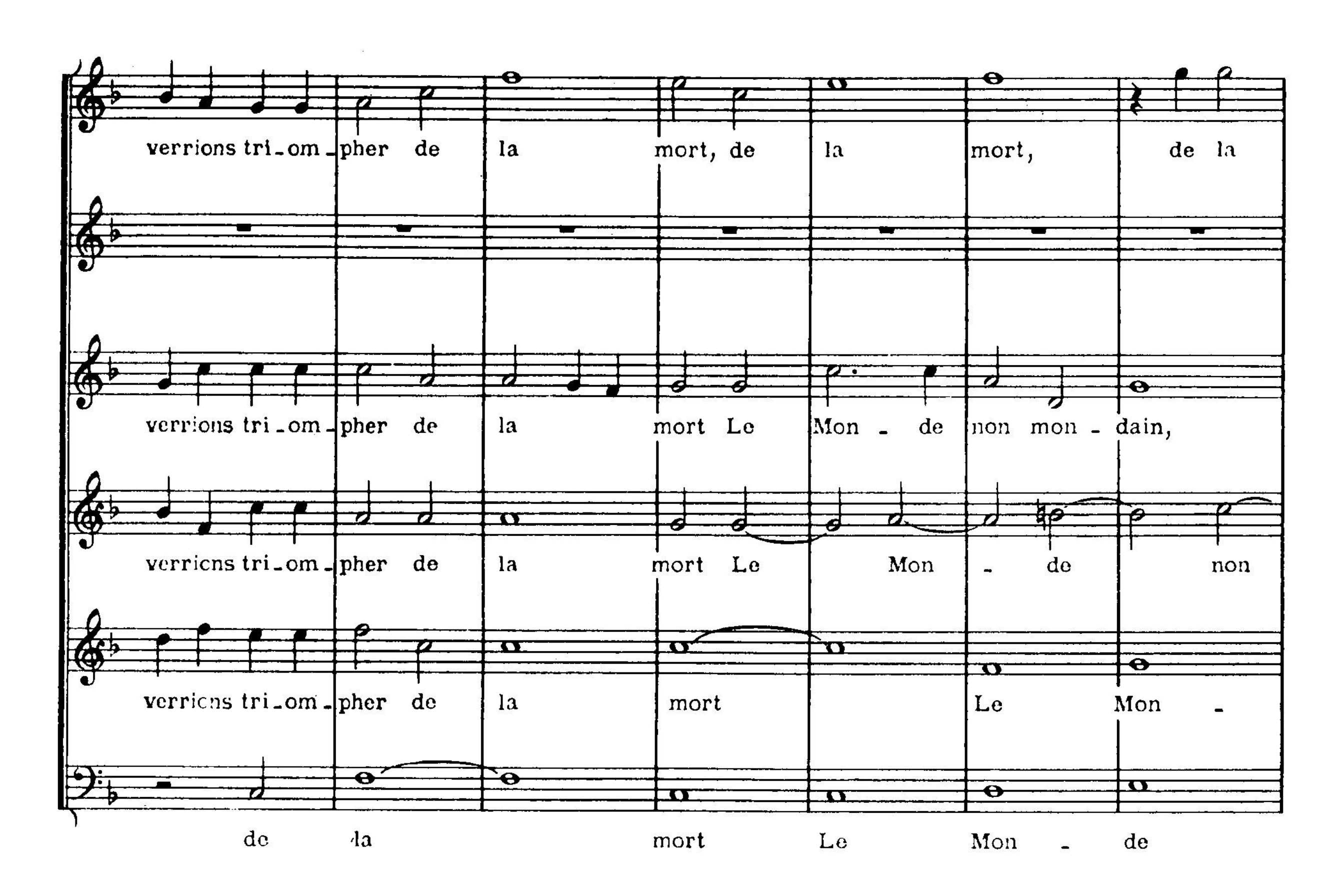
mou - rir, Fai - sant mou - rir du Monde et l'a - mour et la

Fai - sant mou - rir du Monde et l'a - mour et la

mou - rir, Fai - sant mou - rir du Monde et l'a - mour et la


mort: Lors heu - -
O Dieu, ie vis en Toy,
mort, Fai - sant mourir du Monde et l'a-mour et la mort:
mort, Fai - sant mourir du Monde et l'a-mour et la mort: Lors heu - -
mort, du Monde et l'a - mour et la mort: Lors
mort, du Monde et l'a - mour et la mort: Lors


-reux nous ver - - rions tri - - - - - om - pher, nous
Lors heu - reux nous ver-rions tri - om - pher, nous
-reux nous ver - rions tri - om - pher, nous
heu - reux nous ver - rions tri - om - pher, tri - - om - pher, nous
heu - - reux nous ver - rions tri - om - pher



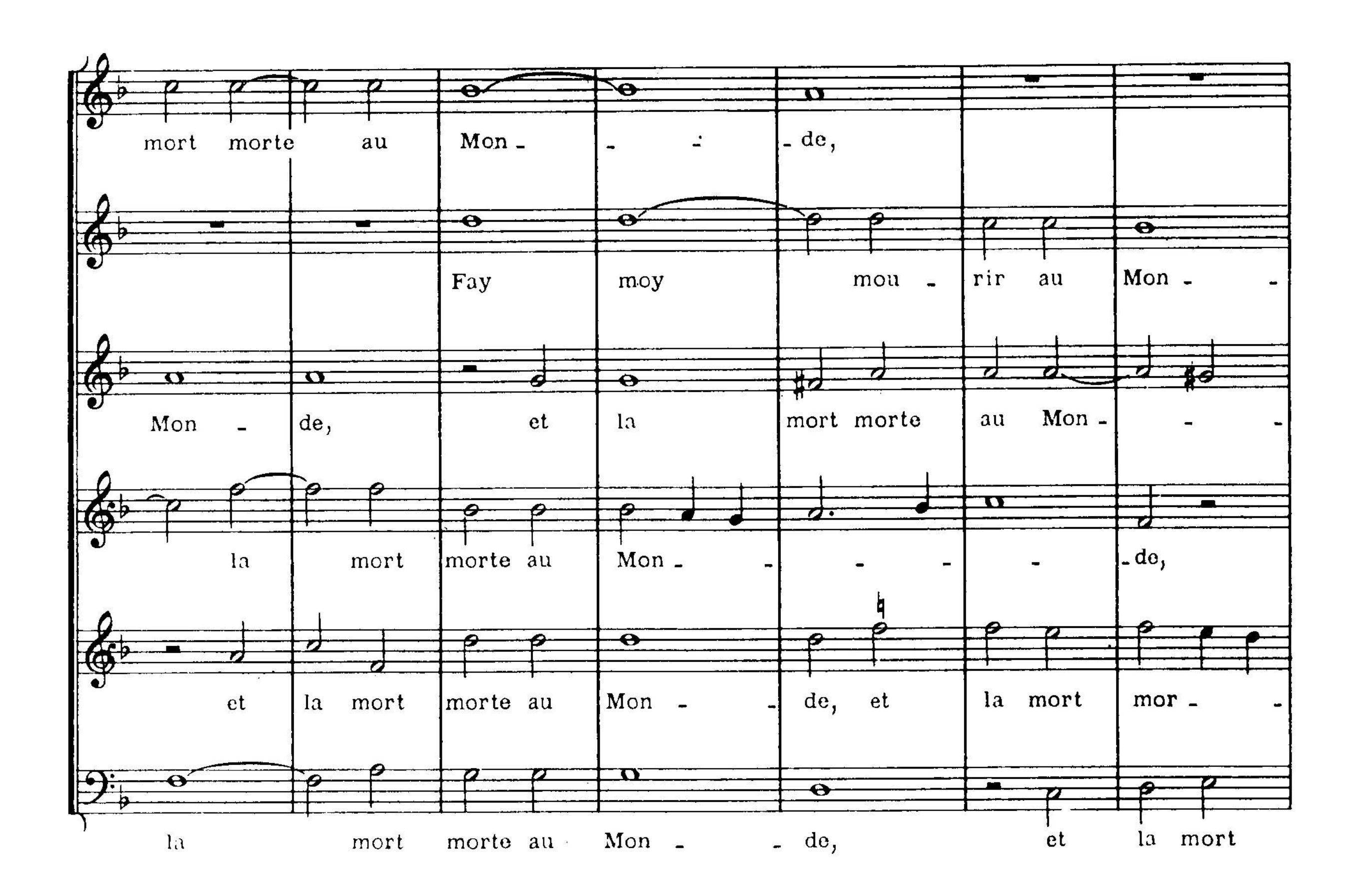
mort Le Mon - de non mon - dain, et la

Le Mon - de non mon - dain, et la mort morte au

mon - dain, et la mort morte au Mon - - - de, et

- de non mon - dain, et la mort morte au Mon - de,

non mon - dain, et la mort morte au Mon - de, et



et la mort morte au Mon - de.

-de.
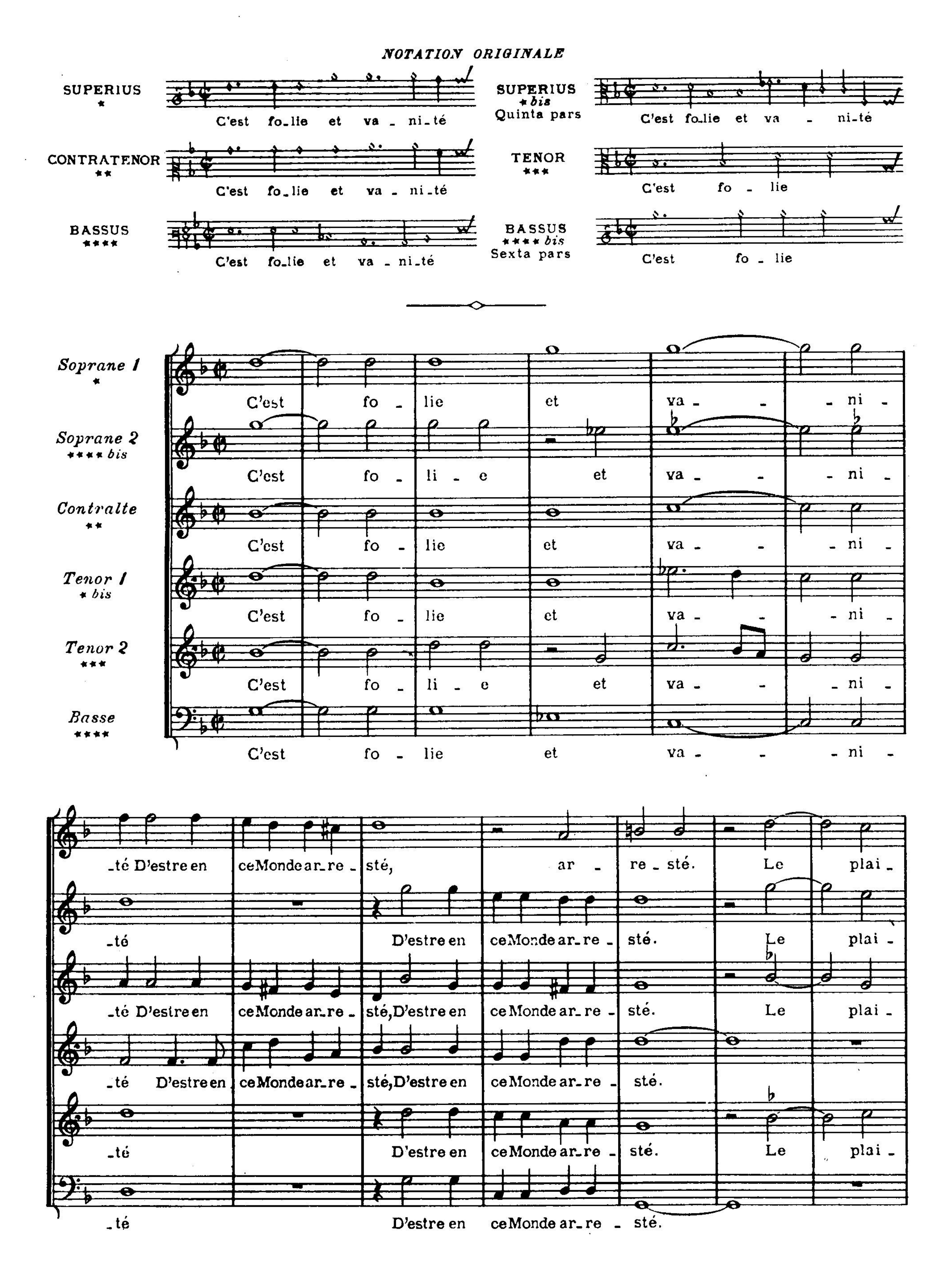
-de, et la mort mor - te au Mon - de.

et la mort morte au Mon - de.

- - - - te, morte au Mon - de.

mor - - - te au Mon - - de, au Mon - de.

XXVI
C'est folie et vanité
A six



-sir de ce - ste vi - e N'est qu'en - - - nuy,

-sir de ce - ste vi - e N'est qu'en - nuy et fas - che-

-sir de ce - ste vi - - - e N'est qu'en - nuy et

N'est qu'en - - nuy et

-sir de ce - ste vi - e N'est qu'en - nuy,

N'est qu'en - nuy et

N'est qu'en - - - nuy et fas - che - ri - e.

-ri - e, N'est qu'en - nuy et fas - che - ri - e.

fas - che - ri - - - e, et fas - che - ri - e.

fas - che - ri - - - e, et fas - che - ri - e.

N'est qu'en - nuy et fas - che - ri - e.

fas - che - ri - - - e, et fas - che - ri - e.

O Dieu, seul sage et con -

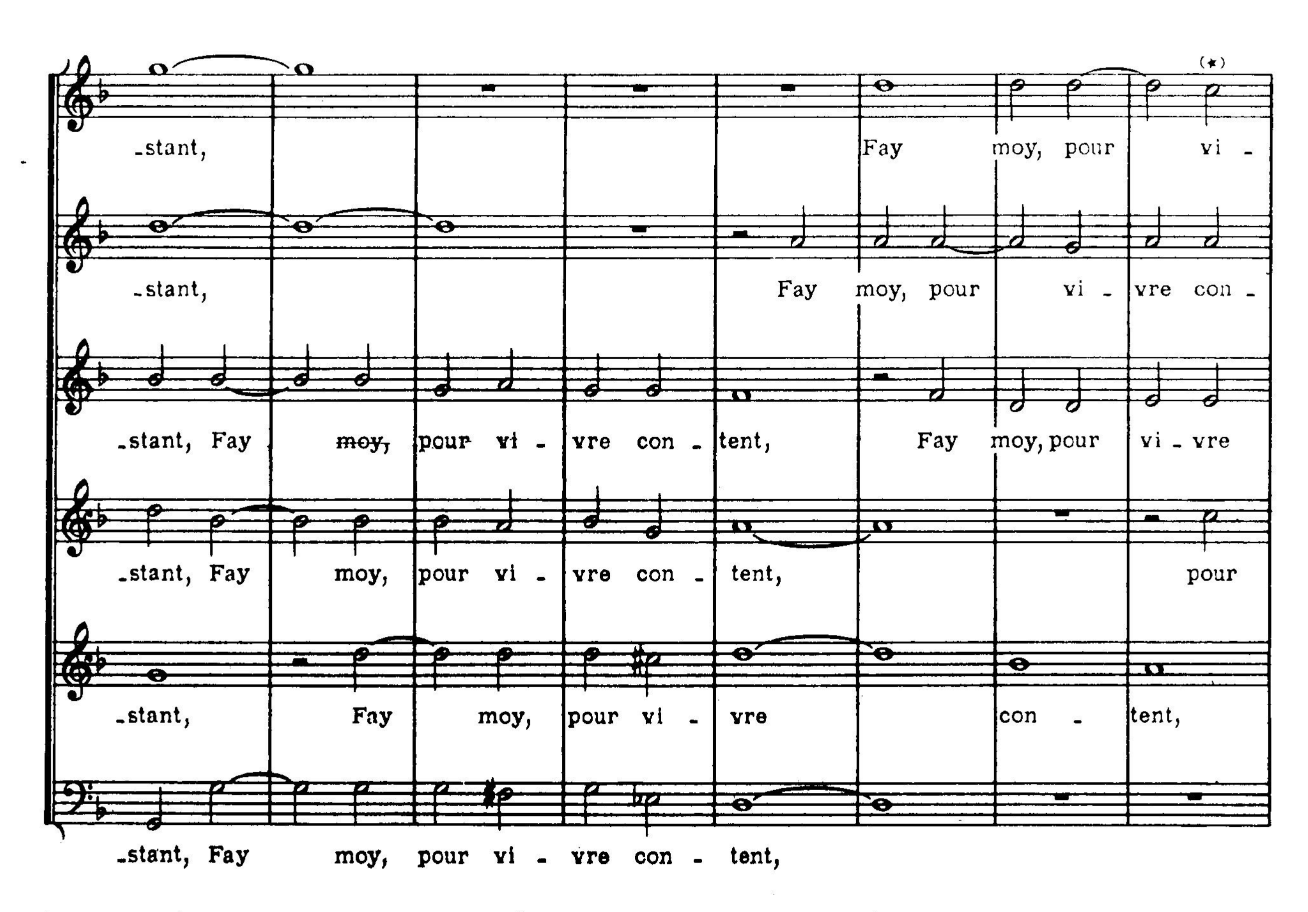
O Dieu, seul sage et con -

O Dieu, seul sage et con -

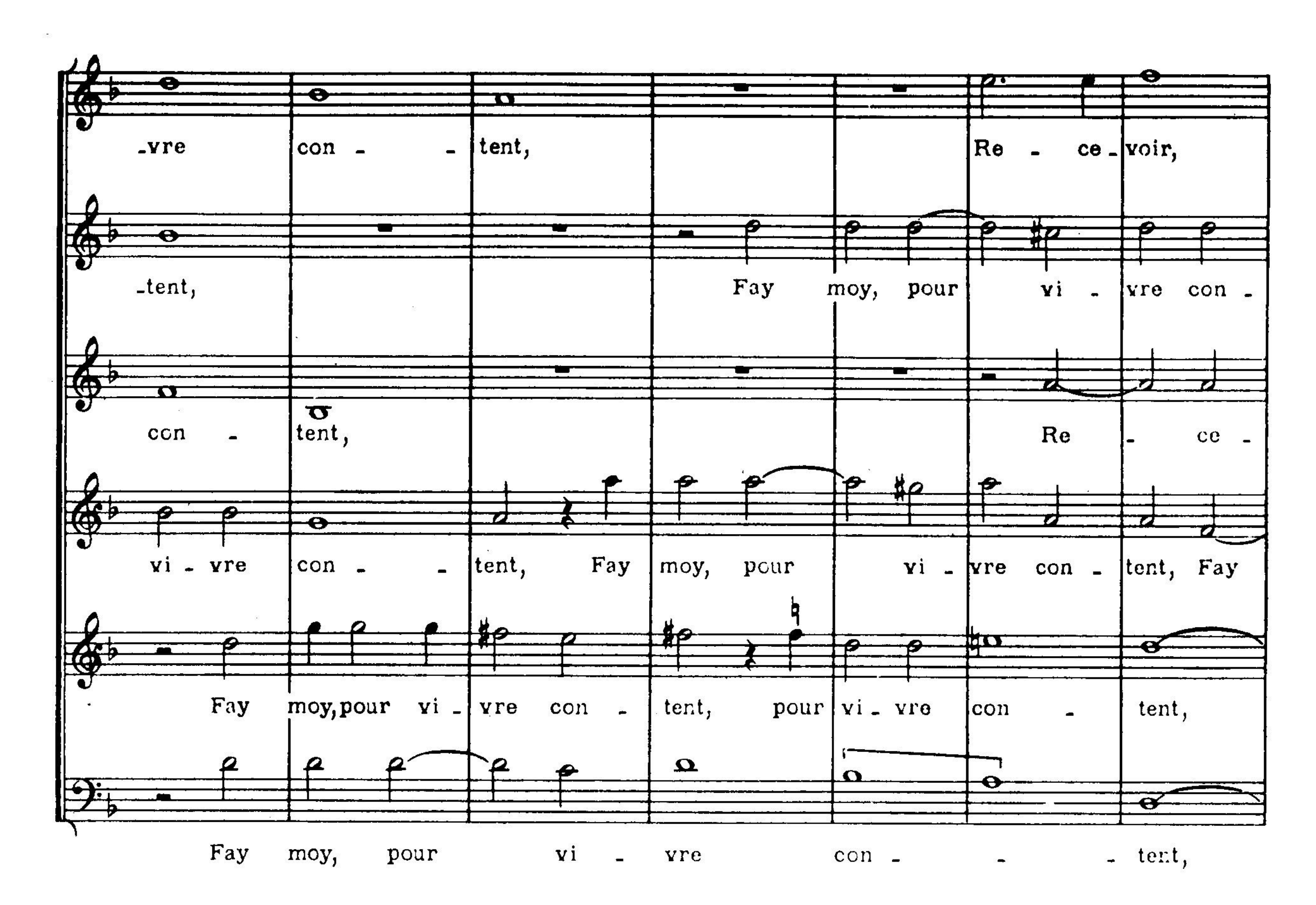
O Dieu, seul sage et con - stant, sage et con -

O Dieu, seul sage et con - stant, et con -

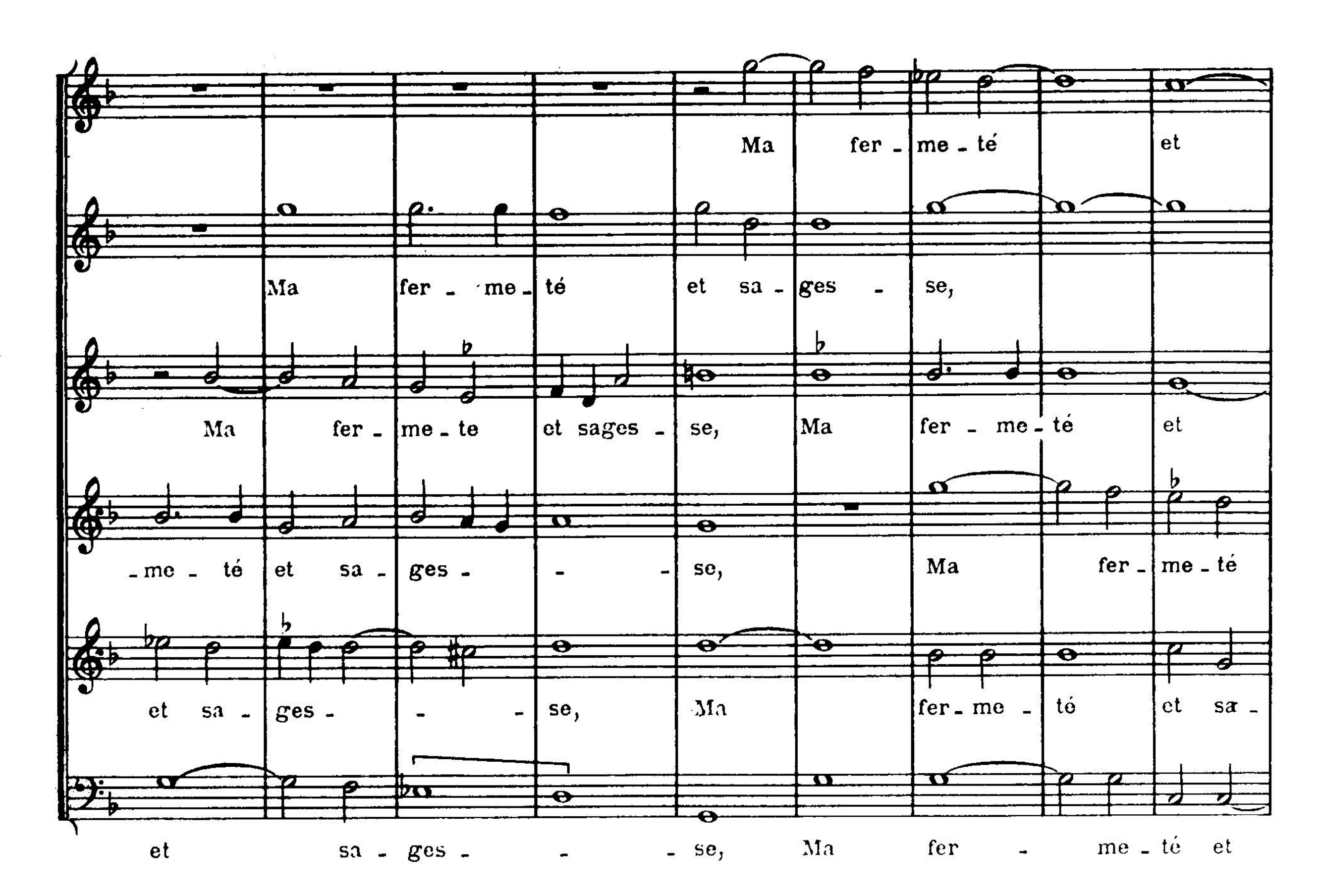
O Dieu, seul sage et con -



(*) Orig: *ut*♯ Cf. les imitations portant le ♯, mais aussi la basse avec *ut*♮



Re - ce - voir de ta lar - ges - se, de ta lar - ges - se,
-tent,Re - ce - voir de ta lar - ges - se,
-voir de ta lar - ges - se, de ta lar-ges - se,
moy, pour vi - vre con - - tent, Ma fer -
Ma fer - me - té
Ma fer - me - - - té



sa - ges - se, Ma fer - me-té et sa - ges - - - se.
Ma fer - me-té et - sa ges - - - se.
sa - ges - se, Ma fer - me-té et sa - ges - se.
et sa - ges - se, Ma fer . meté et sa - ges - se.
-ges - se, Ma fer - me-té et sa - ges - se.
sa - ges - se, Ma fer - me-té et sa - ges - se.

E.M.S.7930
Imp. E.M.P.I. 93130 – 11 -1978